Application of the second

Andrew A

Mary of the same of the same

The state of the state of

Marine 19 12

MARKET THE WAY

maire des dominions de

- NAME AND THE OWN

mande of special contracts

-And the second many and the second T. STATE OF THE Section 2.

All the second s 100 m

patential training and a strain and the strain

4.4

Ankara veut renforcer

le combat

contre le terrorisme

LIRE PAGE 3.

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

La détente se confirme dens

Alger. Après son minietre des

les rapports entre Paris et affeires étrangères, M. Boute-

flika, qui, le 12 juillel, avail

dit • inaugurer le concertation

politique e evec M. Giscard d'Estaing, le présidant Boume-diène a usé d'un ton parlieu-

llèrement cheleureux dens eon

messege eu président de la

République à l'occasion de le tête nationele.

De notre correspondont

Alger. - A l'oecasion de la fète

nationala française, le présidant Beu-

madièna a adressè un meseaga da

félieltettons au présidant Giacard

d'Estaing. Le chef de l'Etat algérien

déclere notemment : » J'exprime le

terme conviction qua l'importance

das intérêts qui axistent antra l'Al-

gérie et le France - et qui, par-delé

les dillérences, relèvent de le nature

des choses. - nous poussers à

ajoutar é una coepération, dent nes

deux pays sent toin d'avoir épuisé

rapports algéro-français et si utiles

à la promotion de le iustica, de la

paix et de le stabilité de notre

M. Boumediène éclere encore

Je suie protendément cenvalno

que vous attachez é un tel dialogue

un prix è le mesure des enjeux et

des espérances pour nos deux peu-

ples et pour ceux du bessin occiden

Le quotidien El Moudjahid, qui n'a

pas peru vendredi en raison du congè

hebdomadaire, a c e o r d e une large

piece, ce samedi 15 mines, dation clerations falles par M. Bouteflika A

se sortie de l'Elysée, eprès qu'il eut

rencontre le président Giscard d'Es-

taing (le Monde du 14 juillet). Le quotidien publie ces déclarations en

- une -, eous le titre : - Noue evons

décide, d'un commun accord, de

un peu plus è l'eve

reirouve le même lexte en derniàre

page. Ce sont là autent de signes qui indiquant le désir de l'Algérie de

renouer le dialogue avec le France,

à le suite des événements survenus

MM. Guinzbourg et Piatkus, le ingement rendu à Moscou, vendredi 14 juillet, contre M. Anatole

Chtcharansky, condamné à treize ans de déten-

tion (trois ans de prison et dix ans de camp

à régime eévèrel, a suscité de vives réactions

journe en visite officielle, des responsables amé-ricains, cités par l'agence UPL ont indiqué que

des contacts ont dejà été pris avec Moscon en

vue d'un échange de détenus impliquant notam-ment MM. Chtcharansky, Guinzbourg et deux

employés soviétiques de l'ONU récemment arré-

En Allemagne de l'Onest, où M. Carter sé-

dans de nombreuses capitales occidentales.

en Meuritanie. - P. B.

tal de la Méditerranée.

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 BA; étarne, 1,60 dir., Youleie, 130 m.; Allemagne, 1,20 Oth; Astriche, 12 sch.; érégique 13 fr.; Canada, 5 0,75; Dunemarit, 3,75 st.; Espagne, 40 pc.; Grande-Bretagne, 25 p.; facce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Roylege, 3 sr.; Pays-633, 1,25 fl.; Partigal, 22 esc.; Suebo, 2,20 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnecients page 11 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 650572 Tël.: 246-72-23

Détente entre Paris et Alger Le sommet occidental de Bonn

Le président Boumediène s'attend à un «dialogue confiant et efficace »

Relance Les relations franco-algériennes out-elles pris nn neoveau virage?

L'espoir en est permis à la lectore do message de M. Boumediène à M. Giscard d'Estaing. Une amélioration sérieuse est amorete : le ton et la substance dn message, la place que loi donne la presse algerienne, en temoignent.

Les termes employés par le president algérien valent d'être releves. Réaliste, M. Boomediène souligne d'abord « l'importance des intérêts» en jeo aussi bien de la persistance de « différences », mais que celles-ci étant dans « la nature des choses », nul ne peut en faire grief à son partenaire. La «coopération» doit donc être développée, ce qui sup-pose « la conflance ». Cependant les intérêts ne sont pas eenis en jeu; le dialogue entre Alger et Paris répood à des aspirations · à la instice » et » aux expérances des deux peuples ». Mieux encore : son enjeo dépasse les deux pays, « la pair et la sta-bilité » de toote la Méditerranée occidentale en dépendent. Un diplomate français ne se serait pas exprimé autrement.

Le moment n'est pas venn de chercher les responsabilités des dissensions franco-algériennes pour distribuer des blames et des éloges. Rappelons qu'après avoir atteint un sommet, lors de la visite à Alger do présideot de la Répoblique en avril 1975, les rapports entre les deux pays étalent tombés ao plus has avec la capture d'otages français par le Polisario et l'intervention des Jaguar en Mauritanie. Hormis les sarcasmes de nostalgiques de l'Algérie française, cette situation était unanimement regrettée à Paris. D'uoe part, les intérets économiques et culturels de la ... pays d'Afrique du Nord étaient menaces: d'entre part, la politique méditerranéeane, arabe et africaine de la France était contrecarrée nar un des goovernements très écoutés dans le tiers-monde progressiste.

Dans son entretien télévisé dn 10 février, M. Giscard d'Estaing teodait la main à l'Algérie. Sans la saisir. M. Bonmediène ne la repoussait pas. Il demanda que le rôle de la France au Sahara occidental fut examiné en même temps que le contentieux bilateral. Des conversations s'engagerent, qui semblent avoir aboutl.

Le contentieux est important. mais relativement simple. La France a perda la place de premier partenaire économique l'Algérie (au profit des Etats-Unis et de la R.F.A.) ; elle reste son premier fournisseur, mais hil vend deux fois plus qu'elle ne lui achète. Les Algériens veulent cor-riger ce déséquilibre. Les immigrès algériens en France soufirent non seulement de discriminations dans leurs rapports bnmains, mais aussi plns que quiconque, du chômage. Si le racisme ne peut être aboli par décret, le gouvernement peut cependant atténuer ses effets (par exemple, en facilitant l'enseignement de leur langue maternelle aux écoliers algériens). Quant à la maind'œovre algérienne, si son retour partiel est inévitable, il devrait être organise avec le maximum

Plus complexe est l'affaire saharienne dans la mesure où des tiers sont impliqués, et plus préeisément le Maroc, dont le rôle est infiniment plus important quo celui de la France. Plus que le contrôle de quelques arpents de sable, le conflit a pour origine la rivalité entre le roi Hassan II et le président Boumédiene II est exclo que la France choisisse et joue l'un contre l'autre. Du temps où les « fellaghas » combattaient la colooisation française leurs chefe revaient d'un « siaghreb nni » qui devrait être, lus aussi, dans la nature des choses. Un paradoxe dont l'Histoire est conturnière ne vondrait-il pas que l'adversaire d'hier le rappelle aux adversaires d'aujourd'hui?

Deux chefs d'État et cinq chefs de gouvernement tentent d'organiser la lutte contre le chômage

Deux chefs d'Etat, MM. Jimmy Carter (Etats-Unis) et Valéry Giscard d'Estaing (France) : cinq chefs de gouvernement, MM. Pierre Elliott Trudean (Canada), Takeo Fukuda (Japon), Helmut Schmidt (Allemagne fédérale!, James Callaghan (Grande-Bretagne! et Giullo Andreotti (Italie), accompagnes de leurs ministres des affaires étrangères, de l'économie et du commerce extérieur, vont tenir, les dimanche 16 et lundi 17 juillet à Bonn, leur quatrième sommet économique. Le président de la Commission européenne, M. Roy Jenkins, participera à cette réunion. Un dispositif de sécurité exceptionnel a été mis en place dans la capitale ouest-allemande, Environ quinze mille policiers — dont neuf cents en civil — ont été mobilisés, soit deux fois plus que pour

la visite de M. Léonide Brejnev en avril dernier. Avant de se rendre à Bonn, le président de la République française a déclaré le 14 juillet à TF i : » Tous ces grands pays industrialisés souffrent, à des degrés divers, d'un certain ralentissement dans l'activité économique et

donc du chémage... Nous devons voir s'il est possible de faire un effort concerté pour augmenter le niveau d'activité économique dans le monde. La France est préte à contribuer à ces efforts ; mais îl est essentiel, pour aboutir, qu'il y ait une volonte d'agir de la part des principanx partenaires.

Après un entretien d'une heure et demie avec M. Raymond Barre, samedi matin 15 juillet à Paris, le premier ministre japonais, M. Takeo Fukuda, n'a fait aucune déclaration. Toutefois l'ambassadeur du Japon en France, M. Hideo Kitahara, a indiqué que l'échange de vues avait été - très constructif et très positif - sur les sujets économiques globaux. A Matignon, on souligne qu'il é agissait d'une visite privée et que l'entretien s'est déroulé « dans une ambiance extremement cordiale -, ayant permis nn vaste tour d'horizon - de la situation internationale dans le domaine des relations monétaires et des échanges commerciaux, ains que des rapports bilatéraux franco-japonais.

Marchandage ou concertation

les ressources, le dimension d'un Les « grands » du monde occi-dental vont se trouver face à un dielogue conflant el efficace, si panorama gris, comme ce fut pratiquement le cas lors des pré-cèdents sommets : Rambouillet (novembre 1975), Porto - Rico (juin 1976) et Londres (mai 1977). nécessaire é l'epprofondiseement des (Juin 1976) et Londres (mai 1977). Les perspectives sont pour le moins sombres, Selon les dernières prévisions de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), la croissance des vingt-quatre paysmembres ne dépasserait pas 3.5 % en 1978, comme en 1979, alors que les experts du château de La Muette avalent fixé comme objectif souhaitable, pour sortir de la crise, un taux anquel minimum de 5 %. Dans ces conditions, le cuonage s'accruitait d'engron un demi million pour toucher, d'îci la fin de cette année, dixsept millions et demi de personnes.

Le bilan de santé varie, évi-demment, d'un pays à l'autre. Les spécialistes de l'O.C.D.E. avalent établi trois cetégories : les bien-portants (Japon, R.F.A.,

VIVES RÉACTIONS APRÈS LES PROCÈS DE MOSCOU

nistres de l'Organisation a été moins prècis — par diplomatie ? — de même qu'ils n'a pas fixé de cible — per prudence ? — Il a elmplemeot désigné huit premiers rôles pour mener une relance concertée, soit l'Allemagne tédérale, la Beigique, le Canada, la France, le Grande - Bretagne, l'Italie, le Japon et la Suisse. Six de ces pays se retrouveront à

Le choix de l'O.C.D.E. tradui-Le choix de l'O.C.D.E. tradui-sait l'obandon de la doctrine des « locomotives » — certains pays, en l'espèce la R.F.A. et le Japon, devant tirer les autres — pour celle du « convoi », même si cer-tains se trouvent en tête, il fal-lait peut-être camouffer l'échec que représentait le refus allemand de suivre les recommandations internationales de relance soli-taire, il semble aussi que les « lo-

Même si les différentes écononles se retrouvent moins « déphaées » que précédemment — ce
qui peut faciliter l'ajustement des
politiques, tout en augmentant les
laques de dérapage, — les
poussée du coût de la vie. Le Suisse. Belgique, Poys-Bas), les convalesceois (France, Grande-Bretagne, Italie, Canada) et les antres, les Etats-Unis étant risques de dérapage, les classés à part. A leur réunion de juin dernier, le conseil des mi-

chomage a diminue, compte tenu des modifications de la structure de la nopulation active l'écono ricaine serait proche du plem emploi.

comotives a aient, en fait, une capacité de traction relativement, faible, dans la mesure où leurs importations sont jusqu'ici peu sensibles à un accroissement de la production (le Monde du 22 mars),

Ce changement de stratègie a, en outre, été facilité par un réta-blissement — relatif — des moyennes puissances, qui cher-

chent d'ellleurs à imiter je mo-dèle ouest-allemand, tout en souffrant d'attirance répulsion pour l'efficacité nippone. Ce léger mieux — en voie ne résorption —

pourrait permettre à la rencontre

de Bonn d'éviter l'échec de la réunion de Londres. Enfin, le conseil européen de Brême a dégagé des possibilités de tabi-lité monétaire qui peuvent contri-

buer à faire disparaître un facteur

L'activité demeure forte, mais les Etats-Unis semblent s'orienter vers un repli du taux de croissance (« growth recession », en raison d'un durcissement de la politique monétaire et d'une recherche de diminution du déficit budgétaire. Leur voisin du nord, le Canada, connaît, lui aussi, un freinage du taux d'expansion, jus-qu'ici soutenu par les dépenses de consommation et les exportations, tout en subissant une infla-tion et un chômage non négli-geables.

MICHEL BOYER. (Lire la suite page 18.)

United Airlines choisit le Boeing-767 de préférence à l'Airbus B-10

United Airlines, la plus grande compagnie aérienne du monde occidental, a annonce, vendredi 14 fuillet, sa decision de commonder trente avions moyen - long - courriers Boeing 767 — concurrent direct de l'Airbus B-10L -, qui lui seront livrés à partir de juin 1982, ainsi qu'un nombre égal de moyen-courriers Boeing 7 27-200. Cette com-mande — la plus importante jamais enregistrée dans l'histotre de l'aéronautique civile — porte sur une somme de 1,6 milliard de dollars (près de 8 milliards de francs).

Un échec pour le projet européen

» Je sule heureuz de souligner les récente suecès obtenue par l'Air-bus », décignait M. Raymond Barre en viaitent l'Ecole de l'air de Salonde-Provence, le 7 juillet, le jour même où les constructeurs du moyencaurrier européen convenelent d'un eccord pour développer en commun la version B-10 de l'appareil destiné eu transport de deux cents passagers (le Monde du B Juillet). Une eemeine plus tard, jour pour jour, le décision d'United Airlines vient sérieusement tempérer l'enthouslasme des Européens.

Boeing, qui ettendeit une com-mande significative pour lancer définitivement un projet qui n'en est toujours qu'au stade de le planche à dessin, a maintenent les coudées franches pour construire, avec des moyens financiers et une capeelté technologique énormes, le premier consurrent édirect de l'Alibus A-300 B-10 : même capacilé (deux cents pessagers), même rayon d'ec-tion (4 500 kilomètres environ) et epproximetivement les mêmes normes de bruit et de consommation (environ 35 % de kérosène de moins par slège-kllomètre que les evions ecmarché un en plus tôt que le B-10 - à eupposer que les gouvernaments européene concernés ne lergiversent pas trop avent d'entériner l'eccord technique de le semaine dernière... et surtout avant da financer la développament du projet.

L'Airbus epparaît de plus en plus comme un bon evion ne sous une mauvaise étolle. La percéa des deux premiere modèles - la court-courrier B-2 at le moven-courrier B-4, tous deux concus pour environ deux cent elinquante pessagers - fut laborieuse, malgré d'Indéniables quelités. Le cap du centième eppareil vendu vient, cartes, d'être franchi, meis, majoré les souheits des constructeurs, le développement de le . femile - tards, faute d'accord finaneier des gouverneman.

JAMES SARAZIN,

(Lire la suite page 18.)

tés à New-York pour esplonnage. demeurent inconnus, tel celui da docteur Schalicke, qu'évoque ci-dessous Françoise Giroud La condamnation à mort prononcée égale-Un individu dangereux

Il a cinopante-deux ans Il est en prison depuis quatre

Dans la cellule où il fut d'abord incarcéré, l'un des détenus en a tué un antre. Menace à son tour, ll a demandé son transfert. C'était il y a huit mois. Il subit depuis l'isolement total dans une cellule

AU JOUR LE JOUR

par FRANÇOISE GIROUD de 4.60 metres carres et ne sort

jamais à l'air libre.

Privé de lunettes, il ne parvient pas a satisfaire aux normes de rendement exigées des détenus qui fabriquent des moteurs élec-

Ses huit heures de travail ache vees, il est astreint à des tâche de nettoyage qu'il doit accomplis accroupi

donc été réduite.

ment vendredi à Moscon contre M. Anatole

Filatov, qui avalt avoué des activités d'espion-

nage au service d'un pays occidental, permet en tout cas aux autorités d' amalgamer dis-

sidents et espions, comme l'indique notre cor-

En Allemagne de l'Est, après la condamna

tion à huit ans de prison, le 30 juin, de l'éco-

nomiste Rudolf Bahro, l'amhassade de la R.D.A

en France a refusé de recevoir une délégation

du comité Bierman et du comité Bahro. Avant

lui, la répression avait notamment frappé lo

physicien Havemann, le chanteur Biermann, le dentiste Klaus Mainz et son frère. D'autres cas

respondant. (Lire page 3.1

Trois feis opere d'une fistule l'anus, le muscle constricteur atteint, il devait subir une quatrième opération lors de son arrestation, le 28 juin 1974. Cette fistule est en état d'inflammation permanente, S'y ajoutent des troubles de la vue et de l'oule, des douleurs osseuses et articulaires

triques. Sa ration alimentaire

algues. Son métier : chirurgien.

Sa peine : six ans de réclusion, Son crime : il a fait des démarches auprès du ministre de la santé de son pays pour réclamer la modernisation des hôpitaux et l'achat de médicaments à l'étranger an détriment du budget de l'armement. Il s'est également adressé au secrétaire-général des Nations unies pour que celui-ci obtienne du gouvernement un meilleur respect des droits de l'homme.

(Lire la suite page 3.)

MOLIÈRE PAR VITEZ A AVIGNON

Le théâtre aventureux

Dix acteurs du théâtre d'Ivry, Vitez, il faut d'abord âviter une conduits par Antoine Vitez, occupent jusqu'à le fin de juillet le cloître des Connes. Ils y présentent quotre pièces de Molière : l' « Ecole des femmes », « Tortuffe », « Dom Juan » et « la Misonthrope ».

Quand il s'egit de rendre compte d'un spectacle donné par l'équipe

DEMAIN Dimanche 16 juillet COURSES A SAINT-CLOUD PRIX EUGÈNE ADAM

200.000 francs ou gagnant plates de l'été, dans un cadre exceptionnel aux portes de Paris

L'hippodrome de Saint-Clood est DESGERVI DIRECTEMENT par de nombreux et rapides moyens de

na protiqua pos un théâtre ordinoire. Elle fait des incursions dans des axes inédits, qui s'ovèrent parfais sans issue. Mais e'est égal, elle e, dans ce ces, reconnu tarroin, et ensuite ella pique-nique Une comparaison, chez les peintres. Degas et Bannord, par exem-ple, parcourent la forêt en suivant un nord, tandis que Picasso n'ob-

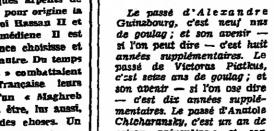
méprise. Cetta équipe n'emprunte

pas des chemina ordinalres, elle

serve même pas la ligne brisée. Si l'on considérait, seule, une geante bibendum de Picosso qui galope sur une plega, ou, seul, un gosse de Picasso dessiné comme par lagres, et oinsi de suite, de la même monière que l'on considère un cheval de Degas ou un jardin a Bonnard, on palougeralt car-

li ne faut pas écouter, voir, un travail de l'équipe de Vitez comme un fait occompli en soi, il faut se mettre dans le position de partager un moment d'une démorche qui évolue, parmi beoucoup d'autres. MICHEL COURNOT,

(Live la suite page 15.)



Le mauvais temps retrouvé trois hommes, cela fatt cinquante-six ans de goulag.

de coulac : et son avenir si l'on peut dire - c'est huit années supplémentaires. Le passé de Victoras Piatkus. c'est setze ans de goulag ; et son avenir - si l'on ose dire - c'est dix années supplémentaires. Le passé d'Anatole Chicharansky, c'est un an de prison prévenlive; et son avenir, c'est treize ans de goulag. Au total, pour ces

Il faut donc en conclure qu'en Union soviétique la voie de la liberté passe néairement par le goulag et que la justice de ce pays n'est pas avare de ses peines.

Quaot au fantôme de Staline, il parait qu'on l'a repéré dans les coulisses de plusieurs

BERNARD CHAPUIS

CULTURE

Prenant prétexte d'un livre récent, Michel Weldberg melmène plus rudement encore les critiques da ca livre-là : citations alignées comme de petites delles dans le cimetière trop flauri des « concessions perpétuelles ». Certes. Mela tout affort eincare de création, quelles que scient nos propres sifinités, mérite quelque attention et quelque égard. Et puis, le destruction systèmetique est une eutre facilité et habiletë oû l'on felt aussi fort bien carrière. Entre la concession à perpétuilé et l'anterrement brutal, la passaga est assez étroit. Il laissa toujoure place au silenca. Du resia, ca qua vise surtout la trait - évidemment empoisonnà, mais d'un poison nullement clandestin - du crifique critiquant le critique, c'est l'hyperbole stéréctypée, la louange mécanique. De plus, contaninés par le langage d'une société du quantitatif, de la série et de l'objet-sans durée, nous parione de la littérature comme de toule production ennuelle : que de livres qui sont - un des meillaurs da l'année » l

Du mailleur, dans Discordance, en voici : des lettres inàdites de Heidegger à Roger Munier; de calui-ci, une - Poàtique d'Yves Bonneloy de Ted Hughes, un bestleire poàtique très cruel une prose onirique de Colette Lambrichs, Deux textes, l'un de Czeslaw Milosz - dissident prématurà, honni à gauche, suspect à droite au temps où nous l'avions rencontré, - l'autre de Gombrowicz, Constantin Jalenski évoque des destins jumesux, et les caractères, talents, œuvres, si vivement contrastés, de ces deux écrivains polonals de » première grandeur «. C'est d'ailleurs de Gombrowlez, et quelque peu de luimême, à travere ces contrastes, les contradictions propres à chacun d'eux et leur amitté, que Milosz trace un saisissant portralt « baro-

Le lexte Inédit de Gombrowicz est le récit d'un voyaga dans l'Italie de 1938. De Roma, Il e'en retourne en Pologne par l'Autriche : à mesure que le train approche de le frontière. une peur s'installe, grandit. A l'haure mama où Gombrowicz pénêtre dans Vienne, ce vieux

FEUILLETON 6

sergent Parker chargé officiellement

général?

— A cause de Susan. >
Parker àtait un ami de la famille depuis da longues années.

« Les salopards ont parqué tout le personnel et l'ont force à entrer dans la plèce qui se trouve de l'autre côté du couloir. Il e'est trouvé que Susan a justement nuvert sa porte à ce moment pour jeter un coup d'œil : quand elle les a vus venir, elle s'est enfermée

ment pour jeter un coup a cent quand elle les a vus venir, elle s'est enfermée à double tour.

— Et ils ont tiré pour faire sauter la porte. Peut-être s'imaginaient - ils qu'elle allait se précipiter sur le télé-phone?

— C'est toi qui as fait le rapport sur les dispositifs de sécurité de la boite?

— Oui, c'est vrai, je m'en souviens. Il u'y a que le Dr Jablonsky et M. Ferguson qui alent des lignes directes; tous les autres appels doivent passer par le standard. Et, la première chose que les gars aient faite, c'est évidem-

ment de c'occuper de la standardiste.
Alors, ils ont peut-être cru que Susan
allait sauter par la fenètre?

— Peu probable. D'après tout ce
qu'on m'a dit (mais je u'al pas encore

eu le temps de lire les rapports écrits),

ces salauds-là connaissaient la mai-son à fond, ils auraient pu faire leur

coup les yeux bandés. Donc, ils savaient qu'il n'y avait pas d'escalier

toutes les pièces de ce bâtiment sont climatisées et qu'il est assez difficile de passer à travers des vitres de sécurité scellées comme celles-ci.

Peut-être un geste trop preci-pité. Peut-être la réaction d'un type

impatient. Enfin, il l'a au moins avertle, il a dit : « Mettez-vous de

- Mais alors, pourquoi... ?

- C'est toi qui as fait le rapport sur

ces ou de à l

Fe

le pala la s suiv

rend Pévo II

depu

versi Papr

parti Alrbi Le d'an programent es 1 Un plane tres 1 pecti tants de ex com; déjà Le risé

vrabl

П

velles

latico

de 🌒 L

Salon de l'Europe » quelqu'un d'autre y entre : Hitler. Deux Images symétriques encadrent ce texte : les honneure rendue au pape, devant la colonnade du Bernin, par des troupes italiennes da parade, aurchargées d'épées, d'algles, d'oriflammes et de passementeries ; le délilà d'un bataillon de curés en soutane et chapesu noir, su pas cadence, têta à droite, devant Mussolini. Et vollà Tel Quel en plaine dissidence : un cahler entier (2). Est-ce que vous ne trouvez

pas que la dissidence et les dissidents, cela commence à devenir un disque bien use? Il eareit lemps d'en changer, et, pendant qu'on est, mieux vaudreit le reyer une bonne fois. Au diable cette musique discordante : jusque dans notre tale, elle errête le progrès C'est entendu (que trop entendu) : le diss

dence, il faut bian e'en aparcevoir à regret, ou ce qu'on appelle dissidence, cale existe. Maie après tout, à l'Est comma Icl, elle n'est le fait, on ne le répétera jamels assez, que d'une infime minorité. Notez qu'ici alla est admise un moment - Il faut bien qu'intellec tuel se passe - à condition de ne pas dire eon nom et d'user du langage da base; et pourvu, bien sûr, qu'elle finisse, et vite, par tomber - comme on dit - d'accord. Et qua catte liberté na se pollue pes en plain air, qu'alle e'exerce librement eous les plombs, comme dans la République de Venise. Venise, Justement, où e'est tenue cette Blen-

nala sur la dissidence que Tel Quel répercute : plus précisement, la dissidence « culturelle » ; précisément ancore : la dissidance dans la littérature, ou le littérature comme dissidence. « Exposition « Jugée dangereuse ou offensante, puisqu'on nous dit que la parti commu italien s'employa à faire tomber aur ella les plombs du sliance et de l'interdit. Au point qu'eucun écrivain italien n'osa s'y compromettre, à le seule exception de Moravia, Susan Sontag explique dans Tai Quel, ce qui est à la foia plus sérieux et plus piquant, comment les uni-. versitaires américains e'abstinrent eussi : pour ne pas risquer d'y perdre leur visa et l'occasion da ces bien agréables invitations au voyage en Russie. Or, à Venlee même et au même moment, se tenaît la premier colloque de toutes les gauches réunies, avec des dissidants purement marxistes, tel Pilouchtch ; on y e mis unanimement en eccusation le socialisme inexistant des « socialistes existants ». Non seulement les défalliances et « insuffisances » de l'eurocommunisme mals sa « complicité » y furent dénoncées. par des membres des partis communistes espagnol et Italien (3). Discordancee ?

Quol qu'il en soit, voici dogo des hommes leor parole, leurs écrits. Brodski, le premie intellectuele à e'être vu retirer tout tra vall, puis, logiquement, condamner à cinq ans de camp pour « parasitisme social ». Selon lui, la difficultà des Occidentaux à comprendre les

à « cette volontà de conformité à la pensée des massa, cette peur d'être un individu a bles accordée à une « nostalgia bourgeoise d'ordre ». Socialisme, capitalisme, libéralisme : |*Imagine mai pour l'avenir un quelconque leme à visage humain. - Quant à la poèsie, alle appartient è un au-delà. Siniavski, lui auesi, s'échappi per le heut pour surmonter. Il lilustre d'un bien apologue l'idea qu'il soutient, et qui le soutient, que « l'art est plus haut que la réalité, plus important que le vie « Mort de l'art ? Art Inutile? Ou pire : utile su pouvoir, donc anésnti? — Non : sur ces terres atomisées, du cein des âmes vilniées, vollà que l'art curgit, on ne salt d'où ni comment, s'élance, vole evec des chansons et das leuilles écrites : l'écrit fait à la main qui passa de main en main de bouche à orellie. « La dissidence n'est tinalement que la synonyme de l'art. «

Dana son Introduction à ces témoignages Guy Scerpetta ne méconnaît pas le denger d'une certaine ellience coblective d'une « récupération «. Il te tient pour moindre que le danger inverse contre lequel les dissidents nous metteni en garde : « Par nos lachetés, nos compleisances, noue eommes de plus en plus pour l'ecceptation de ce totalitarisme dont its ont éciairé de taçon implacable le tond de barbaria at le délire maurtrier. « Un meurtre qui est fatalement «Inscrit dans tout lien social - ; Il faut, avac Brodeki, refuser - rout type de rêve social «. En lout cas, « le socia lisme, c'est le berbarie «. Il redouble en stigmatisant « l'una des régressions les plus bar bares qu'ait connues l'espèce -.

Plus efficace, peut-être, que ce radicalisme violent, l'espèce de douceur implacable de Julia Kristeva, dans ses considérations sur la littàreture dissidente - comme rélutation du discoure de geuche «. Devant ces dissidents « venus de l'avenir -. - les comités centraux et les marxologues ont pris l'eir de dinosaures ». La dissidence et sa littérature « restituent à la mémoire de gauche une logiqua qu'elle avait refoulée ». Une remarque féconde porte sur la réintroduction du « pouvoir » esthétique dans la pouvoir politiqua, objets d'une séparation que

Quant au texte, apparemment en marge, de Philippe Sollers sur les rapports (prétendus) de le psychanelyse et de la littèrelure, à travers le cas Dostoievsky -- dissident de son présent et de l'avenir - tel que l'a vu, ou pas yu, Freud, ce serait plutôt une dissidence vive et cruelle à Freud, et même à Marx. Et ceci n'est pas tellament une autra histoire.

(1) Edit. de la Différence, 22, rue Saint-Paul (4°). ul (4°). (2) Seuil, numéro Eté 1978. (3) Pouroir et opposition de

post-révolutionnaires (Seuil).

par Yves Florenne Invincible jeunesse de Bernanos

par XAVIER GRALL

7 fuillet 1948. Il y a trente ans me assistance fort clairsemee entourait dans l'église Saint-Séverin la dépouille mortelle d'un ecrivain considerable et dela, epparemment, oublie. Bernanos venalt de mourir. Le monde de la politique et des lettres, hormis Andre Malraux, u'avait point interrompu ses jeux et ses exercices pour lui consacrer un musmure, une oraison, une pensée. Ainsi s'en vont les grands i Mais, revanche de ce cœur indomptable voué à la colère et à la miser:corde : des républicains espagnole et bresiliens en exil s'étalent joints à la famille du disparu. Quel symbole ! Et puis, u'importe. Georges Bernanos restera pour uos temps l'homme d'une invincible jeunesse.

Regardez un peu ce roval hipple 1 Il demenage à tout bout de champ, passe de l'Est au Sud, s'installe à Toulon, file à Majorque, tâte le Paraguay, quitie hôtel pour la fazenda, écrit dans les bistrots, rejoint le Brésil, retourne en France et, dégouté par les mensonges de sa patrie, s'enferme dans les éclatants solells tunisiens. Ses mallee sentent la terre, le cuir de cheval, la brousse et le sable. J'ai ru son passeport: c'est celui, admirable avec tous ses tampons barioles, d'un internationaliste bohèmien, pauvre et mystique. Car il existe une relation entre l'errance et le mysticisme. Les jennes prophétee d'Israël erraient, eux aussi, dans le désert. Rimbaud aussi... On fonaille l'Esprit dans les latitudes, les espaces et les mers.

Invincible jeunesse de Bernanos. Il lui arrive ici de faire l'éloge des crimes passionnels. Il lui arrive la de grandir jusqu'à la sainteté une jeune paysanne violée dans les bois noirs, ô Mouchette adorable | Et ses petites carmélites elles-memes, maigré l'angoisse de la mort et du martyre-comme elles e'aventurent

dans ce voyage acre et délicieux qu'est le voyage spirituel... Invincible jeunesse de Bernanos. On le prend pour un affreux

réactionnaire, et il lance à la

gueule atroce et fermée de Pranco le camphiet le plus prodigieux du siècie. les Grands Cimetières. Et quels coups ne réservera-t-il pas à Charles Maurras, sec et raidi dans un catholicisme vide de ses sources

Très cher Bernanos, si vous saviez combien vous nous manquez. Que n'auriez-vous pas écrit sur Mal 68 | Et sur la Palestine, cette tragique erranie! Et même sur ces enfants perdus qui, de Basder aux plastiqueurs de Corse et Bretagne, secouent les forpeurs o'un ordre voue au fric et à l'immobilité. Vous, el royaliste, mais el peu Versaillais... Et sur le Mundial argentin, quels rugissements eusslez-vous pousses! La merveilleuse, la scandalouse liberté de l'esprit, quel écrivain français ici et meintenant pourrait la distribuer avec plus de force et d'indignation one

vous-même? Dans cet univers de fabricants et trafiquants, dans cette monarchie bourgeoise et technologique, Georges Bernanos auralt été la voix des étouffés. Il eut dit et redit la suprématie absolne de la pauvreté en ces temps où elle est considérée comme une honte ou une maladie. Et il ett très opportunément rappelé l'existence de Chartres et de Cologne, des routes sublimes, des musiques fières à ces hommes d'Etat qui s'imaginent bâtir une Europe avec des marchés et des indices! L'Esprit d'abord, messieurs, Avant les porcs et les veaux.

Ce n'est qu'un hommage hatif, jeté comme ça sur une tombe à l'humus encore frais. Finissons sur ces quelques lignes des Enfonts humilies: a Ma musique vous arrive du bout du monde, ainsi que le témoignage non pas de mon art, mais de ma constance. Lorsque vous ne l'entendrez plus, ce ne sera pas ma faute. Jaurai fini bravement ma carrière de chanteur de rues dans un pays sans rues ni routes - à moins que vous ne croylez l'entendre toujours. Car ce n'est pas ma chanson qui est immorteile, c'est ce que je chante. »

16-17 JUILLET 1978

Après les jugements rendes auth les autorités chern

se Monde

Vous n'étes pas des hommes mais des fascistes -

ningraniev a repert tion. tirts porter, samme, 😭 The state of the s - fin Lastenfelle. * Alex tion i en estados terros 🐠 112 -1 17-0 et 3 -12 pendig State of the profit of a series THE IT WINDS THE PARTY SEE BUILD THE RESERVED TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF 10 111 07100. TOTE PART 18 100 Het in it sante-douge and ere & THE IS SITE HOUSE AN ELECTION MILE THE 2 THE START BOTTOM

apiet und demière terdafine pour promet consule presente, elle file du בייני יוני איר איינים מעומים ליני בבייני. The sellplace exmenses 400 the fire and lastings; fromer un tinter an lagadem e des salentes : 11 14 205 1833/5185 P. B 14708 Hatem a on Sakharas are policiera : The of Pennes Es thouse

arres the Leonid Chicharatsky, is re il lindamne, eut tendu complè to a time or a dud ence, see and dust

LA MANIFESTATION SUR LE PARVIS DE HOTRE-DAME

Une lettre de M. Georges Haisauf

ce M. Georges transaction, dans a publication, dans a limite du 11 juillet, du compte de mantestation de soit de mantestation de soit de la compte de mantestation de l'Allance matrodoction de l'Allance matrodoction de l'Allance matrodoction de l'Allance matrodoction de l'Allance matrodoction, nous ecrit

enfu, nous écrit : Til-ce etre « maximaliste »
que d'affirmer purement et etrece de Moscou » sont infolesses. pour toute conscience hamming pour coute conscience intermined con prevenue, alors que, comme de constate votre éditorial de les constate votre éditorial de les tribanaux » soviétiques complétiques de 1980 ? « Marchael de la place avant les feur objetiques de 1980 ? « Marchael de la passivement et singularisement qu'il n'est pas permis d'accident passivement à un tel descripation que les préparatifs des Jeux olympiques sont déjà très avancés comme en témoispant. avancés comme en témolographics de l'exposition d'urbanisme aprilles que au Centre Georges Pompados et l'organisation des e Sparte kiades » l'été procham?

Chypre UN DIPLOMATE

OUEST - ALLEMAND EXPOSES POUR COMPLOT CONTRE M. KYPRIANOU

Nicosie (AFP) — Le gouver-nement chyprinte a déciare persona non grata M. Paul Kurbjun ancien conseiller de l'ambassade de R.A. à Nicorie, con bassade de R.F.A. à Nicorie, con s'était logère « dans les affaires intérieures de Chypre », E 20-nonce le porte-parole du 2002-vernement.

M Kurbjuhn est accuse d'avoir le le cerveau d'un complet tian à le cerveau d'un complet tian à renverser le chef de l'Elut et à provoqur des troubles dans l'île n.
Le président Spyros Kyprianou avan récemment fait état de l'existence d' « un nouveau complet risant à renverser le goudennement, à créer des troubles et imposer le varione de Chapte 1.

nement, à créer des troublet et moser le partage de Chypre le Selon le porte-parole du socialment cles a ctivités de M. Rurbjuhn n'ont aucus rapport uvec le gouvernement de P.F.A. ou avec l'ambassade du ce paux n'illente le partage de le paux n'illente de la company d ce pays n Nicosie 2.

par Alistair

MacLean

AUIEU CALIFORNIE

Le sergent de police Ryder et son » côté, madame Ryder, je vais tirer dans la porte. — Eh bien cela semble prouver deux choses. D'abord, qu'il ne s'agit fils Jeff enquêtent, à titre privé, à la ceutrale de San-Ruffino sur le vol de combustibles nucléaires qui pas de tueurs impénitents. Mais je dis bien « ceia semble » : un ntage vient de se produire. Mais ootre de l'uranium 235 et do pintonium, les dis bien « cela semble » : un ntage mort u'a pas grande valeur comma monnais d'échange ni lorsqu'il s'agit de forcer des physiciens réticents à faire ce qu'ils ne veulent pas faire. La scoonde chose que cela paraît attester, c'est qu'ils en savaient assez pour identifier individuellement chaque membre du personnel.

— Sans ancun doute.

— Ils semblent avoir été vraiment bien informés. » voleurs ont pris des otages, dont Mme Ryder. Le sergent Ryder demando à voir le bureau do sa femme dans lequel il trouve soo ami, le

E sergent Ryder considéra attentivement la porte du burean de sa femme, cribiée de balles.

« McCafferty, le gardien, m'a dit qu'il u'v avait pas eu de coups de feu. Ce sont les termites qui ont fait ça ?

— Un ellencieux.

— Mais pourquoi ont-ils tiré, en général ?

bien informés. » C'était Jest qui avait parlé, cette fois. Il s'efforçait de s'exprimer calmement, pour prendre exemple sur le calme monolithique de son père; Ryder montra dn doigt les mor-

ceaux de papier qui jonchaient le « Un gars de ton âge ne s'amuse plus à faire des puzzles. — Tu me connais : solgneux, étu-diant les trucs à fond, le détective consciencieux qui ne laisse pas passer

en caillou sans le retourner.

— Tu as remis tous les morceaux en place, je dois dire ça pour toi. Ça t'a donnà quelque chose?

— Non. Et toi, tu as une idée?

- Aucune. C'est le coutenu de la corbeille à papier de Susan ? — Ou., dit Parker en considérant avec irritation les bouts de papier épars sur la table. Oh! je sais que les secrétaires et les dactyles ont la manie de déchirer automatiquement

des feuillets pour en remplir leur cor-bellie à papier. Mais est-ce qu'elle avait besoin, elle, de le faire avec un tel soin? — Tu connais Susan. Elle ne fait jamais les choses à moitié. Ni au quart ni an huitième. » Il balaya de la main quelques-uns des fragments épars : bouts de lettres, de carbone, restes d'un feuillet dac-

tylographie « Au seizième, oul. Pas à la moltié, reprit-il. Tu as trouvé d'autres

Rien sur son bureau, rien dans les throirs. Elle a emporté son sac à main et son parapluie.

Comment sais-tu qu'elle avait un parapluie?

- Jai posé la question, réplique patiemment Parker. Riem de rien, elle n'a rien laissé — sauf ça, s Il attrapa une photographie peu

flatteuse de Ryder qui trônalt dans un cadre, la replaça sur le bureau.

Le Dr Jablonsky accompagna Ryder
et son fils jusqu'à la vielle Peugeot.

Si je puls faire quelque chose

pour vous, sergent...

— Oul, deux choses. Pouvez-vous, sans que Ferguson l'apprenne, mettre la main sur le dossier relatif à Carlton? Vous voyez ce que je veux dire : les détails de sa carrière, ses réferences, ce genre de trucs.

— Mon Dieu, mais Cariton est le punion deux du service de sécurité.

numéro deux du service de sécurité... - Avez-vous une raison de le soup-

conner?

— Ancuue. Simplement, je suis curieux de savoir pourquoi ils l'ont pris en otage. Peut-être son dossier fera-t-il voir pour quelle raison ils ont vouin s'emparer de lui. Deuxième point sur lequel vous pouvez m'alder, professeur: dans ca domaine atomique, je me trouve comme un pèlerin perdu dans le désert. Si j'ai besoin d'un renseignement supplémentaire, est-ce que je peux m'adresser à vous?

— Vous connaisses le chemin de

- Vous connaissez le chemin de mon bureau.

— Il se peut que je doive vous demander de venir chez moi. Ma direction est fort capable de m'interdire de me rendre lci.

— Interdire à un policier de venir me voir ?

— A un policier, non. Mais à un

ex-policier, oui. » Jablonsky devisagea Ryder avec attention.

« Vous vous attendez à être vide ?
Dieu sait combleu de fols on vous a
déjà menacé de ça.

— Le monde est injuste, »
Tandis qu'ils roulaieut en direction
du bureau central de la police, Jeff
reprit la parole.

« Trois questions. Pourquoi Carlton ? - Comme f'ai déjà dit: un mauvals choix pour un otage. En outre, si les malfaiteurs ont été capables d'identifier ta mère, ils savaient sans doute parfaitement qui était qui dans toute la centrale; il n'y a aucune raison pour qu'ils sa solont intéraction. pour qu'ils se solent intéressés tout particulièrement à notre famille. Or, pour connaître les noms des gens et la piace de leurs bureaux dans le bâtiment, c'est encore le fichier du service de sécurité qui est la meilleure source de renseignements; et seuls Ferguson et Cariton — à part le Dr Jablonsky, blen sûr — y avaient accès. — Mais pour quoi l'auraient-ils

- Pour le blanchir, peut-être ? Enfin, je u'en sais rien. Après tout, peut-être n'a-t-il pas été kidnappé du Ryder tira placidement sur sa ciga-

rette sans la moindre reaction.

« Tu as dit à Jablonsky, reprit Jeff. que tu u escamotais jamais un indice. Or je t'ai vu subtiliser quelques mor-ceaux de papier sur le bureau où le sergent Parker essayait de les ras-sembler.

sembler.

— Pour ce qui est du tempérameut soupconneux. Il m'a tout l'air d'être héréditaire, répliqua doucement Ryder. Je n'ai pas essayé d'escamoter un indice : je l'ai empoché, tout simplement. S'il y a un indice en général. - Pourquoi l'as-tu pris, si tu n'en es pes sûr ?

 Est-ce que tu as seulement vu ce que l'ai pris ?

 Pas très bien. Des bouts de papler, ie crois.

— La sténo de ta mére, imbécile l Tu n'as pas remarqué la dégaine du veston de Jablonsky ? - Bien sûr. C'est la première chose

que remarquerait u'importe quel flic. Il ferait mieux de porter un veston plus ample pour cacher la bosse que fait son revolver.

— Ce n'est pas un revolver. C'est un magnétophone. Jablonsky e'en sert pour dicter toutes ses lettres et toutes ses notes de service, où qu'il se trouve dans la centrale.

— Et alors ? dit Jeff, qui, après avoir réfléchi un instant, paraissalt vraiment contrit. Je passe ma vie à rouler à moto et à coller des coutredanses : en faisant ce boulot-là, je ne montre pas de façon trop évidente mon absence d'intelligence. Tu veux peut-être dire qu'avec un patron qui dicte tout an magnétophone on u'a pas besoin de sténographie ?

Eh oui, c'est ce qu'il me semble.
Mais alors, pourquoi l'avoir déchiré eu petits...?

— A seule fin de prouver qu'on ne peut pas croire un mot de ce que disent les spécialistes qui prétendent que l'in-telligence est héréditaire, »

Ryder couffia une bouffée de fumée de cigarette avec un rien de suffisance. « Crois-tu que j'aurais épouse une femme qui panique et perd ses moyens en cas de danger?

— Du genre de celles qui prennent la fulte devant une araignée ? Non, maman n'est pas de cette espèce. Tu penses que c'est un message

— Je n'écarte pas cette hypothèse. Est-ce que tu connais quelqn'un qui sache la stêno?

- Oui, blen sûr, Marge. — Qui est Marge?
 — Mais, bou Dien, papa, ta filleule!
La femme de Ted!

— Ah! la femme de ton copain qui patrouille avec toi sur les antoroutes? Marjory, si je comprends bien? Eh blen, invite-les à boire un verre quand nous serons reutrés à la maison.

Encore une question. Qu'est-ce que tu voulais dire, lorsque tu as laissé entendre à Jabionsky que tu avais peur d'être déboulonné?

— C'est lui qui a dit le mot, pas mol. Mol, j'ai seulement pensé à... à une retraite prematurée, dirons-nous. J'ai comme ça l'impression que, M. Dona-hure et moi, nous n'alions pas nous regarder tendrement dans le blanc des yeux, d'ici quelques minutes.» Même le dernier des bieus parmi les

policiers était informé de l'inimitié du chef de la police à l'égard de Ryder, Le sergent Dickson était toujours derrière son bureau « Où vous trouviez - vous, tous les deux? demanda-t-ii.

— En train de feire des recherches, répondit Ryder. Pourquoi?

— Le patron a essayé de vous atteindre à San-Ruffino.» Il souleva le combiné de son télé-«Le sergent Ryder et son fils sont là mon lieutenant. Ils viennent d'ar-Après avoir écouté un instant, Il

« Il almeralt avoir le plaisir de vous voir, messieurs.

— Qui est-ce qui se trouve avec

Le major Dunne. Dunne était le chef de la section régionale du F.B.I. « Il y a sussi là un docteur Durrer. qui vient d'Erda, ou quelque chose d ce genre.

— En majuscules, dit Ryder.

E.R.D.A.; cela veut dire Administratiou du développement et de la
recherche de l'énergie. Je le connais

— Et. bien sûr, votre ame sœur.

C Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde.

Traduit de l'aogiais par Paul Alexandre.

Switz All Cris porte hastles a recode penal E se pest sindifferent. T ouest ors sallen

par binder, n'est-il Mais it he pout w soit intolerable. On devant le lent supplie un homme, on se serie et suiet à un autre scoinie. Enerveit dans le sil aux soms médicaux de not strituire », ex

composé de droite cui la vie carcérale, le do ner Schälicke he vivent de la prison de Leipzig as trouve en démocratique alleman Lientermeeur de l Paris seralt certains ressé d'apprendre ce sent les Français qui is paine do l'en informant courons. Et le col-man courons. Et le col-man sant. De ce de pénd que les condition tion du derieur Sciaméliores, qu'il reçoi mideant librariant capit son fint, et lagior sufficante (1). mitter melinarite (1).

Qualque purt A

Solunte attenti, avec
princ post dit livet
phone internationale

A is EUA 2011 2011

de Phononte, Colte Pérceise du Dr. Sichi oridis a refere de d'atti un en de pri mattinuries, elle a de son poste et trav eardenne de nuit.
Mie ne volt jame.
Visites internitées lic parelle lui a appund mois, kil a see redu MOUNT TO THE PARTY panegu'il en distribu

Cost ik to fail d'un

ariacidie jeunesse de Beir

Fried Street

The state of the s

Market & Mr. Districtor and

阿拉伯斯

Constructive 1

Medicality, graphs facility or market

Magazales en

10 The 10 to 10

determination that the same of

THE THE LAW A

Assemble ...

Authorities & Land

Mile Mile tone .

A Sec Al Print

Total Manager Manager

The Party of the P

Alternative of a

Management 2012 14

And the second

The section of the section of

The second of the second the party of

A Section of the Contract of

The second of th

- 43 AND STATE OF STA

And the second second

Property of the second

- majority segments

plant of the second

The state of the s

The second second No. of Persons

ا الإسلىد تا كالا

ブー孝佐 シブン・デ

4 de 1

The same of the same of

Comments. 2...

Trans. Care F

SALE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

We want of the second

THE TAX BORNEY AND A

to change pour

- 100 at \$ \$ 1.72 th ...

make made in fater it.

Carlo Mariana

Merc . The Contract of the Con

THE PARTY AND THE

AND THE REAL PROPERTY.

de principles et 2005 Audios 2004

DEF SEVER GRAD

The second of th

一, 一, 一, 一, 一, 一,

par Alistair

MacLean

ritès de la vieille pretique consistant

non seutement è charger les accusés.

mala encore à chercher à les dis-

créditer moralement. On les e pré-

sentés comme des lyrognes, des

dévoyés, des corrompus, voire

comme des lâches qui - donnent -

Onze condamnés

en quatre mois

Au cours des quatre demiers mols,

onze personnes, liées de près ou de loin aux milieux contestateires, oni

été condemnées en U.R.S.S. é des

reines elleni de deux ans d'assi-

gnation è résidence à quinze ans

de détantion et quatre autres ont

èté déchues de leur nationalité. Ces

procès marquent certes un durclase-ment de la politique intérieure sovié-

tique, également sensible dans d'au-

très relatit dens le mesure où l'on n'e

guére connu dana le passé de pé-

riode « libérele » dans l'ettitude des

Les dirigeants soviétiques se sont

visiblement fixè une ligne de

conduite qu'ils sulvront jusqu'au

eutorités vis-à-vis des dissidents.

domeines, mels durcissement

leurs amis.

Moacou. - Le methématicien juit Anajoly Chicheranaky a été nè, le vendredi 14 juillet è treize ans de détention, dont trole ene de prison et dix ans dans un camp de treveil à régime sévère. Il a élé reconnu coupeble de trahison, sous torme d'esplonnage, crime pour lequel ll a été condamné à treize ans de détention, et d'e egifetion et propagande enlisoviétique ., pour lesquelles les juges lui ont infligé cecendant élè contondues.

« Vous n'êtes pas des hommes mais des fascistes »

Dans son réquisitoire, le procureur avait demandé quinze ans de délention. Dans sa dernière intervention. Chtcharensky a répété qua les eccusations portées contre lui étalent - abaurdes - ; - Je su/s houreux, a-t-il sjouté, d'avoir aidé des gene et d'evoir rencontré des hommes comme Sakherov, Orlov, Guinzbourg, qui perpéluent la tradition des miellecluels russes. Je dis à me femme et à mon geugle. le peuple juil : l'en prochain à Jérusalem ! - Le mère de Chicharansky, Mme ida Milgrom, n'a pas été autorisée à voir son fils et é essisier sux eudiences, même pour la lecture du verdict. Blen qu'alle soit agée de solxante-douze ans, elle e passé les cinq jours du procès debout dans la rue, devent l'entres

Après une demiére lentalive pour pénétrer dens le prétoire, elle n'a pu contenir son émptipn quend est sorti le fourgon celluleire emmenant son fils. « Vous n'étes pas des hommes, vous êtes des lascistes ; écoutez un membre de l'académie des sciences : vpus êtes des fascistes », e lancé l'académicien Sekharov eux policiere qui berraient l'entrée du tribunel.

Après que Leonid Chicheransky, le frère du condamné, eut rendu compte de le dernière audience, ses emis ont

De notre correspondant entonne leHatikve, l'hymne de l'Etet formes n'e pas détourné les euto-

Au coure d'un eutre procès, un certain Anetoly Filatov, dont le nom ètelt apparu pour la première tois su début de cette - semeine des procès . a été reconnu ocupable de heute trahison - et condamné é élre luellé.

Comme it fallalt s'y ettendre les

moyens d'Intormetion soviétiques n'ont pas terdé è faire l'emaigeme entre Chicharansky et Filelov, enire les dissidente et les espions. Tous blient, ce eamed), un erticle intitulé : Ils ont eu ce qu'lla mèritent », Le ecénerio mis au point per les eutoriles a perfallement fonctionné : la tenus de plusiaurs procès è la même date a provoque à l'étrenger une indignation peut-être rentorcée mais concentrée dens le temps ; le condemnation é mort de Filetov risque, au mieux, dans l'optique de la direction soviétique, de rejater au second plan le cas Chtcharansky, au moine de relativiser se peine. Enfin, les verdicts modulés, le renoncement eux sanctione lea plua lourdes prévues per le code pénal pour Guinzbourg et Chicharensky, voire un verdici intérieur eux réquieltions du perquel, tout cele vise à eccréditer l'idée que les procés ont été loyeux, que les accu-ees ont eu une chance de se défendre al que lout n'evait pas été décidé d'avance.

Il ne seureil pourtant être question de verdici de clémence. Il ne faut pes oublier que Victor Plaikus, ce militant liluanien des droita de l'homme, e été condemné à la peine maximele : dix ens de détantion, dont trois ans de prison sulvis de cing années d'exil pour - agitation et propegande entisoviétique ... Huit el treize ens représentent de lourdes condamnations, qui peralssent disproportionnées per rapport à la minceur des eccusationa et à le Iragillié des preuves retenues contré les eccusés

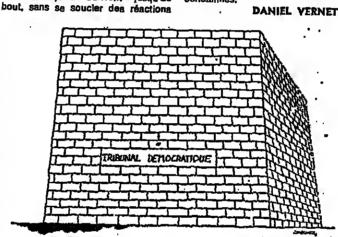
Le souci relatif de préserver les

nant des - partis Irères ...

Cette vague de répression est-elle d'une fin de règne ou du succès des - durs - sur les - modérés dans le direction du parti ? En l'ebsence de toute information vérifiable, ces hypothèses relévent de la pure speculation.

Toutefois, Il paraît sûr que, par ces procès, les autorités lancent des evertissements : eux dissidents, en leur montrant ce qui les attend : aux contestataires en pulssance, en Indiquant les risques qu'ils encou rent ; à tous les citoyens soviétiques prévenus des dangers que représentent la fréquentation des étrangers et l'écoute, pourtant de plus en plus répandue, des radios occidentales Ces procès ne sont qu'un début Les dirigeants veulent teire - place nette -, eu moins d'ici aux Jeux olympiques de 1980, même al la repression doil prendre des formes plus subfiles, sinon moins brutales. Les services de sécurité ont déjè éclairel les rangs des dissidents, mala de nouveaux contestataires viennent se joindre eux enciens Des vocations se tont jour, de nouvelles personnes epperalss rant plus ou moins la relève des

DANIEL VERNET.



Les réactions dans le monde

declare M. Carter

Aussitôt connue, vendredi 14 juillet, la condamnation de Chicharansky a suscité une série de commentaires et déclarations :

● M. JIMMY CARTER, président des Etats-Unis, actuellement en visite en Allemagne fédérale, a déclaré dans un communiqué : caciare dans un communique: a Nous sommes tous attristér par le joit qu'ou vingtième siècle une personne puisse être emprisonnee pour le seul joit de jaire valoir ses droits légitimes. La lutte pour les libertés de l'homme est divinge par est difficule mais elle rese longue est difficile, mais elle sera gagnée : aucune puissance sur terre ne peut retarder sa progres-

Aux Etats-Unis, le sénateur ré-publicain Javits a affirmé que la condamnation « faisait insulte aux paroles du président qui avait démenti personnellement toute activité d'espionnage de Chicha-ransky pour la CIA, » La confé-rence nationale sur les juifs soviétiques a annoncé pour le 26 juillet une sèrie de rassemble-ments dans les grandes villes américaines afin de protester contre « une vague d'antisémicontre « une vague d'antisémi-tisme d'une ampleur inconnue depuis plusieurs années » en U.R.S.S.

• LE CHANCELIER SCHMIDT. s'adressant aux journalistes amèricains accompagnant M. Carter, a invité les gouvernements occia invité les gouvernements occi-dentaux, nons rapporte notre cor-respondant Jean Wetz, à une certaine prudence dans leurs réactions, il a rappelé qu'au cours des dix - huit derniers mois, soixante-quinze mille personnes d'origine allemande ont pu quit-ter les pays de l'Est pour re-joindre la République fédérale,

• M. BEGIN, premier ministre . • M. BEGIN, premier ministre israélien, a vu, à Jérusalem, dans la condamnation de Chuharansky «un jugement barbare». Comme dans l'affaire Dreyfus, a-t-il dit, e un innocent a été condamné parce que Juij... Nons lutterons pour sa libération, pour celle d'Alexandre Guinzbourg et de tous les prisonniers de Sion. La lutte ne fait que commencer.

« la Suisse seratt disposée à accuellir sur son territoire les dissidents touches par ces procès ». Le premier ministre canadien, M. Trudesu, a également rappelé qu'il evait proposé à plusieurs reprises d'accueillir Chicharansky au Canada et que « son offre est toujours valable ».

A ROME, Unita, organe du P.C. Italien, a jugé les condamnations de Moscou « lourdes et graves », justifiant « une protestation ferme et sans équivoque de tous ceux qui ont suivi avec une alarme croissante le déroulement de ces procès ». Le journal souhaite que, « pour des raisons humanitaires, l'exècution de Filaton misse être évitée ». puisse être évitée ».

● AU VATICAN, l'Osservatore Romano écrit : « Il n'est pas un commentateur, même le plus me-suré, qui ne trouve (ces condamnations) seperes et excassives.
Quelle en sero le bénéfice pour les hautes valeurs (...) dont le respect est considéré par la déclaration d'Helsinki comma un jucteur essentiel? »

 A PARIS, les trois avocats français de Chtcharaneky,
 M™ Pettiti, Jacobl et Rappaport,
 nnt déclaré dans un communiqué que la procédure et son abon-tissement ont été « jondamenta-lement viciés » par les pressions exercées sur de nombreux témoins, exercées sur de nombreux témoins, le caractère non public de l'andience et l'impossibilité dans laquelle se sont trouvés les défenseurs choisis par la famille d'exercer leur droit. « les nullités de la procédure commandent la libération immédiate » d'Anatole Chicherapher, encellent les Chtcharansky, concluent-ils.

L'HUMANITE écrit pour sa L'HUMANITÉ écrit pour sa part : « Même si le cas de Fiatov diffère de celui des autres accu-sés (...), le huis clos des audiences à l'issue desquelles la peine capi-tale a été prononcée permet pour le moins de douter que les droits de la défense ont été respectés. » Le quotidien du P.C.F. ajoute : de tous les prisonniers de Sion, Les lourdes condamnations infli-lutte ne fait que commencer. »

A BERNE, le gouvernement a fait savoir officiellement que supernimées ici-même. »

Les policiers coupables devront indemniser

De notre envoyé special ·

sin e disart à designe mon maga-sin en disart à ses camarades : « Il jaut se jaire celui-là ! » Ils ont alors tout cassé avec la crosse de leurs mousquetons. » « Ce fut une opération de re-présailles, déclare un autre tepresailles, déclare un autre témoin. Ils savoient qu'à Renteria
nous votons à gauche. Regardez
ce marchand de chaussures. Sa
vitrine est intacte. Pourquoi?
Parce que nous savons tous ici,
et les « grises » (policiers ainsi
appelés à cause de la couleur
de leur vêtement), le savaient
cussi, que c'est un franquiste,
un « intouchable. »
Au total, plus de quatre-vingts
magasins ont été attaques sans
raison alors que la cité duvrière

raison alors que la cité ouvrière reposait dans la torpeur d'un après-midi d'été espagnil. Ils sont descendus de leurs fourgonnettes, l'arme à la main, et, nettes, l'arme à la main, et, et ans mot d'ordre apparent, ont lancé des grenades fumigènes en tous sens. Fort heureusement, les rues étaient désertes. Fuls ce fut la ruée vers les boutiques, les bars, qui semblaient avoir été désignés par quelqu'un de bien renseigné, puisqu'ils appartiennent tous à des Basques. Des gaces volent en éclais. Dans la vitrine d'un marchand d'articles de sport, les policiers prennent des raquettes, des cannes à pèche. Pius loin, ce sont des caméras, des appareils photographiques, des transistors qui sont volés par ces étranges défensenrs de l'ordre.

Renteria est mise à sac. Et pour faire croire à une embussant le une tendus par les de gats services de la compagnie de réserve de la policiers de principules des de la compagnie de réserve de la policiers et gradés des la compagnie de réserve de la policiers et gradés de la compagnie de réserve de la britand de Ebro impliqués dans les scènes de pillage. Ces gens n'ord aucuns extent par par jois des excès dus à l'enervement, ce ne jut pas le cas jeudi à Rentaria. La compagnie de réserve générale de Mitranda de Ebro impliqués dans les scènes de pillage. Ces gens n'ord aucuns extent par jois des excès dus à l'enervement, ce ne jut pas le cas jeudi à Rentaria. La compagnie avait recu pour seule mission de déguger la route nationale l'run-Madrid. D'en annonce officiellement que les déguger la route nationale l'entre de la suite de l'enquête cus provincient de la compagnie de l'enquête de Mitranda de Ebro impliqués dans les scènes de pillage. Ces gens n'ord aucuns extens la veu parjois des excès dus à l'enervement, ce ne jut pas le cas jeudi à Rentaria. La compagnie avait recu pour seule misson de déguger la route nationale l'entre reus provincient de la pour de l'enquête de Mitranda de Ebro impliqués dans les scènes de pillage. Ces gens n'

ARTUN UNSAL pour faire croire à une embus-cade tendue par les Basques

Renterla.— « Ils (les poli-ciers) sont venus entre 14 h. et 15 heures, à l'heure de la sieste, nous déclare une commerçante. L'un d'eux a désigné mon muga-cules, dont ils fracessent le parecontre laquelle ils n'auraient fait que se défendre, les membres de la brigade «anti-émeute» s'en prennent à leurs propres véhicules, dont ils fracassent le parebrise à coups de barres d'acter. C'en est fini. Les «grises» repartent satisfaits, mission accomplie, emportant un butin évalué à plus de 8 millions de pesetas (environ 480 000 F). Les habitants de Renteria sont atterrès. Renteria sont atterrés.

Cette fois, on ne peut plus parler de « bavures » des forces de l'ordre énervées, rompant la discipline dans un moment de colère. A Renteria, les gens étaient chez eux, à l'usine ou sur le port de Pasajes. Dans une déclaration à la presse, M. Antonio de Oyarsabal, gouverneur civil de la province, déclare sans mâcher ses mots : « Nous allons expulser du corps de police, avec tout le déshonneur que cela implique, tous les hommes et gradés de la compagnie de réserve impliqués dans les scènes de pu-lage. Ces gens n'ont aucune ex-cuse pour justifier leurs actes. S'A y d eu parjois des excès dus à l'énervement, ce ne jut pas le cas jeudi à Rentaria. La compa-gnie avait reçu pour seule mis-sion de dégager la route natio-

LEO PALACIO.

LA MANIFESTATION | SUR LE PARVIS DE NOTRE-DAME

Une lettre de M. Georges Hainaut

Après la publication, dans le Monde du 11 juillet, du compte rendu de la manifestation de soli-darité envers Alexandre Guinzbourg, organisée dimanche der-nier sur le parvis de Noire-Dame à Paris, M. Georges Hainaut. président de l'Alliance anticollec-tiviste universelle, qualifié de a maximaliste » dans ce compte rendu, nous écrit :

Est-ce être « maximaliste » que d'affirmer purement et simplement que ce npuveaux « pro-cès de Moscou » sont intolérables cès de Moscou » sont intolérables pour toute conscience bumaine nou prévenue, elors que, comme le constate votre éditorial de ce soir, e les services de sécurité et les tribunaux » soviétiques semblent « vouloir nettoyer complètement la plece avant les Jeux nlympiques de 1980 ? » Est-ce être « maximaliste » que d'affirmer purement et simplement qu'il n'est pas permis d'assister passivement à un tel dessein, alors que les préparatifs des Jeux olympiques sont déjà très avancès comme en témoignent l'exposition d'urbanisme soviétil'exposition d'urbanisme soviéti-que au Centre Georges-Pompidou et l'organisation des « Sparta-kiades » l'été prochain?

Chypre UN DIPLOMATE OUEST - ALLEMAND EXPULSÉ

POUR COMPLOT CONTRE M. KYPRIANOU

Nicosie (A.F.P.). — Le gouver-nement chypriote a déclaré persona non grata M. Paul Kurb-juhn, ancien conseiller de l'am-bassade de R.F.A. à Nicosie, qui s'était ingéré a dans les affaires intérieures de Chypre », a an-noncé le porte-parole du gou-vernement.

vernement.

M. Kurbjuhn est accusé d'avoir été « le cerveau d'un comploi visant à renverser le chef de l'Elat et à provoqur des troubles

dans l'île ». Le président Spyros Kyprianou avait récomment fait état de l'existence d' « un nouveau com-plot visant à renperser le gouverpiot visunt à renverser le gouver-nement, à crèer des troubles et imposer le partage de Chypre 1. Selon le porte-parole du gou-vernement a les dictivités de M. Kurbjuhn n'ont aucun rap-port avec le gouvernement de R.F.A. ou avec l'ambassade de ce pays à Nicosie ».

UN INDIVIDU DANGEREUX

(Suite de la première page.) Cela porte un nom: activités

hostiles à l'Etat. Article 106 dn code penal. Il se peut que son cas laiss indifférent. Tant et tant de mes sages de détresse, venant de tous les coins du monde d'est en ouest, des asiles psychiatriques aux geòles argentines, cela finit par blinder, n'est-il pas vral, ou bien on en perdrait le sommeil

Mais il se pent aussi que cela soit intolérable. Qu'à se taire devant le lent supplice infligé à un homme, on se sente complice et sujet à un autre genre d'insomnie.

Enseveli dans le silence, laisse aux soins médicaux du « personnel sanitaire », exclusivement composé de droits communs qui contrôlent tous les secteurs de la vie carcérale, le docteur Werner Schälicke ne sortira pas vivant de la prison de Leipzig. Leipzig se trouve en Republique démocratique allemande.

L'ambassadeur de la R.D.A. Paris serait certainement inté-ressé d'apprendre ce qu'en pensent les Français qui prendraient la peine de l'en informer en ter-mes courtois. Et le cotonel Ackermann aussi. De ce dernier dépend que les conditions de détention du docteur Schälicke soit améliorées, qu'li reçolve les soins médicaux élémentaires que né-cessite son état, et une alimen-

tation suffisante (1). Quelque part à Leipzig, une femme attend, avec le foi espoir qu'un peu de bruit, dans presse internationale, rappellera à la R.D.A. son adhésion à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cette femme est l'épouse du Dr Schälicke. Parce

qu'elle a refusé de divorcer, elle a fait un an de prison. Institutrice, elle a été privée de son poste et travaille comme gardienne de nuit. Elle ne voit jamais son mari Visites interdites. Le dernier colls

qn'elle lui a apporte, il y a huit mois, lui a été refusé. Motif : «Il n'en a pas besoin pulsqu'il en distribue le contenn any antres... »

Ou concèdera à la R.D.A. que c'est là le fait d'un individu dangereux. FRANCOISE GIROUD.

(1) Ambassade de la R.D.A., 24, rue Marbeau, 75016 Paris, Oberst Ackermann, 18 Brandan-burg - Anton Saction Allée 22.

Turquie

Un général en retraite est chargé de dépolitiser les services secrets pour affronter le terrorisme

De notre correspondant

en retraite Adnan Ersoz a ête nommé sous-secrétaire d'Etat à l'organisation uationale de renseignements, le MIT. Agé de soixante et un aus, il a été attaché militaire à Washington en 1960, général d'armée en 1973, adjoint au chef d'état-maior adjoint au chef d'état-major général pendant deux ans. Il a été mis à la retraite en 1977.

Cette nomination était atten-Cette nomination était attendue, et M. Ersoz jouit de la pleine confiance du gouvernement et de l'état-major. Il s'agit pour M. Ecevit d'élaigner des personnages trop politisés de la direction des services secrets et de les mettre à l'abri de tout jeu partisan. Mals blen des personnalités n'hésitent pas à se demander en privé pourquoi le premier ministre a attendu six mois pour réagir au développement de la vague de violences. (Voir le reportage de Bernard Brigouleix dans le Monde des 4, 5 et 6 juillet 1978.)

Celle-ci se développe de jour en jour. Le 14 juillet encore, une trentaine de personnes ont été blessées à Kirsehir, à 200 kilomètres au sud d'Ankara, dans une attaque à la bombe déclenchée par un commando qu'on croit d'extrême droite. La plupart des blessés sont des étudiants de gauche.

L'impatience des milieux polifiques

L'approche de la période des promotions traditionnelles dans l'armée, en acût, n'expliquetelle pas l'escalade de la violence? Celle-ci viserait à accroitre les chances des officiers généraux les moins modérés à occuper des postes d'intervention de couper des postes d'intervention de postes d'intervention de l'artérieur, M. Ozaydini, haimème ancien général d'aviation.

Les milieurs d'affaires multi-

Les milieux d'affaires multi-plient les eppels ao parti répu-blicain du peuple imajorité) et ao parti de la justice (opposi-tion) pour qu'ils se mettent d'ac-cord sur un programme mini-mum de lutte contre l'anarchie et, à long terme, pour former un gouvernement d'union nationale. Mais M. Bülent Ecevit dolt

Ankars. — Ancien commandant de la 1 marmée, le général qu'avec ses adversaires. en retraite Adnan Ersoz a été Ses allés des rellems intellems. Ses alliés, des milieux intellec-

Ses alliés, des milieux intellectuels propressistes et universitaires, qui se demandent chaque matin : « Quelle sera aufourd'hui la victime? », mettent en cause de plus en plus vivement la politique du ministre de l'Intérieur, jugée trop molle. « Quand Jeratel cesser ce torrent de sang, tandis que l'Etat demeure impuissant? », se demande le quotidien Cumhuriyet, aussi proche du partirépublicain que Milliyet, dont le caricaturiste moutre un Scevit dessinant une rose sur un chevalet criblé de balles.

La peur continue à gagner, Les

La peur continue à gagner. Les auteurs d'attentats disparaissent auteurs d'attentats disparaissent sans être gênés par les passants. Les témoins de récents incidenta commencent à se rétracter devant le juge d'instruction. Et le procureur général d'Istanbul affirmait rècemment qu'environ soixante dossiers de meurires risquaient d'ètre c'ins, faute de témoins. L'opposition de droite dénonce

L'opposition de droite dénonce l'incapacité du gouvernement pour discréditer M. Ecevit. Les journaux proches de M. Demiret publient chaque jour des ptans d'assassinat. Une partie des leaders politiques réclament l'instauration de l'état de siège pour en finir avec les extremistes terroristes, mais aussi la demission du ministre de l'intérieur. Cette réaction de la droite n'est violente que parce que le sable s'effondre sous ses pieds, disent les milieux goovernementaux.

Ceux - ct demeurent curieuse-ment optimistes, estimant qu'il s'agit des « dernières convulcions s'agit des « dernières convuleions des ennemis du règime avant leur extinction ». En attendant, les professeurs d'université, les enseignants des écoles normales d'instituteurs constituent les cibles favorités des terroristes, et m nombre croissant d'entre eux demandent la protection de la police. Mais celle-ci est divisée en clans rivaux idéologiques.

Et M. Ecevit n'a pas la tache

Et M. Ecevit n'a pas la tâche aisée. Maigré ses spectaculaires voyages, aucune question diplomatique n'est réglée. Les crédits étrangers se font attendre, et la seule raison de conflance dans sa réussite, c'est qu'a û n'y d aucune alternative parlementaire », diton parmi ses amis.

LA MISE A SAC DE RENTERIA AU PAYS BASQUE les habitants

La journée a été calme vendredi 14 juillet au Pays basque. A Madrid, des représentants du parti socialiste onvrier espagnol (P.S.O.E.) unt participé ce même jour aux discussinus, commen-cées la veille entre des membres du gonvernement, notamment M. Fernando Abril Martorell, vice-président du conseil charge des questions économiques, et des dirigeants du parti nationaliste basque (P.N.V., modéré). Ces rencontres, provoquées par la vague de violence qui a seconé le Pays basque après la mort d'un manifestant tué par la police samedi 8 juillet à Pampelune, marquent l'entrée des nationalistes basques modéres dans la politique de « consensus » observée par les grands partis.

L'enquête sur les actes de vandalisme commis jendi à Renbrigade anti-émeute, se poursuit. Le conseil municipal de Ren-teria a invité, vendredi, diverses formations politiques basques de gauche à former avec lui une commission mixte pour recherteris, dans la province di Guipuzcoa, par des policiers d'une cher les conpables.

Le général Euler Bentes, un des principaux animateurs du Front national pour la redémocratisation (opposition, sans statut légal), a demandé, le 13 inillet, lors de la troisième réunion publique de cette organisation, l'abrogation de toutes les lois d'exception et, à la fin du mandat de l'actuel gonvernement « la convocation d'une assemblée constituante ». Le Front, qui est de création récente (. le Monde . du 30 juin), fait face à de sérieuses difficultés internes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Est-ce déjà le commencement de la fin pour le Front pour la redémocratisale Front pour la redémocratisa-tion? Officiellement constitué il y a trois semaines à peine, après une campagne enthousiaste qui avait réussi à mobiliser la presse et le monde politique, le Front ne réussit guère aujourd'hri à colmater ses brèches et à cacher de croissantes divisions. Signe des terms: le muternement militemps : le gouvernement mili-taire, qui avait menacé de le dé-clarer illégal, se contente main-tenant d'affecter de l'ignorer.

Ce sont apparemment des que-relles de personnes qui divisent les dirigeants du Front, qui re-groupe à la fois le Mouvement démocratique brésilen (M.D.B. le parti d'apposition antorisé), les milieux dissidents « libéraux a du parti gonvernemen-tal « Arena a emmenés par le sénateur Magalhaes Pinto, et quelques secteurs militaires entés par le général en retraite Euler Bentes, Quel sera le trate since benez, que sera le candidat de ce rassemblement d'oppositions face an général Figueiredo, dauphin désigné par le président Geisel, lors de l'élec-tion présidentielle indirecte d'octobre ? Convient-il d'ailleurs, se demandent certains secteurs du M.D.B., de présenter un candidat consultation sans doute perdue d'avance, et ne serait-il pas préférable de se réserver pour les élections législatives de novembre, qui aurait an moins l'avantage d'être directes ? La sourde opposition entre M. Magalhaes Pinto et le géné-ral Euler Bentes, qui aspirent tous deux à être investis par le Front, prend maintenant une tournure publique. Le sénateur rappelle qu'il fut le premier à se

présenter comme candidat contre le général Figueiredo. M. Pinto est-li conscient d'avoir perdu du terrain an sein du Front face à son rival ? Toujours est-il qu'il n'hésite pas maintenant, non sans opportunisme, à se rappro-cher du général Figueiredo. Sou-halte-t-li revenir au parti gouvernemental, qu'il n'a jamais formel-lement quitté, moyennant quelques concessions du pouvoir ? Ou ne cherche-t-ll pas plutôt à faire pression sur le Front, que son départ achèverait sans doute de mettre à mal?

Le général Euler Bentes fait face, lui aussi, à de vives criti-ques. Appuyé par des officiers qui comptalent il y a peu parmi les éléments « durs », des forces

Argentine

dn pays), a été enlevé le ven-dredi 14 juillet, à Buenos-

Aires par cinq inconnus, a in-diqué sa famille. — (A.F.P.).

Cambodge

M. IENG SARY, vice-premier ministre cambodgien en visite en Thaïlande, a exprimé, vendredi 14 juillet, le soutien de son pays à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est.— (AFP.)

Namibie

DEUX ECCLESIASTIQUES connus pour leur attitude critique à l'égard de la présence sud-africaine dans le territoire ont reçu. vendredi 14 juillet. l'ordre de quitter la Namble avant sept jours, signifié par l'administrateur général sudafricain le jure Marthings.

l'administrateur général sud-africain, le juge Marthinus Steyn. Il s'agit du révèrend Ed Morrow, vicaire général de l'Eglise angiicane de Namibie, et du Père catholique ouest-allemand Heinz Hunke. Tous deux avalent piusieurs fois accusé les troupes and-afri-caines de torturer leurs pri-sonniers. Le révèrend Morrow est le quatrième ecclésias-tione anglican exouisé de Na-

tique anglican expuisé de Na-mible au cours des dernières années. — (Corresp.).

Edits per le S.A.R.L. le Monde.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

A TRAVERS LE MONDE

NISTE, M. Adan Pedrini, pré-aldent des députés péronistes de la province du Chaco (nord

armées, comme le général Hugo Abreu, il ne réussit pas à convaincre tout le monde de ses nouvelles intentions libérales. Conscient des dontes qu'il suscite, il n'a pas hésité, lors des trois réunions publiques que le front a déjà tement critiqué la politique écono mique du gouvernement, notam-ment en matière de dépendance à l'égard de l'étranger et de réussir à convaincre les sceptiques

Les modèles péruviens et portugais

de sa totale sincérité, il s'est attiré

l'hostilité de la droite libérale, qui

critique déjà ce qu'elle appelle ses positions « gauchisantes ».

L'opposition entre M. Pinto et le général Euler Bentes n'est que le reflet de celle qui divise le M.D.B., base d'appui et couverture tégale du front. La direction modérée du parti penche pintô en faveur dn sénateur : celui-c est l'un des principaux banquiers du pays, et ses conceptions économiques n'ont rien qui puisse effrayer. L'alle « authentique » (radicale) du M.D.B., par contre, qui évoque volontiers les expé-riences passées du Portugal et du Perou, appuie fermement le gé-néral Euler Bentes et s'enthou-siasme à l'Idée de réuseir avec lui une percée dans un milleu militaire qui lui était jusqu'ici ferme. Enthousiasme peut-être prématuré, car il paraît difficile de déterminer de quel soutien militaire réel dispose le général Euler Bentes.

L'insistance avec laquelle ce dernier parle du rôle qui doit être joue à l'avenir par les « élites politiques » provoque l'inquiétude. Entend-li réellement réaliser un transfert rapide du pouvoir ? Le général Bentes appuie la thèse d'un mandat présidentiel « de transition » à l'issue duquel pourrait être élue une Assemblée constituante. une Assemblée constituante.

« C'est là une méthode aussi graduelle que celle du président Gelsel, qui est pourtant critiquée tion », remarque le président de l'ordre des avocats du Brésil, M. Raimundo Faoro, qui fait campagne depuis longtemps pour un retonr à la démocratie.

Rhodésie

ment interne avec M. Smith, vient d'envoyer un télégramme an gouvernement de Copenhague, le priant de cesser toute aide économique au Front patriotique de M. Mugabe, « car une telle manière d'agir, loin de contribuer à combattre le pouvoir blanc, empêche le processus de démocratisation ».

cratisation a.

Mme Lise Œstergaard, mi-

Mine Lise Estergard, mi-nistre sans portefeuille, char-gée des contacts avec le tiers-monde, a déclaré que le gouvernement danois n'en-tendait pas accéder à cette de mande, d'antant que l'aide qu'il accorde aux diffé-rents mouvements de libération du Zimbabwe est a nurement

du Zimbabwe est « purement humanitaire ». — (Corresp.)

Suisse

UN ATTENTAT A LA BOMBE
 a causé des dégâts considé-rables, le 14 juillet, au slège du tribunal de dietrict de Berne, voisin de la prison où sont enfermés les deux terro-ristes quest-allements Gebriele.

ristes ouest-allemands Gabriele Kroecher et Christian Moeller, condamnés le mois dernier respectivement à quinze et onze ans de réclusion. — (A.F.P.)

Vietnam

LA TENSION ENTRE HANOI
 ET PEKIN. — La suspension
 de l'alde chinoise an Vietnam
 et à l'Albanie prouve que Pékin

fait de l'assistance aux pays étrangers «un instrument de son chauvinisme de grande puissance », écrit ven dred l 14 juillet Nhan Dan, organe du P.C. vietnamien.

Il ajoute : «L'aide est de-venus pour les autorités chi-noises un moyen d'imposer leur

volonté aux pays bénéficiaires, de les forcer à suivre la ligne

politique définie à Pékin et de

n'être plus qu'un simple ins-trument aux mains de la Chine. — (AFP.)

Les réformes politiques en cours n'apportent aucune ouverture dans le domaine syndical

Le climat social s'est détérioré ces dernières semaines dans l'Etat de Sao-Paulo. Les débrayages déclenchés il y a trois mois dans l'industrie automobile ant provoqué une réaction en chaîne dans les autres secteurs d'activités de Sao-Paulo, notamment dans le textile. la chimie, l'électrométallurgie, les pneumatiques, les laboratoires d'analyses. l'industrie alimentaire, les banques, la presse, les hôpitaux. Dans le secteur hospitalier, les sept mille cinq cents employés du principal hôpital public de Sao-Paulo ont décidé de se mettre en grève, le jeudi 13 juillet, s'ils n'obtiennent pas une hausse de leurs salaires de 100 %. A Rio-de-Janeiro, trois mille cinq cents médecins internes d'une quarantaine d'établissements ont également fatt grève. le 12 juillet, pour la deuxième journée consécutive.

Dans les milieux syndicaux, on estime qu'en trois mois près de deux cent cinquante mille employés de cent cinquante à deux cents firmes ont déjà obtenu partiellement ou totalement satisfaction, grâce à des accords directs passés avec les employeurs.

Cependant, aucune modification n'est actuellement envisagée par les autorités, dans une législation du travail demeurée très répressive. nous indique notre correspondant à Rio-de-Janeiro.

De natre carrespondant

Rio-de-Janeiro. - « Les Instituqui restaurent quelques-unes des libertés démocratiques. Mais pour ce qui est du problème social, conséqui concentre le revenu en feveur des grandes entraprises, le silence est de mise. • Réunis à Porto-Alegre, dana le sud du pays, quelque deux cants avocats brésiliene spécialistes de droit du travail onl rendu publirappelle que l'ouverture politique autourd'hul amorcée eu Brésil néglige totalement un domaina fondamental : la législation du travail, et plus particulièrement les loia

syndicales. Ces demiers lours, plusiaurs dirigeants syndicaux s'étaient prononcés dans le même sens : « Nous voutons reppeler eux eutorités que n'importe quelle - rélorme - faite sans prendre en considération les inquiétudes des travallleurs et sans tenir compte de leurs întérêts n'est qu'une nouvelle leçon d'ejourner le solution véritable du problème netional », ont affirmé une trentaine d'entre eux dane un manffeste eigné à Belo-Horizonte eptès l'annonce, la 23 juin, par le gouvernement de aon - paquet - de réformes politi-

L'inquiétude du monde syndical est compréhensible : le projet de réformes constitutionnelles élaboré par M. Petronio Portella, ptésideni du Sénat, passe complètement sous slience le problème syndical. Au plan légialatif, c'est la même lacune : elors qu'une révision de la w loi de eécurité nationale » et de la législation étudianta est en gesda la Consolidaçeo das Leie do Trabalho (C.L.T.). Cet ensemble neuf cents articles qui fixent le droil du travail au Brésil - se distingue, pourtant, par eon archaisme : Il fut. élaboré en 1943 eur le modèle cor-poratiste mussolinien, et ne fut guère si le démocratie fut supprimée il amendé depuis.

Les dirigeants syndicaux soulignent que leura revendications seraient considérées comme normales dans le cadre de n'importe lequel des pays industrialisés auxquele le Bresil entend aujourd'hui e'assi-

miler : le droit de grève, le tions som revues, des proiets da nagociation directe aveo l'em-réformes politiques sont présentés, ployeur, qui permettralent l'élaboration de conventions collectives libres. la participation aux bénéfices de l'entreprise, etc. ils demandent eussi dans les fédérations el confédérations. L'ectuel système indirect diminue fortement, au profit des petites entreprises, le représentation syndicale des grandes unités indus trielles où sa trouvent traditionnellement les dirigeents les plus combatifs.

Le force du mouvement de pro testallon est cepandant limitée Ferme dans sa campagne en feveu d'une ouverture politique, le grande presse brésilienne ast plus prudente lorsque l'on aborde le lerrain social. el les décleretione des dirigeants syndicaux n'y trouvent qu'une audience réduite. Et. aurtout, le monde syndical reste en grande pertie dominé par les pelegos, nom donné eu Brésil eux dirigesnts liés eu pouvoit. L'élimination de nombreux leadera représentatils après la coup d'Etet militaire de 1964, les conditions dans lesqualles ont lieu aujourd'hul encore les élections dans les syndicats de bese (les umes sont contrôlées par les dirigeants en piece), ne favorisani guère l'ascension de représentants plus Indépendants. Les mouvements de grève eans précédent qui oni affecté, en mal demiet, le cotdon Industriel de Sao-Paulo ont capendant montré qu'un révell du monde

du Iravall était à prèvoir. Les dirigeants syndicaux indépendents interrogés restent prudents. . Noue avons consciance, précise l'un d'eux, que foute imprudence une dangereux retour an errière. Le régime est sens doute disposé è eccapter les manifestations d'opposition du monde politique, mais beaucoup moins facilement celles y e quetorze ane, n'étalt-ce pas en tin de compte pour faire taire les victimae d'un modèle économiqua qui e provoqué le plus grande concentration du ravenu que le THIERRY MALINIAK.

Argentine

Un rapport d'Amnesty International sur la répression exercée à l'encontre du corps médical

Amnesty International a ré-cemment publié un rapport sur la répression exercée à l'encontre du corps médical en Argentine. Ce texte présente un aperçu de la situation des services de santé dans ce pays et rapporte le cas de plusieurs membres de la pro-fession victimes d'arrestations, d'enlèvements et de tortures. Des licenciements en partie liés à la lol sur « le personnel en surnom-bre », l'émigration de nombreux praticiens, l'abolition quasi totale de la gratuité des hôpitaux et de l'assistance médicale fournie par l'assistance médicale fournie par les services sociaux des syndicats, la fermeture de cliniques, ont pro-voqué la dégradation du service sanitaire argentin, note l'organi-sation humanitaire. Le coût des soins médicaux est devenu prohi-hitif pour beaucoup. Les services hospitaliers ont été réduits d'en-terne 20 %.

viron 20 %.

L'armée a investi des hôpitaux psychiatriques, procédant à des perquisitions et à des arrestations, imposant pariois une réorganisation des administrations hospitalières. De nombreux médecins arrêtés ou disparus appartenaient certes à des organisations de guérilla; mais beaucoup d'autres furent simplement accusés d'avoir soigné des personnes suspectes. viron 20 %. furent simplement accusés d'avoir soigné des personnes suspectes, d'appartenir à des syndicats, ou ont été inquiétés pour avoir travaillé pour les couches les plus défavorisées de la population. Psychiatres et psychologues ont été parmi les plus, suspectés.

Le docteur Ernesto Saravi, obstétricien et gynécologue, arrêté per octobre 1975, s'est vu, semblet-til, reurocher d'avoir établi une t-il, reprocher d'avoir établi une ordonnance à une femme enceinte membre du mouvement de gué-

rilla E.R.P. Le Dr Jorge Bepre, epécialiste des maladies infectieuses et médecin assistant à l'hôpital de Cordoba, a été arrêté l'hôpital de Cordoba, a été arrêté en octobre 1975, probablement en raison de sa fonction de secrétaire général du syndicat des médecins-assistants. Le Dr Eduardo Miguel O'Nelli, neurologue de renom, professeur à l'école de médecine de Buenos-Aires, a été enlevé chez lui, le 9 septembre 1977, en pieine nuit, par des hommes armés se réciamant de l'infanterie argentine. On ignore le motif de sa disparition. Il n'était affilié à aucune organisation politique. Le document d'Ammesty Inaucune organisation pointique. Le document d'Ammesty In-ternational fournit une liste d'une centaine de membres de « profes-sions médicales et annexes » disparus ou détenus, certains sous le gouvernement d'Isabel Peron, la plupart depuis le coup d'Etat mi-litaire du 24 mars 1976.

itaire du 24 mars 1976.

Tableau plutôt sombre, donc, d'un pays dont la médecine était réputée dans toute l'Amérique latine : en 1989, l'Argentine, avec une proportion de deux médecins pour mille habitants, dépassait la moyenne des Etats-Unis ou du Canada. Cette situation explique que plusieurs professeurs français comme M. André Lwoff, François Jacob (tous deux prix Nobel), Léon Schwartzenberg, des praticiens nord-américains et canadiens, aient lancé un appel pour le boycottage dn XII congrès de cancérologie, qui doit se tenir à Buenos-Aires du 5 au 12 octobre 1978. Cet appel a été signé a Buenos-Aires du 5 au 12 octo-bre 1978. Cet appel a été signé aux Etais-Unis par cinq cents cancérologues et a recueilli plus de deux mille signatures en France.

Etats-Unis

La nouvelle jungle des villes

De notre envoyé spécial

Washington. -- Salon les statistiques. le crimnalité serzit plutôt en baisse aux Etats-Unia. En revanche, les actes de violence graluile, autent contre les parsonnes que contra les bians, semblent se multiplier. Des cricoup n'oni pas l'aga de la majorilé oénale, es livrent, sans raison, à des agressiona contre des Inconnus. Troie laits divers récents, parmi d'autree, Illustrent cette landance inquié

A New-York, Dick Button, champion olympique da oatinage, e été admis à l'hôpital avec una fracture du crane. Ainsi que cinq eutres personnes, il avait élé attaque oans Centrel Park vers 9 heures du soir, par un groupe de sept ou dix jaunes gans vētua uniformement de pantalons kaki et de chamisettes armés da battes de base-ball. La colice leur a donné la chasse sans succès. Une série d'ettaques semblables eveient eu lieu l'année demiére à la même saison

A Chicago, un conducteur de locomotive a été aveuglé momentanément eptée qu'une piarre eut brisé le pare-br.sa da sa machine. Il a été relayé per un mécanicien qui a pu conduire le train lusqu'à le procheine gere. Trois enfants, de douze, treiza el quelorza ana oni été arrélés. La conducteur a déclaré é la police que passet dans la banlieue sud de Chicago lul donneit cheque foia l'Impression de - traverser un champ de betaille (...) é un moment, a-t-II dit, IIs décident tous de lancer des plerres sur la train. Certains de cae gamine sont al Jeunes - peut-être cino .ens - qu'ils ne parviennent pes à l'atteindre mels ils essalent quand même, . Cet Incident n'est que le demier d'une pétrés contre les employés des uétrés contre les employés des services de transport de la ville de Chicago, Deux cents gardes da sécorité ont été embeuchés pour tenter d'y mettre

A New-York encore, mais à Harlem cette fols, un gemin da treize ans e'est fâché lorsou'il a eu l'impression qu'un garçon de quinze ans qui passait nait de lui. Il a sorti un revolver et appuyé le canon aur la tempe da l'adolescent. qui croyeit à une plaisanterie. Il e apouyé sur la détente, mais le coup n'est pas parti. Caimement, au dira des témoins, il e essayé une seconde fois. L'adolescent a recu la balle en pleina léle.

Phénomène plus grave encore, parce que plus fréquent, écoles eamblant devenir des lieux dangereux Après s'être battu avec un collégien qui avait essayé da violer une ses collègues, M. Henk Springer, qui mesure pourtant 1,85 mètre et pèse 100 kilos, lescenis venue à la rescousse du premier. Il e dù subir une vezu normalement. Ce lémoignage, présenté é l'occasion d'un congrès de l'association la... a étá accompagné de la publication de stelistiques qui indiquent que 3 % des enselgnants des écoles publiques se font ettaquer chaque ennée. Il v eurait au anviron soixante mille agressions au cours de l'année scolaire 1977-1978. Les professeurs se plaignent que les directeur d'école chercheni à dissimuler ces faits par soud de laut avancement.

Ces chiffres sont préoccupants, même s'ils ne concerzones urbaines où la situation dans les écoles est chaque année un peu plus cheotique. Ces pas tous des edolescents soulfreteux, arriérés ou sporadiquament survoltés par l'usane de la drogue. Baaucoup, conformement au nouvel engouemant pour la culture physique ou règne aux Elets-Unis, sont de véritables athlèles. La jungle des villes n'est plus ce qu'elle

ALAIN-MARIE CARRON.

DIPLOMAIIE

Le président Carter et le chancelier Schmidt réaffirment une solidarité spectaculaire

De natre correspondant

Bonn — La première journée dn président Carter en R.F.A. a été une éciatante démonstration été une éclatante démonstration de solidarité américano-germanique. Elle a souligné aussi l'émol et les hésitations que l'on éprouve, à Bonn comme à Washington, face aux derniers procès soviétiques. Enfin, le chef de la Maison Blanche, tout en envisageant avec optimisme le sommet économique qui s'ouvre, dimanche, dans la capitale ouest-allemande, a admis que, sur bien mande, a admis que, sur bien des points, les intérêts des nations participantes sont diffé-

C'est du haut de l'escalier de l'hôtel de ville de Bonn que le président Carter s'est adressé à une foule enthousiaste de quelque quinze mille citoyens. Ceux-cl étalent naturellement prêts à applique par la proposition de la pro ci étalent naturellement préts à appliaudir les propos affirmant que l'Ailemagne de l'Ouest serait devenue « l'un de nos plus importants alliés ». De façon non équivoque le président a proclamé encore que, par l'intermédigire de l'OTAN, les Etats-Unis défendent le Parablique défendront la République fédérale comme s'il e agissait de leur

rale comme s'il e'agissait de leur propre pays.

Au cours de leur entretlen, le président et le chancelier ont qualifié de « positives » les récentes propositions soviétiques dans le cadre des négocietions sur le retrait mntuel et équilibre des forces en Europe occideotale. Ils ont évoqué le dossier de la bombe à neutrons examiné l'état hombe à neutrons, examiné l'état des négociations Salt et passé en revue la situation en Afrique, au Proche-Orient et la question des droits de l'homme.

La zone de stabilité

Evoquant le sommet des Neuf. le président Carter s'est exprimé, vendredi soir, lors du diner offert en son honneur au château de Brilhi, dans le voisinage de Bonn. Sa thèse essentielle a été qu'ine stratégie commune de dévelop-pement ne servirait pas seulement les intérêts économiques du les intérêts économiques du monde occidental, mais qu'elle serait étroitement liée à sa eécurité militaire.

Les conversations dn matin entre le chanceller et le président, poursuivis en marge de cette rencontre ont falt apparaitre cepen-dant que des divergences subsis-tent torsqn'il s'agit de l'énergie de la réduction des défleits commerciaux, nes règles du commerce international ou dn taux de crois-

D'autre part, la proposition franco-ouest-ailemande visant à établir une zone de stabilité monétaire en Europe paraît encore suscité des inquiétudes du ôté américain. Le ministre ouest-allemand des finances, M. Mattböfer, s'est donc employé — sans y payentr tout à feit — à y parvenir tout à fait — à convaincre son collègue américain M. Blumenthal, qu'il ne l'agrait pas là d'une machine de guerre contre le dollar.

JEAN WETZ.

UN JOURNAL YOUGOSLAVE DÉNONCE L' « ALIGNEMENT » DE CUBA

Belgrade (AFP.). — A dix jours de la conférence ministérielle des pays non alignés, l'hebdomadaire yougoslave Nin a accusé vendredi 14 juillet Cuba de prôner i «alignement» du mouvement sur le «camp soda». liste ». C'est la première fois que la presse yougoslave critique ouvertement les positions cubai-nes en ce qui concerne le nonalignement

alignement.

Nin qualifie de « dangereuse, erronée et inacceptable » la thèse défendue ces derniers temps par l'organe du P.C. cubain Granma et l'agence Prensa latina en faveur de « l'unité des pays non alignés avec le camp socialiste, leur allié naturel » leur allie naturel ».

Selon Nin, la presse cubaine se livée à « un véritable exercice de corde raide afin de prouver ce qui ne peut l'être », à savoir que la vocation du mouvement des non-allgnés est anti-impérialiste et anticoloniale et non antiblocs et antihégémo-

Algeria Laffaira Masshino **据经验**

DE QUATRE VINGT-DIX MONATE FRANCATES NATION BOUMEDINE ... sdressie le SALEMENT TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE TO PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE

publique pub ter tigue

c: de imate teile que Post Signature.
First Gr Store Garage Carte Garage Carte

Man Post Andriac Jo-

LE MONDE diamondes immunic LA MAISON que vous rechi

Comment of Books and the comment of the comment of

une ces on de Le

programent de la Un plans tre les 1 pectit tants de compt dejà Le risé moda premi • L Le _ch in velles

MPLOMATIE

Carter et le deutelle la realizarnt une valler le male le

The second second second second

.

e. .

in the The second secon

Mary Mary Control of the Control THE PARTY OF THE PARTY OF 1

the state of the s 100 may 2 100 may 2 . And the second of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1

Sylvia

A71

The second second

The name of the state

the state of the same of A CHARLEST THE PROPERTY. THE EST 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE THE PERSON NAMED IN CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The second of th 1 THE PERSON NAMED IN the branch the grant of the 3 C 2 C and the second of a distance against Mis they show the array NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF 1111 . 23 ST

A STATE OF THE STA

Algérie L'affaire Maschino

UN APPEL DE QUATRE-VINGT-DIX PERSONNALITÉS FRANÇAISES

AU PRÉSIDENT BOUMEDIENE Dans une lettre adressée le 28 juin à M. Houari Boumediène, et qui n'a pas reçu de reponse, quatre - vingt - dix personnalités françaises demandent « de la marançaises demandent « de la ma-nière la plus pressante a au président de la République algérienne e d'intervenir immédia-tement pour que Messaoud Ze-ghar rende Dalla Maschino à son mari, ou, s'il se rejuse à le jaire volantairement, qu'il y soit contraint par les duforités algé-riennes ».

all y va, ajoutent les signa-taires, non seulement de la remise en ordre d'une situation humaine projondément pénible, mais aussi, croyez-le, de l'image et de l'autorité de l'Algérie nouvelle que nous nous efforçons tous de soujenir dans une période difficile et

* Ont signé cet appei : Michèle Beanvillard, Simene de Beauveir, Marc Beigheder, Paul Bianquart, Roger Blin, la général Paris de Boilardère, Etienne Boio, Ida et Claude Bourdet, Mauriee Buttin, Jean Cassou, René Catroux, Gérerd Cheliand, Francis Crémieux, Rosette Curiei, Edeuard Depreux, Jeas-Marie Domenach, Jean Dresch, Claire Etcherelli, Claude Estier, Jean-Pierre Faye, Jean-Jacques de Felica, Michel Poucauit, Max-Pal Fouchet, Domiutique Golt, Benoîte Gronit, Paul Guimard, Gors, Benoîte Gronit, Paul Guimard. Gallet, Cetherine Golilandesu, André Gors, Benoîte Gronit, Paul Guimard, Pierre Jalée, Lionel Jospin, Cécille et Alain Joze, Affred Rastier, Simonne et Jéan Lacouture, Miehel Leiris, Henri Lousel, Affred Manessier, Gblelaine Methieu, Claude Meuriac, Juliette Minces, Maurice Nadeau, Henri Noguères, Hélène et Pierre-Jean Oswaid, Bernard Pingaud, Suzanne Prou, Madelsine Reberioux, Maxime Rodinson, Clande Roy, Philippe de Saint-Bohert, Jeao-Paul Sattre, Catherine Sanvage, Leurent Schwartz, Gegeviève Serreeu, Evelyne Sullerot, René Tavernier, Paul Teitgen, Yves Ternon,

> LE MONDE met andque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques LA MAISON

Nouakchott (A.F.P., Reuter). Nouakchott (A.F.P., Reuter).

Les aouveaux dirigeants mauritaaiens, au p nu voir depuis le
10 juillet, nat arrêté, jeudi 13.

M. Ahmdi Ould Mouknass,
ministre des affeires étrangères,
elors qu'il revenalt de Khartoum,
où il avait représenté son pays
aux travaux de la trente et
unième conférence ministérielle
de l'O.U.A.

Outre l'ancien président Moxtar Ould Daddah, tous les ministres de l'ancien gouvernement ont été placés en résidence surveillée, ainsi que l'ancien président de l'assemblée nationale. M. Sali Abdoul Azia, et l'encien secrétaire général à la présidence, M. Muhemed Ali Chérif.

s'est engage « a encourager l'ini-tiative privée dans le cadre d'une économie libérale », « Nos entre-prises, e-t-il dit, doivent repren-dre conflance pour participer à la relance économique, à laquelle le gouvernement qui vient d'être constitué na consucrer l'essential constitué pa consacrer l'essentiel de son effort et de son temps. »

En roate pour Khartoum, M. Cheikhna Ould Mohamed Laghdaf, nduveau ministre mau-ritenien des affeires étrangères. e feit escale le 14 juillet à Rabat. où il a remis eu roi Hassac II un message du lleutenant-co-lonel Salek. La teneur n'en a pas été indiquée. Mais le ministre. à son errivée et eprès son entretien avec le souverain, a déciaré que les aduveaux dirigeants mauritaniens avalent la volonté de maintenir et de renfarcer leur coopération avec le Maroc. « Nous sommes venus, a-t-il précisé, assurer Sa Majesté Hassan II

Mauritanie

L'ANCIEN MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES A ÉTÉ ARRÊTÉ

M. Minhemed All Chérif.

D'autre part, le lientenantcolonel Ould Salek, aouveau chef
du gouvernement, e indiqué, vendredi, que le Mauritante allait
être dotée de nouvelles institutions
qui la « mèneraient au pluripartisme ». En effet, « le pouvoir
personnel a réduit à noant les
institutions en vigueur depuis
1960 ».

assurer Sa Majeste Hassam III et les autorités marocaines qu'il n'est pas possible qu'il puisse exister entre le Maroc et la Mau-ritanie le moindre nuage. Au contraire, nos rapports vont se renforcer.»

Dans le domaine économique et financier, d'autre part. M. Salek s'est engage « à encourager l'ini-

Le Conseil des Églises (SACC) dénonce l'« intolérance » du gouvernement

De notre correspondant

Juhannesburg. — a L'Eglise doit être la voir de ceux qui ne peuvent pas s'exprimer. Elle doit se tentr sans équivoque aux côtés des opprimés. » Telle fut la profession de foi de l'évèque anglican Desmond Tutu, secrétaire genéral du Conseil sud-africain des Eglises (SACC), vendredi 14 juliet, à l'issue de la coafèrence annuelle du conseil, qui, réunte à annuelle du conseil, qui, réunie à Juhannesburg, a confirmé un augagement politique croissant. Le ton aveit été danné dès le premier jour de la conférence, avec un réquisitoire du révérend Tuta contre !' « intolérance » du gouvernament, et une mise en garde indiquant que le nouvelle génération militante noire e n'd peur ni des gaz lacrymagènes ni des balles e. Le changement en Afrique du Sud, 2-t-il ajouté, ne sera pas totalement pacifique, c car il y a déjà eu trop de

Les investissements étrangers

Mais le principal centre d'inté-Mais le principal centre d'intérêt de la conférence fut un difficile débat sur les investissements étrangers. Afia d'être sûrs de comprendre de quoi il était question, les quatre-vingts délégués ont d'abord écouté an professeur d'université. M. Edward Webster, leur exposer le dossier : quelque 20 millards de dollars d'investissements étrangers en Afrique du 20 milliards de dollars d'investia-sements étrangers en Afrique du Sud, aurtout britanniques, améri-cains et ellemands, un retour de profit record de 18 % jusqu'à récemment, un chômage impor-tant qui a progressé parallèlement aux investissements, une impos-sibilité mathématique, de retirer tous les quoirs étranger du pare tous les avoirs étrangers du pays. Enfin, le fait que le monde des affaires a'est pas prêt à une confrontation avec le gouverne-ment malgré son opposition à l'apartheld.

Le résultat des longues dis-Le résultat des longues dis-cussions à huis clos a été une résolution ambigué du fait de l'existence de la loi contre le terrorisme qui interdit implicite-ment de s'opposer aux investis-sements en Afrique du Sud, La motion affirme que les investisse-

- a L'Eglise ments étrangers ont a largement ceux qui ne été utilisés pour maintenir les mer. Elle doit structures actuelles du poupoir que aux côtés et du privilège s. Elle demande aux geuvernements et hommes d'affaires étrangers de « réviser radicalement » leur politique dans ce domaine.

République Sud-Africaine

La résolution a été votée à ane large majorité, mais certains dé-légués noirs radicaux confiaient ensuite en privé leur déception devant la « timidité » du texte. Ils agralent préféré que le conseil de l'approprie de la conseil de l'approprie de se prononce duvertement pour un arrêt de tout nouvel investisse-ment quelles qu'en soient le s conséquences sur le plan légal.

Le gouvernement, de son côté. Le gouvernement, de son cote, a trouvé le langage du SACC e insultant » et la sommé de « ne pas rechercher la confrontation ». e Nous sommes prisentre deux jeux », a commenté le révérend Tutu. Le SACC recomment le mindre le Chilese Celles e le révèrend Tutil Le SACC re-groupe les principales Eglises chrétiennes d'Afrique du Sud, y compris les dénominations indé-pendantes africaines, mais non les trois Eglises réformées hol-landaises blanches qui ont ten-dance à s'aligner sur le politique geusernementale

Mais le SACC représente-t-Il réellement les quinze millions de Sud-Africains noirs et blancs que Sud-Africains noirs et blancs que revendiquent les Eglises que revendiquent les Eglises membres? Cette question a également été abordée. De peur de ne pas étre suivis par leurs mandants, les délégués ont préféré renvoyer à l'étude des Eglises un document controversé sur une « résistance pasitiée » à des « lois infusies ». Ce document, qui répoad à un texte du Conseil mondial des Eglises, a été très sévèrement commenté dans la sévèrement commenté dans la presse sud-africaine.

e Il est minuit moins une pour l'Afrique du Sud », a déclaré le révèrend Tutu. « Nous ne disons rien de nouveau, mais nous le disons dvec une urgence sans pricédent », a ajouté l'homme d'Eglise noir qui, depuis qu'il a pris ees nouvelles functions au début de l'année, a imprimé un ton nouveau au conseil des Eglises. — (Intérim.)

OU VA LE CHEF BUTHELEZI?

De notre correspondant

Johannesburg. — Souveni eccusé d'être un • pantin • du considéré comme un - traître -, la chef zoniou Gatsha Buthelezi a entreprie de prouver sa crédibiblé au prix d'une confrontation avec le gouvernement sud-afri-

Le chef Buthelezi, premier miniatre du bandoustan Kwazulu et millions deux cent mille zouldus. multiplie les initiatives et déclarations deslinées à àtablir sen • imega nationala •. Pour cele il a créé l'arganisation inkatha, inspirée d'un mouvement culturel zoulou fondé en 1928 par son ancéire le roi Dinizulu, male deni les objectifs uni élé revus pour inclure e le libération des Noirs - dans le cadre plus lerge da l'Afrique du Sud. Inkaiha revendique cent cinquente milla membres, donc plus que loule eutre prenisation politique Ella amprunie à l'Airican Nelional couleurs - noir, vert et or -et même ses uniformes kaki.

Le chef Buthelezi, aul dirige l'inkatha sans partage, a lancé son nrganisation dans una spération redeutable : étudier les caina dana les compagnies étrangéres el sud-airicaines, el tenjer

· codes da condulte · existant. ehef Buthelezi est accompagnee d'una réaffirmation de sa position contre un boyce "age éco-nomique de l'Afrique du Sud et contre un arrêt des investissements étrangers.

La chef Buthelezi, auquel ses continuer à necuper le poste de premier minietre d'un baniduetan, a récemment été présenté, par une étude approfondia réa-ilsée par un institut allemand, comma le dirigeani le plus popu-laire permi les Africains urba-

L'embarras du gouvernement

Sa position officialle est pour lui une protection, - pour le moment en tout cas -, souligne-t-i). Guel autre dirigeant noir aurail pu attaquar le premier ministre meine demière à Grahamstown. l'eccusant de « charcher une soiur on mifftaire aux problèmes du pays -, el condamnant la = folla de l'epartheid .. De nouveau, dans un grand

Congress (A.N.C.) clandestin, ees

discours prononcé jeudi 13 julilet devant le congrès da l'inka-tha, le chef Buthelezi n'a ménagé ni le gouvernement ni ses adversaires ndirs, il a exposé ainsi ses abjecttis immédiats : - J'ellenda qu'au cours des douze prochains mois noue développions notre discipline de type militeire et notre organisation pour créer une armée de conquérents dens le domeina du développement

humain et de l'allégement des eouffrences. -

Ce lengaga du dirigeant zou-iou, cas défie répétés au goulul assurer une eudlence desilnée à la protéger. Ainai, selon lui, la principale erreur des mounts de la Consciance noire, injerdits en octabre dernier, fui d'ebandanner le recherche d'un soutien populeire. Le gouvernequer d'être embarrassé par cette nouvelle ettitude, d'autani plus que, meigré les mises en gerde répélées de limiter son influence aux aeule Zouldus, le chef Bu-ihelezi e ouvert aon mouvement à tous les Africains el e élé élu chef d'une ellience evec des per-Ils metis et indians. (Intérim.)

- (PUBLICITE)-

Le partage de la Somalie entre les puissances coloniales

PREMIÈRE PARTIE

Lord Hennel of Bodd, un houme qui jous un rôle déterminant lors du partage de la Somalie en sones d'influence des puissances coloniales européennes et éthiopienne, écrivait cet à propee de la Somalie sprés l'échec de la conférence de Paris de 1947 : « Le monde n'e pas été assez rissonnable et nous n'avons pus marqué assez d'intérêt, si bien que la seule partie de l'Afrique à être entièrement homogries et à neuveau compée en piusieurs parties ; c'est ainsi que la Gaule de Céaur à été la problème et l'arène de l'Europe durant les deux dernier militeriaires. Et la Somalis deviendra probablement l'arène de l'Afrique Grientelle... »

Ces paroles prophétiques se trouvent hélas comirmées aujourd'hui, car le monde n'est toujeurs pas plus raisonnable et continue d'ignorer le drame vécu par ce paya victime à la fols de la domination coloniale suropéenne à la fin du sécle dernier, lors de la grande vague d'intérêt pour l'Afrique, et victime auxsi de l'umpéralisme abysain, qui sut proliter des rivalités entre les puissances coloniales européennes pour inclurs par la force dans l'ampire des territoires somaliens. Le processus de décolonisation, qui fut l'une des composantes fondamentales de la politique mondiale de l'après-guerre, as fut que partiellement appliqué en Somalie, et suiles les puissances européennes — Grande-Bretagne, itsue et France (beaucoup pius tard il est vrail — décolonisèrent, contédant l'indépendance à « leur » portium de territoire somalien sous domination coloniale éthiopienne à été totalement àparqué par ce processus de décolenisatien, et s'est précisèment la persistance de ce « fait coleulai» qui est anjeurd'hui la cause profonde de la guerre qui dévaste et endeulle la Corne de l'Afrique et menace sérieusement autant la paix du continent que la paix mondiale.

Dés 1963, le très vieux lesder du Front de Libération de la Somalis Cocidentale, Makraul Dahir, alors âgé de quatre-viugte sur affirmat : « Les vieux de son peuple nue intre que la souffe sur fafrique et menace le l'entre son militaire. « l'eu

ed 1884. En 1839, la Grande-Bretsgne avait annexé le port d'Aden et tentait d'établir de bonnes relations avec les régions s'étendant sur la rive opposée du goife d'Adan. Une série d'accords futent donc signés avec le Sultan de Tadjourah, le gouverneur du port de Zellah et, quelques années plus tard, avec le Sultan somali Mohamed Yusuf.

Pendant ce temps-là, la Prance achetait le port d'Obok et le terri-

Pendant ce sempe-le, la convert à la mavigation et l'Afrique toire adjacent.
En 1889, le Canal de Suez est ouvert à la mavigation et l'Afrique Orientale devient un pôle d'attraction, le terrain on e "affrontent les ambitions et les stratégies de différentes puissances.

Authorit l'initiative et occupe en 1875 la port de ambitions et les stratégies de différentes puissances.

Ce fut l'Egypte qui prit l'initiative et occupa en 1875 la port de Zellah, se déplaçant ensuite vers l'initériur et occupant ensuite la ville de Harrar, y établissant une administration qui devait durer environ dir ans. L'Egypte se proposait même, à l'époque, d'étandre sa domination sur toute le côte somalienne et erganisa une expédition navale jusqu'au fleuve Jonbs. Cette administration égyptienne fut immédiatement reconnus par la Grande-Bretagne pour des raisons plus qu'évidentes : en signant un accord avec le Khédive égyptien, la Grande-Bretagne espérait exercer nu contrôle indirect sur la région.

En 1882 l'itale g'installat à Acade n' la Prante radouble d'Indaéa.

En 1882, l'Italie s'installait à Assab et la France redoublait d'intérêt pour la port d'Obok et commençait à s'intéresser à Tadjourah. En 1884, la Grande-Bretagne, afin de c'assurer l'appui de l'Ethiopie, promit à cette dernière la territoire s'étendant derrière le port de Massawa, alors que, en 1885, afin de contrebalancer les activités fran-caises dans le golfe de Tadjourah, la même Grande-Bretagne acceptait tactement que l'Italie occupe le port de Massawa.

L'Egypte, repoussée de Harrar et des côtes somaliennes, plonges la Grande-Bretagne dans un nouveau dilemme. La Grande-Bretagne dési-rait en fait occuper Berbéra, nécessaire à l'approvisionnement des

garnisons britanniques d'Aden, mais elle ne voulait en ancun cas pousser plus avant ses conquêtes territoriales pour de simples raisons d'ardre écomenique. Elle préférait cependant que cette zons obtére importante demeurât sous son contrôle indirect plutôt que de tomber aux mains de la Prance cu de l'Italie.

Ce fut alors le début d'une série de grandes manouvres de la diplomable européenne dont l'empire éthiopien devait retirer des avantages plus que certaina. Motivées par un intrêt acclusif pour cette région riche de ports — Assab, Tadjourah, Zellah débouché du commerce de Harrar, Berbère débouché des saravanes du Harrar et de l'Gguden, — les muissaness surpoblemes se l'ivrépret alers à une ongeurence effrénée.

diplomatie européenne dont l'empure thiopièn derait ratirer des avantages pius que certaina Motivées par un intérêt acclusif pour cette région riche de puris — Assab, Tadjourah, Zellah débouché du commetto de Harra, Berbéra débouché des earavance du Harra et de l'Egnden. — les puissances curopéennes se livrérent alers à une concurrence cifrénde et tentérent l'une après l'eure, et parida même casamble, de se reguer les faveurs du Négus d'Ethiopie, prâce à des c petite cadeaux »; ces cadeaux èt cur principalement des rances ou un appui diplomatiqua justificant l'agrandissement et le renforcement de l'amplire d'Ethiopie. Toujeurs à catte époque, la France étandit son influence sur tout le guité de Tadjourah en raison du nombre de ses porta, alors néces saires sur la voie de l'Indochine. Elle signa en 1854 un accord avec le Bultan de Gobad, accord qui plaçait cette régien sous protection française. Un an plus tard, la France fendait une colonie à Obot et un protectorat à Tadjourah et au le plaque esdéscente.

L'occupation mançaise du golte de Tadjourah n'enchante pas particulièrement la Grande-Bretagne, occupée à l'époque à la conquête de Berbèse et de Zellah, et qui signe des accords séparés avec les notables représentant la population somalienne.

L'accupation mançaise du golte de Tadjourah n'enchante pas particulièrement la Grande-Bretagne, occupée à l'époque à la brance pour la conquête de Harrar en échange d'un port sur la Mer Rouge, La Conquête de Harrar en échange d'un port sur la Mer Rouge, La Conquête de Harrar en échange d'un port sur la Mer Rouge, La Conquête de Harrar en échange d'un port sur la Mer Rouge, La Prance La recherche d'un comprennis conduit à l'installation du fils da daraje entre la meur pas d'un controle controle inducer un Harrar et se province.

Le province de Harrar joue un rôse artrémement important dans l'histoire de la Guerre du Pays en vue de province riche, centre de genuence florisant, centre du pays en vue de provière les naveaunes de la part de la Prance d'allement venalent y ef pèennes evalest fourni abondamment à Menelik Dans l'article 6, les daux gouvernaments a'engagent à intardire l'importation de poudre à canon et d'armes dans les territoires soumis à leur actorité alors qu'en même temps les livraisons d'armes et de munitions à l'empereur l'Ethiopie continnent. Dans l'article 7, enfin, les deux gouvernaments a'engagent — quel noble geste i — à traiter avec bienvellience les personnes qui pessensient d'un protectorat à un antre, ce qui rend tout à fait explicite le fait que les puissances coloniales non suitement so partageaient le territoire, mais également ses habitants, sans les consulter neturellement; d'ailleurs, pourquei aurait-il faillu consulter des personnes que l'on considérait comme une simple marchandise à acheter où-à revendre ?

La Grande-Bretagne signa égalament avec l'Italie des accords déli-mitant les sous d'influence respectives en territoire somajien et notam-ment en 1891 et 1894. Le Roi des Rois d'Ethiopie suivait avec un intérêt

particulier la pénétration suropéenne dans cette région, qui était pour lui auxai vitale, si ce n'est plus que pour les Européens. Neus verrons par la suite avec quelle habileté u sut jeuer les uns contre les autres et suploiter les rivalités européennes sain d'agrandir son empire. Avant d'axaminer les différents accords qu'il signa avec les pulsances coloniales européennes, il convient de s'attarder un moment sur un document pour le moins curieux et servant souvent de référence historique aux frontières actuelles de l'empire éthiopien. Il s'agit de la fameuse c'lettes circulaire è envoyée par l'Empereur Meneilk aux Chefs d'Etat européens en 1891 (Grande-Bretagne, Prance, Italie, Allemagne et Russie).

e lettre circulaire e envoyée par l'Empereur Menelik aux Chefs d'Etat européens en 1891 (Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne et Russie).

Voici le texte de cette fameuse « lettre circulaire » :
« Ayant le désir de faire connaître à nos ames les Phissances Souveraines d'Europe les troulères de l'Ethiopte, nous avons en conséquence adressé là Voire Majesté) la présente lettre.

» Velci les frontières de l'Ethiopte ;
» Partant de la frontière l'allemne d'Arafalé, qui se trouve an bord de la mer, la ligne se dirige vers l'ouest par la plaine (Méda) de Gégra en direction de Mahlo, Balsin Digas et Gura jusqu'à Adibaro; d'Adibaro jusqu'à la confluence des rivières March et Arated.

» à partir de ce point, le ligne se dirige vers le sun à la confluence des rivières Atabara et Setit, où se trouve la ville appelée Tomat,
» De Tomat, le frontière engishe la province de Gedarei jusqu'à Karkoj, sur le Nil Bleu; la Karkoj, la ligne passe par la jonction de la rivière Sobat avec le Nil Blanc. A partir de là, la frontière suit la rivière Sobat, engiobant les pays des Arboré, des Gallas et atteint le lac Samburu.

» A l'est se trouvent compris à l'intérieur de la frontière les pays des Gallas Borana et le pays Arussi jusqu'aux frontières des Somalis, y compris eussi la province de l'Ogaden.

» Ac dord 'a ligne frontière engiobe las Habr Awax, les Gadaburs les pays les calles terres les les pays des Callas Borana et le pays Arussi jusqu'aux frontières des Somalis, y compris eussi la province de l'Ogaden.

» Ad dord la ligne frontière englobe les Habr Awaz, les Gadaburst et les Somalis Issa et atteint Ambos. Partant d'Ambos, la ligne incint de las Assal, la province de notre ancien vassal Mohamed Anfari, longe la côte de la mer st rejoint Arafalé.

» En traçant aujourd'hui les délimitations réalles de mon Empire, je m'efforcerat, si Dieu me prête force et vis, de rétablir les anciennes fros tières tributaires de l'Ethlopie jusqu'à Khartoum et jusqu'au lac Nyanza, tous les Gallas inclus. » L'Ethiopie a été pendant quatorse siècles no flot de chrétiente dans nue mer de païens. Si des Pulesances étrangères viennent se par-tager l'Afrique, je n'al pas l'intention d'en être un spectateur indifférent. Puisque le Tout-Puissant a protégé l'Ethiopie jusqu'à ce jour, j'ai confiance qu'îl continuera de le faire à l'avenir, ainsi qu'à étendre ses frontières. Je suis certain qu'îl ne souffrira pas qu'elle soit partagée entre d'autres Puissances.

» Au début, la frontière de l'Ethiopie était la mer. Ayant manqué de la force nécessaire et n'ayant point reçu d'aide des Puissances Chré-tiennes, notre troutière de la mer tomba aux mains des Musulmana. Aujourd'hui, nous n'extesdons pas résquer notre frontière marime par la force, mais nous croyous que la Puissance Chrétienne, guidée ir notre Sauveur, neus restaures dans notre frontière maritime, ou tout cas en certains points de la côte.
 Bédigé à Addis-Abeba le 14 Mazir 1883 (10 avril 1891).

> Traduit de l'Amharique. >

Cette « lettre circulaire », qui informe de façon d'ailleurs tout à fait unilatérale les puissances européennes des frontières de l'empire éthiopien, illustre de façon très significative ce que sera l'idée-force de toute la politique étragère de l'Eblopie jusqu'à nos jours, à savoir le besoin impérieux d'un accès à la mer.

MOUVEMENT DE LIBÉRATION DE LA SOMALIE OCCIDENTALE

BOITE POSTALE 978

MOGADISCIO (SOMALIE) La deuxième partie de ce texte sera publiée dans « le Monde » du 23-24 juillet 1978

Espoir fou et doute radical

A qui à quoi croyez-vous? Il m'est impossible de répondre à cette question tranquillement. sans sentir an plus profond de mol-même un espoir fou et un

Espoir fou de la rencontre de quelqu'un dont l'amour comble mon besoin d'un absoln d'amour nersonnel et collectif.

Doute radical devant le visage du Nazaréen qui n'est pent-être que le symbole de la plus noble révolte qu'ait jamais assumée un homme devant le non-sens absolu de l'existence humaine, devant

Poursuivant la série des confessions de foi chrétiannes (1), - le Monde publis les témoignages d'Olivier Clément, théologien orthodoxe, et de Phillppe Warnier, ancien animateur de « Vie nouvalla «. Prochains textes: Maurica Clavel et Jean-Pierre De-

(t] Le Monde des 14. 17, 20, 25-26, 28 juin; 1=, 4, 9-10, 12 juillet.

l'échec irremédiable de la haine et de la mort. C'est dire que ma confession de fol, enracinée dans mon histoire et ma cuiture de chrétien né dans la religion catholique, est tra-versée de part en part, pétrie de fond en comble par l'incroyance.
Et je ne saural tenter aujourd'hui qu'une sorte de confession
à l'envers où le questionnement
douloureux perce sous le risque
de l'affirmation...

crois d'abord à l'amour concret, charnel, ivvant de ces la rencontre m'a littéralement pro-duit, tel que je suis. Je crois en tol, femme chérie, seule femme almée de ma vie, dont la tendresse arrache au temps une saveur tou-jours nouvelle. Je crois en mes enfants, en mes parents, en tous les frères et sœurs de chair et de cœur que la vie m'a donnés. Je crois à l'amour des personnes qui me constitue comme personne vivante. Je crois en l'homme : le crois à la bonté des êtres et à la

déchirante beauté des choses. Je crols à ce prodigieux mouvement, sans cesse renouvelé, qui usse les hommes et les femm de tous les temps à se libérer de l'oppression pour construire une cité de frères. Je me sens profondément solidaire du combat des exploités, des dominés, des écrasés mène contre ses adversaires. Cette lutte est le lieu et le moyen de mon amour pour mol-meme, pour mes proches, pour mes frères exploités, pour mes frères exploiteurs. Mais qui chantera notre victoire? Quand donc somera l'heure de la grande réconciliation? Quand cessera l'immense clameur des prison-niers, des torturés, des suppliclés aux quatre coins dn monde?...

une ces ou de à 1 & dé

reud Pévo Il depu versi l'app gnies explo

parte Airbi Le d'au progr meni

de i Un plans

tre les pecti tants de co

comp déjà Le risé

lance

Le :

Gersi

moda

vrabl

· L

Le

in mené de 1er ji l'it des ex

velles

lation

ch

JE CROIS EN L'EGLISE Avant de nommer l'Esprit, avant

de confesser Jésus. Paradoxe à l'heure où tant de chrétiens de mon camp tentent d'arracher Jésus à l'Eglise... Je partage leur combat, mais le constate que c'est l'Eglise qui m'a fait tel que je suis. Je ne puis atteindre Jésus qu'à travers la multitude des téqu'a travers la multitune des te-moins qui me l'ont révéié. Oh certes mon Egiise déborde blen des frontières : c'est pour moi le peuple de ceux qui, au long des siècles, ont êté faiseurs de sens, chercheurs de l'Amour, llen de tendresse autre les borness de tendresse entre les hommes, chrétiens et non-chrétiens, hérépar PHILIPPE WARNIER

tiques ou orthodoxes, contemplatifs ou hommes d'action. Mon Eglise, c'est aussi cette mère ingrate et infidèle qui m'a transmis une fol que je n'en finle pas de débarrasser de sa gangue d'injustices et d'interdits.

Mon Eglise, c'est le petit groupe des intimes qui n'en finissent pas de me donner Jésus-Christ : de me donner Jésus-Christ : quelques témoins emplis de sa vie et irradiant sa présence. Certes peut-être ne croirais-je pas en Lui si, à travers et audelà des piéges et des lilusions de la subjectivité, je ne croyals pas L'avoir rencontré personnellement, de loin en loin, en ces moments rares où l'on saisit au cœur de soi l'écho d'une transcendance. Mais te roc de ma fol le môle où s'accroche mon espérance, c'est la paroie de mes frères et la lumière qui transfi-gure leur visage lorsqu'ils parient de Lui... fol. le môle où s'accroche mon

Mais quand donc cesseras-tu, ò mon Eglise, de le trahir?

JE CROIS EN L'ESPRIT

Je crois en cette braise vivante qui couve sous la cendre des routines et des égoïsmes humains. En ce souffie de nouveauté qui falt soudain irruption dans l'âme des peuples. En ces ruptures créatrices où se frave le destin d'un homme ou le soulèvement d'une civilisation. Je crois en cet amour indicible qui pousse des êtres que tout sépare à communier dans une fraternité enfin retrouvée. Je crois en cette puissance de résurrection qui travaille les Eglises à longueur de siècles. Je crois en ce génie profond du peuple chrétien à revenir sans cesse à sa source vivante : à Jésus.

JE CROIS EN JESUS, LE CHRIST

Chair de ma croyance, cœur de ma foi : Jesus le Nazareen, qui a séduit tant de générations de croyants... J'alme son incrovable frascheur

d'esprit et de cœur, sa rudesse chaleureuse et désarmante, sa souveraine liberté, sa tendresse et ses abandons, ses colères et ses provocations. Jesus, même si tu n'étals, dans ton exception, que le modèle accompil de l'homme, vers qui d'autre trions-nous? »

Au cœur de notre lutte contre l'injustice, Jésus est aussi ce pro-phète religieux politiquement par-tisan qui a choisi son camp dans le rapport des forces sociales de son temps : en Palestine, sous Ponce-Pilate.

Il a refusé la révolte conservatrice des zélotes, mais il a attaque durement le pouvoir juif et romain et subverti ses valeurs. Il a choisi les pauvres contre les riches, le petit peuple contre les puissants, le partage du pain contre l'argent, le sacré de l'homme contre le sacré des tabous et des prescrip-tions de la religion officielle.

Jésus est de connivence avec

 Paul VI est parti le 14 juillet pour sa résidence d'été de Castel-gondoifo. Il a fait ce déplacement en bélicoptère accompagné de son médecin privé et de son secrétaire personnel. Les andiences généra-les du mercredi auront dorénavant lieu à Castelgondoffo pen dant deux mois.

L'église catholique gallicane célébrera sa journée annuelle du Réveil catholique, le 16 juillet. au carmel de Nohic (Tarn-et-Ga-

nos luttes et en même temps il conteste radicalement nos pratiques : il refuse le pouvoir, il rejette la violence, il aime scandaleusement ses adversaires, il appelle inlassablement chacun à la conversion intérieure.

la conversion intérieure. Jéeua a été exécuté comm blasphémateur et agitateur poli-tique : victime de la haine des classes dominantes, de la compil-cité de Rome, de la lâcheté des siens. La croix fut l'achèvement d'une vie tout entière donnée et c'est ce don absolu qui a vaincu la haine et la mort. Il est ressuscité comme l'avalent promis les prophètes et comme l'ont vu les disciples : j'y crois sur la foi de leur témoignage.

Le Crucifié a été jusqu'an bout de sa lutte, mais, dans l'angoisse folle de l'abandon, màlée à l'espérance de la foi, il a su accepter d'un Autre le don d'une vie nou-velle, victorieuse de la haine et de la mort. Suprême illusion d'un hom me exceptionnel ou vérité qu'un Dieu existe et qu'il nous

> JE CROIS AU DIEU DE JESUS-CHRIST

Par-delà mon incroyance d'enfant du vingtième siècle athée, je parle sur le Dieu de Jésus-Christ. sur le Dieu de celui dont les pre-mières générations chrétiennes n'ont pu dire l'insondable qualité d'existence qu'en le nommant Verbe de Dieu et Dieu lui-même.

A la suite de Jésus, j'ose dire : A Père, tu existes, tu nous aimes. »
Ton Christ est le visage d'homme
de ta divinité. Tu n'es pas la
garantle suprème des hiérarchies
et des ordres établis, ni le refuge de nos faiblesses, ni le nom donné à nos ignorances. Tu es le Dieu des pauvres et le

Dieu pauvre, infiniment respec-tueux de la responsabilité, de la dignité de l'homme. Ta toute puissance est celle d'un amour gratuit, si désarmé qu'il accepte d'être refusé par notre liberté. Il nous appartient de lutter debout pour l'avènement de la fraternité universelle : c'est à notre amour efficace pour les petits que tu nous jugeras. Conflants dans la promesse de Jésus et essayant de le saivre jusqu'au don de notre vie, nous espérons dans l'avènement d'un monde réconcilié, dans la joie d'un bonheur absolu.

LE SATELLITE EUROPEEN GEOS-2 A ÉTÉ LANCÉ DE CAP-CANAVERAL

Cap-Canaveral (Reuter, U.P.I.).

— Le satellite de l'Agence spatiale européenne Geos-2 a été lancé le 14 juillet à 12 h. 43 (heure de Paris! de Cap-Canaveral par une fusée américaine Delta. Destiné à étudier la magnétosphère (le Monde du 12 juillet), Geos-2 dolt être mis sur son orbite définitive trents. sur son orbite définitive trentesept heures après son lancement sur ordre transmis depuis le centre de Darmstad (Allemagne fédérale). Si l'opération réussit — ce qui n'a pas été le cas pour Geos-1, lancé le 20 avril 1977 — Geos-2 sera géostationnaire, c'est-à-dire qu'il tournera à une altitude d'environ 36 000 kilomètres de façon à être fixe par rapport à la Terre. La durée de vie de Geos-2 devrait être de deux ans.

Un Christ cosmique

- Le Credo ne vous appartient pas tant qua vous na l'avaz pas vécu « disait Philarete de Moscou. Autourd'hul, plus que jamais, tentar d'être chrétien, c'est s'éveiller, c'est évailler au mystère du Dieu Inconnu, eu libérateur de la croix. Comme Paul, car nous voic! à nouveau au premier siècle : dont la cadra n'est plus l'Emptre romain mala la planata tout entière.

Tout homma connaît, ou connaîtra, des moments où la profondeur da l'axistenca le déchire, des moments d'angoisse ou d'émervelllement. Les poétes, mais auaai les savants, savent plue que famale a'étonner Les plantes grandissent et flaurissent dans l'almantetion du soleil. Quel est donc le solail qui parfole tail fleurir un visage? Et je na parla pae de l'éctat trompeur du blologiqua, maia de très viaux visages. volre du visage da certains morts baigné de paix et de lumière. Le paradia est au cœur das choses, tes amants et les artistes le pres sentent, d'autres voudreiant en lorcer l'entrée per des drogues. Mais l'enlar reloule sans cessa le para dis. l'homme est le seul animai qui sache qu'il va mounir, la seul aussi qui lorture son semblable : pour oublier sans doute, comme s'il n'était pas fait pour la mort mals pour l'éternité. « Car le t'aime, ô éternité ! (1). - Et dans l'excès même du mal, nous pressentons parfois comme Job, qua quelqu'un nous charche, el qu'il y a autra chosa qua

le bonheur, l'impossible bonheur, De plus an plus eussi, nous découvrons, avant ou ailleurs, qua dans les deux ou trois siècles de le modemité oscidentale, l'irradiation des sages, des saints, d'hommes qui, par una exploration méthodique da l' « espace kulàrieur » (2), atteignent une sorte de plénituda. Ouelle est donc catta realità Inconnua dont portent témoignage tant de sages et lant de lous, lant de créateurs da via et de beauté, tsnt d' « évelllés - au-delà de notre somnambu-

lisme ? Ici intervient l'Evangile, le « Bonne

Annonce -. L'Evanglia, et déjà la Bible hébraïque, nous disant que cel ebime n'est pas Indifférenclé : une liberté, un amour s'y effirment. Quelqu'un vient à nous, l'inaccessible se rend participable. La personne ici coincide avec l'absolu. Ce Quelqu'un veut que chacun de nous soit qu'ella poupée, de sel dans la mer, ni tout, ni rien, mels unlove et responble, assumant dens sa particularità l'universelle plénitude.

- O toi, l'eu-delé de tout, comment

t'eppeler d'un eutre nom? - (3) : l'abîme au-delà des mots, des Images, des concepts, se livre à nous dans l'humanité du Christ, Toute l'histoire du monde est un gigantesque mouvement d'incametion qui s'accompill en Christ, Dieu leit chair, Dieu fait terre, - homme-maxi-mum - (4) assumant, libérant la priére de l'univers, de sorte que le pain est son corps, le vin son sang. Il nous révèle définitivement que nous ne commes pas orphelins, que l'abima de la divinité nous àtreint comme una mystérieuse tendresse paternelle - abba, Père = (5), - une paternilà maternella, eux - antrailles de miséricorda « dans un sane quael utérin, patamité libératrice qui nous adopte dane son File pour nous communiquar le Souffia qui porte les mondes et embrase nos cœure d'una palx qui n'est pas da ce

Par OLIVIER CLÉMENT

monda. De aorte que nous pouvens « respirer l'Esprit » (6), devenir des vivants.

En Christ, eur la croix, le Dieu înaccessibla, la «Ténébra translumineuse . descend volontairement dans la mort, dana l'enlar, tout ce désespoir, cette dérision, ca fraid qui s'épaississent en nous. il descend volontairament dans ea propre absence, - . Mon Dieu, mon Dieu, pourquo! m'as-fu donné ? . (7), - afin de tout ouvris sur sa lumière. Le cœur du messaga chrétien, c'est la victoire du Dieu fait l'homme sur la most et sur l'enler, victoire secrate our londe la liberté royale de notre loi. De même que le Christ disceme toujours la personne au-delà de toutes les cuipabilités, pour qu'elle vive dans le retournement et la nouveauté du cœur, de même il ne vaut que la fibre amour de l'homma : au désert, Il refuse la tentation du pouvoir absolu, pour imposer le - bian -, et guration de l'univers,

Une religion des visages

lumlàra, n'est séparé de rien ni da fiertés de l'humain doivent trouver personne dans sa piénitude cosmigue. En lui las hommes na sont plus seulamant sambiables mais intégrelement un. - un eeul homme - (9) au sens le plus réalista à travers la tamps et l'espace, tous - membree las uns dea eutres - (10). Simultanément, à sa rencontre, chacun atteint, au plus unique de lui-même, par une flamme da l'Esprit / à la Pentecôte. - les flammes sa divieaient et il s'en posa una sur chacun d'eux » (11). chacun est consacré dans sa particularité irréduclible. Le christianisme est la religion des visages. Pour qui salt voir, le monde est una église couverte d'icones,

Cette via plus forte que la mort, cetta existence personnelle en communion à l'image même de l'existence divine, vollà ce que nous offre l'eucharistle, non pas pour nous mais - pour la vie du monde - (12). La chair de la terre devenue littéralement « corps de Dieu « (13), nous le recevons, nous la découvrons en participant au Corps de Souffle et de Feu du Ressuscité. En même temps, nous recevons le « code paradoxal de cetta « nouvelle nals sance - : les Béalitudes, l'affirmation de la puissance Irrésistible, seule créatrice à la longue, serait-ce à trevars le martyre, de la pauvreté qui qui libérent la jole, de la douceu qui décèle et sauvegarde la vérité de la terre, de le miséricorde qui découvre que l'aulre existe aussi lustica qui salt accueillir l'autre dans sa diffàrence pour le faire accéder à la communion (et c'est vrai des cultures comme des Individus). L'Eglise, dans la tradition - ortho-

doxe «, n'est rien d'autre que cele la communauté eucharietique, organisme de foi et d'amour, libre communion des coneciences personnelles e'ouvrant à l'Esprit é la mesure da laur enracinemant dens le corps sacremeniel du Christ L'évêgua, la prêtre tàmoignent au - delà d'euxmêmes de la fidélità de Diau at eon Egilaa, - cetta proetituéa que le Christ ne cessa da lavar dens son aang pour an faire l'épouse sans tache (14) «. La succession apostoliqua atteste l'unifé de l'eucharistie, at donc de l'Egliaa, é travars le temps et l'espace. L'Eglise est la lieu de la joia gretuite, où nous reprenons soutile, et Soutila, où nous recevons le lumlàre, la joie, la paix de la seule fête qui n'alt pas besoin da boud émissaire. Cette célébration apparemmeni ne sert à rien, comme le sainteté : ce sont elles pourtant qui éclairent tout. Au-delà des péchés de la chrétienté historique dont il nous aul une fols pour toutes nous repentir, l'Eglise, aujourd'hul démunie presque dérisoire, constitue comma l'humus escret à partir de quoi les nommes et les arbres portent truit. Elle n'est pas l'ennemi de l'éros, mais suggère da l'intégrer dans la rencontre des personnes. Ses pares spirituels nous enseignent toujours a « unir l'intelligance al la cœur « pour raconetituer le « cœur-esprit «, cet instrument da la connaissanceinconnaissance de Dieu, miroir pacifié où a'inacrivent l'icône du visaga et la - flamme des choses -.

Ainsi l'Eglise, par son existence même, relativise les laux absolus blesse l'hisloire d'une blessure d'élernité, la léconde d'une exigence da communion : « Notre programme soclat est la Trinité », disait au alècle demier N. Fedorov

Les techniques mystiques de l'Asia risquent da dissoudre l'humain dans ta divin. La révolta modarne, issue pour une pert du Isrmeni évangélique, il voulu effirmer l'homma contre Dieu, jusqu'à ce que nous assistions, dana l'histoire tragique al grotesque de notre époque, à une vàriteble « mori da l'homma ». Toutes i du miracle magique, qui fascine Crucifié, il na descend pas de se croix : mort. il ne ressuscile pas devant les puissants de ce monde, ji est bien réel devant Marie-Madelelna ou sur la route d'Emmaüs, mals on ne peut la reconnaîtra que dans une verture de confiance, dans une relation tout ensemble personnelle at ecclésiale.

Car la résurrection n'est pas la réanimation d'un cedavre dans les conditions de ce monde : c'est le boulevarsement de ces conditions, l'inauguration de l'étape ultime de la cosmocénése, métemorphose dans la Vie. dans l'Esprit, de l'univers tout entier de le - eainta chair de la terre = (8). En Christ, désormals, le monde est pénètre par les énergles da l'Espril : devenir saint, C'es écarter en sol et autour de soi le cadre qui voita encore cette incandescence, c'est travailler dès maintenent, dans la joie grave de l'instant, à la victoire définitive sur la mort, au salut de tous, à la transfi-

Le Christ ressuscité porte de les sagesses du divin, toutes les place dans un divino - humanisme. dont lee plus hautes œuvres de la chrétienté furent une ébauche, mais qui reste en avant de nous, car le christianisme est infiniment jeune, de toute la jeunesse de l'Esprit, Peutêtre le sang des innombrables martyrs de l'Eglise orthodoxa au vingtième siècla permettra-t-il un renouveau du christianieme, si l'Occident et l'Orient chréfiens savent sa rencontrer. L'essenliel. c'est que notre prière, notre espérance, notra spiritualità à nouveau créatrice solent sans limites, car - Dieu s'est fail homme pour que l'homme puisse devenir Dieu (15) «...

(1) P. Nietzsche; (2) H. Michaux: (11 F. Nicezsche; [2] H. Michaule; 4. Nicolas de Cuse; [5] Marc. XIV. 36; Bomains VIII. 15; Galatea, IV. 8; (6) S. Grégoire le Sinaite; †7) Matthieu, XXVII. 46; (8) D. Mérejkovaky; (9) S. Grégoire de Nysse; (10) Ephésiens IV. 25; (11) Actes. II. 3; (12) Jean, VI. 51; (12) Jean, VI. 51; (13) S. Athanase d'Alexandrie; (14) Origène; †15) Sentende com muri e chez les Péres grecs.;

Le drame du camping Los Alfaques

DES ÉLUS LOCAUX DU LANGUEDOC - ROUSSHLON **VOUDRAIENT RESTREINDRE** LE TRANSPORT DES PRODUITS DANGEREUX

L'explosion tragique survenue dans le camping Los Alfaques a entraîne jusqu'à présent la mort de cent quarante-quatre personnes, a annoncé, vendredi 14 juillet, le ministère espagnol de la santé. Parmi ces monts, le ministère a précisé que quatrevingt-treize n'ont encore pu être ldentifiés. Les médecins légistes, tant espagnols qu'etrangers, envisagent d'inhumer maintenant ces morts anonymes. Les frais d'embaumement et de rapatriement des corps des Français décédés seront couverts par des fonds de-bloqués dans les consulats français d'Espagne.

D'autre part, conséquence de l'explosion du 11 juillet (le Monde des 13 et 14 juillet) en France, les élus locaux de plusieurs villes du Languedoc-Roussillon envisagent d'apporter des mesures restrictives à la circulation des camions transportant des produits dange-

 Des stages de formation pour Des stages de formation pour les transporteurs d'hydrocarbures.

— A la suite du drame survenu en Espagne sur le camping de Las Alfaques, l'Association pour la prèvention dans les transports d'hydrocarbures rappelle qu'elle organise depuis 1976 des stages de formation du personnel appelé à manipuler et à transporter des produits pétrollers. (Association Dour la prevention dans les transpour la prévention dans les transports d'hydrocarbures : 16, av. Kléber, 75016 Paris.)

• Fuile de produits chimiques et dans les mêmes parages, deux wagon; contenant chacun 20 tonnes de soufre liquide se sont renversés à proximité de l'auto-route A-7. L'incident aurait pu prendre de graves proportions si le soufre s'était enflammé. Rap-pelons que trois autres cas de pollution ont été relevés depuis le début de l'année dans cette

La belle et le

245 month midt, on swell committee to the total coment banking the the state of the part of the state of the st de voyagent -6170 wire to we retricula n'ann tear pile-THE THE PROPERTY OF WEST MINNE BERN

155 matres, to apopted The state of the sent and le best THE REPORT OF THE RES

MOTS

DEATTASNE durin le sale de es mon obliga mariane d'augues bes. larums me muni na des, m Tombelene Cash

But the designed but Picel m in tourent deat dest suides de solme, I leader motor to decider : de fait per an m sarte impact on to home. G Car Tr: Currett, Can total m a smeat mat qu'ils en a at at tarre, a Ja fantanne par gual mu ------ -, disain pin a .m...en ene jeune challen i ... ten tar, le presenter all

" amit. in f s'imposele a Zomen Lim Alicia proposition and Alician rename harrison. Voca stock and trice Les deux met bent Pers

OLIVIER REMARKS

PIERRE VIANSSON

CARNET

Décès

— Mme Jean Caire et ses enfants, M. et Mme Louie Caire. M. et Mme Francis Caire. M. et Mme Albert Boittiaux, it is douleur de faire part du

M. Jean CAIRE, laur époux, père, fils, frère et gendre, curvenu dans sa quarante-deuxième année, te 11 juillet 1978. Les obseques auront lieu le 17 Juli-let 1973, à 10 beures, à l'église de Seint-Chamns (132501, dans la plus stricte intimité. 11, ruc Lecerf, 05400 Cannes. Le présent avis tient lieu de faire-

- Sfaz, Paris. M. Pélix Cohen, Docteur Michel Cohen et ses

enfants,
Docteur Harry J. Coben, M. Gillet Coben, Miles Corinne at Sabine Attal, Les familles Cohen, Binhas, pa-rentes et allièes, ont la douleur de faire part du décès de leur épouse, mère et grand-

Mine Félix COHEN.

née Yvonna, Rachel Bluhas.
L'inhumation aura lieu le lundi
17 juillet 1978, é 11 beures, au cimetière israélite de Versailles, à, rue
du Général-Persbing.

NI Caura ol couronces. NI fleurs of couronces. 147, boulevard Magenta, Paris (10°).

rue Seint-Nicolas, auphle-to-Château (70).

enfants,
Mile Véra Giacul,
Les familles Giacul, Lumbroso,
Boccara, Belhassen, Haddad, Sylvera,
parentes et alliées,
out la douleur de faire part du
décès de
Mime Vve Salomon GIAOUI,

néc Lumbro Les obsèques auroot lieu le lund 17 juillet 1978, à 3 heures. Réuniou à l'hôpital Bichat. L'inhumation eurs lieu su cimo tière parisien de Pantin.

- Les amis du peintre,
Philippe HOSIASSON,
chevalier de la Légion d'honneur,
out la tristesse de l'aire part de
son décés. surveon à Paris le 13 juitlet 1978, à l'âge de quatre-vingta ans.
L'inhumation aura lieu le mardil
13 juillet, à 8 b. 45, au cimetière
parisien de Bagneux.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès du pelotre Philippe HOSIASSON, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à Paris, is 13 juillet 1978.

à l'àge de quatre-vingts ans. L'inhumation aura lieu au cime-tère parisico de Bagneux, le mardi 18 juillot, à 8 h. 45. Réunion à la porte principale du On apprend le décès, survenu vendredi 14 juillet à Tourcoing, de M. René LECOCQ, ancien député du Nord, ancien maire de Tourcoing.

Ancien maire de Tourcoing.

[M. René Lecocq était né à Wallers près de Valenciennes, le 27 juin 1977. Professeur d'ampleis, il s'était engagé tardivement dans le politique et aveit étà élu, pour le première fois, député U.M.R. de la 9° circonscription du Nord en 1958. Il conserva ce mandat jusqu'en 1967. En 1959, René Lecocq était élu meira de Tourcoing et, dès la création de la communauté urbaine de Lillé, l'une des vica-présidences de cet organisme lui avait été confiée. Lors des élections municipales de 1977, il n'avait pas brigué de nouveaux mandats, laissant à l'un de ses adjoints, M. Ziery, le soin de conduire la liste de l'équipe sortente. Au lendémain du second tour, le fauteuit de meira devait revenir à M. Guy Chailliez, P.S., tête de liste de l'union de la gauche.

Pendant le guerre, René Lecocq a été un membre cetif des réseaux de résistance, notemment «Voix du Nord» et « Bordéaux-Louplac ».]

- Le supérieur général des Fils Les Pils de la Charité.
Les Pils de la Charité.
Les membres de sa familic.
foot part à leurs amis du décès, le
13 juillet 1978, du

père Elie POTIRON. II était l'ancien auménier du stalag-XIII C (Nuremberg) et fut curé de Seinte-Marguerite-des-Roches-Noires à Casabisuca, du Sacrè-Cœur à Rouen et de Fos-sur-Mer. La messe de fuoerailles aura tieu à l'église Saint-Serge, avenuc Maric. Talet, à Augere, le mardi IS juillet 14 b. 30.
 M. Jean Pottron.
 11. rue E. - Mottsy, 49000 Augers
 Tél. : (51) 65-96-17.
 Les Fils de la Charité,
 10, rue Louis-Blanc, 75010 Paris.

Remerciements

Nantes, Angers, Quimian Mme Renée Hilly, Le Chevauer, Bluet, Emples Hilly, Le Chevauer, Bluet, remercieot très sincèrement tes personnes qui ont témoigné leur sympathie lors du décès de M. Guy HILLY.

professeur à l'Ecote nationate supérieure d'ingénieurs des arts et métiers d'Angers.

Indian Tonic » à l'orange amère SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron Deux SCHWEPPES Un même plaisir.

P ARIS conneît encore des embouteillages. Les autoroutes qui y conduisent persistent à être périodiquement angorgées. L'Opère continue, ainsi que quelques autres selles chan-ceuses, à afficher = complet =. Treize heures sonnantes volem toujours se vider les ministères, et 15 heures leurs fonctionnaires y

retluer. Les journaux paraissent, cheque jour ; les ministres déli-

Le temps du non-temps

Cette rassurante taçado de la permanence ne dolt tromper rsonne. Depuis quinze jours, et encore pour près de cinquante, la France est morte. Dans Paris, qui en est encore l'alphe et l'omège, ou la mère abusive, les passants na donnent qua l'Alusion de l'activité. Comme, autrefois, une polgnée d'étudiants secouant leur dos sous une tolle peinte talealent croire à des épectateurs

Non, Paris n'e pas procédé, oubliant un moment qu'il est le capitala d'une nation qui glisse vers le xénophoble, à un échange systèmatique de ses habitants contra eutant de touristes àtrangers qui des provinces. Perle resta très lergement oucupà par ses Parisiens. Mais cas Parisiens n'occupent plus Paris. Restés chez eux par défaut de ressources, par paresse, ou per un réliexe de segesse né des incertitudes du temps, ils s'alignent cependant sur leurs trères qui ont ful. La mechine tourne donc partout à vida à Peris. La France fait semblant d'exister.

Si quelques dirigeems, d'administrations publiques ou d'entreprises privées, cont demeurés à leurs postes, il serait faux de supposer qu'ils sont au pouvoir, encore plus feux qu'ile sont eux com-mandes. S'ils prétendent s'edresser à leur pairs, pour en obtenir un avie ou una décision, ils constelent bien vite qu'une bonne moitié sont aux champs. Ces dirigeante prétendumant vissés à leur fauteull = pour-donner-l'exemple-de-celui-gui-pratique-l'étalement-des vacances - ne sont-ile pas les mêmes qu'on antenu dire (pour bien montrer - qu'on ne la leur fait pas -) : - Moi, ja ne pare pas en juillet (veriante : en août), Paris est al calme à ce moment-là. -

La pilule

Si pauriant l'envie les prend de mentiester leur présence, e'ils ordannent, s'lis crient, c'est dans le semi-décert des bureaux qu'ils crolent encore dirigar. Qu'on\-ila besoin aussi i... A moltié vides, ou à moitié pleins, ces bureaux sevent qu'ils ne sont là que pour le forme, gerdiens d'un cénotaphe du pouvoir et de l'action. Nos dirigeante haranguent leurs eubordonnés comme les deux vieux de lonesco le font danc les Chaises. Les herangues écletent pour que leurs euteurs aient le sentiment d'exister.

Pour deux mals, le France est en jachère. Nulle déclaion n'y pausse plus. Encore moins qu'event, el faire se peut, dane ce paya où le politique de checun est trop souvent de taire endosser par le voisin le responsabilité de ses propres décielons. Le para-

Les postes ont donné l'exemple du farniente en mettant en ceuvre le sarvice allégà du courrier (1). Elles ne sont pes les soules. Les syndicats eux-mêmee eppliquent dans le dameine des revendications un « service minimum »... qu'ile villpendent lorsqu'ile est imposà à la radiotélévielon ou allieurs. Des conflits sociaux, que fon dieait sans issue, en trouvent une non par le mirecle d'une expaneion soudein retrouvée mais grâce à cette penacée nommée « vecences d'été ».

PHILIPPE BOUCHER

(Lire la mite page 13.)

(1) Modesté témoignage: une lettre postée rue de Renges (Paris-1t0) le 4 juillet, tamponnée à 19 heures, est parveuce à son destinataire de Mootparnasse (guinze migutes à pied) dans l'après-midf du 7, uon sans avoir, cotre-temps, été tamponnée le 6 à 24 heures par la bureau de Paris-14e. I étuit très exactement 20 heures, ca meurs, avait tranché en faveur des sep- didat du porti. Sa mission avoit été fixée son dernier raman, « Mirolis pendus »,

Monde aujourd'hui

MINORITÉS

M ON aml Marcel est gau-cher. L'autre soir, il est arrivé dans un état d'in-

fin, quelqu'un a pense à nous.

nous les gauchers, qui formone

l'une des minorilés dont on se

L'annonce révélait l'existence

et la mise en vente de ciseaux

invention excellente. Je me

rejouls beaucoup pour toi. Tu

gauche et propenant de la célé-

bre collection d'Alphonse Allais.

le reste de la soiree, nous avons

établi la liste de quelques-unes

des inventions les plus urgentes

à réaliser, pour améliorer le sort

de diverses minorités injustement

Du whisky de régime pour

Des huitres à consistance et

goût de pâté de lièvre, pour les gastronomes qui ont horreur des

hultres et trouvent néanmoins

Des lunettes décolorantes, per-

mettant de voir blanches les

personnes de couleur ; pour

Des avions circulant an sol.

pour les voyageurs sujets au mai

de l'air (ch bien, mais c'était

inadmissible d'en être prives.

Nons evens arrosé, et pendant

Nous alions arroser ca. >

négligées. La voici.

racistes.

henatiques alcooliques.

préoceupe le moins! »

étudié.

هكذا من الأصل

VIOLENCE

La belle et le clochard Le droit à la différence

ANS l'eprès-midl, on avait évoqué devant moi des his-toires einistrement bansies de cyclistes écrasés par plusieurs voltures successives, de voyageurs attaqués dens le mètro sana qu'aucun des specialeurs n'ose leur prê-

Le soir mêma, nous revenions d'un dîner par une rue déserte du quinzième. Il était minuit passé. Soudain, à 100 mètres, le speciacia insoutenable d'une femme blonde traînée par les cheveux sur le iroitoir. Le cœur bondit, on ne va pas à son tour laisser laire. Freinage

lancée.

L'homma, surpris, lache la femme. Ella se redressa, sens un cri. sans larmes, el reste la les bras bsilants, sens chercher à tuir. Je lève enfin les yeux : le caté an errière-plan est bondé, des hommes seulement dont pas un n'e bougé. Trenta paires d'yeux dévisegent ces bourgeols qui se prennent pour des justiciars. Le potron, un solide gaillard, voue falt signs. Et l'on comprend enfin : un souteneur régient c'est une querelle de famille doni il ne faut pas ee mater.

brutel, le pled qui traîna sur la

chausses, la volture encore sur sa

- Vous n'evez pas honie! .

Ce metin, il y avait foule au marché. Mamens à poussettes, ménagères à cabas, quelques retraités, attendent leur tour devant le marchand de légumes. Survient un clochard, en veine de confidences. Pae méchant, pas regoûlant non plus : on rentre le têta dans les épaules dans l'espoir de ne pas àtre l'Inter-locutrice désignée. Les jaunes vendeurs, eux, d'un comptoir à l'eutre, se maquent du « pépé » qui répand par une bordée d'injures de sa voix éraillée. Le ton monta, on échange quelques bourrades, les specteteurs mermannent qu'on ferait mieux de

Du calme!

les servir.

Soudain, l'un des vendeurs, ebandonnent carrément ses clients, fonca vere le clocherd, lui décoche un coup, un vral. Et voilà la vieux qui perd l'équilibre et etterrit, gratesque, les fers en l'air dans una poubelle.

calma, les jeunes ; c'est le genre Je n'al même pes eu ce courage là. enterré). Des bicyclettes sans roues aux-

feu l'aérotrain, merveille d'un

futur non pas antérieur mais

tense jubilation. Il a sorti de son portefeulle, avec soin, une quelles manque le cadre, pour annonce exigue découpée au bas cyclistes lichtenbergiens amade la page 31 d'un journal d'il y a plusieurs mois, récupéré chez teurs de randonnées imaginaires Des enceintes acoustiques a son cordonnier fa Ce ne sont pas convertisseur : musique pap, mules pubs les plus grandes qui sique classique, aseurant en sont les plus utiles, ni les plus récentes les plus efficaces »). Et permanence à l'auditeur un programme de son choix sur il l'a brandle - de la main gauche - en proclamant : c En-France-Musique

Des timbres-poste sans gomme. pour hygieniste (à fixer à la main, avec de la colle). Du rêtro, pour le coup : c'était ainsi, à

Des Ford T modèle 1926 nenves pour les nostaleimes de la grande époque automobile.

pour gauchers, instruments dotés Des lits à coulisse pour les perd'un sens de coupe spécialement sonnes de petite taille qui ont froid aux pieds dans les lits a Bravo, lui dis-je. C'est une ordinaires, où les personnes de grande taille, en revanche, sont obligées de dormir en zigzag. avais défà, si je ne m'abuse, sept tasses à café ayant l'anse à Des jours de congé le mardi

ou le jeudi, pour ceux qui redoutent la foule des fins de semaine. Le possibilité offerte aux athèes de travailler les jours de fêtes religiouses chômes Les œuvres des anciens philo-

sophes en éditions nouvelles, pour les amateurs de philosophie à qui les nouveaux philosophes ne suffisent pas. Le liste n'est pas limitative.

On y ajouterait bien, à la fin.

un sentiment, on une disposition d'esprit qui consisterait à admettre que votre opinion n'est pas la seule, que celle des autres a sa valeur, en un mot, que les minorités ont leur place légitime au soleil. On nous a affirme en avoir entendu parler, en d'autres temps, et que cela portait un très beau nom, ò sociétés l Cela s'appeiait tolérance.

JEAN GUICHARD-MEILL

MOTS

Ph ou f

PHANTASME, chacun le sair, est vocabalaire d'aujourd'hui. Pantasme est austi un des mots obligatoires du vocabulaire d'aujour-

Er les journeux d'anjourd'hui l'écrivent indifféremment avec un ph ou avec un f. souvent dans deux articles côce à côce. Tout de même, il fandraie pear-être se décider : on finit par ne plus savoir lequel est le bon.

Ce qui est cucienz, c'est que certains les aiment tant qu'ils en out fait un verbe. « le fantarme par mel en ce moment », disait récemment à un journalisse une jeune comédienne. Re là, bien sûr, le journalisse n'a pas hésité, le t s'impossit : fantesme

Alon ? Alors reportez-vous à votre dictionnaire habituel. Vous aurez une surprise. Les deux sont bons, Vous marquez cinq poiors. Candidat sui-

OLIVIER RENAUDIN.

Ces dames sont mel à l'eise. Seul, un moneieur oas dire : - Du

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ

-Au fil de la semaine

Pour la première fais, enfin, de véritables « primoires » avaient été arganisées un mais plus tôt, le dimanche 8 février

satellites géastationnaires, oinsi que les mille trois cent vingt stations de radios

> 'EST ainsi que, paur l'apposition, MM. Ballonger, soixante-quinze ans, et Couve de Murville, quatrevingt-un ons, et, du côté de la majorité, MM. Mittarrand, soixante et onze ons, et Bigeard, soixante-douze ans, avaient été choisis par leurs partis respectifs pour affronter le président en exercice, qui

Ces désignations n'ovalent pas été ocquises sons difficultés. Deux partis toutefois, les communistes et les gaullistes, ovaient falt bloc très vite autour du « candidat à la candidature » choisi par

Les communistes n'avaient, il est vroi, guère hésité : pour se mettre au goût du jour, ils avaient décidé en 1985 que nut na pourroit plus siéger ou secrétariet ni ou bursau palitique ou-delà de cinquantehuit ons. Le couperet était tombé, éliminant d'un coup Georges Seguy et Paul Laurent, qui, cette année-là, avaient atteint la limite d'âge, Roland Leroy, cin-quante-neuf ans et biantat Jean Elleinstein, secrétaire général depuis l'exclusion de Georges Marchals en 1981, et qui entrait lui aussi dans sa clinquante-huitième onnée. De plus, en 1988, d'était le tour du nouveau chef du porti, Henri Fiszbln, cinquante-huit ons, de céder la place, et on savait que son « dauphin » déjà désigné, Charles Fiterman, cinquante-cinq ans, n'occuperoit son paste que pendant trois ons. Force avait été d'aller quertr. dans sa retraite le président d'honneur du groupe communiste de l'Assemblée,

le mointlen du pourcentage de vaix réunles par le P.C. oux précédentes élections, soit environ 21 % des suffrages.

Chez les gaullistes, le « comité des sages » avoit tout simplement désigné son doyen. Ce « comité » avait été farmé parès l'échec de Jacques Chirac au second tour de l'élection présidentielle de 1981 paur odministrer le R.D.P. (Rassemblement pour la démocratie de participation, nouvelle dénomination du mouvement gaulilste). If comprenait cinq membres qui, en 1988, ourolent taus pu faire acte de candidature : Michel Debré. solxante-selze ans. Alexandre Sanguinetti. solxante - treize ans, Pierre Messmer, soixante-douze ons, Jocques Chabon-Delmas, saixante-treize ans (il ovalt volnement fait valoir que son anniversaire tombalt précisément le 7 mars, argument qui n'avait convaincu personne), enfin Maurice Couve de Murville, quotre-vingtun ons, choisi par trois valx et deux obstentions. Comme chez les communistes. ce choix ovait été rotifié oux assises de Saint-Denis-de-la-Réunion par les applaudissements enthouslostes des déléques. Ceux-cl savaient bien l'importance de l'enjeu : le futur président ouroit dans deux ans la tache d'organiser et de prèsider les cérémonies commémoratives du centième anniversaire de la noissance de Charles de Gaulle, fondateur de la

L'offaire n'ovalt pas été aussi simple chez les sociolistes. Affaibli par l'exclusion du CERES en 1980, puis par la scission social-démocrate de 1983, entré dans la mojorité cette onnée-là ou moment où les goullistes la quittaient, le P.S.R. (parti sociolista rénové) n'avalt pu investir membre de son secrétoriat ni même l'un des chefs de file des seize courants qui le partagealent. En effet, le premier secrétoire, Pierre Mauroy, qui avait pris la direction du parti en 1979, et le condidat socialiste aux présidentielles de 1981, Michel Rocard, n'avaient respectivement que cinquante-neuf et cinquonte-sept ons. Ils ne pourraient donc être candidats avant l'élection de l'an 2002; la seule chose qui les réjouissait c'est que le pré-sident du N.P.S.U. (nouveau part! socialiste uniflé), Jean-Pierre Chevènement, devrait attendre, lui, l'élection de 2009. Force avait donc été de se toumer vers d'anciens dirigeants aul avalent pris leurs distances avec le parti. Gaston Defferre, soixante-dix-hult ans, ovait décliné leur appel en disont : « Merci, j'ai déjà essayé il y a vingt ans... > Fronçois Mitterrand, solxante et anze ans, de l'Academie française, ovoit d'abord invoqué ses travaux littéraires -

par le comité central : abtenir au moins remportait un légitime succès, -- mais le maintien du pourcentage de voix reu- il avait fini par céder, et chacun espérait que « la tralsième fals serait la bonne »

Les giscordiens enfin. Pour eux, trais mots du président avaient suffi. « Vous présenterez Bigeard », ovoit-il Intimé au premier ministre, Michel Pinton. Sigeard avait cloqué des tolons et répondu selon son habitude : « Affirmatif. » De toute façon, il s'agissait d'une mission de sacrifice, pulsqu'il étoit noturellement entendu que le vieux maréchal se retireralt à l'issue du premier tour en priant ses électeurs de reporter leurs suffrages sur le président. Et, de toute façon oussi, malgré leur irritation, oucun des dinocants du P.P. (parti du président) n'avait l'àge requis et ne pouvait se mettre sur les rongs : ni le président de l'Assemblée, Raymond Barre, soixante-quatre ons, nl les anciens premiers ministres, Jean-François Denlau et Jean François-Poncet, qui n'en avaient que cinquante-neuf, ni le président du Sénat, Jean Lecanuet, et le ministre de la télématique, Robert Hersant, qui en avaient taus deux seller de l'année, « Si le me trompe... », Jean - Jocques Servan - Schreiber, toujours oussi juvenile et Impatient molgre ses soixante-quatre printemps.

AINTIEN communiste, nouveau recul socialiste. Le maréchal Bigeard ne recuellle que 18 % des voix. Le président de la République, avec 54 % des suffrages, obtient sa réélection dès le premier tour, » Tel fut, le lendemain, le titre du « Monde ». Ouant ou « Figaro-Soir libéré », plus sobre, il se contentait d'annoncer en caractéres d'affiche : « Au premier

Mais, plus que la nouvelle, déjà connue de tous, ce sont les éditoriaux des deux demiers quotidiens parisiens qui retendent l'ottention. Sous le titre « Et maintenant? », « la Figaro-Soir libéré » mélait adroitement l'hyperbole at l'allusion : « Quatorze ans déjó! Demoin, vingt at un cans! Et qui soit si en 1995 encore... li faut remonter bien loin dans notre histoire, jusqu'à Louis XV le 8ien-Aimé, pour trouver un souverain, roi ou empereur, qui olt règné pussi longtemps sur la France. Nous sommes en République, certes. Pourtant, le président, qui a reçu trois fais l'onction du suffrage, n'est-il pas à so manière un monarque républicain? Alors, Valéry 1 ?... >

Dans « le Monde », l'éditarial, signé de son fondateur, qui ovalt repris la plume pour l'occasion malgre ses quatre-vingt-six ans, était résumé tout entier par son titre : « 1988 ou 1788? »

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

instant sur les terminaux d'ordinoteurs à trovers tout le pays. Une nouvelle qui tenoit en deux mots, partout les mêmes : « Giscard réélu ». La surprise fut considérable. Non certes parce que le président de la République en place depuis 1974 obtenait son traisième mandat : celo, on s'y ottendait, tous les sondages l'annonçaient, personne n'en doutait. Mais parce que, et nul ne l'ovait prévu, l'élection était ocquise des le premier tour de scrutin, pour la première fais en trente ans sous la V République. · Pour la premiére fois » : bien avant

cet étonnant résultat, la formule revenoit sans cesse, absédante, depuis plusieurs mais déià, dans les manchettes des journoux et les propos des commentateurs.

compris A.B.C., N.B.C., C.B.S., Soviets-

locales, spécialisées et nationales, annon-

cérent la nouvelle aul s'inscrivait ou même

Pour la première fois aussi, les hasards du calendrier électoral avaient falt caincider la fin du deuxième mandat présidentiel — commencé en 1981 — et le renouvellement de l'Assemblée nationals - élue en 1983. Après de longues tergiversations, les deux consultations ovoient été fixées aux 7 mars (premier tour de l'élection présidentielle), 14 mars (premier tour des législatives) et 21 mars (paur les deux seconds tours). Paques tambant le dimanche suivant 28 mars, on nommait pour catte rolson 1988 l'« onnée des quatre dimanches ». Pour la première fois encore s'appli-

qualt, en une occasion aussi solennsile, la réforme constitutionnelle de 1983. Ratifiée par référendum, cette réforme, roppelons le, compartait trois dispositions principales. D'abord, elle aboissoit la majorité électorale de dix-huit à seize ans. Ensuite, elle limitoit à cinq au maximum le nombre de candidats à la présidence. Enfin, pour compenser le rajeunissement du corps électoral, et en hommage à une population vieillissante, elle stipulalt que nul ne pourrait désormais briguer l'Elysée s'il n'avait pas atteint l'age de soixantedix ons, exception faits bien entendu pour le président sortant, dont la condidature était recevable à partir de soixante ans Si le Parlement ovait voté sans difficulté les deux premiers paints de la réforme, le tralsième, l'élévotion des limites d'âge, avait rencontré de vives objections parmi les élus. Mais le peuple souverain, las d'entretenir cling millions de Jeunes chô-

dimanche 7 mars 1988, quand les tuagénaires. kaïa et Pékin-Information, relayées par les

de cette année bissextile, pour désigner les quatre candidats représentant chacune des quatre grandes fomilles palitiques, le président sortant étant condidat de drait s'il le désirait. La loi organique de 1984, votée ou Polais-Bourbon à l'unanimité mains deux vaix — l'unique élu écologiste et l'unique élu d'extrême gauche — et quatorze a bstentions — les «non-inscrits » — ovoit organisé ces « pri-maires », dont tautes les dépenses de propagande ovoient été prises en charge par l'Etat. Ella avait suscité de furieuses protestations des petits partis, qui l'oppelaient la « lai scélérate ». Mais communistes et goullistes, giscardiens et sociolistes, d'est-à-dire les deux partis d'opposition et les deux partis associés dans la majorité, seuls autorisés à pré-senter des candidats, s'èraient trouvés, l'espoce d'un scrutin, unis pour l'Imposer.

n'avoit lui-même que solxante-deux ans,

Robert Ballonger, pour faire ratifier par acclamations sa nomination comme can-

The second second The State of the S A STATE OF THE STA Marie on the same of the same Appropriate to the last the 集资的 a foot year of promise of Samuel Same Sales - El Co The second of th The second secon The state of the s Francisco Constitution of the constitution of

Action 1 THE PARTY NAMED IN

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

the control of the control of But I - Free to be here to

والمستعدد بيدس والمستعدد

Water

The second secon

A region of the second second

NOW ALVARIANCE IN LANG. en geralde gerief filmen fan de skriver

ons de foi

No OLIVIER TABLE .

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

2018 Miles 54

A STATE OF STATE

Marine Company of the Company of the

middless and the same of the same

The second of th

AND AND ADDRESS.

the state of the same of

mar, and a few to be a second of the

THE RESIDENCE SHOULD BE SEEN THE PERSON OF T

The same of the same

the state of the second

the way of the statement of

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

the Charles

Charles Sales and an area andre . desired to the Price.

The second of the second

Section of the section of the section

and - Manager of the state of

profession was a superior of the tra-

And the second s

The state of the s

Property of the second

The second second

Me Per Wa Felen.

The Prince of the same

and the second

Minds Water

irist cosmique

THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY AND THE PARTY AND

STATE SALES OF STATE SALES OF STATE SALES OF SAL

One or on on suga

The second secon The second secon

sservées à de més pe at ons. organises i

The late part en-made de frequence, pul Vous écourse Radio des habitants de Balle s, puis, & mist in moirel a Po at tan. dit-il Parce qu'il y & - man Jesoun d'aniorn es e le gera liment la buic.pal un parler de notre équipe techniencernos, participal Les enfants hause TAIL AVAILER IS Eliza de la Cinquisina e enchainement ser du president de damania des hoblicate. Boil heure environ a beicales apart in pub

Territo 25 mat dernier, in rener emission de Radio-Va-:. Fr . gur s'est dera signale The recommende comme Transmis, capables de faire ne ... problèmes quandiens et at the sas a mener: Quality materia terus delectro tit tetretement prepart cette THESE pendant un un lie s'in

Carrieri de la détérioretten des

a Ecouter votre radio,

Une enquête de «Ne

HEBDOMADAIRE CONT. cain « Newsensk » de publier dans son nier numêro une longue em la vidéo des a a n 6 la télévision de demaits deja lá : pour 5 000 francs peut des maintenant un magnétoscope erres o cassettes, qui stocke perido vous ne pouvez pas regarde de leievision deviennent inte ligentes — pourroit enrecisiones emissions à faible public Aui seroient diffusées la male.

Mais les cassettes sont diag.

Près de 350 francs de certaines — et chaque finale.

patible ovec les autres. Les électroniciens partie olors ou videodisque, moles cher, qui devrait reussir à tous cher un public plus lorge. a cussi les jeux vidio des les entre outres) à moins de la 1000 francs aujourd'hat. El 1000 francs prochainement le grond ècran de 2 mètres. fin e' surtout, il y a la subcinq, equipé de la télévisite.
est actuellement aborné de reseau payont de câble. Il o reseau payont de câble. en GyGit qu'un sur vingt-cord il y a dix ons.

o son proore systeme, income

Ce n'est qu'un délate. Newsweek - cite l'expérienti Columbus, dans l'Otio, un 19 e telespectoteurs person repondre électroniquement des questions d'un jeu televisé ou

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

SUNDAY TELEGRAPH

Le taux d'alcoolémie le plus élevé d'Europe

La police irlandaise a décidé de sévir contre les tenanciers de bars qui gardent leurs établissements ouverts après l'heure légale, indique l'hebdomadaire londonien THE SUNDAY TELE-« Boire après l'heure légale de fermeture est une habitude

dans certaines régions. Il n'y a guère que les serveurs, qui trapaülent souvent douze heures par jour, qui semblent s'en plaindre. Un responsable syndical affirme : Boire tard le soir est une bonne chose pour l'industrie touristique et pour l'Etat, qui en tire des impôts. Cela perpètue l'idée que les Irlandais sont de grands buveurs, ce qui est censé faire rire les touristes. » Les pubs triandais devratent fermer, en été, une demi-heure avant minuit, mais les libations se poursuivent en réalité

longtemps après. D'autre part, une loi a récemment fixé à un gramme par litre lau lieu de 1,20 gramme comme précément) le taux d'alcool permis dans le sang pour les conducteurs. Ce tuux reste cependant le plus élevé d'Europe... >

The New York Times

Une croisière qui tourne à l'émeute

Les neuf cents passagers du navire America auxquels on avait promis un « divertissement ininterrompu » au cours d'une croisière de plaisance « sons destination > ont en des surprises, raconte le NEW YORK

Cétait un désastre déclare une passagère Les tollettes pour dames étaient complètement bouchées. Il n'y avait pas de papier hygiénique. Une autre passagère affirme : Quand à la fin nous sommes parvenus à avoir une cabine, nous nous sommes aperqus qu'elle n'était peinte qu'à moitié et qu'il n'y avait pas de lit. Un des participants de la croisière, qui était avec son épouse et son fils, indique de même : « L'eau chaude ne fonctionnait pas. J'ai dû réparer moi-même la lampe, les toilettes étaient hors d'usage et il y avait dix centimètres

d'eau par terre. > > Plus de cent cinquante passagers n'avaient tout simplement pas de cabines et ont dormi à même le sol à côté de leurs bagages. « On n'était pas loin de l'émeute » remarque un des membres d'équipage. A un moment le maître d'hôtel, qui servait le diner composé de filet mignon et de veau, leva les bras au ciel et s'enfutt. «Je ne vais tout de même vas rester dans cette salle à manger pour me faire tuer par ces gens », lança-t-il. »

THE GUARRIAN

ma écr I ave ton tlor l'at J che me: put gne l'in lais n'es

une ces ou de à 1

pals la e suiv

.

depu versi l'apr gnier explo

parte Airbr Le d'an progr ment de l Un

plans tre tes ; pecti tants de cc com; déjà Le risé

lance Le ; gouve dérais

mods premi

Jes co

po velles de lation

pe vrabk ra de ● L

qı à ch

De la difficulté à demeurer un gentleman

Les gentlemen anglais sont une espèce en vole de disparition parce qu'ils sont au bord de la famine, selon l'auteur d'un livre sur cette question, qui est lui-même un gentleman type et que décrit le GUARDIAN.

« Le major Douglas Southerland arbore toujours des chaussures parjaitement cirées, ne fume jamais le cigare dans la rue et porte des pyjamas aux couleurs traditionnelles de son école. Pourtant, lui aussi a été victime de la hausse du coût de la vie.

n Agé de cinquante-huit ans, le major Douglas affirme e Pour soutenir son rang, un gentleman a besoin de maîtres » d'hôtel e: de valets de chambre, alors que des gens comme » moi, aujourd'hui, sont obligés de gagner leur vie. Nous n'avons » plus les moyens de chasser, ce qui est le propre du gentleman. » Celui-ci doit être un amateur, et j'ai dû me mettre à écrire » pour gagner ma vie, ce qui m'a fait perdre ce statut.

» Vous aurez peut-être du mal à le croire, mais je ne peux » même plus conserver un terrain pour la chasse au coq de » bruyère, et je dois avoir recours à mee quelques amis riches > pour tirer quelques coups de fusil sur des faisans », remarque

Il reste pourtant quelques privilèges que même un gentleman dans le besoin peut conserver, tel celui de « porter son mouchoir dans ees manchettes ou de fumer son cigare eans enlever la baque d'origine ».



Du champagne pour l'Afrique

Le champagne français est exporté vers plus de cent cinquante pays, sur les cinq continents, mais trois nations africaines figurent dans la liste des vingt premiers importateurs, indique l'hebdomadaire d'Abidjan IVOIRE-

a Il s'agit de la Côte-d'Ivoire (dixième rang), qui a importé en 1977 quelque 689 914 bouteilles, contre 551 909 en 1976. Vient ensuite le Cameroun (quatorzième rang), avec 391717 bouteilles en 1977, contre 240 005 en 1976. » Le troisième pays africain amateur de champagne est le Gabon, qui se trouve au vingitème rang, alors que ce pays compte moins d'un million d'habitants : 265 884 bouteilles en 1977, contre 201 351 en 1976. >

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE JUILLET

L'ENJEU AFRICAIN

- L'ébouche d'une stratégle occidentale (Barry Cohen).
- Le projet de force panafricaine (Christophe Batsch).
- Ethnicité, régionalisme et nationalisme au Shaba (Elikia
- Les racines du drame national zaīrois (Pierre de Vos).

Le numéro : e F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Ceder (9 Publication mensuelle du *Monde* (En vente partout)

Lettre de Macao -

L'«enfer du jeu» concourt à l'édification du socialisme



E ronron monotone das machines et le choc régulier des vagues contre la proua du beteau evancant dens la nult semblaient scandés par un claque-Intermittent et précipité : dane le cabine volsine, un groupe de Chinois joualent eu mah-jong. tocorrigibles ces Chinols : tis utiliealent les quelques heures de traversée pour commencer è perdre ou à gegner ce qu'ile allelent jouer aur jes tables des casinoe de

On peut certes prendre des hydroeurs qui partent toutes les demi-heures pour se rendre dans la colonie portugaise. Mels les petits paquebots qui font la nevette entre Hongkong et Mecao ont conservé, avec leurs stewards vêtus de bienc s'effeirant dana le bar au aon d'une iancinante mélodie chinolee, le cherme du ateamer d'eutrefoia, quand Mecao pessait pour l' * enler du jeu ». Le bateeu qui part è minuit de Hongkong réduit son ellure (le treversée de jour dura troja heures) pour permettre aux passagers de dormir. On arrive è Mecao à l'eube, lorsque montent dens le ciei, eu sommet de la viaille citadelle, les couleurs rouge et verte du Portugei. Les rayons du soiell s'eccrochent eux clochers des adises, sembient s'atterder eur les touches ocre et sairan dea façades. Macao, avec un pelit côté province, sort de l'engourdissement de le nult at sa déroule le long de ee hale sabionneuse comme une photogrephie launie avec pour tond les contrelorts d'un veri bieuté de le Chine. Des jonques bettent le pavillon rouge de la Chine, teur volte innervée déployée des teuilles d'eutomne, eortent lentement de l'estuaire de le riviére des Peries.

Monde suranné. Mecao, le plus n comptoir étrang chinolee, e eurvécu, eu cours de ees quetre alécies d'histoire, aux piretes, aux etteques par lerre, é des typhus, é des tremblements de terre et é deux révolutions, calle de le Chine et celle, en 1974, du Portugal, L'encleve portugaise évait eutrefols le réputation d'être le cité le plus corrompue du monde. Aujourd'hul, les tumeries d'opium ont fermé leurs portes, et les filles ont deserte les rues. Il n'y a plue que dane les filme de gangeters de Hongkong ou dana Emmanuelle It que Mecao sent encore le soufre. La Chine - très présante dane la cotonie : elle contrôle l'eeu, l'èlectricité, les transporte, etc. — y a mia bon ordre. Pékin e cependant tolèré. sinon encourage, les jeux, dont les recettee, semble-t-ll, contribuent indirectement è l'édification du socialisme en Chine...

ERTES, l' » enfer du jeu » est mort Il y a plus de trente ans, male on perd encore se fortune ou son salaire, eux tables de fan-tan, de bleck jeck, de roui ou de loto chinole des casinos de la colonie. Il y en e troie grands, caux des hôtels Estoril et Lisboa et le » casino flottant ». Masali et extra-vagant, le Lisboa avec ses six cents chembres se dresse sur le troni de mer comme un gâteau de meriage à l'orange surchergà d'are-besques de cràme traiche. Certains

Les immenses salles de leux occupent deux étages. La plupart des croupiere sont des temmes. Vêtues d'un uniforme meuve, leur jupe étroite légèrement fendue sur te côté, les yeux vits, elles tont courir tes cartes sur le tapis vert de leur doigts fins. Des caméras de télévision surveillent les sailes, et toutes les tables sont munies de magnétophones dont les enregistrements sont detruits dans les querante-hult heures. Une saile privée existe au sommet de l'hôtel pour les gros jeux. Mais l'animation est en bas, et beaucoup d'habitués préférent l'atmosphère enfumée qui y règne. Tout le monde est eu coude coude : de l'élégante en robe décolletée eu coolle à le poitrine creuse et eux touristes eustrallens rougeauds en passant par le truand laponais eux bras tatoués.

Ge qui est te plus trappent, pour les joueurs chevronnés, c'est le climat de détente qui règne autour des tables. Pourtant, on joue gros : Il n'est pas rare de voir 10 000 doilers changer de main sur une carte.

et, dans les bons jours, disent les responsebles, un million de doliars par minute passe d'un côté à l'eutre des tables. Le apectecle est d'eutant plus étonnant que les joueurs misent souvent en argent liquide : les billets de banque voioni eu-dessus de le table. Pourtant il n'y a pas le moindre fébrilité : les joueurs tumant, sirotent du thè, pleisentent evec les crouplers. On reconte qu'un jour des Texans. Joueurs invétérés, ebandonnérent une pertie après avoir vu une amah (lemme qui est généralemant le domestique des étrengers è Hongkong) perdre 1 000 dollars et puiser dens un sac en papler sur ees genoux de nouvelles » muni-

ES leux sont le principale ressource de Macao. Chaque semaine, vingt mille touristes viennent de Hongkong, la plupart pour jouer. Autretois, le concession des jeux âteit mise eux enchères. C'est ainsi que, dens les années 30, qui tenait un tripot è le trontière entre la Chine et Hongkong — les leux sont interdits dans le colonie nique. - débarque un jour à Meceo et ecavit le concession. A le tête d'une douzelne de caelnos, il orgenise des divertissements ecoires (drogue et prostitution) et tit rapidement sa fortune et celle

Aujourd'hut, les jeux sont le mononote de la Société pour le tourisme et les divertissemente (Sociedade de Turismo e Diveroes de Mecao : S.T.D.M.), qut emplole 10 % de le population de la colonie et gare les grande hôtels. Elle e pour directeur M. Stenley Ho, un Chinois de Hongkong, qui, en 1962, orgenisa le eervice réguliar des hydroglisseurs entre la colonie britannique el Mecao fil construire des casinos modernes. Prévoyant, M. Ho n'e ces mis tous ees œuis dans le même panier : il a des Intérets dans des casinos eux Philippines el e Investi dens des courses da chevaux é Téhéren, Il possède un passeport brilannique, un autre portugais et, dit-on, un troisième de Chine popu-

Officiellement, le Chine n'e rien è voir avec les jeux. Mais Pékin, contrôlant, par l'infermédiaire de - capitalistes patriotes -, les principales ectivités de Macao, il serait étonnant que M. Stanley Ho ait pu Pékin. Du reste, la Chine ne manque pes de moyens de pression : les hydroglieseurs et terries emanent les Joueurs à Meceo traversent les eeux le S.T.D.M. sont considérables, mais non révélés. La seule cartitude est que désormals elle verse 30 millions de dollars de Hongkong (1) eux autorités portugaisea à ritre de » taxe torteitaire -, soit 5 è 10 % de ses hànàlices. Il serelt étrange qu'une partie de ceux-ci, oblanus sur un

territoire chinois, ne revienne pas, d'une manière ou d'une autre, è Pékin. D'ailleurs, le représentent » officieux » de Pékin è M≥cao, M. Ho Yin, qui posséde la banque Tai Tung, ne contrôle-t-li pae trèe ouvertement les courses de chiens eutre activité lucrative de le colonie - et ne participe-t-il pas aux investissements de le S.T.D.M. ? On le croise, de temps à eutre, dil-on, eu » privé » du Lisboz. » Je suis conserveteur », nous diseit-il un lour, mais le condsmne la spéculation -. ment, les jeux sont une tout autre altaire.

M. Ho, qui e bien d'eutres cordes è son arc (on le dil influent dans le » Triede de Macso » — société secrète des Tonge), e commence sa carrière à dix-neut ans comme changeur dens les rues de Centon. Aujourd'hui, on ne lait rien sans iui à Macao. Il préside notamment l'Association des commercants, très prochinoise, et se rend plueieurs lois per an à Canton : il siège, en effet, à l'Assemblée provinciale comme représentant de tacao. - territoire chinoie sous saministration portugaiee ». C'eat ainsi que, lorsqu'il renouvele le parc d'eutobus de se compagnie da transport, il vendil véhicules en surnombre.

M. Ho ne cache pas qu'au lendemain de le chute du régime Cestano au Portugal ces jeunes officiers evec leurs » Idées eeugrenues » lui ont fait peur. » La révolution ne s'importe pas », dil-ll — a tortiori en Chine... M. Ho, qui en plus de eon passeport chinoia e désormais des papiers portugaie (on ne sail jemais : le Révolution culturella l'evait inquiété, le » normalisation » actuelle pourrait bien jui jouer des toujours), paralt tout à leit conlisni désormais dans les intemions de Lisbonne. Et pour Pékin. Macao, comme Hongkong, est destine e louer un rôle non négliceable dans le développement de le Chine.

EPUIS un an, encouragés par Pákin, les capitaux arrivent dans l'enclave portugalse. Male avec eux, disparaissent peu à peu la ville et son charme envoutant dane le bruit des marteaux piqueurs et le grondement des excavatrices. Le front de mer, le long de la Prale Grande, cette jolie promenade qui serpente le long de la côte avec ses grands arbres inclinés dont les de la chaussée, et ses nassee relavées au-dessus de l'eau, où le nult viendront se prendre les poistexis japonais ont preliquement remplecé les vélo-pousse et leur coolie eu torse luisant et eux iambes maigres qui. Il y a quelques années encore, éteient le moyen de transport le plus courant.

Meceo, que l'on penseit immuable sombre sous le béton, comme Venise a'enionce dans sa lagune. La

les teçedes s'oment de dentelle de surmoniés de sujets en porcelaine, ses terrasses ombregées et ellencieuses, doil une partie de son charme au métissage prolond des erchileciures or!entale et latine. Les églises - comme Sen Agostino trésor du dix-sepliéme siècle - sont certes de etyle occidental. Mais beeucoup aussi mēlent les int'uences. La séminaire Saint-Joseph par exemple, bâtiment du début de la Renaissance, est coitlé pourtant d'un tost chinos aux extrémités 'HISTDIRE yeut que Macao ait

é!é accordée en 1557 per l'em-

pereur de China aux Portugals

msisons aux toits chinois male dont

à titre de récompense pour avoir anéanti les piretee qui infestalent te cession. En même temps, en foid cae, les Portugais obtinrent les deux iles de Taipe et Coloanes, qui foni lece à Masao et désormais sont reliées per un pont à la colonie. Pour l'instant, on y est encore loin du bruit. Le village de Teipa avec sa piece ombragéa el ses vieux essis sur des bancs semble hors du temps. Certee, à Colosnes, célèbre pour sa plage de eable noir, on construit un port. Male II reste eussi Saludes. On osrvient à ce minuscula bistrot d'hebitués per un dédala de ruelles de lerre. Si Saludes n'est pae le, le viella Chinoise cassée en deux qui lui sert de belle-mère rien è manger. Il teut aller cherche le pairon sur le place du village, qui semble attendre ses joueurs de pétenque. Alors, sur le tolte cirée errivent vino verde, pain blanc et une suite de plats épicés où es mélent toutes les saveurs que la Portugel e pu glener è travers le

Force de le nature - d'ob eon nom. - Saludes est né à Mecao et a eu plusieurs vies qu'it reconte partois, assis è califourchon eur une cheise, le mégol aux lèvres el l'esil aux eguets dee réections de l'auditoire, « Je ne suls pas un prolessionnel », aime-l-il é dtre, ees larges meins en avant, lorsqu'on le l'élicité pour se cuisine.

Le 25 avril, jour de le lêle neticnale portugaise, on left la queue dans se tuelle. Le rire et la lovialité qu'engendre le lente disperition de Mecer. Avec aa porte de pierre qui mêne en Chine (une vrale porte, termée la nuit), l'enclave portugaise avait quelque chose de dérisoire, qui semblait le mettre à l'ebri du vent de l'histoire. Pourtant, inexorablement, une pege vieille de près de quelre siècles est en train de se

PHILIPPE PONS.

(I) 1 dollar de H.K. égale envi-ron 1 franc françois.

BARCELONE

Une église expiatoire en voie d'achèvement...

E mariage du facteur Cheval et de la piété cata-lane : telle est la première impression, malgré le respect dû au grand architecte catalan Antonto Gaudi (1852-1926) gu'éprouve le voyageur étranger découvrant à Barcelone l'« énorme » et pourtant inachevée « église expiatoire de la Sainte-Famille ». Les moulages de plantes étranges et d'animaux fabuleux placés en des lieux inattendus de l'édifice. plan « baroque » qui refuse la ligne droite et semble avoir choisi la forêt vierge comme modèle, les inscriptions pieuses géantes en céramique gravées our le corps même de ce monstre de pierre et qui en font une sorte de « sculpture édifiante », tout cela a souvent été décrit. On connaît moins, en revanche, l'étonnante aventure qui se poursuit aujourd'hui dans l'ombre de

En 1866, M. Bocabella, libraire à Barcelone, fonde, avec quelques amis aussi-pieux que lui, un groupe spirituel composé uniquement de laics : l'Association des dévots de saint Joseph. En 1882. l'association, qui a amassé un pécule, pose, sans aucun plan établi, la première pierre de l'édifice, placé sous l'invocation de la Sainte-Famille, « modèle éternel de la famille humaine » et destiné à « réparer » les innombrables offenses commises contre elle par les hommes. « Qu'elle donne force et aide à la Charité et contribue à ce que le

Seigneur s'apitoye sur ce pays... 2. indique l'acte inaugural.

En fait, le pécule est très insuffisant. On pense d'abord à une réplique de la basilique de Lorette construite par Bramante. près d'Ancône. Trop cher ? On abandonne le projet et on laisse à Francesco del Villar l'architecte diocésain, le soin d'établir un plan, mais il démissionne hientôt. En novembre 1883, les dévots de saint Joseph, non sans audace, confient le projet à Antonio Gandi, un tout jeune et peu conformiste architecte. Celul-ci va y consacrer sa vie, et, pris par sa passion, finit par habiter dans l'église qui s'édifie peu à peu, au

Projets grandioses

Elle n'est toujours pas terminée, bien que plusieurs clochers. dépassant 100 mêtres de hant, pointent leurs céramiques multicolores au-dessus de la ville. Un donateur généreux et anonyme a fait vœu d'offrir chaque année une somme équivalente à celle qui est recuellie pendant la même période dans les quétes auprès du public. Cet homme mystérieux a-t-il quelque chose à se faire pardonner ? A-t-il gravement affense la Sainte-Famille ? En tout cas. en 1977 encore, il a tenu parole.

« C'est surement quelqu'un de Barcelone, estime M. Francesc Vicenz, directeur de la fondation Miro, qui ajoute non sans malice que ses motifs doivent être plus religieux qu'esthétiques, a en juger par la façon don! on a achève a actuellement ce bâtiment_ » Une des étrangetés de l'église expiatoire de la Sainte-Familie est en effet qu'il n'existe à proprement parier aucun pian laissé par Gaudi et que maçons et sculpteurs continuent pourtant de travailler. Gaudi opérait de façon très spontanée, au gré de son inspiration, donnant directement et oralement ses indications aux ouvriers. La maquette en platre qu'il avait réalisée a été détruite pendant la guerre civile. Comment font donc les dévots de saint Joseph ? « Ils invenient, eux aussi », dit-on à

Les projets de l'association sont grandioses : la flèche la plus haute devratt atteindre 170 metres, selon une maquette miraculeusement « reconstituée ». Les douze clochers projetteront la nuit des faisceaux lumineux au-dessus de la ville. Des ascenseurs (un d'eux est déjà en service) feront monter les touristes au sommet d'où ils pourront contempler une ville que Paul Morend, dans l'entre - deux guerres, comparait à New-York en raison de son tracé géomé-

Le guide, un peu las, qui annonce ces merveilles, precise cependant, après avoir averti de faire attention à la marche, que le tout ne sera achevé que a si Dieu le veut... ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

EN ATTENDANT LE JUGEMENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Vacances des radios libres?

R ADIO-LACUZON, née é Lons-le-Saunier la dimancha 9 juillet, e daje étà prouillée. Au totel, entre les ennula techniques et les interventions da T.D.F., lore de sa deuxiame tentetive d'émission, on n'eure rien entendu ou presque. Une entenne parmi d'eutres, une des stations-piretes qui continuent de voir le jour. Perfole pour un seul jour : à lesy-les-Moulineeux, per exemple, dene un cenire da tri postal où, pendani pius d'une haure, le jeudi 29 juin, e lis e ont amis avec l'aide ègelement de vètérene de Redio-Bestille. Pariois depuie des jours el des jours, comme Radio-Villaga, du 20 mai au 21 juin, qui quolidiennement en a donné plue - aux habitents de Villiers-le-Bâcie jusqu'à l'arrivée des repré-

sentants de l'ordre. Elles continuent de taire parler d'elles... Ces radioa libres que le grand public ne connail le plus souvent que par ce qu'il na peut pas les écouter. Elles sont difticiles à capter, réservées à de très petites minorités, ne serall-ce qua géogrephiques, fermése sur alles-mêmes quand leurs émissions ne s'edressent qu'eu cercle restreint d'intéressés déjà concernés, d'initiés en tout ganre. Elles sont là, regroupées ou non, solideires, ou au contreire ettirmant leurs contradictions, organie é e a déjé salon des tendences. Si le blien de Isurs productions diverses — da quelità variable at souvent médiocre - est difficie

à àtablir, le somme de leurs -acilons -, per contra, est considérable. Au total, le pae a élé Iranchi. Pour evoir stiirmé leur existence, les redios libres existent. El le gouvernement, en hâle, dens les ultimes jours de le session parlementaire, e feit voter une loi — ou plutôt un article eddi-til à le loi préexistants sur le monopole da la radiotélévision - elin d'orgeniser les poursuites, plaintes, amendes, contiscallons el ealsies à l'encontre des piretes elln de réprimer leurs agissements. La loi votée est capandant essortie d'une dis-position amnietlant las infractions antérieures au 1ª juillet 1978. (Geste de ciémence ? Ou façon avisée de neutraliser les procès en cours ?)

Or le groupe socialiste é l'Assemblée nellonela, qui déjà evait déclaré irreceveble cet article additif à la loi du 7 soût 1974, e déposé, vendredi 7 juillei, un recours davant le Conseil constitutionnel. Présenté par M. Gsorgas Fillioud, membre du bureau exécutif du P.S., député de le Drôme, et contresigné par plus de soixants députée, ce recours vise à laire reconneître le non-conformité à le Constitution du pramier point de le nou-vaile législation.

Officiellement asiste, la heute juridiotion dispose d'un mois pour statuer, et

sollicité l'epplication de la procédure d'urgence. On peut se demander et (le recours étent euspensit) un vide juridique n'est pas ainsi créé. L'effet suspensit aurait cependent, pour les radios libres, un intérêt très limité, puisque les tribuneux n'ont pas jusqu'aiors reconnu le vide ju*ridiqu*e.

On attend donc. Le 7 soût. Ou le rentrée. Selon que le jugement sere négatif ou positif. Les radios libres sont dans l'expectative, de toute manière. Une sorte de raienti e'est installé. Simple raison de départ en vacances ou lassitude ?

Le fête . anti-broullie » était Iriste et troublée. Les 1 o n d s escomptés des receites ne sont pas là. Les pirates ont eussi des soucis d'argent. Cartains d'entre eux, les plus compélents ou les plus militents, sont pour le durée du mois de juillet é Martigues, é istres ou à Miremes où — avec l'aide matériells de Redio-Citte de Bologne et les consells des snimeteurs de Redio-Abbesses - ils organisent des stages de formation, enseignent le construction d'émetteurs, le maniement des instruments semi-professionnels et l'élaboration d'un programme.

D'eutres attendent autrement et leur projet, récemment envoyé eu ministère de le culture et de le communication ainsi qu'aux responsebles des eociétés nationales de programmes, ne manque nu

d'eudace, ni de précisions, ni de moyens. lis sont trois, tous professionnels de l'au-diovisuel (Jeanne Labrune, Lolita Charel et Mercel Trillat), à evoir accepté l'offre laite en juin par le municipalité de Mon-treuil. Ils se préparent, ils enquêtent auprès des quelque trois cent cinquenta associations dénombrées à Montreuit, pour recenser les besoine, les desiderate des intéressés.

Les premières émissions de Redio-Montreuil, prévues pour octobre, dure-raient eu départ une é trois heures per jour. Le collectif réfléchit eux solutions possibles contre le brouillage, et surtout affirme et réatfirme qu'it s'egire bien de radio locale et non d'une radio dépan-

dant de la municipalité.

« Aucune tendance politique ne prévaudra, dit Jeanne Labrune, qui précise que Radio-Montreull ee situs dans une perspective de service public. » Le projet qui ressemble à d'eutres projete de radioe communales, de pule abandonnés, est cletr. Le conseil d'administration compterait même parmi ses membres dee représentants da TDF, FR 3 et Redio-France I Ces derniers n'ont pae répondu. Le collectif Radio-Montreuil e égelament convié ceux des redios libres à un dialogue evec les professionnela da l'Institution. Ces libertaires, termement eutonomes, peuvent-ile socepter une tella Invitation? — M.-L. B.

La bande e été préparée le sa-

medi précédent, Plusieure membres

de la C.F.D.T. et de le C.G.T. es

cont réunia avec un da leur cama-

rade qui a participé à Radio-Bastille.

Ses conseils, son alde technique, permettent de réaliser l'enregistre-

ment mals surtout d'émettre le feudi

euivant, depuie on terrain vague

volsin et dans des conditions dif-

ficiles. Au dabut, l'émission a étà

légèrement broulliée, mais l'objectif

est atteint : la volonté de parvenis

à créer une source nouvella d'infor-

mation qui déboucharait sur une

mellieura prise de conscience des

par des procédés plus directs que le tract ou le journal.

tive radiophdnique ont conscience

da la nécesellé da maîtriser ce

moyen d'action, mei ou peu utilisé,

et de lui donner une forma efficaco

et une structure précise. Mais com-

ment? Pour l'Instant, c'est encore

le stade de le racharche. Le proje

peut parsitre utopique, à causa des interdits actuele.

(Lire la suite page 10.)

Les responsables de cette initia-

Un rôle social à Issy-les-Moulineaux

E jeudi 24 juin dernier, dans

la salle du centre de tri d'issy-les-Moulineaux, l'équipe

de nuit, environ cent trente per-

sonnes, est au travali, comme tous

les soirs. Aux bruits habituels et

réguliers des machines, qui ren-

e'aloute celui d'une vingtaina de tran-

eistors. Puls. vers 22 heures. précé-

dée d'une chanson de Francols Bé-

renger, on entend une conversation.

li na s'agit pas d'une interview diffusée par une chaîne officielle,

maie tout eimplement d'un dialogue

entre plusieurs camarades du cen-

tre qui s'expriment très librement sur leurs problèmes professionnels,

sans agressivité ni polémiqua ideo-

logique. Leurs propos sont entre-

coupés da chansons solgneusement sélectionnées : Anne Sylvestre, Paco

Ihanez et même un eketche de Pa-

trick Font at Philippe Val: - Durant

une heure et demle, - le radio .

devient le porte-perole des pré-

occupations des employés du cen- -tre de tri d'issy-les-Moulineaux. A .

la surprise succèdent l'ettention et

l'intéret. Tous a'arrêtent de tra-

vailler pour écouter.

De la S.F.P. à l'INA

Difficultés

M JEAN - CHARLES EDELINE, président de la Société francaise de production (S.F.P.), devrait être reçu par le président de la République le initialement prévue an mois de juin — le mandat dn responsable de la S.F.P. arrivant à expiration e Le rendez-vous a été plusieurs fois reporté pour de simples raisons de calendrier », précise - t ~ on au cabinet de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, qui, de son côte, a entendo M. Jean-Charles Edeline le 22 juin.

De part et d'autre on se refuse à toute déclaration avant l'a o d'ten ce avec M. Valery Giscard d'Estaing. Les syndicats a'inquiètent. Le SURT-CFD.T., dans un communiqué, « met en garde contre l'épentualité d'un mauvais coup pendant la période des congés ». Le S.N.R.T. (Syndicat national de radio-télévision C.G.T.) dénonce officiellement « la campagne d'intoxication » qui vice, selon hui, à intimider et culpebiliser le personnel de la S.F.P. Une délégation des deux organisations a été reçue par les responsables de la société le 10 juillet.

Quels sont les bruits et les rumeurs dont tes medias se font l'écho depuis queique temps? On savait qu'existalent des problèmes de financement — et, le 23 juin, P.C. Jean Cluzel, sénateur centriste, falsait état à ce sujet d'une « grave crise ».

Des chiffres sont avancés : le déficit de la S.P.P. atteindrait aujourd'hui 120 millions de francs, soit plus de 20 % de son chiffre d'affaires. [ci et la on laisse entendre que la SFP, pourrait bien être réorganisée, « éclatée » en deux sociétés indépendantes. La première tournée vers le cīnema, la seconde consacree exclusivement à la production

. . 🚣 Ces hypothèses sont formellement démentles par le ministère de la culture et de la communication. e 21 faut opaiser ces rumeurs sans fondement. Aucun demantèlement n'est prevu. La S.F.P. continuera à fonctionner dans le cadre des missions qui lui ont été confiées par la loi du 7 août 1974 », dit-on au cabi-

net do ministère.

Les problèmes ne sont pas nouveaux ; dès sa création. la S.F.P. e pâti de la lourdeur de ses structures et peot-être surtout de l'imprécision de ses statuts. Malgré l'importance de son capital social (337 millions de francs en 1975) ia S.F.P. e réguliè-rement eu besoin d'être renflonée. Dépourrue de fonde propres et chargée de dettes héritées de l'Office, elle e dû également faire face eo dêficit entraîné il y a un an par la longue grève des artistes interprètes. Pourtant, la S.F.P. a continué de contracter des emprunts. Elle a investi dans de vastes opérations telles que t'achat et l'entretien du cinéma l'Em-pire ou la vidéo-transmission et un important complexe de studios neufs a été construit

à Bry-sur-Marne. Dans le même temps, la Société française de produc-tion n'e pas su se dégager de sa dapendance financi vis-à-vis des chaînes de télévision, pas plus qu'elle ne peut actuellement, conformément à sa mission, proposer à celles-ci un outil de production vraiment concurren-tiel evec le secteur privé.

souhaiterait actuellement recevoir de la part de la pre-mière et de la deuxièms chaîne l'assurance de commandes fixes sur plusieurs années. Des garanties assez contradictoires avec les règles installées par la loi de 1974. Le gouvernament devra se prononcer, en tenant compte des trois mille emplois assurés par la S.F.P.

Celle-ci n'est pas seule à attendre : l'Institut national de l'audiovisuel également issu de l'O.R.T.F., de son côté, paralysé par un « trou » qui avoisinerait 70 millions. sborde l'été avec apprében-

La vie communale à Villiers-le-Bâcle

Village, la radio des hebitants de Villiers-le-Bâcle », puis, à nouveau, la musique, puis une outre voix (celle du maire), « Pourquoi une radio ? dit-il. Parce qu'il y e un grand besoin d'informations dans notre communauté, et que bien peu de gers lisent le builetin municipal, un papter de plus. Alors notre equipe technique nous attend, si vons vous sentez concernés, participez. Interdit? Les enfants sages n'ont jamais fait evancer le société. » Eclats de la Cinquième Symphonie, enchoînement sur une interview du président de l'Association des habitants... soit trois quarts d'heure environ d'informations locales avant la pub maison * : « Ecoutez votre radio. Radio-Village vous en donne

plus ! » C'étoit le 20 mai dernier, la première émission de Radio-VIIliers-le-Bacle, pelit village près de Ports, qui s'est déjà signalé où se trouvaient les inspecteurs, pour l'exceptionnelle cohésion de qui ont du reportir après ovoir ses habitonis, capobles de foire foce our problèmes quotidiens et aux actions à mener. Quelques compères férus d'électronique ont secrétement préparé cette émission pendant un on. Ils s'inquiétaient de la détérioration des

'HEBDOMADAIRE oméri-

de publier dans son der-

nier numero une langue enquête

sur la vidéo des onnées

1980. Première constatation :

la télévision de demain est déjà là ; pour 5 000 francs, on

peut dès maintenant acheter

un magnétoscope-enregistreur

o cassettes, qui stocke pendant

votra obsence l'émission que

vous ne pouvez pas regarder,

qui demain - si les chaînes

de télévision deviennent intel-

ligentes - pourrolt enregistrer

les émissions à faible public qui seroient diffusées la nuit...

Mals les cassettes sant chères

— près de 350 francs pour

certaines - et chaque firme

a son propre système, incom-

Les électroniciens pensent

olars ou vidéodisque, moins

cher, qui devroit réussir à tou-

cher un public plus lorge. Il y o aussi les jeux vidéo (ten-nis, entre outres) à mains de

1 000 francs aujourd'hui, et il

y oura très prochainement_le

grand écran de 2 metres. En-

fin, et surtout, Il y o le câble :

près d'un foyer oméricaln sur

cinq, équipé de la télévision,

est octuellement obonné à un

réseau payant de câble. Il n'y

en avoit qu'un sur vingt-cinq

Ce n'est qu'un début :

« Newsweek » cite l'expérience

de Columbus, dans l'Ohio, où

les téléspectateurs peuvent

répondrs électroniquement aux

questions d'un jeu télévisé ou

Il y o dix ens.

potible avec les outres.

cain « Newsweek » vient

USIQUE entraînante, quelque part en modu-lation de fréquence, puis une voix : « Vous écootez Radiotous d'entendre le même chose, de mieux participer à la vie de la commune ? >

> Ils se renseignent sur le matériel, ils choisissent un petit émetteur de 0.4 watt, largement suffisont pour couprir le village. Ils font quelques essais dans un cercle fermé d'initiés, et c'est la e première ». Le succès est immédiat - autant d'écoute que de participation. Chaque four, depuis le 20 mai, entre 19 heures et 20 heures, les habitants de Villiers ont eu leur bulletin d'in-

Chaque jour, sauf le 21 juin, à cause d'une coupure a independante de leur volonie s. Des inspecteurs de la police judiciaire sont en effet venus saisir le matériel, ou ont du moins essayé. Car les habitants sont accourus au secours de « leur » radio, ont bloqué les issues de la maison pose des scelles. Tout s'est POINT DE VUE phère bon enfant, tandis qu'ovec un sens parfait de l'a actualité ». les animateurs de Radio-Villaga enregistraient les négociations entre la population et les forces

interroger le politicien local.

Plus futuristes encare, de nou-

veaux systèmes d'émission, de

transmission et de coptage

des données — satellites,

fibres optiques, ontennes circu-

loires — permettront à chaque mênage de regarder sur le

même poste des émissions du

monde entier, et de se servir

de leur écran comme d'un ter-

minal d'ordinateur (il suffira

de l'interroger pour cannaître le temps, les cours de la Bourse

ou le prix du kilo de bœuf).

Moins éloignée dans le futur, la télévision amateur

concurrencero sans doute un

jour le cinêma amateur. Les

optimistes parlent de révolu-

tion : on ne diro plus

« Qu'est-ce qu'il y a ò lo télà ce soir? », mals « Qu'est-ce qu'on met sur la télé ce soir? »

Lèrs du téléspectateur passit

devant la boîte à Images serait

sur le point de s'ochever, et la

télévision, instrument de

e massification », apprendrait à connoître le différence, Fau-

dro-t-il porter de téléacteurs?

choines américalnes, qui

suivent avec înquiêtude la révi-

sion de la loi sur la communi-

cation, font valoir que la câble

l'échelle Industrielle (15 mil-

llons d'obonnés pour un grand

résegu) - subiro les mêmes

pressions que les chaînes com-

mercioles : la publicité, pour le

moment obsente, s'y intéresse. La nouvelle vidéo sera peut-

être victime de son propra

- dès lors qu'il sero possé à

Les pessimistes et les grandes

Une enquête de « Newsweek »

La nouvelle vidéo

de l'ordre. « Nous sommes sous scellés, cels ne nous empêche pas de continuer », a proclamé Radio-Village sur les ondes, trois jours plus tard. Une a émission spéciale scellés » a retracé la chronologie des événements sur une musique de cavalerie. Un petit chef-d'œuvre d'humour...

Les habitants et les élus locaux n'en restent pas là. Ils tront frapper à la porte du Sénat le lendemain pour demander un recours en Conseil constitutionnel, et le maire prendra sa plus belle plume pour demander au ministère des P.T.T. une autorisation d'émettre sur 100 MgH. (à suivre). La municipalité assume désormais la responsabllité légale de la radio de Villiers-le-Bacle, bien que Radio-Village reste en dehors de son contrôle. « C'est une radio commune et communale », précisent les habitants. Ils ont l'intention d'émettre oprès les vacances : a Tant pis pour ceux que la liberté gêne ! »

Une liberté de plus

A lutte pour le vie, menée par les radios libres rebondit : pour le première fois, le Conseil constitutionnel est appela é se prononcer sur le conformité 'u monopole à le Constitution (le Monde daté 9-10 juillet).

Les lois er le monopole e étalent succédé jusqu'elors sans que la haute instance en soit saisle : car le possibilité de tormer un tel recours n'appertenalt encore qu'à quatre personnages — le président de le République, le premier ministre, le résident du Sénat ou calul de l'Assemblée - peu encilns à contester des projets gouvemementaux. Avec la réforme constitutionnelle du 29 octobre 1974, l'opposition parlementaire peut critiquer une loi devant le Consell. à condition de réunir les signatures de soixante députés ou sénateurs. Le projet répressif, adopté par le Parlement le 27 juin damler, avait donc vocation soumle au contrôle du Consell constitutionnel

L'argumentation juridique dee radios libres s'effritait progressivement : evant de faire voter e ec une célàrité étonnante — ce texte punissant expressement les émissions dites pirates, le gouvernement avait déjà eu le souci, le 20 mars damler, de prendre les décrets d'epplication précisant les cas de dérogation au monopole et en l'absence desquels la répression était difficilement concevable.

Ignorant la l/bre expression sur les ondes les pouvoirs publics avaient presque colmeté les brêches de leur législation. Male à vouloir obstinément renforcer leur monopole, ils sont peut-êtrs aur le point da le perdre définitivement.

Les raisons d'acquelliir favorablement le recours ne manquent pas : tout d'abord — Il est bon de le rappeler — le Consell n'e jamais reconou le constitutionnalité des précédentes lois sur le monopola puisqu'aucuna n'a été soumise à son contrôle ; au contraire, eppelé a se prononcer sut un problème de cat du bureau de lisison des radios procédurs, il a, par un arrêt du libres. à se prononcer sut un problème de

JEAN-LOUIS BESSIS (*)

19 mers 1964, consacré l'eppartenance de le radio-télévision é la matière des libertés publiques: Par el/leurs, et, notamment, depuis sa décision du 16 juillet 1971 sur la ilberté d'association, le Conseil constitutionnel ne ressemble plus du fout eu serviteur fidèle de l'exécutil que certains avalent dénoncé. Enfin. le recours déposé par le P.S. est solidement argumenté. Entre autres motifs, la haute juridiction pourra fonder sa décision eur le principe d'égalité des citoyens devant le loi qui interdit que les radios ilbres subissent un régime moins favorable que les redios dites périphériques et en particulier Radio Monte-Carlo, officiellement autorigée à émottre sur le territoire français. Le Conseil pourra préférer l'argument tiré de l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme qui. e'il autorise et même invite le législateur é réprimer les abus de le liberté d'expression, lui interdit, en

revanche, d'en condamner le simple USACO. rejeté ; e'il l'était, tout se passerait comme e'li n'avait pas eu lieu : vigueur sans que le Conseil consti-tutionnel en ait été saisi n'a pas moins de valeur qu'une loi dont il e proclamé la conformité à la Constitution. Il resteralt cependant possible d'invoquer, devant le Cour da cassation, le convention européenne de sauve-garde des droits de l'homme, puisque le Conseil ne sa reconnaît pas compétent pour examiner cet argument. Les conséquences d'un veto de l'instance suprême sont diverses : le solution is plus juridique est certainement la liberte totale de la radio - et de le télévision - lusqu'à ce qu'il en soit redébattu par la Parlement. En effet, conséquence inhabituelle,

(*) Avocat, membre do P.S., assistant à l'université Paris-Nord, avo-

arer inconstitutionnelle le lot du 27 juin conduit à condamner implicitement les lois sur le monopole déjà entrées en vigueur et échappant en principe à tout contrôle

Devreit des lors être abendonnée. notamment, toute répression fondée sur l'article L 39 du code des P.T.T Certains ne manqueront pas d'invoquer la risque d'un développement anerchique « à l'italianne » en l'ab sence de garde-fou d'ici è la rentrée parlementaire ; que ces inquiets se tranquillisent : les pouvoirs publics, qui, dans ce domeine, n'ont pas eu jusqu'alors un souci excessif de le légalité, n'hésiteront probablemant pas à continuer d'utiliser cet article en l'absence d'une nouvella légialation.

Cela leur semblera d'autant plue natural que le recours ne vise pas la disposition da la joi nouvelle relative à l'amnistie qui devrait effacer les - délits - antérieurs au 1er juli-let 1978 : les eutorités répressives ne manqueront pas d'en déduire. e contrario — et à tort, blan aûr la caractère dél/ctueux des émissions « commises - sprès le 1^{er} juillet. En tait, le probable veto du Consell

le législateur à redébattre d'urgance de la place nécessaire des radios locales et Indépendantes dans le société ectuelle. Le Parlement devra ors écarter toute condamnstion de · - l'usaga même de la libertà d'expression =. Les radios libres seront légalisées, mais avec uo cartain nombre da limites, dont la non-respact pourra seul donner lieu à sancpour éviter les tentations, compléter l'article L 39 du code des P.T.T. que les tribunaux appliquent trop volonitere - par une disposition excluent expressement de son domelne d'epplication le radio-télévision. Le haute juridiction e su en plueleura circonstances remplir son rôle de gardienne des libertés publiques; gageone qu'elle permettra, en consacrant une tiberté de plus, de satisfaire un formidable besoin de communication societe.

lee en suie d'achèrem

STATES

l'edification du socialis

Otto dias governo.

L

A title on ion is at the first of the Friend on Micro.

ancient das Zárigo.

Control of the last of the las

White day and that every

The state of the s

Mind addition of a

Marie of Marie Savigner (a. .

· Malanahara

Manager Street Street and a second

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

Sager Serge to the service

The -day this boat . This are . . .

Mark Mark Stranger at 1

Marie Carlos de la companya de la co

Annual .

Secretary of the land of

Present di Alle

The section of the second

The state of the s

The second second

The second secon

The state of the s

And the state of t

-

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Sec.

Marie & d The second second *1 19th The same of the same A STATE OF THE STA

100 mm

4 May 1991

dis minute to the

The Park of the Park

A TONG STATE OF THE STATE OF TH

the East with the

ALJOURD HUI

CALLE IS TE 1

Privence

WOTER LAND

(Ouest in

te iresumal.

LM LMPOSE

Arcana : La guard

CHAILE I: TF 1

ins pour les le

- ; 5 Documentatre :

: Jeunes pratices : 10

CHAINE 1: TF T

Imissions pour Mes Moscoul : 19 b.

n 70, Au-dela dall

den ett v. 25. Sports Section et fête et sons de plaistre :

CHAINE II: A Z

CHAINE 1: TF T

Emissions pour les

le h. 10. Jeunes preder Tour de France

Tirage du lote.
20 h. 30, Dramado de D. Lalanne, real

22 h. Des idées de par D. Huisman et M.

CHAINE II: A 2

CONTE. de S. Guiry
L. Marconi, M. Presla
B. Bardot, J. Desailly

15 h. 25, Autonol ind ration avec la télévision 18 h. Récré A 2 l. C. l.

18 h. 55. Jeu : Des 19 h. 45. L'heure d'été.

20 h. 30. Feuille lon 20 h. 30. Feuille lon 20 h. 30. Magazine : Culturel de la France.

Lire nos consission de la télévision Satire du petit La rose de brosse

phonie pour instrument.

par l'octuor à vent de l'

Tour de France Citaire : Visages de la

Mardi 18 juilles

RADIO-TELEVISION

Écouter-voir -

• SÉRIE : LIRE C'EST VIVRE. - Lundi 17 juillet, A 2, 21 h. 35.

La deuxième émission de la captivante série de Pierre Dumayet. « Lire c'est vivre », est consacré aux réactions que suscite aujourd'hui l'agonie du Père

Les téléspectateurs découpriront les correspondances contemporaines qu'une insirmière, un ouvrier métallurgiste et un père de famille établissent entre leur réalité auotidienne et les grands thèmes du roman de Balzac : la solitude d'un père qui aime trop. la corruption par l'argent. la cruauté du pouvoir, etc. Ces témoignages sont la preuve de la modernité de la Comédie humaine. Ils seront Ulustrés d'extraits du télé-film réalisé par Guy Jorre, avec Charles Vanel et Bruno Garcin.

• MAGAZINE : L'ÉVEIL CULTUREL DE LA FRANCE. -Mercredi 19 juillet, A.2, 21 h. 30.

Quatre personnalités politiques pour évoquer trois grands thèmes au magazine « Question de temps » et aussi pour justifier ou critiquer l'onéreuse édification du Centre Georges-Pompidou. MM. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, Jacques Rigard, directeur q é n é r a l adjoint de l'UNESCO, Michel Deuniol, préjet du Doubs, et Jack Lang. conseiller culturel du parti socialiste, rassemblés, evoquent, en direct depuis l'abbaye d'Arc-et-Senans, les problèmes du patrimoine architectural à sauvegarder at les difficultés de l'architecture contemporaine (ici revient a l'affaire » du trou des

Il est question également du développement culturel artificiel entraîne par les festivals (que se passe-t-il en hiver à Avignon?) On suipra deux reportares effectués en Franche-Comté auprès de ceux qui tentent de faire revivre les monuments et aussi les traditions populaires... On revisitera - sur maquettes — les espaces ima-gines par les responsables politiques. Quel paysage «environ-nera» le plateau Beaubourg?

• REPORTAGE: LES **RUSSES A TRAVERS** LEUR CINÉMA. — Jeudi 20 juillet, TF 1; 21 h. 25.

L'U.R.S.S. quotidienne aurait-elle changé ? Les cinéastes soviétiques auraient-ils le droit de montrer la vie « telle qu'elle est » et non « telle qu'elle devruit

Les extraits de films présentés par Jacqueline Dubois nous permettent de dé ouvrir, en effet, une Union soviétique que nous n'avons pas l'habitude de voir. ni même d'imaginer : des ouvriers se plaignent des contrain-tes du plan, des responsables reconnaissent les méjaits du bureaucratisme, des femmee apprennent à marcher pour crendre les hommes jous ». Des interviews sont intercalées, en commentaire, dans le programme.

• PORTRAIT : HAS-SAN II. — Vendredi 21 juillet, FR 3, 21 h. 30.

Jean Mauriac s'est entretenu pendant deux heures avec le roi Hassan II, au palais royal de Rabat. Le souverain a évoqué des anecdotes pittoresques, des souvenirs. émouvante et des réflexions politiques qui ne donnent de lui qu'una image sédui-

Un monarque de droit divin, la réalité d'un pays occulté.

• ITINÉRAIRE : LE PLAISIR DU TEMPS PERDU. — Dimanche 23 juillet, FR 3, 20 h. 5.

Marcel Blistène a filmé avec tendresse les paysages, les pier-res, la lumière de l'Ile-de-France et de la Normandie, qui ont servi de décor à la vic et à l'œuvra de Marcel Proust. Pour la série & Transversales p.

Quelques citations de Recherche accompagnent des images de qualité. Mais les voix et l'évocation des Jeunes Filles en fleurs relèvent d'un réalisme per: proustien. Reste un itinéraire plaisant et original pour ne pas vagabonder idiot pendant le week-end.

Les films de la semaine

RIVALITES, d'Edward Daytryk. — Luedi 17 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Un drame de famille (inspiré, peut-être bien, du fait divers scandaleux dont la fille de Lana Turner fut, jadis, l'héroine) au scenario trop complique, à la mise en scene tres conventionuelle. Se réduit, en fait, à une rivalité d'actrices : Bette Davis et Susan Hayward.

LES CHIENS YERTS DU DESERT, d'Umberto Lenzi. Mnrdi 18 julllet, FR3, 20 h. 30. Film de guerre et d'aventures à l'italienne autour de la confé-rence de Casablanca (janvier

Repharn, Les Qua-

cinéma de minuit (dimancha 23 juillet, FR 3, 22 h 30).

ÇAIS, de Robert Lemnareux. Dimencha 16 juillat, TF

20 h. 30.

● IMPOSSIBLE... PAS FRAN-

Trois « pieds nickelés » qua-

dragénaires démontrent que le

Français moyen est un adepte

du « système D » et qu'on peut

gagner une fortund quand on

sait où la trouver. Le comique

« bien de chez nous » de Robert

Lamoureux date des années 50

et, si gentil soit-il, il fait faire

la grimace lorsqu'il s'exerce aux

dépens des chômeurs et des ou-

vriers en grève, qui ue sout pas

· LE DROIT D'ALMER, de

aujourd'hui sujets de rigolade.

Johe S. Robertson. — Dimnn-chn 16 juillet, FR 3, 22 h. 35.

Garbo en femme émancipée des années 20. Elle a des amants

sans souci de la morale et de

la bonne société, à laquelle elle

appartient. Mais comme le cœur

a ses raisons lorsque la femme

devient mère, la passion déran-

geante sera vaincue. Dans ce

brio-à-brac romanesque — ce

u'est pas le moins « kitsch » de

ses films muets. - Garbo reste

BUNNY LAKE A DISPARU,

d'Otto Preminger. — Lundi 17 juillet, TF 1, 20 h. 30.

petite fille dont l'existence est

mise en doute par la police.

Tout en s'intéressant aux cu-

rieuses relations d'un frère et

d'une sœur, Preminger a tiré

vers les effets de terreur une

intrigue à mi-chemin entre le

suspense psychologique et l'en-

quête policière. L'atmosphère

est particulièrement morbide.

Mystère de la disparition d'une

fidèle à sa photogénie.

1943). Un commando de l'Afrika Korps reussira-t-il à tuer Churchill. Roosevelt et de Gaulle? On sait bien que uon, paisque les « trois grands » sont morts dans leurs lits.

SI VERSAILLES M'ETAIT CONTE, de Sacha Gnitry. — Mercredi 19 juillet, A2, 14 henres. Du règne de Louis XV aux visites guidées de 1953, en pas-sant par Louis XVI et le collier de la Reine, la Révolution (avec Piaf chantant le Ca tra) et un apercu rapide du dix-neuvième siècle. A la fin, tous les personnages historiques descendent le grand escalier du château comme au music-hall et les poilus de 14-18 terminent le défilé.

PAULINA 1880, de Jean-Louis Bertucelli. - Mercredi 19 juillet, FR3, 20 h. 30.

Une reconstitution d'époque (Milan, l'Italie du Nord, 1860-1880), dont les belles images font penser à Visconti. Mais on ue trouve là que l'empreinte du roman foisonnant, palpitant, de Pierre-Jean Jouve. Les affres de l'orgueilleuse et sensuelle Paulina, sa lutte entre le péché et l'aspiration à Dieu ne touchent pas. Bertucelli en cherche les raisons dans une critique sociale que perd le formalisme.

. LE TREFLE A CINQ FEUILLES, d'Edmond Freess. -Jeudi 20 juillet, FR3, 20 h, 30. Un phalanstère campagnard, où de charmants illuminés libres de vivre selon leur rêve s'opposent à d'affreux grigous qui veulent leur prendre leur paradis. Manichéisme et poésie appliquée. Des moments de grâce, malgré l'amateurisme de la réalisation, et un savoureux numéro de Phi-

ON S'EST TROMPE D'HIS-TOIRE D'AMOUR, de Jean-Louis Bertucelli. — Vendredi 21 juillet, A2, 22 h. 30.

Un Bertucelli sans esthétisme (au contraire de Paulina 1880). Grisaille de la vie quotidienne et démythification de l'amour et du bonheur tels qu'ils apparaissent dans les romans-photos ou un certain cinéma. Des notations justes par-ci, par-là, mais la mise en scène trainasse dans le misérabilisme systématique. Avec Coline Serreau, scenariste et interprète.

TROIS, MILLIARDS D'UN COUP, de Peter Yates. - Dimanche 23 juillet, TF 1, 20 h. 30. Stanley Baker « cerveau » d'un gang qui dévalisa le train postai Glasgow-Londres en 1963, James Booth en inspecteur de Scotland Yard digne de Sherlock Holmes. Un fait divers réel recréé avec un parti pris documentaire. Cons-

• LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH, de George Cnkor. — Dimunche 23 juillet, FR3, 22 h. 40. Un film invisible depuls fort

ciencieux, bien fait et bien joué.

longtemps et bien supérieur au

fade « remake » de Mervyn Le Roy (1949). Le talent de Cukor pour les illustrations de romans désuets et surtout Katha rine Hepburn en Jo March temme-enfant espiègle et tendre fantaisiste et romantique, avec ies étincelles de l'intelligence, la Joie de vivre et une étonnante spontanéité. Katharine Hepburn au début d'une carrière de star qui ne se plia jamais aux règles sacro-saintes d'Hollywood

• CA COMMENCE A VERA-CRUZ, dn Dnn Siegel. — Lundi 24 juillet, TF 1, 20 b. 30. La technique efficace de Don Siegel dans une c série B » d'il y a trente ans. On a vu, depuis de plus spectaculaires poursuites en voiture, mais ai l'aventure peut paraitre aujourd'hui sans surprises, on F reverra avec bialsir un certain Robert Mitchum

O CHAIR DE POULE, de Julien Duvivier. — Lundi 24 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Le réalisme noir de Duvivier tirant, à force de violence et de détails sordides, un roman de James Hadley-Chase vers la parodie involontaire. A oublier. Définitivement

Un rôle social à Issy-les-Moulineaux

(Suite de la page 9.)

D'autre part le méfiance règne au centre de tri d'Issy chez les chefs de service. L'accès aux bâtiments est refusé à la presse : - Nous avons des consignes -, et les employes syndiques ne sont pas autorisés à recevoir les journalistes.

Pourtant, cette initistive n'est pes le départ d'une action révolutionnaire : elle vise seulement à attirer l'attentioo sur les difficultés que connaît le centre de tri d'issy-les-Moulineaux : cadences, effectifs, Les conditions de travail sont difficiles malgré des locaux neufs et des machines modernes. Les horaires devaient être réorganisés. Cent cinquante demandes de logement sont sans reponse...

Autre revendication importante of mettre fin à la séparation des brigades composées d'hommes et de celles constituées uniquement de temmes. Ces dernières sont placées à part. Les travailleurs syndiqués d'établir des structures qui faciliteraient la communication et la dielogue. Chacun est ectuellement isolé devant sa machine, prisonnier des mêmes gestes pendant plusieurs heures, sans rupture de rythme.

D'autre part, il ne faut pas oublier que le concours de recrutement demande le niveau du B.E.P.C. et est en fait passé par des candidats qui ont en majorité le niveau du bac et même d'études supérieures. Pour beaucoup, c'est la seule possibilité d'échapper au chômage. Aussi, les activités annexes et le temps libre sont des exigences indispensables pour a respirer ».

Cette nouvelle forme de dialogue par les redios libres est une voix possible pour dire leur solltude et leur ennul dans leur vie professionnelle et surtout pour rappeler leur aspiration à un univers humein. Ce cri lance dans la nuit devrait trouver un écho pas seulement à issy ni dans les P.T.T.

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 126

HORIZONTALEMENT

L Est polie. — II. Fit signe de mouter. — III. Parure d'emprunt ;
Vit un grand départ. — IV. Cela coula de source ; Blen abimé. —
V. Mettions un bidon sous un guéridon. — VI. Temps ; Coule à flots à Pontoise. — VII. Moyen d'échange type ; Toujours prononce par des intégristes. — VIII. Moyen VI. Encrier ; Vie. — VIII. Aèles ;
VII. Encrier ; Vie. — VIII. Aèles ;

Formation continue

• Formation à la gestion du personnel. — Le CIFFOP (Centre interuniversitaire de formation à la fonction personnel), rat-taché à l'université de Paris-II, est ouverts aux étudiants titulaires d'une maîtrise en droit ou en sciences économiques, d'une n trise de gestion, du diplôme d'un institut d'études politiques ou d'une école supérieure de commerce recrutant sur concours. Cette formation prépare les étudisnis à un diplôme de troisième cycle (diplôme d'études supérieures spécialisées en egestion du personnel et relations du trava... ») et leur permet d'accéder à des postes d'encadrement dans les services du personnel des entreprises. La scolarité comporte deux stages en entreprises et est répartie sur neuf mois.

· * Inscriptions eu secrétariat du CIFFOP, 10, rue de Vouillé, 75015 Paris. Tél. : 842-40-35. Une brochure

Ouvre souvent la bouche pour ne ouvre souvent in bounds pour he rieu dire; Ordre de service.

IX. Pièces; Il ne sut pas garder son rang. — X. Pavie (en 1847); Symbole. — XI. Abus de conflance caractérisé.

VERTICALEMENT

1. Suivent les impulsions du cœur; Sous la plume de Villon.

— 2. Trait d'union; Volatile: —

3. Aurait tendance à sucrer les fraises. — 4. Touchées. — 5. Poisson; Les abats le font grossir. — 6. Très occupé aux heures de repos; Nuit à une entente. — 7. Pronom ; Courants. — 8. Jadis consulté pour des raisons sérieuses ; D'un auxiliaire. — 9. Dans le corps d'une vieille ; Sans l'ombre d'un doute.

I. Concertino; Pôle. — II.
Casis; Ordures. — III. Nous;
Na; Enormes. — IV. Cor; Ecrémer; Ede. — V. Ré; Assises;
S.N. — VI. Lol; P.G.; Te; Ute. —
VII. Encrier; Vie. — VIII. Aèdes;
Urnes. — IX. Ag; Anges; Pot. —
X. Irréelle; Rôle. — XI.
Reuss; Isère; Têt. — XII. D.C.;
Dé; Prime. — XIII. Isère; Na;
Siloe. — XIV. Nô; Ocrent;
N.N.E. — XV. Succursale; Este.

Verticalement

L Cancale; Airains. — 2. Oo; Onagre; Sou. — 3. Nourrice; Rude. — 4. Cas; R.D.; Escroc. — 5. Es; Pièces; Ecu. — 8. Rincage; R.R. — 7. Tsars; Aliénés. cage; R.R. — 7. ISRIS; Allenes. — 8. Est; Unes; Ana. — 9. Noé-mie; R.G.; Et; Tl. — 10. Ornés; Neer [peintre]. — 11. Doreuses; Epis. 12. Pur; St; Rl. — 13. Orme; Ev; Potions. — 14. Leeds; Isolement. — 15. Essence; Tête;

GUY BROUTY:

● Un curieux el intéressant recueil des mot. croisés palin-dromiques, conçus par Jacques Antel, vient de paraître. Tous les mots composant les problèmes de cet ouvrage — le premier du genre publié en France — com-portent une double définition et peuvent se lire de gauche à droite et de droite à gauche. (J.-J. Pauvert, éd. 19 F.)

MÉTÉOROLOGIE

LES ADRESSES UTILES DANS LES NOUVEAUX ANNUAIRES TÉLÉPHONIQUES

P. T. T.

Répoudant à une question écrite de M. Roger Fenech député R.P.R. du Rhône, le secrétaire d'Etat aux télé-communications donne les précisions suivantes sur le conteuu et la présentation des uouveaux annuaires téléphoniques.

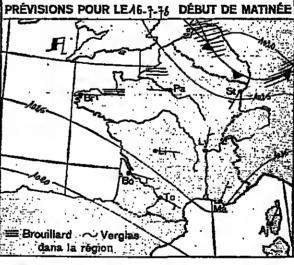
e Il est prévu de grouper en tête de l'annuaire, dans des pages roses spécialement signalées à l'attention des lecteurs, les ren-seignements administratifs les plus utiles ainsi que la liste des services publics administratifs à compétence au moins départe rtale avec leurs numéros d'ap-

Ces services figureront égale-ment, à titre gratuit, dans la liste alphabétique de leur localité d'imalphanetaigne de leur localite d'ini-plantation. Les services adminis-tratifs locaux figureront gratui-tement à leur ordre, dans le corps de la liste alphanetique des abon-nés de la localité.

> Ces dispositions doivent per-mettre de donner à l'ensemble des abonnés une information claire et présentée de manière uniforme dans tous les anmaires télépho-

● Le téléphone chez les personnes âgées. — An 1º juin 1978, soit après huit mois d'application des nouvelles dispositions relatives à l'installation du téléphone chez les personnes âgées, les télécommunications ont réalisé : 44 900 installations chez les personnes exonérées de la taxe de raccordement, c'est-à-dire en faveur des personnes âgées de plus de soixante-cinq ans, vivant senles ou en couples et relevant du Fonds national de solidarité : 34 600 installations prioritaires de degré « A », c'est-à-dire bénéficiant d'une superpriorité et donc réalisées immédiatement, chez des personnes âgées de plus de quatre-vingts ans ; et 88 700 installations prioritaires de degré « B », c'est-à-dire bénéficiant d'une priorité moins absolue que les précédentes, mais réalisées néanmoins dans mais réalisées nésumoins dans les meilleurs délais chez des per-sonnes âgées de plus de soixante-

SITUATION LE 15-07-78A O h G.M.T.



a Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses [Çorages - Sens de la merche des fronts Front cheud _A_A Front froid _A_A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le samedi 15 juliet à 8 heure et le dimanche 16 juliet à 24 heures.

Des perturbations continueront à circuler de l'Islande à la mer du Nord et à l'Allemagne. Leur bordure maridionale ue touchera que passagèrement le sard de la France.
Dimanche 16 juillet, le temps sera ensoleillé sur la majeure partie de la France, quelques uuages passagère

Musées

Augmentation des droits d'entrée au Muséum. — Les droits d'entrée dans les divers établissements dépendants du Muséum national d'histoire naturelle viennent d'être fixés comme suit par les ministères du budget et des universités: Parc zoologique de Vincennes, 7 F; Ménagerie du jardin des Plantes, 6 F; Musée de l'homme, 6 F; Galeries du Muséum, 3,50 F; Serres du Muséum, Jardin alpin, 2,50 F; Jarséum, jardin alpin, 2,50 F; Jar-din botanique Val Rameh, à Men-ton, 3,50 F; Musée de la mer à Dinard, 3,50 F; Harmas de Fabre, 3,50 F.

se développaut toutsfois l'après-midi et le soir et pouvant donner quelques orages isolés en montagne. Le ciel sera d'autre part plus nua-geux de la Flandre au nord de l'Alsace, où les vents de nord-ouest seront modérés. Les températures e abaisseront un pen dans le Nard; elles resteront élevées partout all-leurs.

Jeurs.

Fressian atmosphérique réduite an niveau de la mer à Paris. le 15 juillet 1875, à 8 heures : 1 025.3 millibats, soit 769 millimètres de mercure. bars, so to 765 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jaurnée du 14 juillet; le second, le minimum de la ruit du 14 au 15): Alaccio, 29 et 17 degrés; Blarritz, 24 et 17; Bordeaux, 31 et 17; Brest, 22 et 12; Caen, 21 et 13; Cherbourg, 20 et 12; Clermont-Ferrand, 28 et 14; Dijon, 28 et 13; Grenoble, 31 et 18; Lille, 22 et 11; Lyon, 29 et 15; Marseille, Marignane, 31 et 19; Nency, 24 et 9; Nentes, 28 et 16; Nice-Côte d'Asur. 27 et 21; Paris-Le Bourget, 25 et 12; Pau, 31 et 18; Perpignan, 32 et 20; Bennes, 28 et 11; Strasbourg, 28 et 12; Toura, 26 et 13; Toulouse, 33 et 19; Pointe-4-Pitre, 30 et 25.

Tampératures relevées à l'étranser;

Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 16 degrés; Amsterdam, 17 et 11; Athènes, 37 et 27; Berlin, 18 et 12; Bonn, 17 et 11; Brurelles, 18 et 11; Iles Canaries, 24 et 8; Copenhague, 18 et 11; Genève, 27 et 4; Lisbonne, 32 et 15; Londres,

23 et 12; Madrid, 38 et 16; Mossou, 20 et 12; New-York, 23 et 19; Palma-de-Majorque, 31 et 10; Rome, 32 et 18; Atockholm, 15 et 10.

Visites, conférences

LUNDI 17 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 11 h., entrée de l'expo-ditiou au Grand Palais, Mme Ver-meersch : «Exposition Cézanne». 15 h., rue de la Lune, devant l'église Notre-Dame de Bonne-Nou-velle, Mme Bouquet des Chanz; « le Paris de Louis XIV ». 15 h.; devant la basilique,

15 h. à Saint-Denis, devant la besilique, Mme Oswald : «l'Abba-tiale de Saint-Denis».

15 h., marches de l'Opéra, statue de la danse, Mme Vermeersch: e l'Opéra de Paris » (Calese nationale des monuments historiques). 15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « le Centre Pompidou ; la Marais » (A travere Paris).

16 h., devant les grilles, à droits du parvis : « Notre-Dama » (Con-naissance d'ici et d'aineurs). 15 h., portali central de Notre-Dame : « Notre-Dame » (Paris et son histoire).

RADIO-TELEVISION

a semaine _

ON SEST 123MEL DINE. THE PANCE We Bertan ---Continue de la continue de la contin Paradioner Service APPENDING STATE OF THE PARTY OF 1 MATERIAL STATE OF THE STATE OF Septem . Married ... COMMENCE 1 & THOS. MILL ARDS DO ... COMP. de Poins Yares the 23 poller YE 0 STATION THAT The state of the s Bridge Street THE STATE OF THE S The Park Miles of Street Street Section Brist But Charge St. ● CHAIR DE FORT. 72 J. 25 h. 30 last 2

Un role social a lay les louis

B LIS QUATTY FILE STATE STATE

THE RESERVE TO THE RE The state of the s A STATE OF THE STA STATE OF THE LAND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Control of the contro The sale of the sa Marie Control of the Military Military and Control of the And the second s The state of the second Append - Manuscript of Company Rule & Secretary Co. The same of the same of

13th Blanch St. Walter

en Constant of he

on the second Same and the same

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

made 15 majors semi-bises 20 2 to 20 2

The state of the s

The state of the s

Addition to the second second

The second secon

A Section 1

Samedi 15 juillet

tle Casse des Rois Mages), d'eprès le roman d'Y. Audouard, réal. D. de La Patellière. Idollard, real. D. de la Patellière.

Devenu bourgeois, ayant des sous, antoine a perdu le seus de l'honneur: lors de sou dernier « casse », son compilee s'est jair la maile avec la recette, mais antoine na l'a même pas recherché. Décidé à se réhabiliter vis-à-vis de lui-même et de son meilleur ami Gaspard, il va organiser, avec une minutie scientifique, le « casse » du coffre d'un outre de ses amis.

22 h. 5, Divertissement : Madinina, de M. Parbot, textes et poèmes d'Aimé Césaire.

On ne peut expliquer la Martinique, il faut la regarder vivre et l'écouter attentivement. Cette émission, tournée entièrement en extérieurs présente de grands artistes de l'île aux fleurs.

23 h. Petite musique de unit : Canzona per sonare nº 2, de G. Gabrieli, par l'ensemble de cuivres de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Téléfilm : Le fantôme de Canterville, de W. Miller, avec D. Niven, L. Robson, J. Whit-more, d'eprès O. Wilde.

Une famille d'Américains achète un vieuz hâteau en Angleterre, elle a'est pas troublée e moins du monde en découvrant qu'il est

nanté, ou contraire c'est la fantôme qui est effragé. Une satire de l'Angleterre. 21 h. 30. Aspects du court mètrage français : Niama Kati : la Tache.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Avignon uitra-son, jusqu'à 24 heures... Les lignes de force : à 20 h., Piusieum êtres surpris révant dévant le Rhône, par F. Venaille : à 20 h. 45, Brecht ; à 21 h. 45, Raga du soir ; à 22 h., Le c 011 à. FRANCE-MUSIQUE

21 h., En direct du Pestival de Saintes : les musiques d'Espagne et du Portugal : «Les Scholar»;
23 h., France-Musique la ouit... Jazz forum. Jazz sorbne; 0 h. 5. Concert de minuit... John Cage,
B. Mather, L. Roquin, E. Varèse; à 1 h., Manbattan.

20 h. 30, Dramatique : Histoire de vnyous —— Dimanche 16 juillet

CHAINE I: TF I

CHAINE II: A 2

CHAINE I: TF 1

9 h. 18. Emissims philosophiques et reli-gieuses : A Bible nuverte : 9 h. 30. La source de vie : 10 h. Préseoce protestante : 10 h. 30, Le jour do Seigneur : 11 h.. Messe célébrée en l'église du Pouzin (Ardèche). préd. le père Quilloi.

18 h. 40. Magazine auto-moto: 19 h. 45. Sports: Tour de France cycliste (résumé). 20 h. 30. Variétés: Show machine: 21 h. 30. Sèrie américaine: Starsky et Hutch: un ami d'enfance: 22 h. 35. Histoire de la musique populaire: Les origines (2).

Celle introduction à la musique populoire explore les balbutiements de la musique américaine, en Afrique et parmi les exclaves noirs du Sud, et en explique le développement.

Quilci.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La bonne cooduite: 13 h. 20, Cirque; 14 h. 10, Variétés (Eddy Mitchell); 15 h., Série policière: Section contre-enquète; 15 h. 55, Tiercé; 18 h., Sports: Tour de France cycliste (seizième étape): 17 h. 30, Grand prix automnbile de Grande-Bretagne; 17 h. 40, Série: La conquète de l'Onest ln° 3); 19 h. 15, Les animaux du monde; 19 h. 40, Sports: Tour de France cycliste (résumé).

20 h. 30, FILM: IMPOSSIBLE... PAS FRAN-CAIS, de R. Lamoureux (1974), avec R. Lamnu-reux, J. Lefebvre, P. Mondy, P. Tornade, M. de Vendeuil, C. Maurier.

Trois braves types ex-chômeurs, ex-détec-tices, camionneurs improvisés, transportent de Barcelone au Havre 300 tonnes de mala-chite pour gagner une jortune,

22 h. 5. Arcana : La guerre des coins, La « guerre des coins » est le nom donné au conflit esthétique qui opposa Jean-

Philippe Rameau à Jean-Jacques Rousseau. Une outre « guerre des coins », aujourd'hui, se déroule autour de la musique. 23 h. 10, Coupe Davis (résumé).

CHAINE II; A 2

14 h., Sports : Tennis (Coupe Davis) : Escrime (champinnats du monde) : 18 h., Cirque du monde : Pays-Bas ; 19 h., Stade 2. 20 h. 30, Variétés : Les fruits dn succès.

Variétés américaines avec Bing Crosby, Liza Mineul; Roy Clark, Eddio Gorme, et des redcties du cinéma. 21 h. 50. Fenêtre sur. les enfants et nous.

Agnès Delarive a intervievé des enfants et des adolescents (de milieux différents) sur leur vie, leurs rapports even leure parents. Le docteur Ouevenstein o visionné et onalysé ees intervieus.

22 h. 35, Petite musique de nuit : étude n° 10 en la hémol majeur, opus 10, de Chopin, par E. Fiaikowski, piano.

CHAINE III: FR 3

16 h. 35, Série ethnographique : Il était une fois... le ponyoir (Les sept vaches maigres du roi Shilluk), d'E. Verhaegen, reprise de l'émission du 14 juillet.

17 h. 30. Espace musical : Schnbert ; 18 h. 25. Cheval, mon ami ; 19 h. 50. Plein air ; 19 h. 20. Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35. Feuilleton : Lassie, chien fidèle.

20 h. 5, Téléfilm : Le pays d'mi je viens, réal. D. Sanders (première partie).

Dipertissement musical en pays d'Oc, avec Charles Trenet et Mady Mespie. 21 h. 35, L'homme en question : Clande

Lelouch. 22 h. 35. FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines). LE DROIT D'AIMER, de J.-S. Robertson (1828), avec G. Garbo, N. Asther, W. Albright, J. Mac Brown, D. Sebastian, L. Chandler (muet, N.).

Une feune fille de la bonne société de San-Francisco fait un maringe de raison après pas mal de liaisons éphémères. Un homme qu'elle a aimé passionnément repa-rait dans sa vie.

FRANCE-CULTURE .

7 h. 2. Poésie : Marcel Belanger et Jaan-Yves Collette (et à 14 h. et 26 h.); 7 h. 7. La fenêtre coverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 9 h., Orthodoxie et christianisme criental; 9 h. 30. Service protestaut; 9 h. 10, Econte larasi; 9 h. 40. la Grande Loge de France; 10 h. Messe; 11 h., La musique et les mots : sept opéras de Mozart;

12 h. 5, Allegro: 12 h. 45, Concert: Quintette Pro Arte de Monte-Carlo: 14 h. 5, La Comedie-Française présente: «Talma», de G. Grillet; 16 h. 5. L'Abre parcours récital, au Nouveau Carré: «Sonate en la mineur nº 8» (Mozart): «Wanderer Fantaisie» (Schnbert): «Etude de concert et étude d'exécotion transceodants oº 10» (Liszt): «Béherzo oº 2 opus 31» (Chopin): «Fea d'artifice» (Debussy): 17: 30, Rencontre avec Jean Macaigne; 16 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cipéastes:

cioéastes;
20 h. 5, Poésie : M. Belanger, J.-Y. Collette,
A. Beaudet; 20 h. 40, Festival Volx-Théâtre-Musique
d'aujourd'hul à Nanterre : « Histoire de loups », opéra
de G. Aperghia; 23 h., Black and bloc; 23 h. 50,
Poésie : Bernard Delvailla.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Le klosque à musique; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., En direct de la cathèdrale Saint-Etienne à Vienne : Chanta liturgiques internationaux; 12 h. 40. Opéra-bouffon : « la Braconnier de Lorizing »;

14 h., La trihune des critiques de disques « le Trouvère » (Verdi); 17 h., Le concert égolate, de G. Halimi : Mosart. Schuhert. Beethoven. Grieg. Berlios; 19 h. Musiques chornies; 19 h. 35, Jazz vivant : «o direct du Pestival de Juan-les-Pins; 21 h., En direct du Pestival de Baintes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : la Renaissance en Andalousie, par l'ensemble Heaperion XX; 23 h., France-Musique la unit : Groupe de musique expérimentale de Bourges; O h. 5, Manhattan : Bewitt, Ives, Hobbs, Hendrix.

Lundi 17 juillet

CHAINE 1: TF 1

...

12 h. 30, Le francophonissime ; 13 h. 45, Emissinus pour les jeunes. 18 h. 15, Documentaire : Visages de la Russie : 19 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 40. Les métiers de l'insolite: les mannequins hommes.
20 h. 30. FILM: BUNNY LAKE A DISPARU, d'O. Preminger (1965), evec C. Lynley, K. Dullea, L. Olivier, M. Hunt, N. Coward, A. Massey. (N. Rediffusion.)

A Londres, une petite file que personne n'o vue ni ne connaît - sauf eo mère et som oncia - disparaît le jour de son entrée à l'école maternelle.

22 h. 15, Portrait : Les grandes personnes, de J. Frappat (II. - Carole Duquesne et Mario Rencontre révélairies entre un comédien et une perite fille. Ils ne se connaissent pus, ils ont une heure pour jouer. CHAINE II: A 2

14 h., Série : Police story : 15 h., Anjourd'hui magazine : 18 h., Récré A 2 : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, Portrait : Georges Brassens. Pour la première fois, Brussens reçoit les caméras de télévision chez lui.

21 h. 35. Emission littéraire : Lire, c'est vivre, P. Dumayet : le Père Goriot, de Balzac, réal.

22 h. 40, Petite musique de nuit : Quatuor n° 12 en ut majeur, quartettsatz, de Schubert, par le Quetuor bulgare.

CHAINE III: FR 3

19 h, 20, Emissions régionales ; 19 h, 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les leux, 20 h. 30, FILM : RIVALITES, d'Ed. Dmytryck (1964), avec S. Hayward, B. Davis, M. Connors, J. Heatherson, J. Greer, G. McReady. - Une adolescente a tué l'amant de sa mère. Elle rejuse d'expliquer les raisons de son crime. Pour le comprendre, on remonte dans le passé de ses parents divorcés.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Bernard Delvaille (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaissance... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 31, L'ettachement; à 8 h. 50, Echec eu masard; 9 h. 7, Les jundis de l'histoire : le moulin à vent et le meunier dans la société française traditionnelle; 16 h. 45, Le texte et le marge; 11 h. 2, En direct d'Avignon... Evènement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Atelier de recherches instrumentales;
14 h. 5. Un livre, des voix; « la Dernière Franna et
le Prochain Combat », de M. Cotino Lopez; 14 h. 45,
Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi ;
Alberto Moravia; 17 h. 32, Libre-parcours fécital ;
Quatuor Il Pastor Pido; 18 h. 36, Feuilleton ; « les

Amours de Psyché », de S. de La Fontaine; 19 h. 25, Presence des arts; 20 h., c Mouchoir de nuages », de T. Txara, avec & Biness, D. Volle, 6. Frey (rediffusion); 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Changons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, 6téréo-service; 14 h., Divertimento (Dvorak, Pauré, Kreisler, May, Milhaud); 14 h. 30, Triptyque... présude; B.-M. Cernohorsky, Rousseau, Moussorgeky; 15 h. 25, Portrait d'un musicien français; J.-M. Damase; 17 h., Postlude; Honegger, Prokofiev, Brahms; 18 h. 2, Musiques magazine au Pestival de Jazz de Montreux; 19 h. 45, Jazz time à Juan-les-Pins; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, Coucours international de guitare; 20 h., Les grandes voix, hommage ao ténor Benjamino Gigli; e Mouvements rétrogrades » (Ton de Leeuw); «Rhapsodie » (Rachmaniav); «Eymphonie en ut majeur» (Paul Dukas); 22 h. 30, France-Musique la nuit; Manhatjan...

Mardi 18 juillet

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Le francophonissime; 13 h. 45, Emissions pour les iennes.
18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie (Moscou); 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40. Sports: Tour de France cycliste (résumé).
20 h. 30, Au-delà de l'horizon: Venise domine les mers.

les mers. Alain Bombard raconte l'histoire de Venise. 21 h. 25, Sports Superstars : Welwyn Garden city; 22 h 30, Emission musicale : Bruits en fête et sons de plaisirs : les silences du lapin. Critique de l'asservissement des consom-mateurs de bruits.

CHAINE II: A 2

14 h., Serie : L'homme qui valait trois mil-liards; 15 h., Aujourd'hui magazine; 16 h. 10. Sports : Tmir de France cycliste (Grennble-Mirzine) : Escrime (champlimnat du monde) ; 19 h., Récré A 2 [Gulliver ; La clé des singes] ;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 45, Les dossiers de l'écran : La femme que l'aime, de J. McGreevey, avec F. Dunaway, R. Douglas, R. Chamberlain. Quand le prince de Galles renonce au royaume pour épouser. Walkis Simpson.

Vers 22 h., Débat : Un royaume sans amour ou un amour sans royaume?

Arec MM. H. J. Taylor, diplomais: lord

E. Tennyson, M. Schumann, de l'Acedémie
française; Mms A. Russell, fournaliste;
E. Fope, cinéasie; H. Thomas, professeur à
Funiversité de Reading.

23 h. 30, Petite musique de nuit 1 la Poule,
de J.-P. Rameau, par Kenneth Gilbert, clavecin.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM: LES CHIENS VERTS DU DESERT, d'U. Lenzi (1988), avec J. Valerie; K. Clark, H. Franck, C. Hinterman, G. Rizzo.

En janvier 1943, cinq hommes de l'Africa Korps sont envoyés à Casablanca pour orpa-niser un attentat contre Churchill, Roosevelt et de Gaulle, réunis dans una conférence interallide.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50) : 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... Vianne et ses prophètes ; à 3 h. 52, L'attachement ; à 3 h. 50, La maison de l'eau hieue : 8 h. 7. Matinée des autres : Les voyages d'Hérodote : 10 h. 45. Un quart d'heure avec... Plerre Joannoo : 11 h. 2. Libre parcours récital : 12 h. 5. Parti pris : 12 h. 45, Panorama : 12 h. 30, Libre parcours variétés : 14 h. 5. Un livre, des voix : « le Pesagge du déair », de J. Almira : 14 h. 45; Les après-midi de France-Culture : Psychologie et psychothéraples : à 18 h., Match ; M. Eagon et G. Konopnient (une culture pour tous) : 17 h. 32, Libre parcours récital : Moxart. Schubert : 18 h. 30, Peuilleton : « les Amours de Psyché », de J. de la Pootains : 19 h. 25 Enfretiens avec... Joël de Rosnay : 20 h., Dialogue : Jules Verne du dix-neuvième su vingtième siècle, avec Jean Chesneaux et Francis

Lacasan; 21 h. 15, Musiques de notre temps... à la Villa Médicis, à Rome : M. Monnet, A. Gaussin, C. Schapira; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

Mercredi 19 juillet

CHAINE 1: TF I

12 h. 30. Le francophonissime : 13 h. 45, Emissions pour les jeunes : 16 h. 20, Sports : Trur de France cycliste : 18 h. 15, Documen-taire : Visages de la Russie (La grand-mère) : 19 h. 10, Jeunes oratique : 19 h. 40, Sports : Trur de France cycliste (résumé) : 19 h. 50,

Tirage du loto.

20 h. 30, Dramatique : le Devoir de français, de D. Lalanne, réal. J.-P. Blanc (1º partiel. Deux adolescents, qui parlagegient tout, sont séparés par la guerre de 1940, et quand ils se retrouvent, ils s'aperçoivent qu'on leur a volé leur jeunesse.

22 h. Des idées et des hommes : Bergson, par D. Huisman et M.-A. Malfray.

Apec J. Mistler, secrétaire perpétuel Avec J. Mistler, secrétaire perpétuel de l'Académie française; J. Guitton, de l'Académie française; M. Gounter, membre de l'Institut; J.-P. Cotten, assislant à l'université de Caen; M. Neuburger, beau-pière de H. Bergson; M. Barreau, professeur à l'université de Strasbourp, mattre de recherche au C.N.R.S., et A. Devaux, professeur à l'université de Paris-IV.

CHAINE II: A 2

14 h. FILM: SI VERSAILLES METAIT CONTE, de S. Guitry (2º partie), avec J. Marais, L. Marconi, M. Presle, G. Boka, G. Morlay, B. Bardot, J. Desailly, O. Welles, J.-C. Pascal, E. Drain. Suite de l'histotre du château de Versailles de 1725 au vingtième siècle.

15 h. 25. Anjourd'hui Montreux, en collabo-ratioo avec la télévision suisse. 18 h., Récré A 2 (Gulliver : La clé des sons)); 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. L'heure d'été.

19 h. 45. L'heure d'été.
20 h. 30, Feuilleton : Moi. Clande, empereur ;
21 h. 30, Magazine : Question de temps (L'éveil culture) de la France).

Lité nos «Ecouter-Voir ».
22 h. 30, La télévision d'ailleurs : That's TV, émission de la télévision suisse.

Sotire du petit écran suisse par lui-même. La rose de bronze du Festival de Montreux.

23 h. 10. Petite musique de nuit : Petite sym-phonie paur instruments è vent, de C. Gounod, par l'octuor à vent de l'Orch, phil. de Stras-

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les icunes ; 20 h., Les joux.

20 h. 30, FILM: PAULINA 1880, de J.-L. Bertucelli (1972), avec O. Karlatos, M. Schell, M. Bouquet, S. Frey, R. Valli, N. Ricci, F. Berge. (Rediffusion.)

A la fin du siècle dernier, une feune fille de la grande bourgeoiste milandes devient la mattresse d'un homme marié et se trouve déchité entre sa soif d'amour et un certain mysticisme.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 3 h. Les chemins de la connaissance... Vlanne et ses prophètes; à 8 h. 32. L'attachement; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2. Libre parcours récital; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30, Les tournois du roysume de la musique;
14 h. 5, Un livre, des voix : « la Vis reprendra au
printemps », de P. Hehrard; 14 h. 45, L'école des
parente et des éducateurs; 18 h. 2, Les après-midi de
France-Culture : La couleur dans le mêtro : 17 h. 33,
Lihre parcours récital : Schubert, Chopin; 10 h. 30,
Feuilleto : « les Amours de Psyché », de J. de La
Fontaine; 10 h. 25, Entretiens avec... J. de Rosmay; 20 h. En direct d'Avignon... « le Combat de Tan-erède et Clorinde », musique de C. Monterendi ; « les Trois Contes de l'homorable fieur », musique de M. Ohana ; 22 h. 36, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien' musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classiqua; 13 h. 15, Stéréo service;

14 h. Variétés de la musique légère (Bernard, Pelletier, Otrauss); 14 h. 30, Triptyqua... Prélude : Stamius, Schubert, Beethoven; 15 h. 32. Le coocert du marcredi : Beethoven, Brahms; 17 h. Postiude : Bartok, Reger, Pendereck; 13 h. 2, Musiques magazine co duplex avec le Festival de jazz à Montreux; 19 h. 45, Jazz time à Juan-les-Pins; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Jazz time a Juan-les-Pris; 19 h. 33, alesque; 21 h., En direct du Festival de Saintes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : Victoria, Bourignac, Moulinis : 23 h., France-Musique la muit : La dernière image : Inification d'œuvres à caractère clasque non destinées au cinéma, mais composées par des musiciens de cinéma; 0 h. 5, Manhattan : Evocatione de Hariem.

Lundi 17 juillet

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., A vous de jouer Milord : 21 h., Le Charge de la brigade légère, film de T. Richardson.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Ewitch : 20 h. 55, Jenx : 21 h. 10, Le Belle de Rome, film de L. TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Une piace lorte, de Pietre Moustiers; 22 h. 20, Musique-Rencontre; R.T. bis; 20 h. 5. Les évanous célèbres; 21 h. De mémoire d'homms. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, La ligne de démarcation; 29 h. 20, Nos vies sont en leu; 21 h. 10, Pestival de jazz de Mon-treux 1978.

Mardi 18 juillet

Mardi 18 juillet
TELE - LUXEMBOUEG : 20 h.,
Marons Welby; 21 h., is Soles brüle
pour tout le monde, film de J. Ford.
TELE - MONTE - CARLO : 28 h.,
is Flanète des singes; 21 h. 10,
Crainquebüle, film de R. Habib.
TELEVISION BELGE : 18 h. '55,
les Sentiers du monde; 21 h., Commissariat spécial K 1; R. T. bic,
20 h. 5, FBomme du Niger, film
de J. de Baroncelli.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 50, is Ligne de démarcation;
20 h. 20, les Folies d'Offenbach.

Mercredi 19 juillet Meruredi 19 juillet

TRIE LUXEMBOUBG: 20 h.,
la Brigade des maléfices; 21 h. Les
parachutistes errivent, film de
J. Kranenheimer.

TRIE - MONTE - CARLO: 20 h.,
l'Homme invisible; 20 h. 55, la
Bulle: 21 h. 10, la Symphonis des
héros, film de R. Nelson.

TRIEVISION BELGE: 18 h. 55,
vol en détresse; 21 h. 30, Count
Basie spécial; R.T. bla, 20 h. 5,
les Evasions chiènres; 21 h., le Centenaire du Festival de Bayreuth.

TRIEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 50, las Highe de démarcation;
20 h. 20, les Filles (théâtre).

Jendi 20 juillet TELE - LUXEMBOUEG : 20 h., Boney; 21 h., Comment qu'elle est / film de B. Borderie.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Marcus Welby; 20 h. 55, la Bulle;

 Les écrans francophones -21 h. 10, Pai épousé un Français.
film de J. Negulesco.
TELEVISION BEIGE: 20 h.,
Coutacts; 20 h. 5, Angélique, marquise des anges, film de B. Borderie.
R.T. bis, 20 h. 5, Les évasions célèbres.

célèbres.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 50, la Ligne de démarcation;
20 h. 20, Une place su solell;
21 h. 50; la Corde au cou.

Vendredi 21 juillet
TELE - LUXIMBOURG : 20 h.,
Sawe qui peut : 21 h., la Bataille
des Ardennes, film de K. Annakin.
TELE MONTE-CARLO : 23 h., les
Brigades do Tigre : 30 h. 55, la
Bulls : 21 h. 10, Un colt nommé
Gannon, film de J. Goldstone.
TELEVISION BELGE : 10 h. 55, le

Vendredi 21 tuillet

Prisonier; 22 b., Comir and Mosis.
TELEVISION GUISSE BOMANDE:
19 b. 50, les Animaux du soled;
20 b. 20, le Rapaca, film de J. Chovanni; 22 b., Lire, c'est vivre. Samedi 22 fuillet Samedi 22 juillet

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
Chapparral; 21 h. Dieu est mort,
film de J. Ford.

TELE MONTE-CARLO: 20 h.,
eam Cade; 20 h. 55, la Bulle;
21 h. 10, Alfredo, Alfredo, film de
P. Grund.

TELEVISION RELGE: 20 h., le
Monde des animatus; 20 h. 30, le
Monde des animatus; 20 h., le
Monde des animatus; 20 h. 18, le
Morage de Mademotselle Beulenams, film de A. Cert.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Spécial vacances hippodroma; 21 h. 15, Commissaire
Moulin, police judiciaire.

Dimanche 23 juillet TELE LUXEMBOURG: 20 h., Splendring et miséres des courti-sancs; 21 h., les Parisiennes, film. TELE MONTE-CARLO: 20 h. 10, L'homme de fer ; 21 h. 5, La hulle ; 21 h. 15, L'homms qui rit, film de J. Kerchbroo. TELEVISION BELGE: 20 h. 10. Variétés; 21 h. Jacquon le Oro-TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 45, Philby, Burgess et Mac-Lean; 21 h. 5, Pinchas Zukerman.

Lundi 24 juillet TELE LUXEMBOURG : 20 h. A

7 h. 3. Quotidien musique; 3 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo bervice; 14 h. Divertimento (cuppé, Hagen, Haydegg, Strauss); 14 h. 30, Triptyque... Prélude; Chansons de troubadours du douzième siècle (Carreira, Cociho); 15 h. 32, Musiques d'autrefois... Les Portugais aux dix-septième et dix-imitième siècles; Saiza, Teirora, Reis, Sousa Carvalho; 17 h. Postiude; Villas-Lobos, Castelmuovo-Tedesco, Nobre, Prado; 18 h. 2. Musique magazine, en duplex avec le Pestival de jazz à Moutreux; 19 h. 45, Jazz time à Juan-les-Pins; 21 h. En direct du Fostival de Caintea... Les musiques d'Espagne et du Portugal; Le groupe Koan, dir. J.-R. Encloar; 23 h. France-Musique ia outte... Jour « J. de la musique; 23, h. 15, Nouveaux taleots, premiera cilions; Aian Mandel, plano (C. Ives); 0 h. 5, Manhattan...

vous de jooer Milord; 21 h., la Vallés perdue, film de J. Clavell. TELEVISION BELGE: 10 h. 50, Confessions d'un enfant de chavur, production d'A 2, R.T. his, les Eva-sions célèbres; 21 h. 5, De mémoire d'homme.

TELEVISION SUIBSE ROMANDE: 19 h. 30, les Animaux, du solell; 20 h. 20, Nos vies sont en jeu; 21 h. 10, Ray Charles et Cleo Laine.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 68 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS _ _ _ _ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PATS ETHANGERS
PAR. VOIR NORMALE
285 F 396 F 515, F 166 F

(par messageries) L - BELGIQUE-DUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 510 P 120 F 340 F 580 F 660 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcis) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés soot invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédige; tous les nous propres en capitales d'imprimente.

The second secon Party Sept Sept.

THE POST COMME

WIOURD'HUI

c in n'ai pos 😉 -------- de mes amis The sorte date

per son nomi-de Sent relache M. ... or wiele tork e Ein a roughing control de un destrata la control de la cont in a cimbord, comme o se upe de miste

tonnui est que, si tes

ics fpire toine. Elle re dittie. For cases codewood misses ... Tapes -: Je sus sortie de Tentols, Jan 2000

GÉNEALOGIE

Bibliotheques evi

THE PROPHY OF - fire Courties de ... Last Conorme , trends " : : : : : : : : vitif ceston. .. Margardo el la vio privio de

1.1 11 1941 Vingt formitte foot & 't teetret et, tout & in fole, tout 1 '1' -::---:es. pense-till penton te-Title ites multiplier hart malapanaables 7

Limite is même amateur about et Amm, de Georges Denies

il Amm, de Georges Denies

il rete réveur devant l'histoire

sansa op de cette famille Boute

tabus Pambhdinu qui

fale avec Othon III, east

se An this, jusqu'à tous tous

centants actuels lant famille

Et il se cose la même Di dono (aut-il chercher, ment, pour obtenir un tal

LA FRANCE

Avec cette période

Vacances se défant

Vacancers : campingo management de la complete de la com herets : campingo in herets archi-combles au lettes... ou repiquege dans les chères, très chique den sens premier d'internation pen ettet. Boulangeries

en ettet. Boulangerles, cristical de la République Mais pa poudant de la République ministres à qui les douts la Mais pa poudant de la République ministres de la République ministres

Président de la République authorit
Mais on voudrait inventer pour des
hâle, zour que leur teint de les
Tout est renvoyé à olus part,
si août et juillet faisatent partie
dix mois, plus deux nuit.
Ou au Diamino, son auctore.

A preuve ce dialogue Tagricus.
Un critique (de talent) propies 150

un thème d'enquête pour son hetide

E! ainst de sulte. Par austre.
lu ? Eh bien non t II a'est que (
été écrit. L'auteur, gat en

RADIO-TELEVISION

Jeudi 20 juillet

CHAINE !: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux (n° 1); 13 h. 35, Objectif santé: Comment transporter un blessé; 13 h. 45, Emissions pour les jeunes; 18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie (La fenètre sur l'Europe); 19 h. 10, Jeunes pra-tique; 19 h. 40, Sports: Tour de France cyclis-te (résumé).

20 h. 30, Série : Le Mirtant, d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel (6° épisode) ; 21 h. 25, Documentaire : Les Russes à travers leur cinéma. Lire nos «Ecouter-voir».

22 h. 30, Série : Caméra je... l'Affiche rouge, de Franck Cassenti.
Un travail sur la Résistance, sur la manière de la représenter et de l'ûner la représen-tation. Malgré les artifices d'une mise en scène trop chéditale, c'est un film qui pose toutes les questions de la mémoire collective et du cinéma historique.

CHAINE II: A 2

14 h., Aujourd'hui magazine (et à 16 h.); 14 h. 20, Tour de France cycliste (Lausanne-Belfort); 15 h. 5, Série : Police story; 18 h., Récré A 2 (Goldorak; Papivole); 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les forma-tions politiques : la majorité (le P.R. et le C.D.S.) 20 h. 30, En direct de l'Opéra : Werther, de Massenet, mise en scène D. Delpuche.

Pierre Derveux dirige la Maltrise de Radio-France, les chœurs et l'Orchestre du Thétitre national de l'Opéra, avec élain Vauzo (Werther), Francine Arrauzau (Charlotte), Tres Bisson (Albert).

CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM : LE TREFLE A CINQ FEUIL-LES, d'Ed. Freess (1971), avec Ph. Noiret, L. Puiver. T. Frustes, J. Carmet, J.-R. Caussimon, P. Préboist, M. Bayard.

Une storte de hippy quinquagénaire et de dout bohèmes qui vivent avec lui ont ratson d'une famille cupide qui a achoté en viager la propriété campagnarde où ils habitent tous.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésie : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chamins de la connaissance... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 52. L'ettachement; à 8 h. 50, La maison de l'een hieue; 9 h. 7. Matinée de la littérature; 18 h. 45. Questions en signag; 11 h. 2 Libre parcours récital; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pancrama; 13 h. 30, Reusissance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voir : « Nous ne l'avuns pas assez aimée ». de L. Amy; 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Culture : Les retours à la tarre; à 15 h. 25, Les géomètres sont-ils les médecins du foncier 7; 17 h. 32, Libre parcours récital... Quatuor instrumental de Paris : D'Allabaco, Couperin, Byrd, Bach; 18 h. 30,

Feuilleton : c les Amours de Psyché », de J. de La Pontaine ; 19 h. 25. Entretiens avec... J. de Rosnay ; 20 h., Avignon, thestre ouvert : « Déménagement », d'A.-M. Kraemer ; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le metin des musiciens; 12 h., Charsons; 12 h. 40, Jazz classique; Stéréo service; Stèréo service;

14 h. Divertimento; 14 h. 30, Triptyque... Préluds;
Blaet, Lazzari, Bavel, Roussel; 15 h. 32, Musique
française anjourd'hui: Tisne, Mestral, Boucourechilev,
Decoust, Nigg; 17 h., Postitude: 8-ritida, Varese,
Martin, Szollosy; 18 h. 2, Musiques magnaine, en
dupler avec le Festival de Jazz à Montreux; 18 h. 45,
Jazz time à Juan-les-Pins; 19 h. 35, Kiosque; 20 h. 30, c Werther o, drame lyrique en quatre estes et cinq tableaux de Massenet (retransmission en direct de l'Opéra de Paria en collaboration avec A 2);

33 h. Prace-Musique la muit : Actualités des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Manhattan...

Vendredi 21 juillet

CHAINE 1: TF T

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux : 13 h. 35. Emissions pour les jeunes : 16 h. Sports: Taur de France cycliste : 18 h. 10. Documen-taire, Miroir de la Russie (l'usine) : 19 h. 10. Jeunes pratique : 19 h. 40. Sports : Tour de France cycliste (résumé).

20 h. 30, Dramatique : la Fortune de Gaspard, d'après la comtesse de Ségur, adapt, et mise en scène A.-M. Lazarini, V. Théophilides, avec D. Bony, C. Collin, B. Desinge, M. Fabre, P. Fo-

Lors de la création de la pièce d Chaillot, nous écrivions : « Anne-Marie Lasalini et viviane Théophylidès ont prolité des lignes simplistes du conte, de ses perpétuels recours à la providence pour dénoncer des flusions, cerner des questions qui ne cessent de se poser. « Le mythe du self-made-man, la fascination de la réussite sociale, la rôle de la culture, de l'intellectuel...

22 h. 30, Emission littéraire : Titre courant : 22 h. 40, Ciné première : Claude Klotz, alias Patrick Cauvin.

CHAINE II: A 2 CHAINE II: A 2

14 h. Série: Le cœur au ventre (dernier épisode); 15 h. Acjourd'hni magazine; 18 h. Récré A 2 (Rohinson Crusce); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, Feuillet.: Ces merveilleuses pierres. 21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes (Les années de nos vingt ans).

Avec M. J.-P. Le Dentec (les Dangers du soleil), E. Guelles (Un Breton bien tranquille), le colonel E. Trinquier (le Temps perfu), E. Winock (la Espublique se meurt: chronique 1956-1958).

22 h. 40, FILM (aspect du jeune cinéma français): ON S'EST TROMPE D'HISTOIRE D'AMOUR, de J.-L. Bertucelli (1973), avec C. Serreau, F. Perrin, N. Dubois, G. Caillaud, J. Rispal.

La voie grise et médiocre d'un homme et d'une jemme qui ont jatt jausse roule en se meriant, mais qui se sont résignés à rester ensemble.

CHAINE III: FR 3 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Le nouveau vendredi : A la recher-che de Sandra Laing, réal. A. Thomas. Réalisé pour la chaîne I.T.V. britannique, le portrait, le drame, d'une jemme métisse en Rhodérie.

21 h. 30, Documentaire : Portrait de S.M. Has-san II, roi du Maroc. Lire nos « Ecoutes-Voir ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales: 3 h., Les chemins de la commissance... Vienne et ses prophètes; à 3 h. 32, L'attschement; à 3 h. 50, Erhec au hasard; 3 h. 7, Matinee des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Porti pris; 12 h. 45, Panorsma; 12 h. 5. Perti pris; 12 n. 6. Fanorama;

13 h. 30. Munique extra-suropéenne; 14 h. 5. Un livre, des voir : «Anvélien la magnifique », de M. Croceépinelli; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture:
De quoi souffrent les sociétés industrielles contemporsines ?; 16 h. Pouvoirs de la munique; 13 h. 30.
Fauilleton : « les Amours de Psyché », de J. de La
Fontaine; 19 h. 25. Entretiens avec... J. de Rosnay;

20 h., Le roman policier noir; 21 h. 30, Musique

de chambre : « Sonate nº 2 en ré majeur e (Mozart), « Variations sur un thème de Schumann, opus 23 » (Brahms). « Introduction et rondo alla huriesca » (Britten). « Sinfonietta pour cordes » (Boussell, « Chorai extrait du dixtuor e (Milhaud), « Concerto en ré pour orchestre à cordes » (Stra-vinsti) ; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En girect d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiclens; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stéréo service; 13 h. 15. Stereo service;

14 h. Divertimento : Strauss. Zeiweker, Lehar, Grell, Strauss; 14 h. 30, Triptyque... Préiude : Chostakovitch, Afren, Sirellius, Laio; 15 h. 32, Musiques d'allieurs : Eyispelimannit, Nordgren, Bergman; 17 h., Postiude : Bartok, Grahms; 18 h. 2, Musiques magazine, en dupiex avec le Festival de jazz à Montreur; 18 h. 45, Jazz time, en direct de la Grande Parade du jazz à Nicc; 19 h. 35, Klosque;

20 h. 30. Da Capo: Mendelssohn, Dnkas; 21 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemande... Orchestre national de France, dir. E. Jochum, sol. J.-P. Collard: Berlioz, Chopin, Beethoven; 23 h. 15. France-Musique la nuit: De Capo (suite): Prokoflev, Schumann; 6 h. 5, Musiques et spotts.

Samedi 22 juillet

CHAINE 1: TF T

12 h. 30, Pourquoi ?; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon ; 13 h. 50, Restez donc avec nous. 18 h. 40, Magazine auto-moto ; 19 h. 40; Trente millions d'amis ; 19 h. 45, Sports ; Tour de France cycliste. 20 h. 30, Variétés : Spéciales vacances blanches.

blanches.

Avec S. Distal, A. Williams, Rod Mull et

Emu. G. Béart, Shella, B. Devation, D. Roussos, Boney, R. Corbett.

21 h. 32, Série américaine: Starsky et Hutch
(6° épisode: les otages), 22 h. 30, Histoire de
la musique populaire: Le rag-time (3). CHAINE II: A 2

13 h. 45, Journal des sourds et des maientendants ; 14 h., Série : Le jardin derrière le mur :

14 h. 30. Variétés : Jean Ferrat pour un soir :
15 h. 30. Sports : Tour de France cycliste (Epernay-Senlis) : Escrime (championnat du monde) ;
Hippisme (Ascott) : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. L'heure d'été.
20 h. 30. Dramatique : Maigret et le témoin récalcitrant (les enquêtes du commissaire Maigret), réal. D. de La Patellière, avec J. Richard, J. Topart. L. Hamon.
22 h. 5. Divertissement : Spécial Marie Laforêt : 23 h. 30. Petite musique de nuit : Prêlode pour guitare. d'H. Villa-Lobos. avec S. Abrev. guitare.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Regards sur les télévisions étran-gères : La circonstance, de E. Olmi; avec A. Savelli et G. Parro; une production de la télévision italienne.

Réalisateur de l'Axtore aux sabots (Palme d'or au Festival de Cannes 1975). Ermanno Olm: filme la vie quotidienne d'une famille italienne de la grande bourgeoisie milanaixe en 1973.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Lea chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 8 h. 30, 78... 2000, comprendre aujourd'ani pour vivre demain; 9 h. 7. Matinée du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pout des arrs; 14 h. 5. Samedis de France-Culture; Hommage à Henry de Montherlant; 16 h. 20. Quatre siècles de musique de chambre; 17 h. 30. Pour mémoire; nuits magnétiques (redéconverte de Paul-Jean Toulet);

19 h. 25, Avignon uitra-son, jusqu'à 24 heures,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equiva-nces; 8 h., Studio 107; 9 h. 2, Ensembles d'amsteurs: échos des rencontres internationales de Tours 1978; 9 h. 45, Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 40, Janz, s'il vous plait; 13 h. 20,

sont musiciens; 12 h. 60. Janz, s'il vous plait; 13 h. 20. Chasseurs de son stêréo;
14 h. Un choix forcément subjectif des bons disques de l'année; 16 h. 32. Après-midi lyrique; « le Prince Igor » [Borodine];
20 h. 20. En direct du VIII* Pestival de Salntes...
Les musiques d'Espagne et du Portugal; Le Moyen Age en Catalogne, par l'Ensemble Hesperion XX et les Atellers du centre de l'abbaye aux dames; 22 h. 30. France-Musique la nuit... Des sons et des costumes; l'année Bus Moyen Age; 23 h. Janz forum; 6 h. S. Concert de minuit, doodé en l'église Saint-Merri, Festival du Marais, Ensemble Guillaume Dufay.

- Dimanche 23 juillet -

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30. La source de vie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30. Le jour do Seigneur; 11 h., Messe célébrée en l'église de Saint-Pourçain-sur-Sloule (Allier), prèd. P. A. Ponsar.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h. 20. Cirque; 14 h. 30, Série policière: Section cootre-enquête (n° 12: les Disparitions); 18 h. 30. Sports: Tour de France cycliste (arrivée); 17 h. 15. Sports: Championnat de France d'athlétisme; 17 h. 40, Série: La cooquête de l'Ouest (n° 4 et fin: la Famille Mucahan); 19 h. 15. Les animaux du monde; 19 h. 40, Sports: Tuur de France cycliste (résumé).

(résumé).

20 h. 30. FILM: TROIS MILLIARDS D'UN COUP, de P. Yates (1967), avec S. Baker.

J. Booth, F. Finlay, J. Petett, B. Foster.

Préparation et azécution de l'attaque du train postal Glasgow-Londres, qui transports 3 miliards.

22 h. 25. Festival d'Albi: le Cadi dupé, opéra bouffe de P.-A. Monsigny, par l'Ensem-

ble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez, Avec S. Bartrop, J.-P. Brosse, Et J.-C. Orliac, G. Garino, M. Pena, N. Froger, F. Loup, M. Jar-ry, M. Sleyes, CHAINE II: A 2

CHAINE 11: A 2

14 h. Concert: Symphonie n° 4, de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de
Berlin, dir. H. veo Karajan; 15 h. Sports:
Escrime (championnats du monde); 15 h. 30,
Tour de France (arrivée); 17 h. 15, Série:
Super Jaimie (dernier épisodel; 18 h. Cirque
du monde: Folles sur glace; 19 h. Stade 2.
20 h. 30. Jeux sans frootière.
21 h. 50. Fenêtire sur... l'œll de la ouit.
Il s'apit d'une série de nouvelles jantatiques, réalisées par Jem-Pierre Richard.
Quelque part, dans une auberge perdue, en
Sologne...

22 h. 35, Petite musique de unit : Quatuor, de Beethoven, par le quatuor de Cleveland,

15 h. 30. Cinéma 16 : Photo souvenir, réal. E. Sechan, avec J.-C. Carrière, G. Tachella, D. Ayme.

Quand un appared photographique dout d'une vie propre agit mystérieusement sur le destre d'un homme. 20 h. 5. Transversales : Plaisirs du temps · Lire nos « Ecouter-Voir ».

20 h. 30. Campena; 21 h. 30. L'homme en question : Eugène Ionesco.

question : Eugene Ionesco.

22 h. 45, FILM (Cinéma de minuit, cycle
les stars féminines) : LES QUATRE FILLES DU
DOCTEUR MARCH. de G. Cukor (1933), avec
K. Hepburn, F. Dee, J. Parker, J. Bennett,
E.M. Olivier, P. Lukas, D. Mootgomery.

La chronique d'une famille américaine du
Massachusetts en temps de la guerre de
Sécession. Quatre sours adolescentes, leurs
joics, leurs chagrins, leur vie sentimentale.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia : Bernard Delvaille (et à 14 h. st 20 h. 5); 7 h. 7. La fenètre ouverte; 7 h. 15. Horison, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 6 h. 30. Service protestant; 9 h. 10, Ecoute Iaraël; 9 h. 40, L'union rationaliste; 10 h., Messe; 11 h., La musique et les mots: sept operas de Mozart; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques rares; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Soubouroche », « la Paix chez soi », « les Boulingrins », « Lidoire », de G. Courteline; 13 h. 5, Récitai d'orgue, par J.-P. Leguay, à l'église Noire-Dame-des-Champs : « Sonate n° 2 » (Hindemith), « Poème u° 3 » (Tour-temire), « Sonate n° 2 » (C. Ballill, « Sonate n° 4 » (Mendelssohn), « Sonate » (J.-P. Leguay); 17 h. 30, Rencontre sere Gordon Cooper; 18 h. -20, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 40, Soirée Arthur Honegger : le dit des jetts du monde (d'après le poème de P. Meral), Judith (d'après R. Moras), « Concerto pour violoucelle », « Première Symphonie »; 23 h. Slack and blue; 23 h. 50, Poèsie : Nicole Brossard.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le liosque à musique; 8 h., Cantate;
9 h. 2. Musical Graffiti; 11 h., Chœurs de l'église du
Gacré-Cœur de Jésus. dir. Mathelsi (Mozart); 12 h. 40.
Opéra-bouifion : le Bracomiler (Lortziog);
14 h., Le tribune des critiques de disques : Mahier;
17 h., Le concert égoiste : Bach, Mozart, Beethoven,
Brahms, Mahier, Verd, Revel, Berg, Webern; 19 h.,
Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant;
20 h. 30, Festival de Vienne... « Alphonso und
Estrella s, ouverture, « Wanderer Pantaisle en ut
majeur e (Schinert), « Symphonie ne 4 en ré mineur
(Schumann) par l'Orchestre philharmonique de Vienne,
dir. G. Albrecht; 22 h. 30. France-Musique la nuit...
Des sons et des costumes, Les riches heures musicales
du Berry : Le substantifique moelle.

Lundi 24 juillet

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les Jaurs heureux:
13 h. 35, Emissiuns pour les jeuces: 14 h. 35,
Sports: Champlonnais de France d'athlétisme;
18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie
(La campagnel: 19 h. 10, Jennes pratique:
19 h. 40, Ces chers disparus; Luis Mariano.
20 h. 30, FILM: CA COMMENCE A VERACRUZ, de D. Siegel (1949), avec R. Mitchum,
J. Greer, W. Bendix, P. Knowles, R. Novaito (N.).

Au Mexique, un lieutenant américain

Au Mezique, un lieutenant américain acousé d'un vol par son supérieur (celui-ci en est l'auteur) èherehe à prouver son inno-21 h. 5. Portrait : Les grandes personnes (n° 3 : Olivier Todd et Sophie).

CHAINE II-: A 2

14 h., Série: Police story: 15 h., Aujourd'hui magazine: 16 h., Récré A 2: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, La télévision d'ailleurs: Festival de la chanson de Majorque 78: 21 h. 25. Top club: 21 h. 40. Emission littéraire: Lire, c'est vivre, de P. Dumayet: Les déserts de l'amour, d'A. Rimbaud, réal. J.-M. Neurice.
22 h. 45, Petite musique de nuit: O soir, de R. Schumann, avec F. Duchable, piano.

CHAINE III: FR 3

19 h. 30. Emissions régionales: 19 h. 40, Pour les jeunes: 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM: CHAIB DE POULE, de J. Duvivier (19631, avec R. Hossein, J. Sorel, C. Rouvel, G. Wilson, L. Raimbourg, N. Berger, (N. rediffusion)

Un cambrioleur trouve asile dans une station-service du Midi de la France. La femme du garagiste — une gares — veut l'obliger d'ére son complice pour voier le mari.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Nicole Brossard (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Maxinales; 8 h. Les chemins de la connaissance... Vieone et see prophétes; à 8 h. 32, L'attachement; à 8 h. 50, Echec as hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: les mémoires de Baint-Simon et la nohlesse aux dix-septième et dix-huilème siècles; 16 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, En direct d'avignon... Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 13 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Atelier de recherches instrumentales; 14 h. 5, Us livre, des voix: e la Caverne des peutiférés e, de J. Carrière; 16 h. 45, Les après-midi de France-Culture... L'invité du hundi; 17 h. 32, Le Metropolitan Opera de New-York; 15 h. 30, Série: e Nouvelles d'O'Henry »; 19 h. 25, Présence des arts;
29 h. « L'aumour est aveugle e, de P. Bruneau, avec C. Hubeau, D. Mac-Avoy. M. Barbulès (rediffusiou); 21 h. L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

● Trois heures de programmes français oot été diffusées le 14 juillet par le résean de la télévision publique américaine

Cette opération a été menée sons l'égide technique et finansons regues tecninque et iman-cière de l'association Interaudio-visuei, présidée par M. Louis Joze, ambassadeur de France, dans le buit de promouvoir l'audiovisuel

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien muxique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; Ahmad Jamal; 13 h. 15, Ctéréo Service; 14 h., Divertimento; 14 h. 30, Triptyque... Préinde; Vivaidi, Seariati, Starten; 15 h. 32, Fortrait d'un musicien français; Luc Ferrari; 17 h., Postiude; Wikmanson, Behubert, Smetana; 18 h. 2, Musiques

HARMONISATION DES PROGRAMMES DE TF1, A2 ET FR3

• Les présidents des trois chaînes nationales de télévision se sont réunis le 12 juillet pour harmoniser leurs programmes à la rentrée : le film du lundi aprèsmidi sur TF 1 (16 h. 30) sera déplacé pour ne pas concurrencer celui d'Antenne 2; dans le même esprit, les émissions médicales et esprit. les émissions médicales et magazines d'information sur cinéma à TFI et Antenne 2 le cinema à TF1 et Antenne 2 seront répartis différémment; les transmissions des matches et des championnats seront diffusées alternativement sur les deux premières chaînes; enfin, sur les trois chaînes, entre 17 h. 55 et 19 h. 20, la priorité sera donnée aux programmes pour les enfants.

magazine, musique contemporaine et classique; 19 h., Jazz time : jen de plages; 19 h. 40, Concours international de guitare; 20 h. Les grandes voix : Hommage au ténor Benjamino Gigli; 26 h. 30, En direct du Festival de Gaintes... ics musiques d'Espagne et du Portugal : « Noche Pesiva dei Sentido », par la groupe Koan, dir. : J.-E. Encimar; 22 h. 30, France-Musique ia muit : Des sons et des coatumes, la substantifique moelle. Correspondance _ Les amis de Paul Reynaud protestent

contre une émission des « Dossiers de l'écran » L'Association des amis de Paul Reynaud, que préside M. Paul-Louis Weiller, u adressé à M. Muu-Louis Weiller, u adressé à M. Muu-rice Ulrich, président - directeur général d'Autenne 2, une lettre à propos de l'émission des « Dossiers de l'écrau » du 20 fuin 1978 sur les douve jours qui précédèrent le départ à Londres du général de Gaulle en 1940.

Le film assure cette lettre est une carleature grossière du pré-sident Paul Reynaud, donnant l'impression d'un homme ridicule, falot, hésitant et sans caractère, n'ayant aucun rapport avec la véritable personnalité de Paul Revnand.

Nous vous svons communiqué nos appréhénsions svant la pro-jection du film et nous o'svons pas compris que les cullaborateurs de Paul Reynaud qui s'étaient proposes aient été écartés par vous du débat.

auteurs do film ont trahi se pen-sée. Aurait-il, en effet, adressé en octobre 1960 sa photographie à Paul Reynaud evec le témoignage maouscrit suivaot, s'il avait eu pour lui les sentiments exprimés dans le film :

e A monsieur le président Paul Reynsud qui, naguère, me donns le départ, droit dans toutes les tempétes, au premier plan de tous les événements, en témoignage de mon attachement respectueux et exceptionnel > Les cinquante signataires de cette lettre, soucieux de sauvegar-der la mémoire du président Paul Reynaud, demandent qu'elle soit lue à une des prochaines émis-sions des « Dossiers de l'écran » et

que M. Ulrich s'engage par écrit à ne plus projeter ce film. La lettre est signée, notamment, des membres de la famille de M. Paul Reyneud, de Mme Thome Patenôtre, de MM. Pierre Sillotte, ministre, Jacques Grunet, Paul Borgniet, Vincent Bourrel, Roger Giron, Jean Callot, Maurice Betoland, Jacques Doublet, Maurice Setoland, Pierre Laure Le cénéral Rethouart.

Petites ondes - Grandes ondes

Régulières

FRANCE-INTER, informations toutes les heures : 5 h., Bon pred, bon ceil, de M. Touret : 7 h., Bonjour la France, de J. Paugam; 9 b., Téléphone blen, de G. Holtz: 11 h. 30, Salut la parenté, de J. Houde; 13 h. 45, Avec co sans sucre, de J. Artur; 15, h. 15, J.-M. Damian; 16 h., A deux, c'est mieux, d'E. Ruggieri et A. Blanc; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Francard . 20 h.,

Ici l'ombre, d'H. Gougand et J. Pra-del ; 21 h., Feed-back, de B. Lenoir : 22 h., P. Bouteiller ; 3 h., Au cœur de la noit, de F. Priollet:

Dimanche, 5 h., Au saut du lie; 9 h. 30 er 14 h., L'oreille en coin; 20 h., La tribune de l'été; 21 h. 15. La musique est à vous ; 22 h., Histoire d'opérettes; 23 h., jam parade. FRANCE - CULTURE, FRANCE-

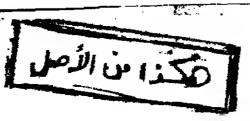
MUSIQUE, informations à 7 h. (cuit.

er mus.); 7 h. 30 (cmir. er mus.):

8 h. 30 (cult); 9 h. (cult et mus.); 17 h. 30 (cult.); 19 h. (mms); 19 h. (cult.); 19 h. 30 (mms.); 23 h. 55

(cult.): 0 h. (mus.). Tribunes et débats

- FRANCE-CULTURE 12 h. 5, Jacques Paugum reçoit Henri Vincenor (lundi), Yves Courrière (mardi), Jean Wiener (mercredi), le prince Ma-(jeudi), Henri Quetfelec (ven-



a ru le . pala la s suiv • 1 depu

vend Le a éi clima plans tre les 1 l's pecti 4 tants C: de co et lance
re Le ;
Ti gonve
co dérai-O∮ moda de prem premi vrabi de 🖜 L <u>Le</u> Tit des ce po veites de lation

pe la cor

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE MUSIQUE

芽葉みがくさん しきてして

\$4.00 mm 100.000 т .

Acres as Paris

LANE ...

Sec. 25. 2. 2

A Marie Marie

-

The second second

La Mariant Committee Committee

Francisco Control of the Control of

The second second Marie San Land American Carlo St. St. The second second second Application of the second of t

The state of the s

warman yan kupun dayan in 197

B 30 30 10 10

The state of the state of

Andrews 1 25

April Marie Control

-

Correspondance -

Law with the Part Constitution to the

The same supplied and a figure to the

Des mots par milliers

مكذا من الأصل

ES omis sont des gens bizarres. Ils ecriveni camme d'autres mangent ou boivent. Ecrire est leur possion. Ils ecriront lusqu'à leur mart... Bizarres? S'il est vrai que huit millions de Français écrivent, comme le revele la Sofres, bizarres ne le sommes-nous pos tous? S'il est vrai qu'un éditeur ne public qu'une cinquantoine des trais mille monuscrits qu'il reçoit chaque année, s'il est vral que 57 % des Français ne lisent tomais au-cun livre, s'il est vrai qu'il n'y a que cina cents personnes pour vivra de leur olume en Fronce, pourquoi tant d'ecrivains anonymes, pourquoi tant de largats valontaires de la olume?

 ← Pourquoi écris-tu ? - Parce que le n'ai pas la force de ne pos écrire, me répand une jeune femme de mes amis quand je lui pase cette sotte ques-

Universitaire, line lettrée Arlette (ce n'est pas son nam) a toujours écrit. Sans relache ni trève. J'oime bien ce qu'elle écrit. Mais je suis le seul. Elle n'a jomais été publiée. Elle a taujaurs un monuscrit en souffrance chez un éditeur. Refoulée chez l'un, elle l'odresse oussitot à un outre : une ronde qui peut durez des années. Sept monuscrits refusés dorment dans son studia. Je les ai taus lus. Elle a, d'abard, comme tout le monde, gribauillé un bouquin qui, ouralt-il été publié, aurait donné du fil à retardre aux correcteurs : un déluge de mats sur un désert d'idées, ouroit dit Voltaire.

Risible à l'œil nu, avouet-elle en nont. Puis elle est passée à l'étage au-dessus. Cette fols, rien que des diologues. L'ennul est que, si les personnoges parloient, ils disaient n'imparte qual. Le pire est qu'elle

ne savait plus les foire toire. Elle n'en disconvient pas. Refusée. - Alars, me dit-elle, j'ai pensé qu'un essal codreroit mieux mo brousse mentole, J'ol occumulé les nates. Hélas! A farce de craisements et de recoupements, je me suls retrouvée avec un matériel impossible à moîtriser sur les brae. Et j'al accouché d'une souris monstrueuse.

Ce qui est curieux chez Arlette, c'esi que, à larce d'être condomnée ou ailence, elle o fini por rire de sa souffrance, sans paur autan! pactiser avec la réalité. Vexee, elle n'écrivit plus pen-

- Mais, soupire-t-elle, le dé-

sir de creer mantait en mai avec une telle violence que j'en deve-nais presque falle. Si l'inspiration, me disals-je, consiste à se mettre à sa toble, tous les jours, à la eme heure, il ne tien! qu'à moi d'èlra comme Floubert. El j'oi organise mo vie paur qu'elle ne m'empeche plus d'assouvir ma passion. C'est fou le temps qu'on perd à travailler. Je me suis donc oncée dans une outobiographie. J'ol voulu récrire toutes les pages de mon existence, même les clus crasseuses. Petite, le me prenais pour une espèce de harpe éclienne. l'oi leté cette délicatesse par la fenetre. Des faits. Du bout. Mois j'ovais encore mis une trop grande corde à mon petit arc. Les éditeurs m'ant tous fait comprendre

un peu trop personnelle. » Colère, espoir, dégoût, rêve, n'ant pu avair raison d'Arlette. Actuellement, ce qu'elle écrit est etrange. Elle puise dans cette réserve de souvenirs singuliers qui est ce qu'elle possède de plus profond. Le drame est qu'elle confond toujours dire la vérité et dire ce qu'on pense, Elle veut obsolument raconter sa vie. Elle est sûre qu'elle est unique. Quelle vie ne l'est pas? Mois entre avair à dire et dire, il ya un monde. Elle n'y sero jomois chez elle. Elle voudtalt blen rassembler ses idées comme un berger son troupeau. Mais taujours deux au trals s'echoppent. Elle pense à la dé-

que j'ovais une vision du monde

Sans atrêt, le danger de l'éparpillement est là, 11 me semble que tout se separe dans ma tete. >

bandade.

Esclave de la page blanche, elle ne peut admettre que ce qu'il y a de meilleur en elle ne s'épanouisse Jomais. Sans doute, un jour, passera-t-elle sous les fourches Coudines de l'édition à compte d'outeur, comme, paraît-li, le tiers de ceux dont on refuse les manuscrits.

Michel, un autre de mes amis, est (presque) célèbre. Et il est presque arrivé. Mals dons quel étot! gémit-il. Universitaire, lui oussi. Que faire à l'ambre de l'« almo mater» a moins qu'on n'ecrive?

5'il est exact que le génie est une longue patience, il mérite son (presque) succès. Car lui oussi a recu des éditeurs des lettres qui l'assuratent de teur estime bien que « malheureusement, ils ne pensalent pas que son monuscrit puisse s'insèrer dans le codre de leur collection ». Il est vroi que, précisément, son partrait maroi est qu'il n'aime pas être « encodre », Puls, il franchit le mur de l'édition. Et ce fut l'angolsse Après quel ouvrage, un écrivain est-il perdu pour la littérature? se de-mandalt-il... Après deux au trais livres péniblement vendus à deux mille exemplaires? Il s'ochame.

« J'al véci des années en lête à lête avec d'innombrables lectures, me dit-il, J'ai rédigé des centaines de fiches. Quand j'entends à la rodio un confrère prétendre qu'il ne lit jamals, je sens quelque chose en moi qui rit dou-cement. J'ovais un principe: pas un jour sons quelques lignes. Je l'ai toujours. Pline a roison. Aujaurd'hul, plus j'écris et plus j'alme ça. Tiens, j'ai aussi la passion des foits divers. Je les collectionne dons les journaux. J'essoie de trouver un sens à ce qui n'en a peut-être pas. Mon rève : décortiquer des millers d'idées sons les gâcher, - Et ton métier ne te gêne

- Si. Naturellement. L'idéal serait de cesser de travailles. Pour écrire et même pour penser, il fout

la liberté physique et morale. Mais, enfin! Aurais-je été O.S., je n'aurais pos écrit une ligne. J'ai renoncé, de toute façon, o gagner ma vie à la... lueur de mon front. » Sourire, Joune?

« Quand j'écris, J'entends une vaix qui me dit : arrête, Michel, orrête! Tu ne seras Jamais un grand écrivain. Au mieux, tu n'ouras qu'un demi-talent. C'est un combat à mort entre les mots et moi. Je voudrais ou'ils atent un sens. Et qu'ils solent des actes. Dire autre hose que des mots, quoi ! Sentir que les mots mentent comme ils respirent me choque. Savoir que se cocher derrière le langage peut Interdire la commu nicotion me blesse. Que faire, »

Je me tois. So, soif secréte, je lo connais : concevoir des idées, toutes neuves, pour les jeter dans un monde stupéfalt.

Y parviendra-I-II jamais?

Arlette, Michel. Ce sont mes amis. Ecrire! Avec ou sans succès, ils en sont malades de leur desir d'écrire toujours mieux et dovantage, Et, sans doute, est-ce ce qu'il y a de plus pur en eux, alors même que l'envie d'augmenter son petil mal s'inscril en filigrane, mois... paurquoi pas?

Royale ou pas, lo voie qu'ils ont choisie est bien amère. Tout ne travaille-1-il pas contre eux argent, oudiovisuel, vitesse? Et pour voir son nom sur la couverture d'un ouvrage ne vaut-il pasmieux être boxeur, paliticlen, voleur, actrice au coiffeur... qu'universitoire,?

de pitié les esprits qui se croient beoux. Au demier Festival du Livre, le stand le plus entauré n'étoit-Il pas celul des bandes dessinées? La littérature? Pour quoi faire?

Littérature ! Le mot fait sourire

raillent, unanimes, analphabetes et technocrates.

C'est vral : « Le monde peut fort bien se passer de littérature. > Mais, comme disalt Sortre, ne peut-Il « se passer de l'hamme

PIERRE LEULLIETTE.

les visiteurs pour participer à

SOCIETE

Le « nostalgia-market » du Colorado

VOICI la balgnoire le plus photographiée du monde. John Wayne s'y trempa au cours d'innombrables wasterns. Saluaz, elle est d'écopue, Laquelle ? Peu Importe. Celle des attaques de diligence ou des débuta de la Metro Goldwyn Mayer, un temps révolu, mythique, le bon temps. Voici un patit trein à vapeur doni le voix rauque réveille les làgendes. Montez à bord. En trois toute de roue, il voue ramènere au metin du siècle. Voict des chapeeux cloches, des boas de plumes, des redingotes et des leux cols, lez tonde de grenier des aleux qui reprennent du service et peradent dens le rue.

L'OR

Où sommes-nous ? Aux Éleis-Unis, terre d'avenir, petrie du progrès saisle per le mode rèuo. Machine en errière, toute i Le nostelgia-merkel lait leu de tout bols, réconcilie hier et avanthier, les années 20 et le révolution, la guerre de Sàcession et celle de 14. La fringale de vestiges hietoriques et les souvenirs teoriqués la velle à Hongkong. Las de jouer les plonniers, le Nouveau Monde se penche vers se source, e'admire et se

Nulle parl le phânomène ne se meniteste avec eutant d'éclat qu'eu Colorado, pays des chercheurs d'or dont les villes lantômes, ebendonnées eu début du siècie, ressuscitent pour accueil-Ilr les touristes-pélerine. En rangs serrés, ils descendent dans les mines, retissent le soi en quête de pépites ou de lurquoisse, envahissent les boutiques pour acquérir qui une bouse de veche pétrillée, qui un morceau de barbelé des premiéres prairies. Dans les salo repeints de trais de feux cowboys bolvent de vrale whiskles et mangent de douteux Butfallo

Un Français, Claude Villers, réallesteur de l'émission Viva I (France-Inter) s'est glissé parmi Sur le piste des ancêtres, il e rancontré des conquistadores espagnole, des trappeurs trancale, des aventuriers sane toi ni loi (male dotés de liairi, des cortège de pionniers à l'assaut dae lerritoires epaches ou che-

Ou'est-ce gut les pousse? La eoit de l'or, bien eûr. Seion le rumeur publique, les indiens mangent dens une valsselle labuleuse, les montagnes regor gent de Illona, les rivières charrient des escudos. Au début, les émigranta se cassent le nez contre le rac, crèvent de faim dans le désert ou tinissent ecalpés par les Peaux-Rouges. Meie les vaques ee succèdent et le 21 Juin 1850, en tuant un serpent à sonnene, un voyageur découvre une pincée de pousalère jaune. Maigre butin, juste bon à exciter les convoitises. Huit ans plue lard, les prospecleura se mettent sérieusament au travail, et c'est le ruée, l'invasion, les villes qui poussent en une nuit ou meurent en un jour, le kermesse hérolque du Far-Wast.

A lire eon journal de voyaga, semble que Claude Villere l'e vácua. Se lancée le conduit jusqu'en Alaske où lé eussi, le fortune sourit eux eudecleux. --- Non, sourielt -, rectifient les touristes mélancollouse, béants devant l'apopée des eleux. De l'or, il en aubsiete pourtent en quantité eu fond des pults déserta, meis il n'est plus rentable. Mieux vaut vendre du rêve, des histoires, dee images, dee emuse-queule à cette louie affamée d'hèritage, qui cheusse des bolles de sepi lieuse pour revenir eur see pes, rejoindre ceux qui foncaient de l'avent. Ainsi courent les demiers l'œii des bisons empaillés qui rient dens leur berbe.

GABRIELLE ROLIN.

* La Route de l'or. Editions J.-O. Simoën, 250 p., 43 P.

GÉNÉALOGIE

«Bibliothèques et archives: comment se documenter?» Des étudiants tels qu'on en rêve...

de Jacques Selliot (1), il ne paul qu'admirer l'énorme iravail de compliation et de vérillostion sur l'escendance el la vie privée de plue de cent vingt temmes tout è fait célèbres et, tout à le lois, tout

à fait Inconnues. Comment, pense-t-li, peut-on retrouvet lous les multiples documents Indispensables ?

Lorsque le même emeteur éborde les Albizzi de Georges Dumon (2). Il reste reveut devant l'histoire et la généalogie de cette lemille illustre, lepuie Ramondino qui arriva en Italie, avec Othon III, eux aientours de l'An Mil. iuequ'à tous ses descendente actuele tani frençais qu'ita-

El il se pose la même question : Où donc taut-il charcher, et comment, pour obtenir un let récultat ?

Ou au Diemino, son ancatre,

en chai heureux de l'accueillir.

mole - blancs -.

LA FRANCE MORTE

Le temps du non-temps

(Suite de la page 7.)

Vecances se dateir de se neuve eignification (1935) de loisirs

(démentie par la vie de chien à lequelle s'estreignent nombre de

vacanciers : campings inconfortables el aurpauplés, mortels partoie,

hôtais erchi-combies au eervice telatement inexistant, distrections tra-letéee... ou repiquege echeme de aeledes investies de limecee

dana les chères, très chères, rèsidances secondaires; pour reprendre

son sens premier d'Interruption, de menque. Tout manque partoui,

en effet. Boulangeries, cremeries, boucheries, teintureries, tout dort

(Pour vivre heureux, vivez tachés.) Aussi ne peut-on accabier ces

minietrae é qui les douze loure de... vecences concédés par le

président de la République autilisent pour arborer des mines bronzése.

Mais on voudrait invenier pour sux la pliule à l'anti-cerciène, anti-

Tout est renvoyé à clus tard, c'est-à-dire à septembre, comme

A preuve ce dialogue (eutbantique) entendu le aemaine passés.

- Alors, c'est entendu, dit l'un, vous me remettez un plan le

hâle, pour que teur teint ne les dénonce pas comme tricheure.

al equi et juillet telsalent partie du non-temps, que l'ennée avait

dix mois, plue deux nuis, deux » biancs », comme eu Screbbie.

Un chilique (de leient) propose à un rédecteur en chet (dynamique)

un thème d'enquête pour son hebdomadaire. L'attaire perait urgante,

eel d'actuelità, le critique se dit pressé de la réaliser, le rédacteur

plue tôt possible. . . Abadiument, répond l'autre, vous l'aurez d'ébut

aeptambre. - - C'est perfett -, conclus la rédecteur en chel, dont

lu ? En bien non i il n'est que l'apperence d'un article ai n'a jamaie

élé àcrit. L'auleul est an « vecances ». A Pens.

journal, taut-il la préciser, ne cesse pas ea parution durant let

El ainsi de aulte. Par exemple ce papier, vous croyez l'evoir

PHILIPPE BOUCHER.

Avec cette période de l'ennès, l'étymologie retrouve ess droits.

lamille Prier, de Pierre Nibelle (3) et de Dominique Kirchner (4), Il se dit que, enfin, il e trouvé une généalogie temiliele, sene préten-Ilons nabilieltes, une étude blen documentée male à se portée.

Pourtant, Il est quand même désarconné : comment ant-ils pu découprir tant de cousins contemporeins, toue descendents d'un même ancêire du début du dix-septiáme siècle ? Où ?

Effectivement, jusqu'à le publicetion ces jours demiere de l'ouvrage d'Andrée Chauleur, archiviste-paléogrephe, conserveteur aux Archives nationales, it n'exteteil aucun manuel en France qui donnat au chercheur la menière de diriger ses recherches.

Ce livre, intituté Bibliothèques et erchivae : comment se documenter ? (5), n'est pas epécialement

et aux professeurs, aux documentalietes el aux erchivietes, eux cher-

Le première partie de l'ouvrage

de Mme Andrée Chauleur est consacrès aux bibliothèques et donns toutes les indicatione utiles pour se débrouiller habitement et rapidement à le Bibliothèque nationale. - le plus compliquée de toutes et la plus intéressante pour la généelogistes - et au centre Georges Pompidou. Elle comperte les ilstes et adresses des diverses bibliothèques municipales, centrales de prêt universitaires et de recherche

Les archives nationales...

Toutefols, c'est la seconde partie. nsacrės, elle, eux archives, qui retiendry to ute natre ettention. L'organisation des Archives netloneles y est étudiée dans le plus grand détail. Les possibilités four nies au chercheur per le bureau des eignements, le fonctionnement des salles de lecture, la disposition de celles des inventaires (qui rement ausst les inventaires des erchives départementaies communales et hospitalières) sont ionguement exposés. Administration, service des etages et des refellons internationales, service d'informatique, sections encienne, moderne et contemporaine, section outre-mer, département des activités scienti fiques, culturelles et techniques (où sont conservées les erchives priphiquest, service du microfilm et des archives audiovieuslies, bibliothèque historique, archives imprimées et toponymie, et service des publications, sont également présentés tour à tour.

Vient elors le processus de la consultation aux Archives nationales. Comment y effectuer une recherche ? La cadre de classement est complexe. Dee documents de même neture peuvent se retrouver dans des séries différentes, et l'euteur danne non seulemen! la classamen théorique par séries, maie explique comment se référer aux structures de l'administration à l'époque considérée. Pour les archives de l'Ancien Régime, Il Indique les guvrages à consultat en priorité el donne la liste des inventaires et répertoires Imprimés correspondent à cette période. De la Révolution à nos

mettre des recharches préciaes à peu près tous les domaines. Les principales et nombreuses souseéries en sont citées. Enflo, les fonda d'archives constituent des séries dietinctes (mtnutler des notaires, archives privées, cartes et plane, etc.) sont également indiqués ainsi qu'una liste de guides s'appliquant soit à un fonds d'archives, soit à un grand thème de rechercha.

... et départementales

Le chapitre suivant traite des erchives départementales, il est pluc bret, et le généalogisia le regrette un pau, car ce soni ces erchives qui l'intéressent assentiellement Tautelale. It contient l'historique. l'organisation, les conditions de la communication des documents, le cadre de classement et les instruments de consultation. Les différentes séries de cotation ne cont osa les mêmes que celles des Archives nationales; en revanche elles sont uniformes pour tous les départements. Datent de 1841, elles sont à pay près respectées partout. L'ouvrage s'achève sur les erchives communales et hospitalières, leurs cadres de classement, les edresses des plus importantes, sur une bibliographie et sur lea services d'archives centraux ne rele-vant pes de le direction des Archives de France (ministère des effaires étrangères, préfecture de police, ministère de le fustice, etc.).

Alnsi, les trois premiers ouvreges mentionnés sont-ils purement généslogiques, de haute valeur exempietre. On les admire plus que l'on ne peut les Imiter. Celui-ci, en revanche, n'est pes spécifique. Il e'adresse eux chercheurs de toutes les disciplines comme eux elmples dilettantes. Il apporte le clé des che, et particulièrement à le racherche généalogique. It ne propose pas l'impossible. Il guide, PIERRE CALLERY.

(1) En vente chez l'auteur, 34, rue Dupetit-Thomass, 49000 Angers. (2) Chez Pauleur, Clos d'Albizzi, 13260 Cassis. (3) Nedergasse, 23, 1190 Vienne,

(4) 4 avenue du Stade-de-Couber-tin, 22100 Boulogue-Billancourt. (5) Editions Economics, 49 rue Séricart, 75015 Paris, 158 p., 29 F (franco 34 F).

TROISIÈME AGE

ORSQUE le néophyte teuillette Lorsque elors ce généalogiste en rédigé à l'intention des généalo-les Seize Quurtiere des reines herbe III le Généalogie de la gistes emeleurs ; c'est un guide ministères (séris F) peuvent per « troleième âge » qui pnt eu toutefois le chance d'échepper à l'angoisse des examens

A Bordeaux, Ipnctionne depuis deux ens déjà l'Université du troisième age et du temps libre d'Aquitaine. Elle permet aux personnes en mai de conneissances — la plupert étant des retreités — de compléter leur formation ou de réactualisat leur sevpir dans de nombreux maines. Contérences, traveux dirigés, visites de musées, gymnastique, comprsent un régime d'études que chacun peut ass seion eee goûts et son empiri du temps (1).

Cinq cent quatre-vingt quatre étudiants étalent inscrits pour l'année 1977-1978. Parmi ceux-ci deux cents environ suivalent régulièrement . les conférences des lundi et vendredi après-midi. Patrick Rubise, eux ans, ingàniaur, journaliste et conférenciar bénévole, laur e denné un cours, un lundi presque comme les autres.

→ N bel après-midi rempli de ciel bleu. Un soleil qui vous rechauffe les veines et vous pousse à musarder à travers l'univers définitivement piétonnier de la rue Sainte-Catherine ou de la rue Porte-Dijeaux. Un temps comme on l'aime quand la retraite est tombée et que la « mécanique e se rouille à la froidure.

Pourtant, ils sont plus d'une centaine à se hâter dans le labyrinthe de l'ancienne faculté de médecine de la place de la Victoire, vers l'amphi Deniges, C'est là que, le lundi et le jeudi, ont lieu, tout au long de l'année scolaire, des conférences sur des sujets sussi disparates que l'héredité, l'architecture, les médicaments, l'assurance, l'Afrique noire, voire des thàmee aquitains, comme « Le vin », « Bordeaux au XIX siècle »,

Une salle de conférences telle que peuvent en rêver les meilleurs réalisateurs de films rétro : des bancs de bois en gradins, des tableaux noirs qui coulissent face sux étudiants, à ma droite l'évier et la paillasse, et à ma gauche une boite de craies multicolores.

Ma conférence débute à

15 heures précises. Peu de retardataires ou de gens press je me sens à des annéeslumière des facultés d'aujourd'hui où portes qui battent, fumées de cigarettes, gobelets de café qui tombent et autres bruits de fond sont monnaie quotidienne. Un grand respect de l'enseignant, un grand silence qui impressionne. D'autant que te vois certains auditeurs ou auditrices, qui ont largement passé le cap des soixante-dix ans, prendre activement des notes. tandis que d'autres mitonnent leurs questions pour le débat qui doit suivre.

Ironie du sort ou juste retour des choses, nombre de ces auditeurs sont d'anciens profes Je crois même en reconnaître un ou deux dont j'ai été l'élève au lycée municipal C'est peut-être la raison qui fait que j'ai le sentiment, bien qu'étant a présume savoir e, bien qu'en haut de l'estrade, de passer encore un examen.

· Le temps n'est pas si loin où ie planchais sur des banca identiques. Mais, tandis que souvenirs et réalité e'entrechoquent, tandis que l'essaie d'imaginer certaines têtes, désormals blanches, à cette place où je suis, quelque qua-rante ans plus tôt, le temps passe. Emporté par le sujet, j'ai depassá l'horaire d'une boune demi-heure. Aucume protestation. Mais le débat sera réduit car, déjà, tous se hâtent vers d'autres occupations, vers d'autres lieux. Et je découvre avec stupeur que lenr agenda est mieux rempli que le mien, que la retraite n'est pas pour eux la c. mort sociale » dont beaucoup parlent.

Ont-ils été séduits ? Ai-je été un bon professeur ? Tandis que le train m'emporte vers Paris, il faut bien avouer que j'ai eu le coup de foudre pour ces drôles d'étudiants. Et je ne suis pas le seul : de nombreux profes aux titres impreselonnante acceptent, avec un certain plaisir, de venir faire un cours. Alors, je reviendrai l'an pro-

PATRICK RUBISE.

ies :ts

(1) Inscriptions - Renseignements : rue du Commandant-Arnould.

do 15 novembre 1977). Puis Claude do la hovembre 1971. Fuis Claude Vincent dépeint le style de Jean Dutourd : « Avec une férocité gaie, il dénonce la libération des mœurs, la lutte pour l'abolition de la peine de mort, l'imposture des politiciens, les bons sentiments dont se parent les appétits de glotre ou le vide intellectuel des maîtres à penser de notre épo-que (...). Lorsqu'il ussassine la

que (...). Lorsqu'il ussassine la droite d'une plume légere, on aurait tort de le croire de gauche, et quand il crible la gauche de ses traits, on le chercherait en vain à droite, a Revenu le jour même de vacances, M. Jean Dutoud a déclaré aux enquêteurs : « Comme tous les journalistes polémiques, il m'est arrivé de recevoir des lettres d'injures à propos de certains tres d'injures à propos de certains de mes articles, mais il m'était

Témoignage

POLICE PRIVÉE

Mons avons recu de M. Jacques Mercler, do Cachan (Val-de-Marne), la lettre suivaote : Mardi 27 juin, 23 heures, ma « clochard » est allongé sur une a clochard » est allonge sur une grille de métro au bas de la tour Moutparnasse. Un viglie avec un chien (muselé) demands ao a elochard » de partir. Ce dernier commence à s'exécoter lorsqu'un second vigile se rue avec un commence à s'exécoter sur lui en criant et incite son chien, con muselé, à le mor-dre. Le « clochard » se reiéve

à l'hôpital et, d'aetre part, relevé l'identité do responsable de cette agression.

voquée par cet acte se sauvagerie, ou peut se demander de quel droit des vigiles privés peuvent faire des roudes avec des chiens et attaquer des citoyens sur la impossible d'imaginer un parell attentat qui aurait pu faire d'in-nocentes victimes. »

La bibliothèque de l'ecrivain a d'autre part été entlèrement détruite « Fy avais entassé, avec mes souvenirs, tous mes papiers, tous mes manuscrits, tous mes livres, mes chers livres. Des tré-sors accumulés si patiemment et

Enfin, le Front national — dont le président, M. Jean-Marie Le Pen, avait été victime d'un atten-tat semblable (le Monde do 3 no-vembre 1976) — dénonce, dans un communiqué, « les crimes du ter-rorisme ainsi que la scandaleuse incapacité du gouvernement libé-ral de M. Giscard d'Estaing à les

POUR TUER

Les euteurs de l'attentat commis chez Jean Dutourd voulaient tuer. Comme ont tué, en 1975, les terroristes qui, visant le rédecteur en chet du Parisien libéré, ont posé une bombe chez un autre journaliste, son homonyme, Barnard Cabanes, rédecteur en chef de l'Agence France-Presse. Comme auraient pu tuer les plastiqueurs qui ont pris pour vains de tous bords, et parmi eux le tondateur du Monde. Hubert Beuve-Méry, en 1962 et en 1975. Et bien d'autres.

Le Monde, ses lecteurs le cord evec le chroniqueur de France-Solr. Nous n'en sommes que plus é l'aise pour dire lci notre réprobation horrifiée et exprimer & Jean Dutourd, résistant courageux - condamn à mort par l'occupant, il réussit à s'évader tandis qu'on le conexécuté --- et esprit libre, notre

- ACCIDENTS MORTELS DANS LES ALPES

Avec le beau temps si longtemps attendu, les alpinistes se sout précipités vers les sommets, où le réchauffement de le température, associé aux énormes quantités de neige accumulées en quantités de neige accumulees en altitude, provoque des avalan-ches. On déplore déjà plusieurs accidents : un, mort et un blessé sur l'aiguille de Talèfre (massif du Mont-Blanc), un mort sur le glacier de la Selle (massif de l'Oisans), un blessé sur le gla-cier des Bossons (massif du Mont-Blanc).

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES PAS DE QUO' RIPE... off ET LE CERCUE C'EST DES TRAFIQUANTS DE DROGUE EWE N A PAS L'AIR TRISTE LA VEUVE. EST PLEIN DE POSSIBLE ... ILS S'ARRETENT AU MOTEL? ILS WE YOUT TOUT DE MÊME PAS COUCHER ENSEMBLE ALORS, CEST PAS DES TRAFIQUANTS BON, GAVA, SINON, LA MORALE EST SAUVE TROP PRESSÉS DE LIVRER MARCHANDISE,

<u>ÉDUCATION</u>

POUR GARANTIR LE « CARACTÈRE PROPRE »

Les évêques français viennent d'approuver les nouveaux statuts des comités diocésains de l'enseignement catholique. Ces textes - dont l'élaboration a demandé cinq ans — visent essentiellement, ainsi que l'a déclaré à la presse, le 12 juillet, Mgr Jean Honoré (1), « à assurer la garantie du caractère propre des établissements catholiques . Le caractère catholique des écoles, qui était jadis mainteuu grâce à la forte proportion de clercs ne peut plus l'être

aujourd'hui de cette manière, puisque 90 % des personnels sont aujourd'hui des laics (« le Moude - dn 13 juin).

La prise en mains de l'école par les laïcs, souhaitée à Lourdes, en 1969, par les évêques aurait risqué, à long terme, de conduire à des conflits entre groupes de laics sur l'orientation des établissements. Quelques, conflits ont déjà

eu lieu entre des chefs d'établissements et des Le comité diocésain de l'ensei-est une association régie par la tous les établissements privés gnement catholique (CODUSC) d'enseignement catholique situés ment de leur mission et d'assu-rer la tutelle des établissements d'océsains d'enseignement catholique ». Pour le cas des écoles dépendant des congrégations religieuses des conventions seront conclues avec le CODIEC.

est une association régle par la. dans le diocèse, de promouvoir loi du 1er juillet 1901. Sa mission les études et préciser les orientations nécessaires à l'accomplisse-

LA COMPOSITION DES COMITÉS DIOCÉSAINS

prendront de vingt à trents-six membres a représentant les dif-férents éléments constitutifs de l'enseignement catholique s.

vene

Le
a é:
clim;
parte
Airb;
Lo
e'au
prog;
meni
de l
Un
plans
tra
les l
is pecti
t tants
C: de ec
pic com;
de déjà
d'
Le
m risé

et lance
re Le 1
Ti goove
cô déraine mode
de premi
pe vrabb

de • L

in mené de jer ji rié des ex

po velles de latico

• REPRESENTANTS DES INS-TANCES CANONIQUES OU PAS-TOBALES (5 ou 6) : le directeur diocésain de l'enseignement catholique « nommé et mandaté par l'évêque « et éventuellement « un autre représentant de l'évêque s. membre se droit. Un religieux et une religieuse repré-sentant les ordres, les Instituts et les congrégations. Deux personnes e engagées dans la pas-torale diocéssine » et désignées par l'évêque.

• PERSONNELS : de trois à

• PARENTS D'ELEVES :: de

• DIRECTEURS D'ETABLIS-SEMENT : de trois à six personnes « représentant les divers-ordres d'enseignement ». • ORGANISMES DE GES-TION : Se trois à six personnes « représentant les divers ordres d'enseignement ».

· AUTRES : de trois à six d représentants des autres ins-tances diocésaines ou régionales de l'enseignement catholique ». Sauf pour les représentants des instances canoniques et pasto-rale, les membres du conseil sont élus pour trois ans. Teutes les catégories représentées au Conseil

Il faut signaler que l'évêque, qui ne fait pas partie de l'asso-ciation, peut a lorsqu'il le fésire », assister à ses réunions et qu'il est représenté en permanence par le directeur dio-césain secrétaire général se droit de l'association. Outre ce dernier le conseil d'administration se compose de sept personnes répré-sentant chacune des parties prenantes de l'enseignement catho-

Le CODIEC aura notamment à traiter les questions suivantes : carte scoiaire, organisation de l'orientation, désignation des directeurs, pastorale, pédagogie, formation des maîtres et organi-sation de l'emploi.

rout les établissements diocésains, le CODIEC e a pour objet de garantir leur caractère propre caholique ». Ses pouvoirs, à cet égard, s'exerceront dans les domaines suvants : aide « aux établissements et aux personnes qui en assument la responsabilité » pour la « mise en œuvre » du caractère propre ; vérification de « la conformité des orientations pastorales et éducatives de chaque établissement avec celles définies par les instances responsables de l'enseignement catholique »; contrôle « dans l'exercice de leurs fonctions des responsables juridiques » des établissements (directeurs et organismes de gestion); en cas de conflit, mens (directeurs et organismes de gestion); en cas de conflit, possibilité de « proposer des conciliations ou des arbitres » et « si besoin en est, demander à l'évêque de ne plus reconnoître l'appartenance d'un établissement à l'enseignement catholique dio-ctent.

Les délibérations du conseil d'administration doivent être sou-

organismes de gestion. L'adoption des nouveaux statuts veut porter un coup d'arrêt à ces tendances centrifuges : l'école cera sous la tutelle d'une association diocésaine, on tous les intéressés seront représentés. L'association donnera son agrément pour les nominations de chefs d'établissements, qui ne pourront pas être licenclés sans son accord. En dernier ressort, et notamment en cas de conflit, c'est l'évêque dn

La réorganisation de l'enseignement catholique renforce l'autorité des évêques

mises à l'évêque : « Lorsqu'il s'agit tant do CODIEC. Les OGEC d'une affaire engageant le caractère propre d'un établissement gnement catholique) seront tenus et son eppartenance à l'enseigne-ment catholique le conseil d'adment cutualque le contest una-ministration présente ses conclu-sions à l'évéque auquel il appartient de prendre la décision après avoir entendu le bureau de l'association et les parties en

présence n. Les prérogatives du conseil d'administration en matière de tutelle des établissements diocésains portent notamment sur les points sulvants : LES DIRECTEURS. — Le

LES DIRECTEURS. — Le conseil peut « con/érer la mission de diriger un établissement d'enseignement catholique (...). Cet agrément habilité à obtenur un contrat de travail de l'organisme de gestion. Retirer l'egrément dans le cas où le directeur d'établissement ne remplit pas pour quelque cause que ce soit, la mission qui lui a été confiée, telle qu'elle est définie par les statuts de l'enseignement catholique et précisée par les orientations adoptées par le comité national et par l'évêque du lieu ».

ORGANISMES DE GESTION — Ces organismes devront « in-

- Ces organismes devront e in-serer dans leurs statuts la reconnaissance de l'autorité de l'asso-ciation et admettront dans leur conseil d'administration, comme membre de droit » un représen-

(1) L'évêque d'Evreux est membre de le commission épiscopale du monde scolaire, responsable de la sous-commission de l'enseignement diocèse qui prendra les décisions portant sur le « caractère propre ». Jusqu'alors l'autorité de l'évêque était

morale et n'était fondée que sur le droit canonique; désormais, elle sera aussi établie en droit tout court. La nouvelle organisation associe tous les partenaires de l'enscignement catholique au maintien de sa spécificité, mais elle renforce le ponvoir de décision et l'antorité des évêques. — Br. F.

licencier un directeur sans l'ac-cord préalable de l'association ». Pour préparer ses décisions en gnement catholique) seront tenus matière d'agrément des directeurs le conseil d'administration peut de « ne pas engager un directeur d'établissement » sans l'agrément du CODIEC, de « licencier un dicréer en son sein une commis-sion d'étude de cinq membres dont font partie le directeur dio-césain, un chef d'établissement et recleur si l'association lui retire l'agrèment ». D'autre part, un organisme de gestion ene peut un gestionnaire.



se Monde

fertivals

Journal d

former

Faire concurred

Henreuse connecidence, qui come merce ou and loude of the contract water man i attar do derant be harder on maniere spend, in your or or car Freundich ste the expension Absorbes Colons rur to l'ensemble le pise impartant de prince marry, déplose, obtante pe les antonne, un Homange à Octo, farm lich (1). Ainsi en chiche le tentiame anniversaire de la maiere m 15"3 i Srolp, de ceiul qui se section de 15"4) an camp de Maideire. Ces trente enivres échéponées 1311 1 1941, réunier par Mile

les s'en troot en sour le jarcouler ; pas avant la fin de l'année à Bound Ce sont, en majorise, celles que total Diction S'r ajoureur les parts de mande ce Sant-Errenne, de la galorie Calibres. Bernard, de diverses culicidios parts Calibres, et du Mosée national. moderne an centre Company Ce vaste triptyque, qui z.

part. ere reproduit en mosarque.

a partie dans una féerie

strictement construite, en confessions monochromes

personnages out deserte out animie mondiale. Il s'orienze la non-figuration. Cer que ce précuseur, se

realize nouvelle » de na plume - door il s'allemen longue et intense efficien

national cura lieu au Calles. Le Carre international indique congres de automational indique congrès de cette année de lera à Carmarthen (Calles) du 31 juillet an sur le thank

NOT EN VACANCE Te Monde

de Reiser. - 6

culture

Journal d'Avignon

RUPTURES

Toute la joumée, tout le mpnda attendait dens un état de vacance Consciemment ou non, la 14 Julliat est inscrit dans nos mani da rupture avec les philgations et les cherges habituelles. On traineit d'una tarrasse à l'eutra at, parce que les comédiane qui dietribuant laurs tracta se daguisent, e'affublent d'oripeaux cuelliis dans les poubelles des ouces, on avait l'impression d'asaister à un défilé da mode pour clocherde tolkloriques, Mala rien ne surprend plue personne et surtout pae les sempliemelles allocutions acologiques et libertaires brallièes par Mouna.

Et pule souPain, une brèva scène rompt l'ertifice : lee retrouvallies d'un Noir berbu et d'un blond mai rasê, deux - routards qui n'an raviennent pas de se rencontrer là et que la joie auffoque, qui tombent dens les bras l'un de l'autra pour êtra eûrs de ne pee rêver. He s'embraseent. Ile se vérifient encora et encora avec des rirae d'enfants.

Et noue retrouvons les Pénitents Bianca, le Théêtre puvert de Lucien Attoun, la premièra - mise an espace - de l'annèe, réalisée par Jacques Kraemer, Dėmėnagement, d'Anne-Marie Kraemer.

Déménagament, le mot est pris dans son double sens ; changement de malson et vegabondage de le raison. Sur l'estrede couverte de sciure, encombrée deplanches, de caisses en bois blanc d'objets et de jouets, l'héroina vit simultanément le présent et le passé. Ses souvenirs d'enfant s'enchainent à ses rancœurs d'adutte. La femme d'aulourd'hul et celle d'hier se tolgnent et se dielpignent comme un reflet dens un miroir que l'en élpigne pu que l'on rapproche. Les mirpirs tont peur à cette

d'épouse et da mêra, car alla y voit asulen ent l'image da ses phobies, de se régression. Le speciacie ratrace le cercle des Intardits qui l'ont formée at détormée et ses afforts pour e'en dégager, pour vivre eutre chose que sa relation - eon menous da ralation - evec une méra frigide et castretrice, avec un pera reprime. Cette femme veut exister, c'est tout à talt louable. mais la pièce n'exieta pas, pas encore. Elle s'en tient à la description des symplômes d'une dépression nerveusa, elle juxtapose des scènze et des phrasesclés, des echémes psychanely-tiques P'où sont absents les conflite, les effrontements. Restent des atres réduits è l'état de coquilles vides qui emprieonnant un personnage irritant Pe passivité et qui se pleint : - C'ast le faule à papa, c'est le

Anne-Maria Kraamer n'e pae osé eller jusqu'eu bout de son courage. Elle e écrit en puleant dene ee vie et elle dit dans le programme : - Comment resier eingulière eu milleu da toue les tiens et ne pas les trancher tous pour gerder son (dentité, ... Elle ne tranche pes. Elle est meriée à Jacques Kraemer, matteur en scène et euteur. Elle colle aux tormes du théâtre qu'il pratique et, en plus, c'est lui qui réalise la mise en espece. Intelligente sensibla, emoureuse sans doute. Vielblament, Il e voulu meitra en valaur l'œuvra de sa temma sans d'interposar, d'pù le gommage du confill assential. A qualqu'un qui lul demandelt si elle avail participe au travell, Anna-Maria Kraemar e répondu qu'elle eveit assisia sens rien dira. Quel

COLETTE GODARD.

Molière par Vitez

(Suite de la première page.)

Pour cette aventure d'Avignon. Vitez offiche tout de suite deux partis pris Ingrats. Il détruit le charme, la poésie du cloître Saint-Symphorien, pour caincer un pro-ticoble lie-de-vin hideux, bruyent, mal commode, contre des orcades noircies sons coroctère. Et Il choisit de travailler sur les quatre pièces de Molière oujourd'hui les plus robachées, les plus ritournelles, celles dont on a vraiment lee areilles fatiguées, alors qu'il auroit pu répondre oux ploisirs d'un festival en jouant une œuvre plue inconnue, « la Ville », de Cloudel, « la Tour », d'Hofmannsthal, ou, chez Molière, quelque chose de mains piétiné, comme « le Bourgeois gentilhamme ».

Second parti pris Ingrat : ces quatre pièces de Mollère, l'équipe Vitez ne les joue pos, à proprement parler, Porce qu'elle ne traite pos chocuna de cas quatre pièces comme une « histoire » singulière, qui ouroit son visage à sol, son développement. Non, les quatre pièces sant soumises ou même troltement, comme si elles discient la même chose, ou comme si elles ne disalent rien.

SI ces quotre pièces comptent, en tout, cent douze scènes, l'équipe Vitez, en quotre sains, traite ces cent douze scènes, l'une après l'outre, suivant une méthode à elle, comme si chacune de ces cent douze scènes était un tout.

de vue de l'écoute, à orticule obsolument toutes les syllobes e toutes les inflexions sonores du vers, muettes comprises, souvent en crient, pour être mieux entendu et, du point de vue de l'optique « doublonner » chaque, chose dite per se figuration gestuelle.

Celo conduit à une hyper-précision du perçu, qui tue exprasse-ment le texte. Cor un texte, qu'il soit de Molière ou d'un outre, n'est pas un phiet exactement repérable exactement jouoble. La phrose de Voléry, « Il n'y o pos de vroi sens Cinéma

Le regard d'un émigré

«LA LOI ET LA PAGAILLE», d'Ivan Passer

nouvelle vague « de)eunes réalisateurs rompait l'enkylose et le réalisme officiel du cinéma tchèque. Avec l'As de pique et les Amours d'una blonPe, Milos Forman en tut, un peu, le chef de file. Et, en 1965, Ivan Passer, scénarie'e at assistant da Forman, tournalt son oramier long métrage Eclairage Intime, chronique Intimista et critique d'un villege Pe Bohême. Un coup de maître, a-t-on dit à l'apoque. C'étalt vral.

Trois ans plue tard, l'Intervention soviétique mettait fin eu « printempe de Prague -. Après la chute du régime Dubcek, le cinéme tchèque subit une réorientation qui va le scieroser. Forman et Passar e'exilent aux Etats-Unis. Le premier y réussh bien, se tait mêma una granda renpmmée evec Vol eu-deseus d'un nid de coucou. La second e eu basucoup moins de chance, peutétra parce qu'il avait moins de facul-tés d'adaptétion au système néo-hollywoodien. Après Nà pour vaincre (1971), Ivan Passer réalise le Loi et la Pagallia (1974) qui est très mal accueilli. Présenté au premier Featival de Deauvilla en 1975 (version originale sans sous-titres), ce film arrive equiement à Peris. Or, noua evons vu, l'année demlàre, en étà, le Désir et la Corruption (1975), adaptation d'un roman de James Hadley Chase, travail de commande qui fit dire à certains que l'exil ne réus-elssait pas à Ivan Passer. C'était injuste, car l'-exilà - avatt gardé sa personnalité. Nous ne connais-cone pas The eliver Bears, toumà

Si le sortie da la Loi et la Pageille a'est taite ettendra, cette œuvre, directement liée par son réalisme impressionniste, son souci du détail social à Né pour vaincre, prend une résonence ectuelle à cause de son sujet. Lassés d'être egressés, et cambriplés, des citoyena d'un quer-tiar populaira de Manhettan se font auxilleires ermés da le police. En France, en ce moment: pn perle beaucoup de milices privées qui cherchent : a se constituer pour les mêmee, raispns, La Mm. de Passer

feur pour dames et un chauffeur de taxi, respectivement interprétés par (admirablement dirigés) cèment la désordre, se laissent aller à des excès et des bavures - qui, d'elileurs, se retournent contre eux — en prenant l'unitorme des gerdiene de l'ordra. Sur ces représentants de la majorité silencleuse américaine, Passer jette le même regard que sur les patita bourgaols tchèques d'Eristrega intime. Pes da méchan-ceté maie une lucidité, une Ironie mordante qui perce les epparences dérisoires. Après des croquis droiatiques de le délinquance ordinaire à Menhattan, Passer, par un etyla da raportage toujours fixé sur le vécu, le quetidien, alève un réquisitoire teutre mettent en cause è le fole la viplence des voyous, et l'ordre social et moral qui la sécrète et la

Si les Américaine accapient l'autocritique proposée par leurs propres cinéastes, le tolèrent mal qu'un regard étranger se pose eur leure façons da vivre, pour les contester. Avec le Loi et le Pagallie, Ivan Passer e'est trouvé dans le mame situation que,)adie, un autre émigré, Fritz Lang, débarquent é Hollywood et réalisant Furia, contre les méthodes du lynchage et de le justice expéditive, acceptées par la bonne conscience américaine. Si Passer, le Tchèque, n'a pas le même etyla que Lang, l'Allemand, il est comme lui. aujourd'hul, un émigré qui voit cleir pour avoir connu, dans eon propre pays, l'insécurité, l'intolérance et le peur, il dénuda un mai da civilisation qui, tout cristallisé qu'il eoit sur New-York, n'est pas e pacial aux Etats-Unis. Il défend, en fait, la democretie an e'élevant contre cas milices privées qui ont de plus en plus le taveur de l'opinion publique. « De "quoi se male-t-il ? - ont les Américains. De ce qui nous concerne tous, répondrons-nous.

JACQUES SICLIER. * Votr les films nouveaux.

Le traitement consiste, du point LA PORCELAINE

A LIMOGES

Exposition

d'un texte », résume tout un monde de lieux communs et justes,

et cette phrase elle-même n'o pas de vroi sens. L'ottitude de l'équipe

Vitez devant le texte des cent

douze scènes de Molière démontre

cette phrase par l'obsurde : les octeurs sur-orticulent et sur-

miment le texte en focolisant leur

jeu si étroitement sur une seule

ocception du texte, qu'il n'y o plus

royons qui tuent le tissu du

Les octeurs, dans cette entre-

prise, deviennent des pgents tech-

niques. Or songe à ces mains mé-caniques prises dans les gaines de

protection, qui monipulent du mi-

nerai dans les centroles nucléaires.

femme ou un homme, dernière le

peut-être pos oujourd'hui, dans ce pays, un théâtre plus pliéné, plus rebutant que celui de l'équipe Vitez.

Mois c'est le plus oventureux, et pourquoi ne pas l'écouter comme

s'il devoit, un jour, nous conduire

quelque part - même si l'on

commence à crever o petit feu dons cette interminable traversée

MICHEL COURNOT.

survetement.

ne faut pos chercher ici une

Tout-cela n'est pas gai. Il n'existe

de texte. On dirait un feu croisé

En présentent cette année, dans les calena da l'hôtel da ville, une exposition du bicentenaire da le porcelaine de Limoges, inaugurée le 10 juillet per M. Jean-Pierre Prouteeu, secrétaire d'Etat à l'industrie, et vialtée le 12 par Mme Glecard d'Estaing, on ne saurait raprocher aux porcelainiers de la ville d'être en evance sur l'échéance du temps. C'est en etfet en 1771 que le première pièce est sortie des fours de la manufactura à lequelle l'intendant Turget avait accordé son appul et qui devait par le suite prendre le nom de Manufacture royele. Mais il est vial que le commercialisation ne s'ost guère faite qu'à partir de 1774.

Pour cette manifestation du bicen termire, les febricante de Limoges ont eu une idée originale. Celle de remonter l'histoire de le porcelaine jusqu'aux sources et de relaira les premières pièces qui ont porté l'estampille Limoges. Cette reconstipuleux rouci d'euthenticité. On e. dans les manutactures, sorti les vieux moules, on s'est asarce à retrouver le tour de main d'eutrefois. Quant è la matière première, elle est eusal d'époque. Un labricant de pête e fait, evec le kaolin extrait des carrières-mères du Limousin, notamme à Marcognac, une pâte d'origine. selon une recetta qui n'e plus cours eujourd'hul. Une quinzaine de pièces ont ainsi exposées : une par tebricant. Checune sera tirée à cinq cents exempletres numbrotés, ce qui ne va pes manquer d'intérêt pour les col lectionneurs. Ces pièces e a ront vendues pour les fêtes de fin d'année chez les détaillante des arts de le

Cette porceleina . & Fancianne ne sare pas évidemment seule dans cette exposition. Y tiquieront écale ment les productions contemporaines jusqu'eu modernisme du damier cri at, ègalament, le classique vers lequel, disent les fabricants, revient de plus en plus le public.

table. Chacune ears accompagnée

d'un certificat d'euthendetté.

MARCEL SOULE

former

Faire concurrence à la Création

toujours à l'affut do dernier bareau, de changer de manière quand le vent a tourné : alors que Freundlich respleodir à l'exposizion Abertaction-Créstion du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le musée de Pontoise déteuteur de l'ensemble le plus important do peintre martyr, déploie, como annouce, un Hommage à Otro Freundlich (1). Ainsi est célébre le centième anniversaire de la naissance, en 1878 à Scolp, de celui qui est mort

en 1943 so camp de Maidanch. Ces trente œuvres échelonnées de 1911 à 1941, reunies par Edda Mailler, s'en tront en solt à Jerusalem, puis svant la fin de l'année à Bonn. Ce sout, en majoriré, celles qui font partie de la douation Freundlich co musée. S'y ejoureur les préts do musée de Saint-Etienne, de la galerie Claude-Bernard, de diverses collections particulières, et du Musée national d'art moderne au centre Georges-Pompidon.

Ce vaste triptyque, qui a, d'autre part, été reproduit en mosaique, joue sa partie dans une féerie préonnée, strictement construite, en compagnie des huiles, gouaches, pastels, dessins à l'encre de Chine, gravares sur bois ou linoléum, et d'un relief et d'une grande sculpture, en brouze, d'une mossique, précisément. Où les eplats lumineux, neuement découpes. se chevauchenr en transparence est très près du vitrail - lorsque les couleurs pures, merveilleusement accouplees, ne s'efficent pas devant les compositions monochromes on les harmonies, plus élaborées, des coirs et des blancs. Il y a longuemps que les personages our déserté cet univers. Dés le lendemain de la première guerre mondiale. Il s'oriente résolument

le non-figuration. C'est que ce précuseur, ses eme survivants en peuvenr rémoignet, ne s'aventurait pes graroitement dans une réaliré nouvelle » — l'expression est de sa plume - dont il s'etforçait de capter les signes evant-coureurs. Une fongue et intense réflexion avait pre-

Le congrès celtique inter-national aura lieu ou Pays de Galles. — Le Congrès celtique international indique que le congrès de cette année se dérou-lera à Carmarthen (Pays de Galles) du 31 juillet au 5 août sur le thème : Les Communautés européennes et les communautés celtiques. (Renseignements : M. Loig Chapel, Roc'h Ar Bleiz, 29210 Saint-Martin-des-Champs.)

Heureuse coîncidence, qui courrièree cédé checun des coups de sonde dans à remettre l'an dir abstrait à la place le fatter. Faire concurrence à la Crèsà remettre l'art dit abstrait à la place le fatter. Faire concurrence à la Crès-éminence qu'une foule d'épigones evaient tion, comme le romancier voulair faire Alpes voisines. compromise - se hacent d'ailleurs, concurrence è l'ent civil, mais en extravant les materiaux de son cure profond, de sa propre subsunce, cel erait son audacieux dessein. Les réali-Sations sout la.

Pensons sur vacances. Il est tont un arrière de lectures qu'elles nous permenent de solder. Avec profit, surtout si le transfert en province des maninfestarious picturales de dous est pes toujours d'accès facile.

Gustave Roud, l'ecrivain vandois disperu il n'y s pes si longuemps, étair un authenoque poète. C'est ootoire. On sa'u moins que, excellent photographe (amateur), il s'est efforcé d'exprimer sussi par l'image la vie même de la paysannerie de ce coin de terre, vie à laquelle il était momemeor mélé : ses photos, où mor est ordre et beauté comme dans les paysages de Poussin, exhalent la même su sphère d'active paix champètre, pour aiusi dire la même odeur de toin coupé, que les sextes qui les précèdent et qui, tous, évoquent le Hant Jones (2). Cette fois, ce ne sour pas des poèmes, ni quelque pénétrante analyse des romantiques allemands, mais des a choses were a d'un ceil amiral et amentif, un pays senti dans son âme

None confrère Pierre Marais

recueilli et regroupé ses chroniques dont la somme justifie le tiere d'Histoire es pesses bistoires de l'ert (3). Les unes rappellent quelques gounds. moments de l'actualité artistique : Rubens, Courber, Laurrec. D'antres. les rencourés de l'auteur avec, entre eutres, Jacques Villon, Zadkine, Gromaire co Magritte, objet de considéradons plus poussées. Et Roger Bissière, et André Besudin.

Je lui sais gré, com parciculêrement, de n'svoir pas néglige des noms moins souvent cités, non sans injurice, crux per exemple de Marconseis, de Maria Blanchard, de Bernhold Mahn, qui s éce plus qu'un grand illustrateur de livres, et door les portraits, les croquis de theatre sour, par surcroit, des documents. Les goles de Pietre Mazars peuvent parfois (assez rarement) differer des miens. Pen imporre. Son livre es: d'une locrare autreyante, qui nous repose de tant de prétentieux jargous. JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 4 rue Lemercier (place de l'Hôtel-de-Ville), Pontoise. (2) Ed. Payot, Lemenne. (3) Ed. Grasset, 267 pages, 49 F.

Petite/nouvelle/

E La Fédération départementals Léo-Lagrange de l'Inère organise jus-qu'au 29 juillet un stage d'art dra-metique à Pout-en-Royans autour d'un thème pris a dans le concret s ps la région De Royans. (Inscrip-tions : Fédèration Léo-Lagrage, 182, cours Berriat, 33008 Grenoble,

Deux stages pe comédie improvisée et masquée sont nryanisés du le au 30 septembre par la ville de Montreull et le Théâtre Gobinna. (Renz. ; 257 bis, rue de Rosny, 93190 Moutreull, tel. 854-79-33 ou

M La direction régionale de la jeu-nesse, Pes sports et Pes loisirs d'Ile-de-France organise, à Saint-Maride, du le ca 13 septembre, un stage d'expression écrite et orale et P'art dramatique antour d'uo thème commno : le coute. Inscriptions : 12, rue Léonidas, 75678 Paris Cedex IA. Tél. :

M A Expinasse (Hautes-Alpes), en juillet et en soût, la Fédération Pes associations laloues d'édocation po-

M. Jean-Philippe Lecat, ministre Pe la culture et Pe la commu-nication, a remis au réalisateur Marcel Carné la cravate Pe commandeur de l'ordre national du Mérita, le 11 juliet, an Centre national Pu-cinèma, où étalent projetés à cette occasion son premier et seu dernier film (a Nogent, Edoradu du diman-che » et « la Eible»).

■ Un jury de membres de l'Association française de la critique de cinéma e attribué, pour la première fols, le Prix des aritiques de cinèma Cinème exploité s, para eu éditions do Seuil (sie Mondes du 27 avril).

E Le Quatuer Pe sazophone de Paris, formé de Jenoes instrumen-tistes de moins de trente ans. du Conservatoire netional supérieur de musique de Paris, vient d'obtenir

pulaire et permaneute (PALEPP) du ELS Prix d'honneur, décerné par vente par le collège saint-alichel de val-d'Oise organise un stage p'expression théâtrale. (PALEPP, 4, avepression théâtrale. (PALEPP, 4, avelemmes — journalistes, écrivains, (« le Monde » du 6 Juin).

nus Barthelot, Poutoire. Tél. : 631-26-38.) a Stienne Bariter pour son roman s [c Chien Tristan » (éd. L'Age

Agé de trente ans, Etienne Bariller, qui est cuisse, a déjà publié plusieurs livres. Dans « is Chien Tristan », il raconte, sous l'apparence du roman policies, comment le romantisme ment à Bome (voir s le Monde s du 6 govembre 1977).

M Le priz 1978 du patrimoine architectural (20 000 °F), créé par la Casse nationale des monuments historiques, pour encourager la publicité d'ouvrages consacrés à l'architecture, a été décerné à M. Guy Barrud, maître de recherche au C.N.B.S., pour son litre e Provence romane s, publié par les éditions Zodiaque.

La Bibliothèque nationale trancaise vient P'scquérir, récemment, ches Souheby, à Londres, pour le premier prix Pu premier concerns 135 666 livres (covirou i militos de de musique de chambre de Martigny, francs). le piopart des partitions et des textes musicanx de la célébri collection Philider, qui était mise co



Marignan Pathé (y.o.) - Saint-Germain Huchette (y.o.)

En v.o. : Elysées-Lincoln, Mayfair, St-Germais-Village, Olympic-Entrep





4 4 10

 $\mathcal{L}_{ij} \sim 600^{-10} \ \mathrm{er}^{-1}$

130

 $2=2i \times 10^{-2}$

.

respect to the sale

M 444 M-

Marie Marie

Fr. Francis ... A Company of the Comp

Mill with the Total Company of the Compan

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

The street of the

marine and

Les salles subventionnées

Les autres salles

Athènée : les Fourberies de Scapin

Athènée : les Fourberies de Scapin (sam., 21 h.).
Cartoncherie, Théâtre du Soieil :
Dom Juan (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Dannan : les Estards (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Ecole de l'acteur Florent : Il faudra toujours dire ea qu'on a vécu (sam. 21 h.).
Essafon : les Lettres de la religieuse portugaise (sam., 18 h. 30) : la Oigale (sam., 20 h. 30), l'Empereur s'appella Dromadaire (sam., 22 h.).
Fontaine : Dai Croquettes (sam., 21 h.).
Huchette : la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 30)

Huchette : la Cantatrice chauve ; la Legon (sam., 20 h. 30)

Il Teatrino : Louise la Pétroleuse (sam., 21 h.).

Le Lucznzira. Théâtre noir : Théâ-tre de chambre (sam., 13 h. 30) ; C'est pas moi qui ai commencé (sam., 23 h.). — Théâtre rouge : Entratiens avec le professeur y (sam. 20 h. 30) ; lee Eaux et les forêts (sam., 22 h.).

Michel : Duos sur canapé (sam., et forets (sam., 22 h.).

Michel: Duos sur canapé (sam. et dim., 21 h. 15; dim., 15 h. 15).

Michelière: les Rustres (sam., 20 h. 30, dernière.

Mission bretonne: Barzaz Breiz 20 h. 30), dernière.

Palais-Royai: la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Paisance: le Ciel et la Merde (sam., 20 h. 30).

Paisance: io Ciei et la Merde (sam., 20 h. 30).
Ranelagh: les Mimes Jacoby (sam., 19 h.).
Studin des Champs-Elystes: les Dames du)eudi (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Théatre d'Edgar: Il était la Belgique... une fois (sam., 20 h. 45).
Théatre d' Marsis: les Chaises (sam., 20 b. 30); Jeanns d'Arc et Ses copines (sam., 22 h.).
Théatre Marle-Stnart: Vinci avait raison (sam., 21 h.).
Théatre Oblique: les Petits Cailloux dans les poches (sam., 20 h. 30, dim., 17 h. 30).
Variétés: Boulevard Feydeau (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les théâtres de banlieue

Sc aux, château : Orchestre de cham-bre de Versailles, dir. E. Wahl (Leclair, Bach. Haydn, Eindemith) (sam., 17 h. 30); P. Cochereau (Bach. Clerambanit, Calviere) (dim., 17 h. 30).

Les films marqués (*) sont interdite anx mu(na de treixe ans, (**) sux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chailint, samed, 15 h.; Den't look back, 6e D. A. Pennybaker; 18 h. 30: la Bate des Anges, de J. Demy; 20 h. 30: ll était une fois un merie chanteur, de L. Iosseliani; 22 h. 30: Huit et demi, de F. Fellini; Dimanche, 15 h.; les Enfanta du paradis, de M. Carné; 18 h. 30 r le Messia, de Carné: 18 h. 30 r. le Messie, de R. Rosselini; 20 h. 30 r. Vivre sa vie, de J. I. Godard; 22 h. 30 r. Quatre de l'esplonnage, d'A. Hitchcock.

Beanbourg, samedi, 15 h. r. Robin des Bois, d'A. Dwan; 17 h. r. Cannes 78... Alice; Richard III r. Equinoxe, de J. Robiolies; 19 h. r. Ftancèse en folie, de B. Keston; Dimanche, 15 h. r. le Voleur de Begdad, de R. Weish; 17 h. r. Cannes 78... le Jardin de Hespérides, de J. Robiolies; 19 h. r. le Torrent, de M. Bell.

Les exclusivités

AD:EU, JE RESTE (A., v.L.): U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32), v.o.: Colisée,
8° (358-39-45)
A LA RECHERCHE OE M. GOODBAR (A., v.A.) (**): Baizac, 8°
(359-52-70): v.1./vo.: Les Tempilera, 3° (272-94-56).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): C.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32).
ANNIE HALL (A., v.O.): La Clet, 5°
(337-90-90) Opera 2° (261-50-32).

ANNIE HALL (A. v.o.) : La Clei, 5° (337-90-90)

L'ABGENT OE LA VIEILLE (IL. v.o.) Marai, 4° (278-47-86).

LES BIDASSES AD. FENSIONNAT (Fr.), U.G.C. Opera, 2° (261-50-32);
Omnia, 2° (233-39-38); Terrosa, 17° (380-10-41).

ASSAUT (A. v.o.) (**) : Clumy-Falace, 5° 1033-07-78); Marignan, 8° (358-92-82); (v.l.) : AB C. 2° (226-55-54); Montparnasse 33, 6° (544-14-271; Fauvette, 13° (331-56-86), Gammont-Convention, 15° (522-37-41).

BOB MARLEY, EXOOUS (A. v.o.) : Saint-Séverin, 3° (033-50-91).

LE BOIS OE BOULEAUX (Fol. v.o.) : Cinoche Baint-Germain, 3° (539-12-82).

CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.) : U.G.C Danton, 8° (329-42-62); Emmiage, 9° (359-15-71); Haussmeno. 9° (770-47-55) (201-50-71); V.f.) : Elichtieu, 2° (233-55-70); Muntparnasse Pathé, 14° (326-65-131; Gaumont-Sud, 14° (326-53-131; Gaumont-Sud, 14° (326-53-131; Gaumont-Sud, 14° (326-53-131; Gaumont-Sud, 14° (326-53-131; Gaumont-Sud, 14° (326-63-131; Ga

(A. VI.): Paramount-Opera, 9-(073-34-37). LETAT SAUVAGE (Fr.): Studio Rivoil, 4- (272-95-27); Marbeul, 3-(225-47-19).
A FEMME LIBRE (A., VA);
Saint-Germain Huchette, 5° (63387-59); Gaumont Elve-Ganobe, 6°
(548-26-36); Marignan, 8° (35992-52); P L.M. Saint-Jacquae, 14°
(589-68-42); (v.f.: Ealsac, 8°
(539-68-70); Gaumont-Opera, 8°
(073-95-48); Athéna, 12° (34397-48), Gaumont-Convention, 13°
(833-42-77) (225-47-19)

Le

prem

U

ees o

velles

letion

(33-48), Gaumont-Convention, 15° (328-42-27)

LA FIEVRE OU SAMED: SOIR (A.), (*), v.o. Saint-Michel, 5° (226-79-17); Normandie, 5° (251-50-32); Maxeville, 9° (770-72-86), Stenrenus-Montparnasse, 15° (544-25-22); LA FOLLE CAVALE (A.), v.o. Ermitage, 8° (359-15-71), v.f. Rex, 2° (236-83-83); U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Bretagne, 8° (222-37-97); O.G.O.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); O.G.C.-Gobelina, 13-(331-06-19); Mistral, 14° (539-

62-43); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Socrétan, 19* (206-71-33). GODD BYE EMMANUELLE (F.)

GODD BYE EMMANUELLE (P.)
(**): Capri, 2* (598-L1-69): Boul'Much, 5* (033-48-29): Publiceis-Champs-Elysées, 8* (723-78-23); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Bastille, 11* (343-78-78-77); Paramount-Hontparmasse, 14* (326-22-17): Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Tourelles, 20* (586-51-98). H. naée

L'INCOMPRIS (IL. v.o) : Maraia 4º (278-47-86) : Marbeuf, 9º (225-47-19).

L'INCOMPRIS (R. v.O): Maraia 4° (272-47-86): Marbeuf. 8° (223-47-19).

INTERIEUR D'UN COUVENT (R.) (25). v.A.: Studio Alpha, 5° (133-39-471; Jean-Cocteau, 5° (135-39-48-34) vi.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Mirivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Moutparnasse, 16° (232-22-17); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Paramount-Maillot, 17° (755-24-24); Moulin-Rouga, 18° (608-34-25); IPHIGENTE (Grec, v.O.): Cinoche 5stint-Germain, 3° (633-10-82). JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN OR ROSES (A. v.O.) (*): Contrescarpe, 5° (232-78-37). JESUS OE NAZARETH (Rt., vf.) (deux parties): Macdelene, 8° (773-56-63). LE JEU OE LA POMME (Toh., v.O.): Saint-André-dee-Arta, 8° (326-48-18). Marbeuf, 6° (232-73-38), 14-Juli-let-Parnasse, 6° (336-58-00), Elysèes-Line oline, 8° (357-30-81); JEUNE ET INNOCENT (A. v.O.): Hautefeuille, 6° (633-73-38), 14-Juli-let-Parnasse, 6° (336-58-00), Elysèes-Line oline, 8° (357-30-81); JULIA (A. v.O.): Biarbeuf, 8° (225-47-19); Lazre-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juli-let-Bastilla, 11° (357-20-81); JULIA (A. v.O.): Biarbeuf, 8° (225-47-19); La Cief, 5° (337-90-80); El sp. LAST WALTZ (A. v.O.) Rio-Cipéra, 2° (742-82-54); Hautefeuille, 8° (533-74-71); Broadway, 16° (527-11-10). MAETIN (A., v.O.) (**): Action-Ecoles, 6° (232-71-72), Broadway, 16° (527-11-10). MAETIN (A., v.O.) (**): Action-Ecoles, 6° (232-71-73), Siarrifa, 8° (723-68-23); v.f.: Rex, 2° (236-33-38), O.G.C.-Gate de Lyon, 12° (343-01-53). Secrétan, 19° (236-33-40), Cultatte, 5° (333-35-40), 71-83)
LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. Quintette, 5° (033-35-40),

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. vo.): Guintette, 5° (032-35-40), Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14); vf.: Impérial, 2° (742-72-52).

OUTRAGEOUS (A. vo.): Bilboquet, 8° (222-87-22).

LA PETITE (A. vo.) (**): Cluny-Beoles, 5° (033-20-12), U.G.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarries, 8° (723-69-23); vf.: Bretagne, 6° (223-57-97). Claméo, 9° (770-20-89), Athéna, 12° (343-07-48), Mistral, 14° (538-52-43). Murat, 18° (228-37-41).

PROMENAOS AO PAYS DE LA VIEILLESSE (Pt.): Marais, 4° (278-47-86).

VIEILLESSR (Pr.): Marais, 49 (278-47-86).

LES RAISINS OE LA MORT (Pr.): Maxéville, 9° (770-72-86).

RETOUR (A., v.o.) Studio Médicia, 5° (623-23-97). Paramount-Odéon, 6° (225-98-83). Publicia Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 15 - Dimanche 16 juillet

Les concerts

REVE OE SINGE (It., v. ang.) (**);
Studio de la Harpe, 5° (033-34-83),
Colisée, 8° (259-29-46). Olympie,
14° (542-67-42)

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52). Bichelleu, 2°
(233-56-70). Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72). Bosquet, 7° (55144-11), Colisée, 6° (339-29-46),
Fauvette, 18° (331-56-86). Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13). Gaumont-Convention. 10° (828-42-27),
Wepler, 18° (337-50-70), GaumontGambetta, 20° (797-02-74).
LES EDUTES DO SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).
SOLEIL OES HYENES (Tun. v.o.):
Falsis des arta, 5° (273-22-98). Racine, 6° (633-43-71).
STAY HUNGRY (A., v.o.): Studio
Logos, 5° (033-28-42).
LES SURVIVANTS DE LA FIN DD
MONDS (A., v.o.): Napoléon, 17°
(380-41-46): v.f.: Rez., 2° (23683-93, U.G.O.-Gare de Lyon, 12°
(343-03-89). Clichy-Pathé, 12° (52237-41)
LE TOURNANT DE LA VIE (A. v.o.): Hôtel Héronet: S. Escure, plano (Bach) (sam. 21 h.).

Sainte-Chapelle: Snsemble d'archets français, dir. C. Eleard, sol. M. Vanaud (Tchalkovaki, Haydn. Mozart, Vivaldd, Rameau, Gillick) (sam., 21 h.).

Nutre-Came: L. Klein, orgue (Buxtehnde, Bach. Rossi, Cockers, Pestende, Bach. Rossi, Cockers, Pesters) (dim., 17 h. 45).

Lucarnaire: Récital des laurénts du Conservatoire européen de musique (Saint-Saëns, Paganini, Bach) (sam., 21 h.); Synthétiseur concert (Toussaint, Baurier) (dim., 18 h.); Epinette, cor, clarinette et voix (Monteverdi, Bach, Mozart, Danti, Schubert, Frescobaldi) (dim., 21 h.).

Kiosque du Jardin du Luxembourg: American Musical Ambassadors (dim., 15 h.).

Festival du Marais Hôtel d'Aumont : Phédre (sam. et dim., 21 h. 30).

Festival estival

Nouvel orchestre philharmonique de Esdio-France et cheurs de l'université Paris-Sorbonne, dir. : T. Guschibeuer, sol. C. Wirz (Ro-samonde, de Schubert) (sam, 26 h. 30).

Jazz. pop'. rock et folk Campagne-Première : Mike West-brooks : Brass band (sam. et dim., Campague-Frennes.
brooks: Brass band (sam. et dim., 20 h. 30).
Cavean ee la Huchette: A. Villeger Orchestra (sam. et dim., 21 h.).
Chapelle ees Lombards: Agouman Group (sam. et dim., 22 h. 30).
Jardin du Luxembourg: Jarz Band Abroad (dim., 18 h.).

La danse

Théatre des Champs-Elysées : Mu-sique et danses de Ball (sam., 20 h. 30, dim. 17 h.).

Les films nouveaux

17-41) LE TOURNANT DE LA VIE (A., V.O.) :

Les films nouveaux

Le Matamorr, (ilm Italien de Dino Eist (réédition) (v.o.1 : Saint-Cermain-Village, 5* (633-87-59). Eigsées Lincolm. 8 (339-36-14). Saint-Lazare-Pasculer. 8 (387-35-43). Olympic, 14* (542-67-42). Mayfair, 19* (523-27-06) : (v.f.) : Nation. 12* (343-04-67).

La Loi et La Paganlle, (ilm américain d'yvan Passer (v.o.): Vendôme. 2* (073-97-57). Cluny-Ecole, 5* (033-20-12). Bonaparte, 6* (326-12-12). Blarrita, 5* (723-69-23) : (v.f.) : U.G. C. Gobelina, 13* (331-04-19). Murat, 16* (228-89-75). La Montagne od Oseu Cannibale, (ilm Italien de Sergio Martino (*) (v.o.) : O.G. C. Cdéon, 6* (325-71-08). Ermitage, 5* (339-15-71) : (v.f.) : Heider, 8* (770-11-24). U.G. C. Gare-de-Lyon, (12* (343-01-59). U.G.C. Gobelina, 13* (331-04-18). Mistrel, 14* (531-04-18). Mistrel, 14* (531-04-18). Mistrel, 14* (531-04-18). Murat, 16* (288-99-73). Images, 16* (522-47-94). Secrétan, 19* (206-71-33). LES SEPT CITES D'ATLANTIB. (ilm américain de K. Connor (v.o.) : Paramount-Hypées, 8* (359-48-34); (v.f.) : Philicis-Metignon, 8* (359-31-97). Maxmount-Opèra, 9* (072-34-37). Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28). Paramount-Montparnasse, 14* (540-45-81). Paramount-Montparnasse, 14* (526-24-24). Paramount-Montparnasse, 14* (526-24-25). Exbibition II. (lim français de J. P. Davy (**) : Copri. 2* (508-11-69). Paramount-Montparnasse, 14* (526-24-25). Exbibition II. (lim français de J. P. Davy (**) : Copri. 2* (508-11-69). Paramount-Montparnasse, 14* (528-90). Lord-Byron, 8* (235-04-22). Paramount-Galaxie, 13* (580-12-03). Paramount-Galaxie, 13* (580-12-03). Paramount-Galaxie, 13* (580-12-03). Paramount-Galaxie, 13* (580-12-03).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It. v.o.): La Clef. 5 (337-90-90). L'ARCHE (It. v.o.): Studio C/t-is-Cosur, 6 (326-80-25). L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G.C.-Dan-ton, 5° (329-42-63); Elysées-Clnéma, 8° (225-37-90); v.f.; Clnémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43).

ARSENIC ET VIEILLES OENTEL-LES (A. v.o.): Action-Christine, 6* (325-85-78): Elysées-Point-Show, 8* (325-7-29). LES CREVAUX DE FEU (30v. v.o.): Hautefeuille, 6* 1632-79-38).

LE COUTEAU DANS L'EAD (POL. V.O.): Panthéon, 6* (933-15-04).

2001. ODYSSES OF L'ESPACE (A. V.O.): Luxembourg, 6* (533-97-77): VI. Haussman, 9* (770-97-58).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.): Théire Présent liberte present le company. LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.):
Théatre Présent. 19° (237 02-55).
OCTEUR FOLAMDUR (A., v.A.):
Studin Bertrand. 7° (783-64-66).
OCTEUR JIVAGO (A., vn.):
Guar-Latin. 5° (328-84-63): Concorde,
5° (339-92-84); v1: Montparname 83. 6° (544-14-27). Lumière,
9° (770-84-64): Gaumout-Sud 14° (331-51-16); Cambronne. 15° (734-42-96); Cilcby-Pathé. 18° (522-37-41).
LES ENFANTE OCC. LES ENFANTS OU PARAOIS (Pr.) : Ranciagh, 16 (228-64-44).

LA GIPLE (Fr.) : Paris 8 (359-GO WEST (A. v.o.) : Luxembourg & (633-97-77) : Action-La Payette, 94 (578-80-50)

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (A., v.f.) : Denfert, 14° 1033-00-11). LE JARDIN DES FINZI CONTINI (IL, vo.) : Styr. 5° (632-08-40). LE LAPREAT (A., v.o.) : Domininue 7º (705-04-55) isf mardi).

LAWRENCE O'ARABIE (A., v.L.):
Saint-Ambroise, II* (700-89-15)
(Sauf merdi).
L'ILB NUE (Jap., v.o.): Saint-André-LTLE NUE (Jap., v.o.): Seint-Andrédes-Arts, 6° (328-48-18).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): doctambules, 5° (033-42-34).

LUDWIG en REQUIRM POUR UN BOI VIERGE (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

MEAN STREET (A., v.o.): Studio Cujas, 6° (033-89-22).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Actus-Champo. 5° (033-51-60).

MORE (A., v.o.) (°°): Le Seine, 5° (325-95-99).

(323-53-59).
PAIN ET CHOCOLAT (IL. v.o.):
Lucernaire, 8* (544-57-34)
PANIQUE A NEEDLE PARK (A. v.n.) (**): New-Yorker, 9* (770-63-40) (at mardi).

LA PASSIDN DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.): Quintatte, 5° (633-35-40); 14 - Juillet - Parnassa, 6° (325-58-00); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); (vf.): Madeleine, 8° (073-58-031)

PHARADN (Pol., v.A.) : Einopano-rams. 15* (308-50-50). LE PRETE-NOM (A., v.A.) : Studin Bertrand, 7* (:53-64-66). QUO VADIS (A., v.c.); D G C.-Danton. 6º (329-42-62); Nurmandie, 8º (359-41-181; : Rex. 2º (236-83-93), Rotonde, 6º (633-08-22); D G C.-Gobelina. 13º (331-06-191; Mistral. 14º (539-52-43).

LE EETOUE DB LA PANTHERS ROSE (A. V.O.) : les Templiers, 3 272-94-561. LA RIVIERE SANS RETOUR (A LE SHERIF EST EN PRISON (A.

LES TEMPS MODERNES (A. V.O.) : Pagode, 7º (705-12-15). Pagoda, 7º (705-12-15).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO1
(A. V.J.): Luxembourg. 9º (633-97-77). UN ETE 42 (A., v.A.): U.G.C.-Odéon, 8* (3.3-71-081; Biarritz, B* (723-99-231; v.i ; U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32). UNE FEMME OANGEREUSE (A., V.O.): Action-Christine, 6 (325-

LE TOURNANT DE LA VIE (A. V.O.):

Marbeuf, 8° (225-47-191.

UN ESPION OE TROP (A. V.O.):
Galerie Point Show, 8° (225-67-29):
v.i.: Ricbellen, 2° (233-56-70).

UN PAPFILLON SUR L'EFR-VILE IPr.):
Cin'Ac Italiena, 2° (742-72-191.

YIOLETTE NOZIERE (Pr.) (*):
Concorde, 8° (350-92-84). Prancaia,
9° (770-33-88). Studio Raspail, 14°
(326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27)

LES YEUX BANDES (Esp., v.O.):
Quintetta, 6° (633-79-38). Monte-Carlo,
6° (225-68-63). 14-Juillet-Bastille,
11° (357-90-81); v.f.: Impérial, 2°
(742-72-52). Montparnasse-83, 8°
(354-14-27). Saint-Lezars Pasquier,
8° (367-35-43). Nation, 12° (343-64-67). Les festivals

A. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9° (878-80-50): les Passa-gers de la nuit (sam.); Casa-blanca (dim.). blanca (dim.).

LA CHAIR, LA MORT, LE OLABLE
AU CINEMA (v.a.): La Pagode,
7° (705-12-15): An-deià du hien
et du ma! (sam.); le Dernier
Tango é Paris (dim.).

BOITE A FILMS (v.o.). 17° (73451-50), L: 13 h.: Sain; 15 h.
(+ V. J. 23 h. 30): The Song
remains the same; 17 h. 15:
Cabaret; 19 h. 36: is Dernier
Tango à Paris; 21 h. 30: Délivrance; II 1 13 h. (+ S. 24 h.):
Basy Rider; 14 h. 35: A nous les
potites Angielses; 19 h. 30: Phantom of the Paradise; 19 h. (+ J.
V. 24 h.): Annie Hall; 19 h. 50:
Mart à Veniss; 22 h.: Bonnie and
Clyde.

Clyde.

CRATELET - VICTOBIA (v.o.), 1st (508-94-14), I; 14 h, 15; Ekroshima mon amour; 18 h, 10; Panigme de Kaspar Hanser; 18 h, 30; la Cousine Angelique; 30 h, 20; Aguirre, la Colère de Dieu; 22 h, (+ v; 24 h,); le Droit du plus fort; 5, 24 h; Cabaret; II; 14 h,; l'Année dernière à Marienbad; 19 h,; le Dérnier Tango è Paris; 18 h, 10; Jules et Jim; 20 h, 16 (+ Sam., 24 h.); Clitzen Kane; 22 h, 10 (+ v, 24 h.); Ascenseur pour l'échafeud.

J. TATI, Champollion, se (172-51-80)

J. TATI. Champollion, 5° (033-51-60). Juir de fête (sam.); Man oncie Jaur de fête (sam.); Man onele (dim.).

EEDFDRD - HDFFMAN (v.o.), Acacciae. 17° (754-97-83); 13 h. 30; Gateby is magnifique; 16 h.; Nos pius belles années; 18 h.; les Hommes da président; 20 h.; Votez Mac Key 22 h.; Lenny.

LE MELODRAME DE CHAPLIN A OUEAS. Action République. 11° (805-51-33); les Quinze Jours allleurs (sam.); Uns étoile est née (dim.). (dim.).

RETRO METRO STORY (v.o.), is

Clef. 5° (337-90-90) : Donnez-ini
une chance (sam.); Indiscretions COMECIES O.S.A. (V.O.). Mac-Mahon

17° (380-24-81) : Beau fixe sur New-York (sam.) : la Belle de Mos-New-York (asm.); la Belle de Moscou (dim.).

STUDIO 28 - REVUE FICTION (V.A.).

18- 1606-38-07); les Monstres de l'espace (sam.); les Souccupes volantes attaquent (dim.).

MUSIQUE ET CINEMA (V.A.), Le Beine, 5- 1325-95-991, 14 b.; Chroniqua d'Anna Magdalena Bach; 16 b.; Alexandre Newaki; 18 b.; Salomé; 30 b.; Mahler; 22 b.; One plus one.

A HITCHCOCK (V.A.), Olympic, 14- (542-57-42); la Mort anz trousses (sam.); Pas de printempe pour Marnie (dim.).

STUDIO GALANDE (V.A.), 6- (633-72-71), 12 b. (+ V. S., 24 h.); Rosemary's Baby; 14 b 15 Répulsin; 15 b 55; Mort à Venise; 18 b.; is Locatelire; 20 b. 16; Un tramway nommé désir; 22 b. 15; Chiens de paille.

Les sonnces spéciales

A LEST D'EDEN (A. v.o.): Lnoernaire, & (544-57-341, 12 h. 24 h.
COUSIN-COUSINE (Fr.): Les Togrelles, 20 (638-51-981, mardi, 21 h.
LA OEBNIERE FEMME (It. v.o.):
LUSE DESARROIS OF L'ELEVE
TDELESS IAIL. v.o.): Olympic.
14- 18 h (sf B. D.).
HAROLD ET MAUDE (A. v.o.):
LUSENDOUR, & (532-67-77), 10 h.
GENERAL (DI AMIN DADA (Fr.):
Olympic, 14- 18 h. (sf E. O.).
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5(325-93-90): 12 n. 20 (sf D.).
JE, TU. II., ELLE (Fr.): Le Seine,
5- 12 h 15 (sf O.),
JEREMIAR JOHNSON (A. v.o.): JEREMIAR JOHNSON (A. VO.) : La Clef B. 12 b. 24 b. THE ROCKY HORROR PICTURE SROW IANG., V.O.) : Acacles, 179 (754-97-831, V. S., 24 h.

PRESSE

CORRESPONDANCE

A propos d'une « action »

A la suite de l'agression dont Monsieur le directeur de la la Monde - a été victime, publication. dans ses locaux, le 2 juin dernier, de la part d'un groupe de l'Action nationaliste, nous avons reçu de plusieurs membres de ce mouvement, interpellés lors de cette action, les lattres suivantes :

Monsieur le directeur.

Suite à votre article figurant dans votre édl'lon datée 4-5 juin 1978, sous le titre « Un 4-5 juin 1978, sous le titre a Un groupe de l'Amin nationaliste pénètre dans les locaux du a Monde s, je suis mis en cause personnellement et, en conséquence, je vous demande et, en tant que de besoin, je vous enjoins, en vertu de la loi du 24 juillet 1881, d'insérer sux même placi et caractère, dans les délais légaux, le rectificatif suivant : - Sur les faits :

Je n'ai commis ancun acte de violence sur un de vos collabora-teurs, par contre, l'attitude de certains de vos collaborateurs. lors de mon arrestation, démontre bien d'où ven it le violence.

— Sur le terme « conr « services de police » :

Je ne possède pas de « casier judiciaire ». Que signifie alors cette formule ?

Sur le terme « sans emplot » : Je lutte depuis l'âge de vingt ans contre l'inégalité de droit résultant de certaines attitudes des dirigeants de cette société, et je tiens à préciser ceci :

Dans un article en date du 12 avril 1974 (Société), vous citiez ma conception de l'anima-tion, Depuis lors, cette conception est utilisée par des animateurs et des gens de partis, elle est pres-que devenue officielle et est an centre des débats socio-culturels. Elle est la source d'un travail de quinze années « sur le tas », sans aucun appui, ni politique, ni financier.

Cette action se traduit aujour-d'hui par les réalisations suivan-

- Psychologie et pédagogie du rapport. - Théorie do mouvement.

Traité du droit naturel, de droit national et de droit organi-que, avec proposition d'une étude de la Constitution, etc.

 Lancement d'un projet d'ordre socio-culturel q ni t le n ne
compte des concepts précités.
Ces thèses me sont totalement
personnelles, puisées dans aucun manuel.

Vous voyez que je sais m'employer. Veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

ALEXANDRE CHABANIS.

Monsieur le directeur de la publication, Suite à votre article du 4-5 juin, je tiens à rectifier certains faits :

Oui, nous avons distribué un tract disant que vous déformez l'information, Oui, ce tract a été distribué

dans vos locaux, sans ancune violence de notre part.

Sculs certains de vos collabo-rateurs ont frappé et bousculé nos militants. Nous ne sommes pas à l'origine de cette bouscu-lade. Notre intention était de rencontrer vos responsables, afin d'obtenir la libération de notre camarade séquestre dans vos locaux. La vitre cassée l'a été, sous la poussée de votre per-sonnel et M. Michel Kajman s'est tout simplement a cassé la figure » dessus.

Les militants désignes pour mener ces négociations avaient reçu pour consigne de ne répon-dre à aucune violence. Pourtant ils se sont vus insultés, bousculés et frappés par certains de vos collaborateurs.

Par la snite, nous avons confirmé notre intention, en nous confirmé notre intention, en nous portant en avant, M. Avrin et mol-même, pour demander la libération de notre camarade séquestré par vos soins, sachant que la police était présente.

Prévoyant que la direction du Monde ferait appel à la police, nous avons remis à celle-ci, an moment de notre arrestation, une déclaration expliquant notre geste.

En ce qui me concerne, vous omettez dans votre relation des faits de préciser que j'ai été frappé au visage, sans réponse de ma part, alors que toute bousculade était finie.

PHILIPPE TARABELLA. | er/cc.1/3, usputs menient pas. e

Suite à un article de votre

journal daté du 4-5 juin, je tiens à apporter le rectificatif suivant: L'evenement que vous relater est une protestation contre la est une protestation contre la transformation par la presse de la réalité de notre action. A l'heure où la violence est quoti-cienne il n'est pas utile de la chercher là où elle n'existe pas. Les distributions de tracts dans les facultés menées par l'Unité nationaliste ne peuvent être assi-milées à des opérations de commanio ni pius ni moins d'ailleurs que le témoignage de protestation que nous avons fait devant votre journal le 2 juin dernier. Cette interprétation de la réa-lité des faits est d'autant plus élonante qu'on peut la compa-rer à l'indulgence que rencontrent dans vos colonnes les exactions des groupes marxistes (on en veut pour preuve la présentation que vous faires des derniers exploits

des autonomes).
Y aurait-il alors deux polds, deux mesures ? Certains pour-raient-ils tout se permettre alors raient-us tout se permettre aura que d'antres se verraient dénier le droit à la plus simple expres-sion politique ? Une telle attitude n'est pas

conforme aux principes fonda-mentaux d'une réelle liberté d'exmentaux d'une reene merce d'ex-pression. Celle-ci n'est pas une simple notion philosophique mais une nécessité qui doit être res-pectée par tous les pouvoirs, y compris la presse. En transformant la réalité des faits et le sens de l'action des nationalistes, vous leur retirez la plus élémentaire liberté d'ex-

LIONEL AVRIN.

Monsieur le directeur.

Suite au communiqué qui est paru dans votre journal je tiens à vous communiquer ma version. En effet, nous avons bien dis-En ellet, nous avons bien dis-tribué un tract au jonn Bi Le Monde pour dénoncer le non-respect de la liberté d'expression, et notre intention était que le communiqué maintes fois envoyé puisse paraître dans une édition. Oui, il y a eu une bousculade, mais déclenchée par qui ?, sûrement pas par nous, puisque la consigne première était de ne pas répondre à la violence, et cer-tains de vos collaborateurs l'uti-lisèrent pour nous empêcher de distribuer un tract. A ce momentlà notre intention fut de faire notre intention fut de faire libérer notre camarada pris en otage dans vos lòcaux, mais les personnes désignées pour dis-cuter avec vos responsables se sont vues, elles-mêmes, bousculées

sont vues, elles-mêmes, bousculées et frappées par vos collaborateurs et moi-même fus pris en otare alors que l'étais en dehors de vos locaux et que je parlais avec une personne faisant partie de votre personnel.

Ce qui est à regretter de la part d'un journal comme Le Monde, journal libéral, c'est avant qu'aucun incident n'ait lieu, vous ay appelé la police, ce que je pense être nne atteinte à la liberté politique et contre le dt.it d'expression.

Je pense que vous conviendrez

Je pense que vous conviendrez comme moi que le terme de commando fasciste e ne correspond pas tellement et mêms pas du tout au genre d'incident qui s'est passé dans votre établissement.

Veuillez agréer, Monsleur, l'ex-pression de mes salutations dis-CLAUDE CHAZALON.

Le droit de réponse est inscrit dans la loi. Quatre des membres du « commando » (comment lo qualifier autrement ?) qui a envahi les dn « Mande », le 2 juin dernier, l'utilisent sans erainte de se contredire un d'altérer parfois la vérité des

Nona avous eu, ce jour-là, l'occasinn d'apprécier ce que M. Chabenis entend par « psychningie et pédagogie da rapport e et par a théorie da mou-

● La mairie de Paris lance La matris de Paris lance une revue d'information intitulée Spécial Bullstin municipal officiel, qui doit être tiré à cinquent mille exemplaires et adressé, tous les trois mois, « à tous les Parisiens qui votent e, Le premier numéro à pour thème : a La vie l'été à Paris ». Il est préfacé par une lettre de M. Jecunder de présecé par une lettre de M. Jacques Chirac. Ce dérnier, évoquant les risques

Ce dernier, évoquant les risques de cambriolages pendant les mois d'été, affirme notamment : « L'efficacité des mesures prises dépend des effectifs de notre police et ces moyens, je le répèle, sont tragiquement insuffisants. Paris, depuis des années, voit l'Etat lui imposer des charges toujours croissantes pour finantoujours croissantes pour finan-cer les effectifs de police. Or ces

i Nionde

A PROPOS DE

Un sondage interna

HOMO AUT

du conduce

TOUR BUILD THE

" au'emebilisies

E-1758:5 SHOOM

Auf an eine mar de securità

Committee and Authorities

antico en compulso, aut

the er or France, place

The state of the part families

· : a formation des

to the seconds. que l'amcache

ceintine wet in Ft. De-1044 PM : :: :: :: est obligatoira; -:-- de pays, avec la:

·· 7-0 CARS phielests ick Japonele TENTIONE MOOF

ie- memes reactions the success of punts companie

r quatorse miles compariement worde routiles.

200 PM . . Ate Def. in the la route. -- (a/25, **2500**-21 '850 geet. ------ Biele . . . - 3 re det 27.3 P. 110 P. 110 P. ·· 20 miles. -. -- 5 FAUT ##

- 376 en 1000... '25 mainding ---cancernami 漫 "218 20ap le - e in dipse-: Jarres Velv-

CHAMPIONNATS DE MO le beau 14 juillet du fleuret

De notre envore suit in

Hameourg — Trois ans après is

Neit, Didier Flament, un Nordista de

la France, vendredi 14 juillet,

la France, vendredi 14 juillet,

de champion du monde de fleurei.

Masses preliminaires, les chances

compromises, par les éliminations de

nanque de préparation dont faiotheit

a Bonin, rejetés en republiserime, sport qui demande autonomentration que de condition par

les dun jour n'est que ravennes

Ains. ni les observateurs, ni.

Stadversaires de l'après-mid

Rarer, l'intelligent Allemand de

La Montano, l'ombrageux fla
san Soumagne, le rolontaire.

leige et Laplishi, le Souitique

en Soumagne, le volontaire : tète et Lapitski, le Soviétique hampion du monde juniors en iouve. itouré, et qui distillait des lons d'une grande pureté avec les l'accession à la finale, était entaine plus rien, même une maine inexperience à ce nistaine inexpérience à ce nisau ne fut en mesure de treutder la sérenité du fleurettiele direcsacing Club de France. Il sa satait capable de traiter d'égal
à égal avec n'importe qual
sore qu'il disposait de reisources physiques et morales hien.
Apénetires à ceiles de ses rivant.
Il en fallait du reste pour a'inallait du reste pour a'inloser a l'assue de cette fante la l'assue de cette fante la l'assue de cette fante la l'assue de plus de trois hannes. Pament qui avait concidé l'onest Hein, follement encourage. Techeosici and public, et à l'instrument de l'associoù au le l'associoù au enterosiovaque Koukal de ta selle revenir en piste pour de la largue a quatre. Cette fois, selle anques directes, portées avec selle comme l'éclair ne laissèrent ablune chance que sonsiètique Roy cociovaque Koukal, dut en tune chance au Soviétique Ro-mankov (2), tenant du titre s-Hein (2) Hein 13.) et au Roumain Tin

Après la faillite de Buenos-tiquent 1977, d'où les Français talent revenus sans la moindre de l'étalent revenus sans la moindre de l'étale la victoire méritée de l'étale par la victoire méritée de l'étale par la lieur par le l'étale de l'étale par le l'étale de l'étale le l'étale le l'étale l'étal ejois pas la légère régression des

"Le film qui fait courir tout Paris" FOLLE A

Sales and Sales and Sales

A 100 de plustrum como

to have do come and

CORRESPONDANCE Te Monde A propos d'une action,

THE PARTY

1.2

- 12 Viz.

équipement

- A PROPOS DE... -

Un sondage international

L' « HOMO AUTOMOBILIS »

L'automobile provoque genéralement dans tous les pays du monde les mêmes réactions, et des automobilistes aussi éloignés les uns des autres que peuveot l'être les Français, les Soviétiques, les Japonais et les Sud-Africains, ont beaucoup de polots communs.

C'est ce qu'indique un soodage d'opinion entrepris aoprès de plus de quatorze mille conducteurs répartis dans neuf paye, sur l'initiative de l'Association internationale pour l'étude du comportement des conducteurs, sous la direction de M. Jean L'Hoste, de l'organisme national français de sécurité rootière.

Les lecteurs humeine eont loujours plecés en tête des ceuses d'eccidents de le route. Avec de taibles dittérences, les conducteurs sud-atriceins, eepegnols, françeis, britenniques. jenoneis, ouest-allemende, euedois, yougosieves et soviétiquee eont tous d'accord sur ce point. La première cause humeine des eccidents est l'Inettention, ensuite l'egrassivité. De même. dans tous les peys, saut en R.F.A., où l'on plece en tête. mais de peu, les maledies graves, esime-t-on que les eccidents de la route constituent le denger le plus grave pour le vie des personnes

Partout aussi, le manœuvre jugée le plue dengereuse eur le route est celle du dépessement. Quend d'autres véhicules sulvent celui du conducteur interrogé, celui-ct evoue partout, eaul en U.R.S.S., qu'il a lendence à rouler plue vite.

Pour essurer plue de sécurité sur le route, les eutomobilistes divergent sur les ectione é entreprendre : les Français situent en première piece le contrôle technique des véhicules, qui n'existe pas en france, alors qu'il es) eppliqué dans plusieure peys étrangers. Les Jeponaie souheilent une meilleure Inlormetion du public ; un peu partout, on met en evant feméliorelion de le lormalion des

Aulre sujel de divergence : le port de le celature de sécurité. C'est, en Françe, que l'efficacité du port de le celulure est le plus contestée,-Et, de tous les pays où son port est obligetoire, c'est dens ce pays, evec le

R.F.A., où ti est le moins respecté. Les Espagnole, en revanche, peraiseent, evec les Suédois, les plus disciplinés. Curleuse-ment, les Britanniques, chez qui le port de le ceinture n'est pee obligatoire, déclarem l'utiliser essez souvent et reconneiseenl

Les Frençeis sont, permi lee eulomobilistee, ceux qui concomment le plus d'elcool, ca dernier étent présumé responsable per les eutorités de 40 % des accidents. Au Jepon, falcoolleme ne eereit responeeble que de 1.1 % dee eccidents, Pourtan), Franceis et Jeponais ont preliquement le même ettitude lece è l'alcool et ne le jugent que modérément responseble des eccidents de le

A le question : « Vous errive t-il d'evoir le centiment d'éviter de peu un eccident grave? ... 47 % des Yougosleves et des Sud-Airiceine répondent - souvent -, alore que, dane le plupart dez eutres pays, la proportion de ce genre de réponee varie entre 7 % et 10 % des personnes inter-

Les automobilistes se retrouvent enlin dens l'idée qu'ile se lont de l'eventr de le sécurité eur les routes. Le passimisme est général : une majorité croll que le risque d'être victime d'un ecciden) augmentere dens les dix procheines années, ce qui est contredit per le tendence ectuelle puisque, si le nombre des décès eugmente, celui des véhicules et du kilométrege parcouru croit davantage encore.

A Comité interministèriel de la sécurité routière, 34, avenue Marceau, 75002 Paris, tél. 223-63-72.

TRANSPORTS

Les bateliers du canal du Midi au bord du naufrage

De notre correspondant régional

Toulouse. — Une crise de l'emploi sans précédent, la disparitioo
progressive de la batellerie sur
le canal du Midi, sont deux questions qui ont préoccupé gravement, et le conseil régional de
Midi-Pyrénées, et le conseil général de la Haute-Garonne, reunie il va guelque joure à Tounis il y a quelques jours à Tou-

M. Alalo Savary, president P.S. M. Alalo Savary, président P.S. du conseil régional, indique que trente mille jeunes seraient à la recherche d'un emploi à la prochaine rentrée. En même temps, l'Etat su lieu de pratiquer le jeu de la relance écocomique ne libère les crédits qu'au compte-goutte, pratiquant une politique d'austirité qui a ses répercussions sur le développement du réseau routier (4 % seplement des médits d'Estat (4% sculement des crédits d'Etat ont été attribués); aucune mesure de sauvegarde o'a été envisagée à Paris pour venir eo alde aux industries de sous-traitance de l'aéronsutique.

De son côté, le conseil général de la Haute-Garonna a manifesté.

de la Haute-Garonne a manifestă ses inquiêtudes après le dépôt de bilan de la Coopérative de la batellerie pour laquelle une liqui-

d'aministration ont décide d'adres. ser au ministre des transports uns motion dans laquelle ils s'élèvent, en des termes très cri-

En dépit du très faible niveau du budget des voies navigables (environ 350 millions de francs par an), les membres du comsor-tium de veulent pas se laisser aller au « découragement », mais ils demandent que la politique d'équipement des voles navigables soient apprénendée de facon globale et qu'on oe privilégie pas tel ou tel projet. « Cette division

et de là al'Atlantique par le canal des Deux-Mers — L. P.

déclare le consortium pour l'aménagement de la Seine.

tiques, contre la politique gou-vernementale des voies o svigables et contre e un muérable budget, indigne de la Fronce s.

dation judiciaire est envisagée.
Un problème qui pourrait provoquer à plus ou moins longue
échéance la cessation de tout le
trafic sur le canal du Midi, alors
que des projets avaieut été faits
pour sa modernisation.
En l'espace de trois années, la
tatellerie do canal du Midi a

hatellerie do canal du Midi a accumulé un déficit de 33 millions de francs, en raison de la diminutioo de la navigation : cent trente péniches en 1975 avec un chilfre d'affaires de 860 mil-

« LE BUDGET DES VOIES HAVIGABLES EST INDIGNE DE LA FRANCE »

Au terme de l'assemblée générale du consortium pour l'aménagement et la modernisation de la Selr : et des voles adjacentes, mercredi 12 juillet, M. Jacques Fléchet, président de cette association, et les membres du conseil d'aministration cert désidé d'administration cert désidé d'administration par désidé d'aministration cert des la deside d'aministration de la membre de la memb

est suicidaire, car elle permet en discutant les avantages et les inconvénients de chacun des pro-jets de ne pas aborder le pro-blème dans son ensemble. >

un chiffre d'affaires de 860 milllons de francs; cent dix péniches en 1976 avec un chiffre d'affaires identique; quatre-vingts
péniches seulement en 1977 et
le même chiffre d'affaires.
On estime à 500 000 francs
l'aide qui pourrait permettre à la
coopérative de sortir de l'impasse.
Encore faudrait-il contribuer à
une rénovation de ses structures,
et agir de telle sorte que la modernisation du canal du Midi
solt achevée avant la disparition
définitive de la batellerie du

définitive de la batellerie du Sud-Ouest, la seule à pouvoir relier la Méditarranée à Toulouse

Copenhague. — Les représentants de vingt-six pays et organisations internationales se sont réunis pendant quatre jours à Copenhague pour essayer de règlement la pêche à la baleine et mieux protéger les cétaces. Faut-il conclure qu'une nouvelle convention remplacerait celle de 1946? De l'avis des experts, cette der-nière, qui n'avait été paraphée que par seize Etats, est dépassée étant données les techniques ac-tuelles de pêche industrielle. Les

Rappelant les engagements pris il y a deux ans et demi par le président de la République les membres du consortium récla-ment un triplement du budget des voies navigables. Si depuis trente ans l'Etat et les collecti-vités ont du faire face à l'aotres vites ont de faire face à l'aotres investissements prioritaires, on constate aujourd'bui « que les besoins de logements, d'écoles, d'hôpitnux, de télécommunications sont moins importants que judie s. Il est temps que les voles parigables deriennent à leur tous navigables devienment à leur tour

Dans un premier temps, on peut imaginer que le budget de 1979 soit doté de 200 millions de francs supplémentaires (l'enveloppe glo-hale serait ainsi portée à 550 millions de francs), ce qui permet-trait d'engager sans retard les travaux de la liaison entre le Rhône et les bassins de Fos, a liaison d'autant plus urgente qu'c": doit assurer la rentabilité des travaux réalisés sur le Rhône et que con charge feit europe. et que con absence fait suppor-ter un très lourd préjudice aux armements qui ont cru à la programmation des travaux ».

ENVIRONNEMENT

Les autorités ignonaises assouplissent les normes antipollution appliquées aux automobiles

De notre carrespondant

Tokyo. — L'agence japonaise pour lion. Les industies evalent jusqu'en l'environnement e amoncé, merdi 11 juillet, que les normes de pollu-1961, pour les appliquer. Les normes cont désormais de 0,04 é 0,06 parties tion de l'air par l'oxyde d'azote ellaient être essoupiles. Les règlements edoptés en 1973 — é la eulte de l'epparifion sur Tokyo d'un brouil-lard photo-chimique — fixajent tes taux maximum d'oxyde d'azote rejeté par les voitures à 0.2 partie par mil-

A Copenhague

VINGT-SIX ÉTATS ET ORGANISA-

TIONS INTERNATIONALES ONT

VAINEMENT DISCUTÉ DE LA

PROTECTION DES BALEINES.

(De notre correspondante.)

décisions prises chaque année par la commission baleinière interna-tionale fixant les dates de pêche

d'organiser leur protection région par région.

Mais les participants à la confé-rence de Copenhague n'ont guère progressé. Plusieurs délégations se

progresse. Finsieurs desegations se sont heurtées, certaines se demandant s'il ne serait pas préférable d'approfoudir la convention de 1946 au lien de la remplacer, et a'il ne conviendrait pas d'étendre la réglementation à tous les céta-

cés, y compris aux dauphins et aux marsouins, également me-

CAMULLE OLSEN.

Cet assouplissement résulta à le fois d'une constatetton de lait et de le pression des industries concernées.

L'an demier, en effet, on a constaté que la plupert des stations de mesure de le pollution etmosphérique indiquaien des taux d'oxyde d'azote dépassant largement les 0,02 le minletère du commerce interna-tional et de l'industrie menaient campagne depuis des années pour obtenir des normes antipollution plus

Cette campagge e même pris ces demiers lemps un tour fort peu démocratique. Le parti communiste leponels e révélé récemment (le Monde du & juillet) que l'association des constructeurs d'eutomobiles avait fait • des dons Importants • eu parti Ilbéral démocrate et eu perti socieliste pour les « encourager à soutenir le point de vue des industriels ». Les recherches scientifiques sur les-quelles sont tandées les nouvelles normes auraient élé financées, selon le P.C. jeponals, par le petronet, Pour es conformer eux nouvelles normes les industriels devront réaliser des investissements d'une valeur de 500 millards de yens, soit le cinquième de ce qu'ile eureient dû dépenser pour respecter les normes de 1973. Selon les chiffres officiels, soixante-deux mille personnes sont des victimes reconnues de le pollution, dont vingt mille pour le seule

ville de Tokyo.
PHILIPPE PONS.

tionale firant les dates de pêche et les quotas de prises n'empécheront pas la disparition à court
terme de certaines espèces de
cétacés. En outre, les zoolognes
se soot aperçus que les baleines
ne circulent pas librement à travers toutes les mers du globe,
comme on le croyait, mais èvoluent à l'intérieur de zones bien
prècises. Il conviendrait donc
d'organiser leur protection région • Marienheim (Bas - Rhin); non aux lignes E.D.F. — Le conseil municipal de Marienheim, localité de mille buit cents habilocalité de mille huit cents habi-tants située dans le Bas-Rhin, a'e at prononcée à l'innanimité contre le projet d'installation à proximité du bourg d'un poste d'interconnexion des lignes haute tension de l'E.D.F. Ce poste devrait acheminer vers Paris le courant en provenance de Lau-terbourg, Gerstheim, Sundhouse et Marckolsheim, quatre sites d'implantations éventuelles de ceutrales nucléaires le long du Rhin.

SPORTS

ESCRIME

CHAMPIONNATS DU MONDE Le beau 14 juillet du fleuret français

De notre envoyé spécial

Hambourg. — Trois ans après le deuxième sacre de Christian Noël, Didier Flament, un Nordiste de vingt-sept ans, a redonné à la France, vendredi 14 juillet, à Hambourg (R.F.A.I., le titre de champioo du monde de fleuret. Pourtant la veille, après les phases préliminaires, les chances (rançaises paraissaient très compromises, par les éliminations de Boscherie et Jolyot, et le manque de préparation doot faisaient prenve Flament, Pietruszka et Bonnin, rejetés en repêchage. Mais dans le domaine de l'escrime, sport qui demande autant d'influx nerveux et de coocentration que de coodition physique, ou de sens factique, la verite d'un jour n'est que rarement celle du leudemain.

ses adversaires de l'après-midi — Haerter, l'intelligent Allemand de l'Est, Montano, l'ombrageux Ital'Est, Montano, l'ombrageux ita-lien. Soumagne, le voloutaire belge, et Lapitski, le Soviétique champion du monde juniors en 1977 — ne reconnurent Flament retrouvé, et qui distillait des coups d'une grande pureté avec brio et efficacité. Le plus difficoups d'une grands purete avec brio et efficacité. Le plus difficile, l'accession à la finale, était réalisé, et plus rieo, même une certaine inexpérience à ce niveau, ne fut en mesure de troubler la sérénité du fleurettiste du Racing Club de France. Il se savait capable de traiter d'égal à égal avec o'importe quel adversaire, mais ignorait eocore qu'd disposait de ressources physiques et morales blen supérieures à ceiles de ses rivaux. Il en fallait du reste pour s'imposer à l'issue de cette finale particulièrement éprouvante et lougue de plus de trois heures. Flameut, qui avait concèdé deux défaltes à l'Allemand de l'Ouest Hein, follement encouragé par son public, et à l'inattendu Tchécoslovaque Koukal, dut en effet revenir en piste pour un barrage à quatre. Cette fois, ses attaques directes, portées avec à attaques directes, portes avec à-propos, ses ripostes rapides comme l'éclair ne laissèrent au-

Après la faillite de Buenos-Aires en 1977, d'où les Français étaient revenus sans la moindre médaille, la victoire méritée de Didier Flament ne masque tou-tefols pas la lègère régression des

Ainsi, ni les observateurs, ni fleurettistes tricolores. Elle dolt cependant donner un nouvel élan à une spécialité désemparée après les retraites internationales de Noël, Revenu et Taivard.

Les deux premières places occu-Les deux premières places occu-pées par Flament et Romankov, adeptes d'une escrime élégants et classique, ont en outre infligé un sévère démenti à ceux qui, depuis la victoire olympique à Montréal de l'Italien Dal Zotto et de l'équipe de République fédé-rale d'allemagne, ennonçaieot le déclin du fleuret tradit/onnel. Manifestemeot Flament et Ro-mankov, merveilleux techniciens, parient le même langage et éprouvent un respect réciproque. parient le meme langage et éprouvent un respect réciproque. « C'est le fireur que je préjère rencontrer», confialt le conveau cha m pion du monde; « Je souhaite bonne chance à Flament pour les Jeur olympiques de Mospour les Jeur digmpaques de Mos-cou », ajoutait son prédécesseur. A quelques pas de là, Hein, au style physique et controversé, répiquait : « Ce sont deux écoles rès différentes, mais tout aussi efficaces. Le passe récent l'o prouvé, l'uvenir le confirmera. » Le leader des fleurettistes ouest-allemands pensait sans doute déjà an titre par équipe qu'il défeudra — dimanche 16 et lundi

JEAN-MARIE SAFRA.

défeudra — dimanche 16 et lundi
17 juillet — avec ses camarades.
Décidément le débat entre les
classiques » et les arumantiques » o'est pas clos. C'est d'ailleurs un aspect séduisant propre
à l'escrime que d'offrir à ses
pratiquants la possibilité de choisir la méthode qui convient le
mieux à leur personnalité et à
leur morphologie. cune chance au Soviétique Ro-mankov (2°), tenant du titre, à Hein (3°) et au Roumain Tiu

COUPE DAVIS

Une révolution de circonstance

Ce devait être un événement, vec le sélection en Coupe Davis, our le demi-finale de zone euroéenne contre la Grande-Bretache, en simples, de plus jeune championnets d'Australie, avant avec le sélection en Coupe Davis, pour le demi-finale de zone europour le démi-linale de zone euro-péenne contre la Grande-Breta-gne, en simples, do plus jeune joueur français de tous les temps, Yannick Noah, âgé de dix-huit ans depuis le 15 mai (1). Ce fut, en ce 14 juillet, au stade Roland-Garros, une petite révolution de circonstance, après le forfait de dernière heure de Patrice Domin-guez, toulours handicabé par ses guez, toulours handicapé par ses ture à une cuisse, et son rempla-cement par un suire débutant dans cette épreuve, Eric Deblic-

Si on se réfère an classement officiel de l'association des tennismen professionnels, la tâche des Français pouvait dès lors paraître insurmontable. Vannick Noah, classé quatre-vingt-septième joueur mondial, et Brio Deblicker, intégré de justesse dans les cent premiers, affroutaient respectivement Christopher Mottram, le dix-septième, et John Lloyd, le vingt-sixième. Ce n'est pourtant qu'après plus de sept pourtant qu'après plus de sept heures de lutte qu'ils rendirent les raquettes aux Anglais, qui mènent donc par deux victoires à zéro ao terme de la première journée.

journée.

La meilleure image de cet acharnement des Français restera sans doute celle d'Eric Deblicker, luttant avec toute son éuergie et

HIPPISME. — Le prix de La Chapelle, disputé le 14 juillet à Saint-Cloud et retenu pour le 11ercé, o été gagné par Tonnny Who, suivi de Loughan-reagh et de Bresolles. La combiison pagnante est 9-7-18.

NATATION. — Trois records de France individueis ont été bat-tus, le 14 juillet à Laval, à l'occasion des championnais na-tionaux, par Fabien Noël sur 200 m nage libre (1 min. 54 sec. 37/100 contre 1 min. 54 sec. \$1 pour Michel Rousseau), Guy-laine Ronce seu le compete de laine Betget sur la même dis-tance (2 min. 6 eec. 28/100 contre 2 min. 6 eec. 74 par elle-même) et Nelly Saque sur 400 m quatre nages (5 min. 5 sec. 30/100 contre 5 min. 6 sec. 25 par Patricia Clug).

championnets d'Australle, avant de terminer le cinquième épuisé et victime de crampes, la tenue toute rougie par de multiples piongeons sur le court central. L'apparition la plus prometteuse sera pourtant celle de Yannick Noah. Pour ses débuts dans une épreuve eussi paralysante que la Coune Davis ce fils d'un ancien

Coupe Davis, ce fils d'un ancien footballeur professionnel sedanais a parfois manqué de maltrise sur les points importants, male d' les points importants, mais il a au moins eu le mérite de prendre constamment l'initiative du jeu à son adversaire pour s'imposer an filet et réussir les plus jolis coups... et les plus belles « tolles ». Yannick Noch devra certes encore beaucoup travailler, notamment sa volée et ses déplacements sur le court, mais son tempérament et son application sont dété des clus prometteurs. Compérament et son application soot déjà des plus prometteurs. Comment d'ailleurs ne pas croîre en l'avenir d'un joueur classé encore à moins 15 voici quelques mois, deveuu cette saisoo le seizième joueur français et qui ambitionne, à dix-buit ans, de passer, dès cette année, numéro un.

GÉRARD ALBOUY.

(1) En 1961, Daniel Coutet avait été reteuu en couble contre le Bré-ail à l'âge de dix-sept ans et demi-

RESULTATS GRANDE-BRETAGNE BAT FRANCE

Mottram (G.-B.) b. Noah (Fr.), 3-6, 6-3, 5-7, 6-3; J. Lloyd (G.-B.) b. Heblicker (Fr.), 6-2, 6-2, 4-6, 3-6, SUEDE BAT ESPAGNE : 1-0 Johansson (Suede) h. Higgerss (Esp.), 6-2, 6-2, 5-7, 6-2); Borg-Orantes, 6-3, 5-7, 5-3, arrêtê à la

HONGRIE-ITALIS : 1-1 Baramutti b. Szoke, 2-6, 6-1, 1-5, 6-3; Taroczy b. Panatta, 6-4, 8-3,

TCHECOSLOVAQUIR BAT ROUMANIE : 1-0 Slouil b. Diran, 6-2, 6-4, 7-5; Smid-Haradeau, 7-5, 4-9, interrompo

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Hinault: une contre-performance et une erreur

Chamalière. — Le coup est ru de et la note relativement lourde pour Bernard Hinault, qui a perdn 1 min. 40 sec. sur Zoetemelk, vendredi 14 juillet, au cours de l'étape contre la montre dont l'arrivée était jugée au sommet du Puy-de-Dôme. Le champion de France a raté soo objectif. Il ne s'est pas emparé du maillot jaume, qui reste sur les époules de Joseph Bruyère, et il a réalisé un temps supérieur de 54 sec. à celui de Pollentier, qu'on tenaît pour son plus sérieux rival.

Fant-II s'en étonner? Joop Zoetemelk, qui fait penser à Poulidor, est probablement le meilleur spécialiste actuel des courses
de côte. Il nous a habitués à
des exploits de première grandeur dans le col d'Eze, à l'occasion de Paris-Nice, et durant
le Tour de France 1977, il avait
gagné l'étape contre la montre
de Morzine-Avoriaz, avant d'être
déclassé pour dopage, dans des
circonstances troublantes. Inférieur à sa réputation, l'autre
jour, dans l'ascension du Piad'Adet, il a reconvré cette fois
toute sa verve. Sur le 8 km en
colimaçon qui mènent au somcoule sa verve. Sur le 8 km en colimaçon qui mènent au sommet du volcan, sa souplesse s'est révé!ée plus efficace que la puissance de Bernard Ednault. Dans cette phase finale de la course, où l'engagement physique est total, le contraste des deux styles a retenu l'attention.

Une erreur stratégique

Le Néerlandais montait bien en ligne, en exploitant un dévelop-pement exactement adapté à son rythme. Hinault, lui, progressait « en danseuse » à coups de pé-dales énergiques. Le premier né-gociait la route, Le second se battait avec elle. Mais Zoetemelk, qui comptait seulement 7 secondes d'avance sur son adver-saire, au pied du Puy-de-Dôme, hul a repris I min. 35 sec. au cours de l'escalade, soit plus de

De notre envoyé spécial

14 secondes par tranche kilomé-trique, Hinault a-t-il payè en la cir-constance les efforts qu'il avait accomplis la veille, pour enrayer les attaques déclenchées par Hé-zard et Raymond Martin, entre

zard et Raymond Martin, entre Pigeac et Besse-en-Chandesse? On peut le croire et penser que son directeur sportif. Cyrilie Guimard, a commis une erreur stratégique en lui demandant d'intervenir personnellement pour rétablir l'ordre. En agissant de la sorte, le leader du groupe Gitane a puise inotilement dans ses réserves avant une étape d'une importance capitale pour faire échouer une offensive qui ne présentait pas un réel danger, même si les hommes de tête s'étaient assurés une avance confortable. si les hommes de tête s'étaient assurés une avance confortable. Cette fausse manœuvre — mals ce o'est pas l'avis de Cuimard — pent expliquer sa contre-performance du Puy-de-Dôme. Il n'a pas perdn pour aniant le Tour de France, qui se jouera vraisemblablement entre les quatre premiers du classement général (Bruyère, Zoetemelk, Hinault, Follentier) et qui reste très ouvert.

JACQUES -AUGENDRE.

QIIATORZIEME ETAPE: BESSP-EN-CHANDESSE-PUY-DE-DOME (50,600 km contre la moutre, individuel)

Classement. — 1. Joop Zoetems/k (P.B.], 1 h. 25 min. 51 sec.; 2. Folleutier (Belg.), 6 46 sec.; 3. Bruyère (Belg.), 6 35 sec.; 4. Hinault (Fr.), à 1 min. 40 sec.; 5. Agostinho (Port.), à 2 min. 2 sec.; 6. Van Impe (Belg.), à 3 min. 49 sec.; 7. Kulper (P.-B.), à 4 min. 2 sec.; 6. R. Martin (Fr.), à 4 min. 42 sec.; M. Martinez (Fr.), à 4 min. 51 sec.; 10. Hézard (Fr.), à 4 min. 52 sec.; etc. 4 min. 52 sec.; stc.

4 min. 52 sec.; etc.

Classement général. — 1. Joseph
Bruyère (Beig.), 68 b. 51 min. 24 sec.;
2. Ecetamelt (P.-B.), à 1 min. 30 sec.;
3. Hinault (Fr.), à 1 min. 50 sec.;
4. Pollentier (Beig.), à 2 min. 38 sec.;
5. Agostinho (Port.), à 6 min. 20 sec.;
6. Kulper (P.-B.), à 7 min. 15 sec.;
7. M. Martinez (Fr.), à 10 min. 42 sec.;
8. Maertens (Beig.), à 12 min. 17 sec.;
9. Galdos (Eg.), à 12 min. 1 sec.;
10. Wellens (Beig.), à 12 min. 31 sec.;
etc.



THE PARTY AND A

many strangers was to be

Water and

A AMERICAN LL PROPERTY.

market to

A SAME OF STREET

The man



Un échec pour le projet européen

(Suite de la première page.)

L'Intérêt de plusieurs compagnies eériennes — parmi lesquelles Easiern Airlines, Lufthansa, Air France, Swissair et Iberia, qui ont, sur plans, commande ou pris des options sur une spixantaine de ces luturs avions - a déterminé Airbus Industrie à lencer le B-10 pour tenter de s'imposer dens un « créneau » qui epparaît comme l'un des plus vastes de

Remplacer 260 avious sur 355

Pour les Européens, qui rencontrent de grandes difficultés à l'exportation tece aux géants américains, il importalt cependant d'erriver les premiers sur le marché pour contrebelancer cette puissance. C'est cette avence décisive oul vient de fondre d'un coup evec le décision d'United-Airlines - d'ailleurs prise un moie plus tôt que prévu. Depuis quatre ans que Boeing étudie une nouveile generation d'avions, United — qui doit remplacer en quelques années deux cent solxante avions dépassés sur les trois cent cinquants-cinq que compte sa flotte - n'a cessé de

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE FORD DÉMISSIONNE

Le directeur général de Ford, M. Lee Iacocca, devra démission-ner. La décision, qui prendra effet le 15 octobre, a été prise au cours conseil d'administration de la firme automobile américaine, qui a donné lieu à de vives discus-sions. Ce départ est dû à une mésentente croissante entre M. Iacocca et M. Henry Ford II et à de récents changements à la direction de la compagnie.

M. Iacocca, âgé de cinquante-quatre ans, était depuis trente-deux ans chez Ford, dont il assumalt la direction générale depuis

perj d'au une ces ou de à i

rend Pévo Il

depu versi i'app gnies explo ie ca

vend Le 2 és clima

parte
Airbi
Le
d'au
programent
de l
Un
plant
tre
les I
pecti
tauts

de comp déjà Le risé

lance Le gouve dérais moda

premi

• L

d Le

j mené d l^{er} ji r des ox r velles

lation

le co

menlfester de l'intérêt pour les travaux réalisés é Seattle. Toutefois, eu printemps demier, alors ou'Eastern commandelt vingt-troie Airbus et prenait vingt-eing options sur la B-10, le compegnie eveit manifeste beaucoup d'intérêt pour l'avion euro-

Même si le décision du 14 juillet. qui met un terme é ces espoirs, ne découle, selon M. Richard Ferris, président d'United, que de considérations purement techniques et économiques, elle n'en apparaît pas moina comme un sérieux barrage é la pénétration sur le continent américain du concurrent européen eu où, à Washington, le Congrès poursuit son offensive

Les polémiques nées des clauses finencières du contrat passé entre Airbus Industrie et Eastern Airlines (le Monde du 16-17 avril) ont amené et les investissements internationaux de la chambre des représentants à ouvrir une enquête sur des pratiques commerciales eusceptibles de fausser, selon elle, les régles de le concurrence, Si le contrat entre Airbus Industrie et Eastern avalt enfreint ces règles, - une révision financière des contrats existants s'avérerait nécessaire », selon un membre de la eous-commission, certains experts ejoutant qu'une taxe alient jusqu'è 30 % pourrait être Imposée aux importations d'Airbus.

La décialon de l'edminietration eméricaine devrsit être connue en octobre. On saura dès lors s'il reste une chance é l'Alrbus de prendre une place eutre que eymbolique sur le marché eméricair JAMES SARAZIN.

 Baisss de 35 % de la construc tion navale au Japon. - La capation navale du Japon. — La capa-clté de production de la construc-tion navale japonaise devra être réduite de 35 % en un an pour que ce secteur industriel puisse survivre à la crise actuelle, vient de recommander le conseil de rationalisation de la construction navale.

LE SOMMET OCCIDENTAL DE BONN

Marchandage ou concertation

(Suite de la première page.)

Outre-Pacifique, le Japon se distingue par un niveau de crois-sance reistivement éleve — même s'il est nettement inférieur à celui des années du omiracles. — et sur-tont la persistance d'un fort excédent commercial qui, en dépit des affirmations répétées du gonvernement nippon et du fait de la revalorisation du yen, a même tendance à croitre. La hausse des prix a été cassée et le chômage est peu élevé (1,2 million) dans cette économie en perpétuelle adaptation à la demande mon-

La mobilité et la mobilisation japonaises tranchent avec la len-teur et les difficultés de la mue teur et les difficultés de la mue industrielle en Europe occidentale. Même l'Allemagne jédérale, malgré la solidité de son économie et la docilité de sa main-d'œuvre, semble parfois à court de souffle. Le chômage n'a diminué que légèrement pour toucher encore 900 000 personnes. En fait, malgré un net ralentissement de la croissance, d'à l'atonie des investissements la R.F.A. campe avec sements, la R.F.A. campe avec snocès, eur la ligne de défense des prix. La faiblesse de son inflation et la tenue de sa monnaie lui assurent un excédent commercial substantiel

Les antres pays européens ont réussi, en raison d'ailleurs du niveau de l'activité économique, à retrouver un certain équilibre extérieur. Il en est ainsi de la France, qui a même enregistré, depuis le début de 1978, un léger

excédent commercial Toutefois. la hausse du coût de la vie. liée à la majoration des tarifs publics et à la libération des prix indus-triels, risque d'entraîner un tassement du pouvoir d'achat des consommateurs qui ont été à l'origine d'une modeste reprise. Ainsi, le B.I.P.E. (Bureau d'informations et de prévisions économiques) estime que la croissance du pro-duit national brut (1) sera seule-ment de 2,7 % en 1978 (2,9 %en

pour la Grande-Bretagne, qui a pu, grâce à une politique des salaires soutenue par les syndicats, retrouver un taux d'infla-tion à un chiffre. Mais ce succès est fragile, la mise en place de la phase 4 (1° août 1978-31 juillet 1979) de cette stratégie s'avérant délicate à l'approche des élec-tions, alors que le chômage frappe 1,4 million de citoyens. Cepen-dant, Londres a restauré son équilibre extérieur, remboursant mème, de façon anticipée, un prêt du Fonds monétaire inter-national.

L'Italie, elle aussi a procedé à nn apurement de ses dettes au-près du F.M.I., de la Communauté européenne et de l'Allemagne fédérale, ce qui lui permet d'envisager de nouveaux emprunts. La hausse des prix a été ralentle; mais le pays compte « officielle-ment » 1.5 million de chômeurs, le déficit du secteur public est particulièrement important et l'acti-vité économique s'inscrit en baisse par rapport à l'an dernier.

PRÉVISIONS MOROSES POUR 1978

	P.N.B. (sn %)	(en %) (12 mols se terminant en mai)	Balance des paiements courants (en milliards de dollars)	
Etats-Unis	4.2 3,7	6,9	- 19,2 - 3,7	
R.F.A.	5. 3,2	3.5 2.7	10	
Grande-Bretagne	3	2,7 7,7 12,2	3.5	
France	3.2	8	- 2	

Source O.C.D.E. — Selon des statistiques nationales qui ne sont par strictement comparables, le chômage représentait, pour le dernier mois connu, 5.7 % de la population active aux États-Unis; 8,6 % au Canada; 2.3 % au Japon; 3.9 % en R.F.A.; 5.7 % en Grande-Bretagne; 6,8 % en Italie et 5,7 % en France.

Ainsi - trait commun - la langueur semble à nouveau, après langueur semble à nouveau. 2076s une légère reprise, s'emparer des sept pays du sommet, puisque les Étais-Unis risquent d'être a leur tour atteints. Cet essoufiement outre-Atlantique peut d'ailleurs avoir pour effet de freiner leurs importations de produits industrieis et de biens d'équipement tout en les conduisant à ment, tout en les conduisant à pousser leurs exportations, comme pousser leurs exportations, comme Washington en exprime souvent l'intention. La crise économique, révèlée par la crise de l'énergie en 1973, a conduit, en tout cas, les sept — qui représentent la moitié des échanges mondiaux — à faire preuve d'agressivité commerciale et à s'affronter, plus sévèrement que jamais, sur les différents marchés du monde. Dès lors, les conflits d'intèrêt. l'emportent sur le dèsir — affiché portent sur le désir — affiché — de concertation, comme le montre le demi-échec des négociations

de s'attendre à une prise de conscience moins égoiste.
Cinq grands themes sont à l'ordre du jour du sommet la lutte contre l'inflation et le chômege et les problèmes de la croissance ; l'energie et les mesures propres à rédaire la consommation énergétique; le commerce international et le protectionnisme; les repports avec les pays en développement; avec les pays en developpement; les questions monétaires internations les. Ainsi il eera sans doute à nouveau envisagé d'augmenter l'aide au tiers-monde. Mais les mots masquent la réalité, prisque, en dépit des déclarations antérieures, cette alde a encore dissipaire l'an dernier. diminue l'an dernier. Permettre aux pays demanis

de se développer — peut-êire par l'instauration d'un impôt international affecté à cette fin — pourrait contribuer à améliorer la situation des nations favorisées.

Quatrième sommet

Le qualrième sommet des pays Industrialisés se tient cans une etmosphère piutôt sceptique.

Ces réunions on: leut origine dana une intitiative de M. Giscard d'Estaino. Le président de la République estimait è eon arrivée à l'Elysée, et est!me loujours, que la crise économique occidentale, si elle a été décle-chée par le brusque enchérissement du petrole en 1973, est entretenue et eggravée par le comportement de certains Etats, et tout particulièrement le laxisme américaln. . Locomotive - économique et banquier de l'Oscident, les Etats-Unis émetient, à leur convenance, une monnais que leur puissance politique fait accepter partout, blen qu'elle soit inconvertible et qu'elle se déprécie constamment. La epásup estrices des désordres que cette pratique entraîne font obstacle à la reprise.

En 1974, l'Idée du président de le République était de mettre face à face, en tout petit comité. les seuls dirigeants suprêmes des puissances économiques qui jouent un rôle déterminant, elin qu'ils se plecent réclaroquement - le président des Etals-Unis étant plus spécialement visé

seuls è seuls, que cinq ou six cheis d'Etet et de gouvernement qui euraient pu se parler en toute franchise, maie cela se revela impraticeble. Le cercle ful élargi à des ministres et, aux participants de Rambouillet, furent successivement adjoints les représeniants de la Communeuté européenne, puls ceux du Caneda. Le sommet de Rambouillet ne fut un succès que aur le papier : lee eutorités monélaires furent chargées de confrecarrer les désordres des marchés et les fluctuations erratiques des laux de change ».

Cette bonne résolution fit long feu et ne modifie en rien la politique financière américeine. Le sommet de Porto-Rico, qui n'était qu'un épisode de la campagne électorale de M. Ford, fut sans conséquences. Celui de Londres permit surtout à M. Carier de prendre un premier contact avec ses parienaires et marqua le début d'une certaine concertation dans le domaine nucléaire. Mais les problèmes des relations économiques et financières occidentales res-

POPULAIRE ET SOCIALISTE

SECRÉTARIAT AUX MUNICIPALITÉS MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

Appel d'offres international pour la réalisation des projets des deuxièma et troisième voies circuloires de Tripoli (tronçons Est et Ouest de la pramière phase).

La municipalité de Tripoli invite les sociétés internationales spécialisées à soumissionner leurs propositions dans le cadre d'un appel d'offres international concernant la réalisation des travaux des tronçons Est et Ouest de la première phase de construction des voies circulaires da la ville de Tripoli et ce selon les conditions, qualifications et documents relatifs à cet appel.

Les travaux susvisés concernent la construction d'une voie à double ou triple file sur environ 16 kilomètres pour les deux parties, de 6 croisements à différents niveaux et un croisement par sens giratoire au même niveau, la voie devant êtra entrecoupée par les routes actuelles par le moven de ponts en ciment et armatures renforcées de taille variable ailant de 20 mètres à 36 mètres auxquels s'ajouteront 11 ponts secondaires.

La nature des travaux exige que l'entreprise concernée dispose d'una vaste expérience dans le domaine de la construction des ponts et chaussées et en général d'une capacité établie en matière de gestion da contrats.

Les propositions à soumettre devront être établies sur la base de prix fermes. Ces prix pourront éventuellement être exprimés différemment, mais, dans ces cas, la méthode utilisée pour leur calcul doit faire l'objet d'une description nette, détaillée et déterminée décrite dans una lettre indépendante qui accompagnera la proposition.

Les copies des cahiers des charges et documents relatifs à cet appel . peuvent être obtenus auprès de la municipalité de Tripoli, Jamahirya Arabe Libyenne Socialiste Populaire à partir du 8 mai 1978 moyennant règlement de 500 dinars libvans. Les propositions doivent être soumissionnées avant le 26 août 1978, à midi an plus tard, et accompagnées d'un dépôt de garantie initial de 100.000 dinars libyens pour chaqua troncon. La garantie doit être émise par une banque opérant déjà en Libve et doit rester valable trois mois après la date de validité da la proposition.

Les propositions seront considérées valables et ne peuvent être retirées pendant six mois à partir de la date de clôture d'acceptation des dossiers. La municipalité se réserve le droit d'accepter les offres, soit pour un, soit pour les deux tronçons sans avoir à justifier son choix.

SOCIAL

En bref...

De Chez Manufrance, à Sainf-Etienne, bien que la C.F.D.T. ait quitté, le 12 juillet, la table des oégociations, le personnel s'est prononcé par un vote à bulletin secret, le 13 juillet, en faveur du plan de redressement proposé par la direction. Ce plan prévoit

France, à Pont-de-Clair (Isère), un accord est intervenu le 13 juillet, après neuf semaines de conflit, entre la direction et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., notamment sur un relèvement de la grille des bas salaires. Sept personnes licenciées au début du monvement ont été réintégrées. Par contre, trois autres ouvriers licenciés syant n'ont pas été licencies svant n'ont pas été

la la Société générale des filatures et tissages, de Flers (Ome) — 800 salariés, — la direc-tion a annoncé le 13 juillet 481 licenciements pour raisons écono miques d'ici la fin de l'année.

• Aux Etablissement Microfusion du Creusot (Saône-et-Loire), deux délégués eyndicaux (C.G.T. et C.F.D.T.) sont menscés de licenciement après leur condamnation, le 30 juin, par le tribunal correctionnel de Chalon-sur-Saone pour vol et séques-tration.

● Le déficit de la Sécurité sociale atteindra environ 6 milsociale atteindra environ 6 mü-liards de francs en 1978, estime la C.G.T. Ses représentants à l'ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale) ont lancé un cri d'alarme lors de la réunion du conseil d'admi-nistration de cet organisme, le 12 juillet. Au lieu de l'excédent de trésorerie annoncé par Mme Vell, ministre de la santé et de la sécurité sociale, déclare la C.G.T., le déficit qui apparaît résulte des pertes de recettes dues au dévepertes de recettes dues au développement du chômage, de l'insuffisance du relèvement du pla-fond en 1978, des charges indues et des compensations au bénéfice des règimes des non-salariés.

● Les retraites au régime général de Sécurité sociale sont augmentées de 4,40 %, à compter du 1º juillet. — An total, la majoration sura été de 13 % pour l'année 1978, Le procham relévament aura lieu au 1º janvier 1979. La revalorisation ne s'applique pas aux avantages « vieillesse » de caractère forfaitaire (minimum vielliesse, fonds national de soli-darité). Bejon la caisse nationale vicillesse, la moyenne des retrai-tes, dites normales, est de 820

commerciales multilatérales à Genève. Dès avant la réunion de Bonn,

chacun des pays a fait preuve de bonne conscience, et par avance rejette la responsabilité d'un échec sur les autres. Les Européens ont reproché aux Amé-ricains leur laxisme energétique et monétaire, aux Japonais leur surplus commercial. Tokyo et Washington, de leur côté, ont dénoncé la faiblesse de la crois-sance et le protectionnisme dans la C.B.E. Dans un tel climat de surenchère qui risque de donner surenchére, qui risque de donner lleu dans la capitale ouest-alle-mande, è un simple marchandage — ou pire à un dialogue de sourds, — il n'est guère d'espoir

● Les responsables de la région Alpes-Méditerranée de la Fedé-ration des exploitants agricoles et du Centre des jeunes agricul-teurs, ont fixé au cours d'une teurs, ont fixé au cours d'une révion tenue à Avignon en pré-sence des parlementaires, quatre préalables à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun: suppression des écarts entre monnaies nationales et franc vert, modification des règle-ments communautaires, périodes transitoire de dix ans et stricte application des nouveaux règle-ments.

M. Nouira, estime que « l'élergis-sement du Marché commun à la Crèce, à la Turquie, à l'Espagne et au Portugal pose de graves problèmes » à la Tunisie, et pro-pose l'organisation d'une confé-tence automodiferme d'une conférence euro-méditerranéenne. Dans un entretien publié samedi 15 juillet par le quotidien le Matin M. Nouira rappelle que le tralté de Rome a prévu que des conditions spéciales seraient proposées aux pays du Maghreb, en raison de leurs rapports historiques et de leurs courants d'échange braditionnels svec la France. M. Nouira proposée en consérviers servicies propose en conséquence que soit organisée une conférence réunissant les pays de la C.E.E... les pays nord-africains et ceux qui postuleraient à entrer dans cette communauté, afin de chercher et de trouver une solution dans le cadre d'une solidarité euro-méditerra-néenne.

des offres d'emplois en données corrigées des variations saison-nières, indiqué dans le Monde du niers, intuite nans le Monde du 15 juillet, a été erroné par suite d'une répétition de lignes. En réalité, les offres sont passées, de fin mai à fin juin, de 86 500 à 83 400, soit — 3,6 %.

Ainsi, aux Etats-Unis, les ventes an tiers-monde représentent déjà un million d'emplois. Une politique en leur faveur stimulerait la demande des pays pauvres et faciliterait la relance mondiale. Une telle démarche demande tontefois de sortir du court terme et de faire preuve de détermination politique. L'interdépendance est un fait, la solidarité une action. MICHEL BOYER.

(1) Selon le BIPE, le P.W.B. aug-menterait en 1978 de 4 % aux Etais-Dols, de 5.5 % su Jepon, de 2.4 % en Allemagne fédérale, de 2.7 % en Grande-Bretagne et de 2.2 % en Italie. Ces prévisions sont inférieures, sauf pour le Japon et Titalis, aux estimations de l'O.C.D.E., qui doivent toutefois être révisées fin juillet.

• La C.G.T. accuse a Giscard et Barre » d'avoir a porté délibé-rément atteinte à la souveraineté rement atteinte à la souverainete nationale » en acceptant « la création d'un Fonds monétaire européen, de nature identique au F.M.I. et dont le maître-d'œuvre sera la R.F.A., ce qui augure de sa destinée ». La C.G.T., dans son communiqué, estime que « la relance de l'intégration économique et financière na permetire aux et financière va permetire aux groupes mutituationaux indus-triels et financiers d'imposer par-tout une politique d'austérité ren-forcée et durable ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DOCKS DE FRANCE

La Société Docks de France et ses filiales out réalisé, eu cours du pre-mier semestre 1978, un ehiffre d'af-faires toute taxes comprises de 1.958 millions de france, soit uns progression de 14,40 % sur la même période de 1977.

USINOR CHATILLON NEUVES-MAISONS

Les conditions actuelles du marché des produits elécturgiques et ses perspectives ont conduit les sociétés Ushor et Châtillon Neoves-Majsons à mettre à l'étude les possibilités d'une plus grande teordination de leurs activités industrielles et commerciales, iesquelles sont complémentaires tant dans le Nord qu'en Lorraine.

Bourses et

NEW-YORK ege bottle comains

ri politika a

- gifata tritting

- I and or sing or quates jour

14 746 42 W Maria Santa 2014 pril Fierris Ferral Bottors 15 1/6
Golfred 16 1/2
Golfred 16 1/2
Golfred 17 1/2
From 17 1/2

the

LES MATIÈRES PREMIÈRES

prise du cuivre - Baisse purse.

THER. - La reprint des utiers Lendres, Les stocks The minister of party best dispute. - Illi formert. La production titule de métal taiffind about terres de 226 DON Sporter à m morning orthe sands. pro de production du matre, con iet iet epicialistes die Cient De ameticmations progn

COURS DES PRINCIPAUX MARCIES du 14 juillet 1876

fler caure entre perenthi ins de la temaine précédente. METALX - Loudres (en sterfic par tonne) : culvre (Wardens) Total 725.50 (709.50); State comp-tant 6 675 (6 550); & trota moral 1590 (6 500); plomb, 215 (200);

New-York (en cents per Metal :

New-York (en cents per Metal :

culves (premier terme), 51.25

(59.25); aluminium (limpost), bach.

(59.25); aluminium (limpost), bach.

(59.25); lerrallies, cours mojen (thr
dollars par tonne), bach.

(59.25); (149-154).

Penang (en dollars des Débres.

Par picut de 22 lbs) : 1758 (1991).

Par livre); coton, ochous, 32.25

décembre, 61.80 (50.93).

decembre, 61.80 (60.98). Londres ten nouveaux parallel par kilo: laine (petgase a seek cuore. 242 (241); jute im 454; par tonne), Pakistah, which is par tonne), Pakistah, which is par tonne). Roubalk ten france per kilon Roubalx ten france par laine, juliet, inch. (22,30).

Calcutta ten roupies par de 82 lbs); jute, inch. (2007).

COUTCHOUC. — Londres tes 2007; Fearr Pence par kilo);

Comptant, 53.50.54.75 (51).

Penang (en cents des Détroit par 21(a) : 236-238 (230-230-23).

DENREES. New-York (en semipar (b) : cacao, septembre, 130
(121,40) : décembre, 124,50 (134,30); Pure, Septembre, 8.45 (6.71); Pure, 6.57 (6.83); care, 123 (130.01); decembre, 121 (131.01) Lendres (en livres par lonnel

Sicre. 2002; 88 (21,10); occobre \$6,50 (92,70); caré, septembre 1319 (1321); novembre, 133 : cacao, acptembre, 1 16 (1 705) : décembre, 1 699 (1 497). Paris ten france per quintal? describes 1400 (1395); care 1400 (1395); care 1400 (1395); care 1400 (1395); care 1400 (140); sucre (en tranca per 1400); innet, août, 815 (820); nesobra 819 1825). CERPALES. — Chicago (en center)

bolszezul : bie septembra, 211 146 (331) : décembre, 323 1/2 (334 274) hats, septembre, 235 1/4 (236 274) décembre, 236 1/4 (236 274) decembre, 244 1/3 (252).

ou conceriqii

AND THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P

The state of the state of

Name of the last o

新一角車 赤 チェリー・

THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A

Are addition to 15". In

PERSONAL PROPERTY.

Mary and the second

THE PERSON NAMED IN

THE THE PARTY AND ADD

THE SHOW THE SPICE

CONTRACT MANAGEMENT

Manager than Street that

THE SHARE CO. . . . 日本の 一本の 一本の と ・・・

Time and here is the second

The second secon

And Art of the second s

STATE STATE OF STATE OF

Market 14 - --

Market State of State

The second secon

AND THE PROPERTY OF

gas marks and the

Service the Service of the Control o

The second secon Service Control of the Control of th

/全/海流水源设施。1911年 4 May 8 4-23 4-4 Abayran gray of at

العالم و المجين (والما

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

Quatrième somme

- 1 1 42 44 19 19 19 1

The late of

11.15

* .

....

.

.

AVS FREE

EES SCOR

Bourses étrangères

NEW-YORK Très bonne semaine

Wall Otreet a connu une très bnno semaino, grace, eo particuller, à une fiambée des cours à la veille du week-cud, de enrie que l'indice Dow Junes a gagné 28 points à 839.82.

La inile de fond n'éinit pourtant pas très rianto ; chuts du dullur, forts progression de la masse moué-taire, mensee d'une nonvelle bausse des taux d'intérêt, inflatinn peretatanta... Moreredi, néanmulas, las rumeurs (non coutirmées) d'une déconverte de pétrole par Texoco, deconverte de petrole par Tegoco, sur la côte do l'Atimitique, orientalent les coure à in bausse. Jeudi, les propos pessimistes de M. Miller, président du PED. aur l'inflation étaient contre-bolancés par la publication de brillants résultats trimestriels pour certaines grandes sociétés. Vendredi, enfin, l'annunce d'un contrat a géant » de 1,6 milliard de dulars aigné par Boeing avec United Airlines, pour l'échat de soixants apparells moyen-courriers, provoqualt un grand monvement d'enthon-ciasme et une flambée des cours. Cetta commande a été interprétée comme un signe de confiance dans l'industris américoloe, préférée à l'industris suropéenne, qui présen-

tait l'Airbus.

Le volume des transactions est passé de 83,76 millims de titres (pour une semaine de quatre jours) à 128.57 millions de titres.

	Cours 7 <u>1</u> ulli.	Coure 14 <u>1</u> nul
Alcoa	49 7/8 59	43 3/8
Boeing	52 5/8	59 3/8
Chase Mnn Bank	36 1/4 112 3/4	32 1/4 116 1/2
Eastmen Rodak	53 1/8	56 1/4
Ex208	44 1/0	45 3/0
Ford	46 0/4	40 7/0
General Electric	50 5/6	53 1/2
General Motors	32 1/4 58 3/4	32 61 1/8
Goodyear	16 3/4	16 3/4
I.a.M	260 1/2	267 1/3
1.TT	30 1/2	01
Mobil Oil	21 7/8 61	22 1/4
Pfizer	32 0/4	62 34 1/8
Schlamberger	84 1/4	36
Texaco	23 7/8	26 1/4
Union Carbido		31 7/9
U.S Steel	36 5/8 26	38 1/9 26 1/2
Westinghouse	21 0/4	21 7/8
Xerox Corp	52 6/4	55 0/4

LONDRES

Des progrès sensibles out été enregletrés cetts semaine à la Bourse de Londres, où un climnt de plus france confiance n'est înstru ré, grâce à l'amédoration de plusieurs indicoteurs écocomiques importadas : (rytème d'augmentation de la masse monétaire, rythme do l'infiation.

bulance des paiements). Lundi. l'indice FT progressait de 10 points (l'avanco la plus vive depuie svriii, et le mouvement se prursuivait pur in suite, freiné par des ventes bénéficinires. En fin de semaloc, des veleure vedettes com-me ICI, seecham, inulever, Duninp et Rank enregistralent des hausses ettelgnant jusqu'à 6 %. British Petroleum a fortement monté sur des informations (non confirmées) suivant lesquelles un vaste gisement de pétrole aureit été découvert au lar-ge des îles Shetland. Les mince d'ur unt modestement progressé. industriciles, 474,4 contro 455,0; mines d'or, 180,6 contre 159.

		-
	Conre 7 juill.	Cours 14 juili.
	_	_
Bowater	183	197
Brit. Petrolonm	824	068
Dire recolonia		
Charter	136	142
Courtaulds	114	122
Uc Beers	376	381
Barry Manne Cont. 144		
Free State Geduld"	20	21 3/4
Gt Univ Stores	266	284
Imp. Chemical	362	
mp. Coemica		386
8 bell	555	568
Vlekers	172	169
War Loan	30	30 7/8

TOKYO Sontenu

Malgré d'abondantes prises de bénéfices, in Bourse de Tokyo a oncure battu ses records de hausse o'inscrivant eo fin do semaine à son plus haut nivean historique. Les opérateurs tabient tonjuure sur une relance de l'activité pour combattre le chômage.

	Cours 7 juill.	Cours 14 juill
canon	470	466
uli Bank	279	270
Hoda Matars	575	574
latsoshita Ind	761	730
Altanblihi Heavy ,	125	124
ony Corp	1 700	1 678
oyota Metors	919	294

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du cuivre — Baisse persistante du sucre

METAUX. - La reprise des cours cours est d'ailleurs prévue par eux du cuipre s'est confirmée ou Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques de métal sont revenus à leur niveau le plus bas depuis fin 1976 atteignant 497 275 tonnes (— 525 tonnes). La production mondiale de métal raffiné serait accrues en avril s'élevant à pres ac inférieure de 220,000 tonnes à la 80,000 tonnes, chiffre qui représentement consommation cette année, mais à terait ciuq fois leur niveau normal. Progression des cours de l'étain la langue ou'à Penang. Le perte de production du Zaire, estitant à Londres qu'à Penang. Le ment les spécialistes du CIPEC. Conseil international de l'étain Une amélieration progressire des réuni à Londres relèvera-t-il les

COURS

DES PRINCIPAUX MARCHÉS dn 14 juillat 1978

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars) comptant, 711.50 (696.50]; à trois mnis, 728.59 (709.50); étain. comp-tant, 6 675 10 5501; à trois mnis, 6 590 (6 500); plomb, 315 (303; zinc, 318 (309).

- New-York (en centa par livre) : eulvre (premier termel, 61,20 (59.20); aluminium (linguts), inch. (53.20); aliminium (fingots), inch.
(53.3); (erraillen, cours muyen inch.
dollars par tonne). Inch. (781;
mercure (par bouteille do 76 lbs),
152-157 (149-1541.

Penang (en dullars des Détroits por picul de 22 lbs] : 1716 (1690). TEXTILES. — New-York len cents par livre) : coton. octobre, 59,95 décembre, 61,89 (60,981.

-- Londers (en nouveuux pence par kilo): laine (peignée à see!. octobre, 22? (2411: juts (en dul-lar par tonnel. Pakistah, White grado C. 475 1485). -- Rosshaix (en francs par kilo):

laine, iniliet, inch. (23.50).

— Calcutta (en rouples par mannd
de 82 lbs) : jute. incb. (650). CAOUTCHOUC. — Londres (or nou-veaux pence par kilol: R.S.S. comptant, \$3,50-54.75 (53,75-54.75). Penang (en cente des Déiroits par kiln) : 236-238 (230-230,50). BENREES. - New-York len cent par 1b) : cacao, septembre, 138 (137,401 : décembre, 134,50 1134,301 : sucre, osptembre, 8.45 (0.71); octo-bre, 6.57 (6.83); caré, esptembre, 133 1133,011; décembre, 124

133 1133,011; decembre, 124 (127.50).

— Lendres (en livres par tonnol : sucre, août, 83 (91.10); octobre. 189.50 (92.70); café, septembre. 1319 (1321); novembre. 1257 (1258); cacao, septembre, 1705 (1705); décembre, 1699 11687).

— Paris (en france par quintail : (1705]; décembre, 1699 11687).

— Paris (en france par quintall: cacao, septembre, 1417 (1425]; décembre, 1400 (1395); café, septembre, 1130 (1175]; novembre, 1135 [1140]; sucre (en france par tonnol, soût, 816 (820); octobre, see 1895)

CEREALES. - Chicago (en cente par boisseaul : bié, septambre, 316 I/4 (3311 ; décembre, 323 1/2 (334 2/4) ; mais, septembrs, 2381/4 (2501/21; décembre, 244 1/2 (252).

pour les derniers mois de l'année, mais pourra-t-ello vraiment avoir lieu, car les stocks mondiaux sont actuellement à un niveau très élevé. Aux Etats-Unis, les importa-

jourchettes de priz pour, satisfaire les revendications des pays producteurs ? Un compromis pourrait s'établir portant sur une augmentation de 100 à 150 dollars malais chiffre inférieur aux revendications des producteurs. Pour l'année en cours le déficit de production est évalué d 10 000 tonnes et ne pourre être comblé que par les liquidations de métal excédentaire provenant des stocks stratégiques américains. La contribution de 5 000 tonnes des Etats-Unis au stock régulateur est reportée.

Nouvella anauce des poure des

zinc d Londres. Pour ramener les stocks mondaux anormalement devés à un niveau normal, l'offre mondiale de métal restera inférieure à la demande, les rectriorions de capacité de production seront done maintenues, telle est la dé-cision prise par la groupe d'études international du promb et du sine, lors de sa dernière réunion d Vienne. Facteur supplémentaire de fermeté, deux producteure améri-cains ont relevé le prix de leur métal de 1,5 cent la livre pour le porter à 30,5 cents, ce qui annule la baisse intervenue le mois dernier.
TEXTILES — Variations restreintes des cours de la laine sur
treintes des cours de la laine sur
les divers marchés à termé. Le stock
de la corporalion australienne de

Bourse de Paris

SEMAINE DU 10 AU 13 JUILLET

Un été qui commence bien

B IEN que le soleil se soit enfin décidé à briller un peu partout, le calmn estival ne n'est nes partout, le calmn estival ne n'est pas encore installé cette samaina à la Bourse de Paris. Devant nne assisétoucamment fournie pour une premlère quinzaine de juillet, les valdurs françaises ont poursuivi et même accéléré la mouvement de hausse amorcé quinze jours plus tôt. En quatre séances — le palais Brongniart était fermé pour la 14 julilet, — les indices ont progressé d'anviron 3.5 % au termes réels (compte tenu du détachement de nombreux coupons annuels). Plus surprenant ancore, l'activité quotidisune s'est constamment gonflée, jusqu'à retrouver les niveaux élevés du mois de mai dernier.

Contrairement à ce qui s'était passé les danz semaines précédentes, les investisseurs n'ont pas attendn la veille du week-end pour se précipiter sur les actions françaises. Dès lundi, le ton était donné, et, à l'issue d'une séance très active pour la saison, les cours avaient progressé d'envi-ron 1,5 %. Un peu plus discutées le lendemain, les valeurs n'au poursuivirent pas moins le urprogression, et s'adjugèrent nu nonveau gain moyan de 1,3 %. Mercredi, qualques ' entes bénéficiaires, blen légitimes, viureut raleutir un peu le mon-vement, mais le marché conserva ses bounes dispositions.

A l'issue de la dernière séance de la semaine, en dépit d'une stagnation des indices et d'un accès de faiblesse du rythme des échanges, l'atmosphère était encore excellente autour de la corbeille. Besucoup, en effet, s'attendaieut à un recul des cours, pour trois raisons principales. D'abord, après cinq séances consécutives de hausse vigoureuse, il eut été logique que le marché « souffle » un peu. Ensuite, parce que la tradition veut que les veilles de week-end surtout lorsqu'ils durent trois jours — solent pau propices à une boune orientation de la tendance. Enfin, les établissements bancaires et financiers ayant, la pinpart, fermé laurs portes jeudi à midi, la Bourse a été privée d'une partie de son alimentation quotidienne, ce qui anrait pu antrainer un glissement des cours. On pourrait aucore ajouter que, à quatre seauces des opérations de liquidation, et compte tenn d'une hausse moyenne de 7,5 % des valeurs françaises, une petite vague de ventes visant à allèger les engagements à découvart n'aurait surpris persouna. Rieu de tout cela us d'étant produit, doit-ou considérer la partie simplement remise, le marché s'orientant incluctablement vers la baisse la semaine prochaine? Pen de professionnels étaient prêts

Pour la majorité d'eutre eux, le mouvement actuel de hausse est sain et solide. Les ordres d'acbats viennent an partie de l'étranger (Allemagne surtout), mais les français ne sont pas abstents de phénomène. Les investisseurs insti-tutionnals, comme les autres, paraisseut avoir décidé de réinvestir quasi-automatiquement les dividendes actuellement varsés par les sociétés. Si cette teudance se vérifiait au fil des prochaines semaines, le marché bénéficierait ainsi d'un apport d'argent frais considérable, puisqu'en 1977 les seules sociétés françaises inscrites à la cote officielle ont versé pour pres de 6,5 milliards de francs à leurs actionnaires! Autre source aventuelle d'ordres d'achats : les SICAV. Dans le cadre de la loi sur l'orientation da l'épargne et pour permettre à leurs sonscripteurs de bénéficier de la détaxation du capital des fameux cinq mille francs, de nombreux établissements financiers sont conduits à creer de nouveaux produits repondant aux normes exigées. Déjà. la banque Rothschild et la B.N.P. ont donné l'exemple en auuonçant la création de SICAV détenant au minimum 60 % d'actions françaises. D'antres établissements vont suivre et si, dans un premier temps, les gérants de ces fonds sa contentent pour l'essentiel, de procéder à des compensations internes II'on retire les actions françaises des ancieunes SICAV pour les placer dans les nouvelles), il est probable qu'ils seront conduits à plus on moins long terme à vanir faire leurs - amplettes - directement sur la marché.

Enfin, il ue fant pas oublier non plus les fonds comque les décrets d'application de la loi seront publiés pourraient également attirer une nonvelle clientèle au palais Brongniart. L'ancienne, pour l'instant, s'occupe tonjours activement de recbarchar les valeurs dont les cours moyens, en 1972, étaient uettement plus élevés qu'aujourd'hni, puis-que la loi leur offre cette possibilité d'échapper à la taxation des plus-values...

A la Bonrse de Paris, pour le moment, on ne se préoccupe ni da la politique ni de l'économie française et ses aléas. Après tout, comme le sonligue la banque Jordaan dans sa dernière note de conjoncture, « la rentrée économique et sociale se déronlara sur un fonde da détérioration conjoucturelle - certes, mais l'ou enregistrera aussi - une amélioration essentielle : celle des prix ». Ce n'est pas négligeable.

PATRICE CLAUDE.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Calme

trois jours par le demi-chômage de jeudi et l. chômage du vendredl 14 juillet. Le loyer de l'argent au treintes des cours de la lame sur les divers marchés à termé. Le stock de la corporallon austrellenne de la luine est revenu d 896 633 balles au lieu de 1,09 million de balles. Pour la sauson 1977-1678 terminée le 30 juin, les nohats de soutien ont porté sur 491 635 balles inférieures aux liquidations progressives faltes de france a continné à alimenter eur de luine des cours du sucre se poursuit sans discontinuer depuis plusieure semaines. Les récoltes de l'inde et de la Chine enregistreralent des augmentations respectives éc 15 %, et 15 %.

Les cours du cacan nnt été soutenus sur les différents marchés, alimenter du france d'ici la fin de l'année exestempent, et, avec elles, la perspective d'une certaine tents sur les différents marchés, alimenter de l'année et de la Chine enregistreralent des augmentations respectives du cacan nnt été soutenus sur les différents marchés.

Le calme a règné sur le marché dement, la souscription ayant été monétaire de Paris au cours d'une close le même jour. Comme pour semaine pratiquement réduite à le premier emprunt (de 3 milclose la même jour. Comme pour le premier emprunt (da 3 mil-liards de francsi, lancé en mai dernier, les souscriptions des par-ticuliers ont été nombreuses, bleu que ces émissions soient destinées pius particulièrement aux orga-nismes institutionnels (caisse de retralte, compagnies d'assuran-ces, etc.).

ces, etc.).

Un troislème emprunt est prévu à l'automne, contribuant aussi à contenir la progression de la masse monétaire, qui a été très rapide en avril (14%, alors que l'objectif est fixé à 12%1. En mai, le rythme annuel est revenu à 13%, et les milieux officiels attendent avec impatience les résultats de min. recoltes de l'inde et de la Chine enregistrerulent des augmentations respectives 6c 15 % et 15 %.

Les cours du cacan nut été soutenus sur les différents marchés, mai gré in diminution de la consommatien dans plusieurs pays.

Les broyages de fèves ont fiéchi de second trimestre par rapport au trimestre correspondant de 1977. Une bausse de 5 % à 10 % est attendue en Grande-Rectagne et en Allemagne. Le surplus de production pour la saison 1977-1978 est estime par une firms privée britannique de internationale à 49500 tonnes.

Effritement des oours du caté en l'independe en Colombic.

Les des la Chine de l'année d'ici la fin de l'année d'ici la fin de l'année de l'année de l'année de les résultats de juin perspective d'une certaine tenditions (MI et M2) a fait un nouveau bond cette semaine, pour l'instant, très satisfaisante et les pronosties des cambistes restente optimistes pour les prochains mois, ce qui alimente un courant de capitaux dirigé sur Paris. Dans ces conditions, et contrairement à ce que les trèune firms privée britannique d'intérêt sur la place de Paris d'intérêt sur la progresse à un rythme annuel d'année, lancé, mardi 11 juillet, c'il en d'intérêt d'intérêt sur la progresse à un officiels attendent avec impatience les résultats de juin.
Aux Etats-Unis, la masse monétaire sons deux de ses définitions (MI et M2) a fait m nouveau bond cette semaine, augmentant de 49 milliards de dollars et de 6 milliards de dollars respectivement. M. William Miller, président du Federal Reserve Board, prévolt une hausse des taux d'intérte encore pendant quelques mois et estime

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Remous sur le dollar

Les marchés des changes ont été encore agités cette semaine, entre deux sommets, l'un qui vient de se tenir, à Brême, ceiul de l'Europe des Neuf, et l'autre qui aura lieu à Bonn, ceiul des pays les plus riches du monde. Le comportement du DOLLAR a été passablement heurié, recbutes et redressements se succédant dans cette ambiance d'incertitude qui précède habituellement cette grandes conférences internationales. La LIVRE STERLING sest uettement appréciée, tandis duropéenne : nationales. La Livere Strending sest uettement appréciée, tandis que la tenue du FRANC FRANCATS restait satisfaisante.

Dès le lundi, le DOLLAR était victime d'un nouvel accès de faiblesse, retombant à moins de 204 DM etri le plese de France.

2.04 DM, sur la place de Franc-fort, à 1.79 FS sur celle de Zurich, à 200.70 yens à Tokyo, et à 4.43 F à Paris (contre 4.47 F à la veille du week-end précè-dent). Cet accès se produisait au landenzin du commet de Reame lendemain du sommet de Brême, qui, non seulement n'apportait

de l'évolution de la monnaie américaine. Notre confrère le Financial Times a exprimé jeudi son opinion sur une participation britannique à une union monétaire duropéenne:

« Elle jerait actuellement plus de mai que de bien à toutes les parties concernées. Les milieux politiques, industriels et syndicaux britanniques ne suvent pus reconnaître les racines monétaires du déficit de la balance des paiements a explique le journal a S'ils ments a explique le journal. a S'ils étaient privés du régulateur des taux de change pour équilibrer cetle balance, ils réclameraient plus de soutien à l'exportation, une diminution des importations

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$ 0.5.	Franc français	Franc strisse	Mark	Franc belge	Florin	Lire talienne	
Londres	_	1,8895 1,8700		3,4130 3,4080		61,06 60,7750	4,1832 4,1560	1595,75 1589,96	
Row-York.	1,8895 1,8700	= -	22,4700 22,3944	55,2200 54,8696	48,6109 48,4848	3,0807 3,6769	44,8289 44,9943	6,1176 6,1176	
Paris	8,3999 8,3495	4,4470 4,4650	-	245,82 244,99	2,1726 2,1646	13,7930 13,7384	201,39 200,89	5,2430 5,2510	
Zarich	3,4154 3,4088	181,15 182,25	40,7307 40,8174		88,3636 88,3636	5.5858 5.6076	81,6959 82,9922	2,1360 2,1434	
Franciert.	3,8795 3,8568	205,92 206,25	46,32 46,1926	113,64 113,1687	1	6,355 6,3461	92,72 92,8088	2,428 2,4257	
Bruxelles.	61,19 60,7750	32,44 32,50	7,292 7,2788	17,916 17,8326	15,764 15,7575	11	14,6125 14,6321	3,822 3,8224	
Amsterdan	4,1870 4,1560	221,80 222,25	49,915 49,77 68	122,6000 121,9478	167,8900 107,7575	6,85 6,8384	<u> </u>	2,6150 2,6134	
Milan	1589,96	847,95 850,25	190,70 190,4255	468,48 466,52	412,50 412,21	26.19 26,1615	382,47 382,56	=	

Nous reproduisons dans ce tablean les cours pratiqués sur les marchés officiels des charges. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent is contre-valeur en francs, de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 (rancs beiges et de 1000 lires.

rien de satisfaisant pour le DOLLAR, comme certains avaient, pu l'espérer vaguement, mais encore laissait entrevoir la formation d'un puissant bloc monétaire européen, susceptible d'être comparé avantageusement au bloc dollar actuel. Le président carter ne s'y est pas trompé, qui déclarait mercedi à quatre chaines de télévision curopéennes; a Les Etais-Unis soutiennent le renforcement de la C.E.E., mais si cela se traduisait par une et des trouses de toutes sortes. Au lieu de cimenter la C.E.E., l'aunion monétaire la diviserait, » Pour le quotidien des milleux d'affaires, la mellieuxe politique pour le Grande-Bretague, tant que ces attitudes demeureront, « serait de maintenir un sterling indépendant et d'observer comment les Etais-Unis soutiennent le sera prouvé que les Français peuvent prospèrer sous une politique si cela se traduisait par une de satisfaisant pour le renjorement de la C.E.E., mais si cela se traduisait par une dépréciation de la valeur du dollar ou par l'établissement de barrières douanières, les autorités américaines le déplorevaient en privé, et paut-être publiquement. Qu'en termes pudiques l'avertissement est-il signifié!

Mardi et mercredi, una reprise samonçait, essentialiement pour des raisons techniques (rachats d'opérateurs à découvert). Mais jeudi, le DOLLAR reperdait la totalité des modestes gains enregistrés précédemment. Les milieux financiers internationaux méditaient les propos de M. Carter à la veille du sommet de Bonn : Les Elats-Unis n'envisagent pas d'intervenir sur les marchés des changes pour modifier artificiellement les relations de base entre le dollar, le yen, le deuts-chemique et les autres mouvaignes. s'amonçait, essentidiement pour des raisons techniques (rachats d'opérateurs à découvert). Mais jeudi, le DOLLAR reperdait la todes changes pour modifier artifi-ciellement les relations de base entre le dollar, le yen, le deuts-chemark et les antres monnaies,

vent prospérer sous une politique monétaire et fiscale liant le franc au mark sans échappatoire, alors les politiciens britanniques pour-ront enfin tirer la leçon », conclut le Financial Times.
C'est une allusion discrète aux

C'est une allusion discrète aux deu sorties du FRANC FRAN-CAIS hors du « serpent » moné-taire européen, en janvier 1974 et en mars 1976. Pour l'instant, notre monnaie

FRANÇOIS RENARD.

п,

e.

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES VALEURS FRANÇAISES

Hauss	es (%)		
13 juil. diff.	10 Juli	. a	III.
C.F.A.O. 423.5 + 16.2 C.MIndns. (1) 365 + 14.2 B.C.T. 154.5 + 11.3 B.H.V. 138 + 16.0 Peugeot-Citroën 407.99 + 9.5 Opfi 103 + 8.9 Lechelbronn 97 + 8.9 Silic 249.9 + 2.6 Mot. Leroy-Somer 902 + 7.7 Locafrance 226.1 + 7.6 Financière Paris 176 + 7.8	Midi	++++++++++	7.1 6,4 6,4 5,8 5,8 5,8 5,8 5,8 5,4 5,2 5,2
(1) Compte tenn dn coupon de 9 (2] Compte tenn dn coupon de 23 (3) Compte tenn dn coupon de 16	F.	•	

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

					
	10 juillet	11 juillet	12 iniliet	· 13 joillet	14 juillet
Terme	124 503 712	120 711 792	151 121 019	105 295 220	. –
Compt		116 079 463			
Actions	65 570 427	55 309 653	75 764 771	64 485 989	
Total	322 139 008	294 100 908	340 943 225	251 704 606	_
INDICES	QUOTIDIE	VS (LN.S.E.	E. base 10	16, 31 décer	nhre 1975)
Franç Etrang.	138,9	140 94,5	140,1 99,2	140,1 99,1	Ξ
		VIE DES A			
l'endance.	140,3	141.8	143,2	143,5	_
	Cha	ge 100 90 A	ácombra 10	ner)	

P. R. Ind. gén.

#5 W · MARTINE

We take a war to the

The property of the same of th

Gent.

3. EUROPE 4. AMÉRIQUES

DIPLOMATIE 5. AFRIQUE

G. SOCIETÉ

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 7 A 13

i fil de la semaine : Pour première fois..., par Pierre Vianason-Ponté. Lettre de Macao, par Philippe Pons. Ecrire : des mots par milliers par Pierre Leulliette.

— BADIO - TELEVISION : Les radios libres dans l'atteute du jugement du Conseil constitutionnei ; Point de vus : « Une Uberté de plus », par Jean-Louis Bessis.

14. FAITS DIVERS **EDUCATION**

15-16. CULTURE

17. ÉQUIPEMENT

SPORTS

18. ECONOMIE 19. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (9 à 12) FEUILLETON: Adieu Californie (2); La famille Oboulot en vacances (14).
Informations pratiques (10); Carnet (16); Météorologie (10); Mots croisés (10).

Le uuméro du « Monde : daté du 15 juillet 1978 a été tiré AU COURS DE LA RÉCEPTION DU 14 JUILLET A L'ÉLYSÉE

M. Giscard d'Estaing se prononce pour le maintien du mandat présidentiel dans sa durée actuelle

Le quartier des Champs-Riysées était en fête, en cette fin de matinée du 14 juillet. Tandis que s'achevait le défilé militaire, les quatre mille personnes invitées à la réception de l'Elysée se rassemblaient rue du Faubourg-Saint-Honoré, où des gardiens de la paix en vareuse blanche les priaient d'attendre avant d'entrer prialent d'attendre, avant d'entrer, que M. Giscard d'Estaing att re-gagné le palais. L'apparition da volture présidentielle fut saluée par des applandissements et les-cris de « Giscard ! Giscard ! ». suivis d'une bousculade près du porche qu'encadraient deux gar-des républicains à cheval.

Dix minutes plus tard, le maire de Paris était, à son tour, accueilli par des acclamations, et son nom était scandé parmi les invités, qui ètait scandé parmi les invités, qui commençaient à pénêtrer dans la galerie. M. Jacques Chirac suivit l'itinéraire des personnalités qui, au centraire des simples invités conviès pour leur représentativité ou leurs mérites, n'étaient pastemes de passer dans le salon où M. et Mme Ciscard d'Estaing accueillaient leurs hôtes. Après avoir échangé quelques propos avec des personnes présentes sur la terrasse qui domine le parc, le avec des personnes presentes sur la terrasse qui domine le parc, le maire de Paris est allé sainer le chef de l'Etat. Il a ensuite quitté la réception, car il était attendu à l'Hôtel de Ville, où il offrait un déjeuner aux militaires qui avaient participé à la revue. M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, s'employait à expli-quer aux journalistes le bien-fondé de la nouvella loi qui per-

met aux gendarmes de soumettre tout automobiliste à l'alcootest. M. Robert Galley, minis-tre de la coopération, faisait l'éloge de M. Moktar Ould Daddal. président de la Républiqua mauritanienne jusqu'au co u p d'Etat qui l'a déposé et qui le laisse « sans ressources ». M. Raymond Barre paraissait très isolé.
Alors que l'an dernier, en pareille
occasion, il avait été très entouré
et pressé de questions par les
invités, le premier ministre, vendredi, ue fut salué que par quel-

ques personnes, avec lesquelles il

s'entretint plus longuement qu'il ne le fait d'ordinaire en public. Interrogé par des journalistes sur le lieu où il compte passer ses vacances, M. Barre a répondu qu'il ne savait pas s'il prendrait un congé et que, s'il en prenait un, son lieu de villégiature ue serait pas rendu public.

« Les divisions polifiques se sont atténuées »

Pendant ce temps, M. Giscard d'Estaing accordait una interview à TF 1, qui la diffusait en direct de la terrasse du palais.

de la terrasse du palais.

« La France, a-t-il déclaré, est un pays qui souffre de divisions politiques, dire que malgré tout, cette année, elles se sont un peu atténuées. Je trouve que la nature de l'affrontement politique en France, la violence du langaga politique se sont tout de même atténuée, en partie grâce aux efforts que fai déployée en ce sens. Muis nous uvons uussi l'idée que lu société française est très morcelée, qu'il y u les villes et les campagnes, Paris et la province, ceux qui sont favorisés et ceux qui sont défavorisés (__), et fa trouve qu'il est très important que les Français s'aperçoivent de temps en temps que tout cela est vrai, mais que, en même temps, il y a une unité de la France, une société des Français, » société des Français. »

L'absence des représentants da l'opposition, incités à la réception, montrait que les divi-sions politiques ne sont pas eu-core tout à fait atténuées. Seuis deux journalistes de l'Humanité, René Andrieu et Jean Le Lagadec, offraient, sur la pelouse de

(1) An cours de sa première réu-nion de presse, le 25 juillet 1974, le président de la République avait déclaré : « Je suis /avorable au raccourcissement du mandat prési-dentiel. (...) Je n'ai pas d'opinion arrêtée sur la durée. Le choix, d mes yeux, est entre cinq et six ans. (...) Je prendrai l'intitative le moment venu. »

« flanochant » par une rue adja-

centa avec leur trombone en handouillère. Il faisait doux,

doux, et avec le coup de vent ou a entendu le ciaquement du

fouet à l'intérieur du netit ein

que Gruss, bleu et or, la sinuo-

sité rythmée d'un instrument arabe, le tapotement beurté d'un

fam-fam et « cinq francs, cinq francs la merguez ! a. II u'y a pas à dire, ce reyaume appar-

Quand on arrive a Beaubourg.

on « la compréhension, la saisie soudaine de ce qu'est, doit être

la place, comme espace de cir-culation et d'échange. Il y règue

(peut-être grâce à l'extraordi-naire jeu de places successives, différentes et assymétriques)

une etmosphère de tolérance à l'italienne, on sy seut bien.

Chacun s'y sent bien ; ou y volt des vieux assis sur des

bancs, des enfants qui courent, un chasseur alpin en costume de parade, une indienne en sari, des

intellectuels, un clochard, des curés, des travailleurs immigrés

tient à tout le moude.

l'Elysée, un témoignage de « dé-crispation », d'ailleurs contestable

crispation s, d'ailleurs contestable puisqu'ils ne représentaient pas le P.C.F.

Interrogé sur la durée du mandat présidentiel, dont il avait indiqué, au début du septemnat, qu'il souhaitait la réduction (1), M. Giscard d'Estaing a déclaré :

a Dans l'action politique telle que doit la conduire un président de la République, qui est nne action d'evolution, de transformation de son pays, lu durée est un fucteur essentiel. Dans la vie personnelle, personne n'imagine acsonnelle, personne n'impoine ac-complir de grandes œuvres en deux ans ou trois ans. c'est absodeux ans ou trois ans. c'est absolument impossible. Alors pourquos serait-ca possible sur le plan politique? D'autre part, nous vivons dans un monde nerveux. Si les hommes politiques accentuent la nervosité. Ils compliquent les tâches de leur pays, ils ne lui rendent pas service. Or pour cnlever précisément la nervosité dans l'action politique, il jaut une certaine durée. (...) Je dirai (...) que pour la Frunce, telle que je la connais bien, une durée brève pour un mandat présidentiel, ce serait un mandat présidentiel, ce serant lui rendre un mauvais service. » Le chef de l'Etat s'est ensuite mêlé aux invités.

PATRICK JARREAU.

 M. René Lévesque, premier ministre québécols, a déclaré, dans un télégramme adressé au président Giscard d'Estaing, que le 14 juillet était un jour de fête e pour tous ceux qui, Français d'origine, parlent la lungue française ». — (Reuter)

. M. Ahmed Sekou Toure, pré-M. Anmed Sekon Touré, pré-sident de la République de Gui-uée, a adressé au président Valéry Giscard d'Estaing, un mesage de félicitations à l'occasion du 14 juillet. «Veuillez agréer, Mon-sieur le président, les vœuz les meilleurs que nous formons pour la santé de votre Excellence, ains que pour le progrès croissunt du peuple ami français», dit notam-ment ce message. — (A.F.P.)

qui dansent (formant des rereles

immenses autour de leurs or-

chestres), vous, mol Plus ceux qui de partout viennent chaque jour visiter Braubourg.

nu peu Hyde-Park d'une autre

nature grace à ses pentes, aux petites cours qui précèdent et

fanfare des Beaux-Arts a com-meucs vers 22 heures quand II a fait uuit. Au graud complet.

Ils étateut une centaine es

iniformes de gardes républi-

cains, en plerrots lunaires, en costumes de campagne ou d'ou-vriets des bords de la Marne.

Six rangées de cuivres, de trompettes, de saxos, de tam-bours, de violons, c'était im-pressionnant, ot quand la foule — quelle foule! — s'est mise à

danser les valses, les paso-dobles, les rocks, ou « va que e'était un vrai bal populaire. On dansait ensemble sans se

connaître, on ue pouvait plus

Il u'y « pas plus e génial e que cette place-là. — C. H.

s'acréter.

BAL A BEAUBOURG

SELON LA PRESSE DE PÉKIN

Il y a eu deux mille tués et huit mille blessés dans le Seichouan

pendant une seule phase de la révolution culturelle

Pēkin (A.F.P.). — La presse chinolse parie, samedi 15 juillel. pour la première fois, d'une veritable guerre civile qui s'est déroulée dans la province du Se-tchouan lors de la révolution culturelle et fait état de deux mille morts et de buit mille bles-sés an cours d'une seule phase des évènements. Elle écrit aussi qu'une centaine de personnes sont mor-tes sous la torture.

Le Quotidien du peuple relate ces affrontements dans un article dans legnel il annonce l'arresta-tion, le 24 juin, de deux anciens dirigeants de la province. L'u Chien-ting et sa femme Chang Hsi-ting, pour leurs c activités criminelles » durant la révolution culturelle : tortures à mort et organisation de « batailles de attanta enverours ». Ces deux granda envergure ». Ces deux personnages, qui avaient déjà è'é déchus de leurs fonctions en 1971, sont désignés comme les « délé-gués pénéraux » de la « banda des quatre » au Selchouan pro-vince natale de M. Teng Halao-

journal rapporte que les deux accusés avaient provoque a une guerre civile dans tous les domaines au Setchouan », « Rien qu'au ceurs des e trois expéditions armées pour soutenir Luchow o jouest de Chungking), écrit-il plus de deux mille per-sonnes ont été tuées et plus de nuit mile autres blessees ». L'organe du parti souligne que les deux anciens dirigeants avaient jucité ales forces frac-tionnelles à harceler les services de l'armée. (...) à piller des arme et des munitions et à assassiner des cedres et des soldats de l'ur-mée populaire de libération ». Il

et fait subir des « sévices corporels » à « de nombreux cadres révolutionnaires qui en perdirent révolutionnaires qui en perdirent la rie ou en ressortirent blessés ou mutilés ». Le quotidien ne fournit pas de dates, mais les historiens de la révolution culturelle situent le sommet des violences dans l'été 1967.

Cette dénonciation suit une série d'articles publiés dans la presse du peri depuis mai san

presse du parti depuis mai sur a la légalité socialiste » et la défense des c droits du peuple » et du citoren. Déjà, d'anciens gardes rouges ont été arrètés an printemps, à Pèkin, pour leurs « exactions « cemmises pendant la révolution culturelle. Ces ar-restations n'avalent pas été mentionnées dans la presse.

En Italie

LA COUR D'ASSISES DE ROME REND UN VERDICT INDULGENT SUR LE « COUP D'ÉTAT .» DE DÉCEMBRE 1970

(De notre correspondant.)

Rome. - Une sentence inatten due a été prononcée, de vendredi 14 juillet, par la cour d'assises de Rome qui jugeait les auteurs présumes du fameux « golbe Borghese o (coup d'Etat Borbese). Quarante-six personnes se sont vu condamnés à des pelles de deux à dix ans de prison, pour de deux à dix ans de prison, pour a associution subtersite 2, mais uou pour a tentutire de coup d'Etat n, et la général Vito Miceli, ancien chef des services secrets, a été déclaré uon coupable, ainsi que le colouel Luciano Berti qu'on soupconnait d'avoir marché sur Rome avec trois cents élèves de l'école des eaux et forêts, cans la nuit du 7 au 8 décembre 1970.

7 au 8 décembre 1970. Selon les juges, l'organisation secrète du prince Valerio Borghese décédé depuis — avait com-ploté entre 1969 et 1972, c'est-àdire pendant une durée plus courte qu'ou ue le pensait. Elle u'aurait pas volé d'armes au ministère de l'intérieur, n'aurait tenté d'enlever ni l'ancieu "hef de la police Vicari nl l'ancleu pré-sident de la République Leone sident de la Republique Leone.
Elle ne pouvait compter non vius
sur l'appul du général Miceli
lequel, arrêté en 1974, resta six
mois en prison avant de se faire
élire député d'extrême droite.

Les principaux condamnés sont Remo Orlandini, ex-bras droit du Remo Oriandini, ex-oras droit du a prince noir » (il fera dix années de prison au lieu des vingt-cinq demandées par le ministère pu-blie); Mario Rosa (buit ans) qui est l'unique personne détenue pour cette affaire ; et le député d'extrême droite Sandro Saccuc quatre ans) qui est en fuite à l'étranger depuis une vilaine affaire de coups de feu tirès de la tribune an cours d'una réunion électorale.

Les avocats du général Miceli ont salué cette « sentence coura-geuse », alors que l'Unita, organe officiel du P.C.I. exprime sa a stupeur D.

ROBERT SOLE

UNE ÉLÈVE DE POLYTECHNIQUE EST TUÉE A L'ÉCOLE PAR UN SOUS-OFFICIER

Une jeune fille de la nouvelle promoțion da l'école Polytechnique, qui avait défilé sur les Champs-Elysées, Mile Natbalie Lecam, âgée de vingt-deux ans, a été tuée, vendredi 14 juillet dans l'après-midi, de deux balles d'arme automatique dans la cour de l'école à Palaiseau (Essonne). Le meurtrier, un sous-officier de l'école à Palaiseau (Essonne).

Le meurtrier, lu sous-officier u'appartenant pas à Polytechnique, a été arrêté par les gendarmes de Palaisean et doit être mis incessammeut à la disposition de la justice militaire. On se refusait, ce samedi 15 juillet, à indiquer son identité. Selon les enouêteurs, le dénit amourage est enquêteurs, le dépit amoureux est à l'origine de ce-meurire.

Mile Lecant estimée par ses condisciples et ses instructeurs, entamaît son avant-dernière an-uée d'étude à Polytechnique. Elle avait suparavant accompli son année de service militaire de

Avant son voyage à Lisbonne

L'ENTRÉE DU PORTUGAL DANS LA C.E.E. « POSE DES PROBLÈMES DÉLICATS » déclare M. Giscard d'Estaino à l' « Expresso »

Lisbonne (A.F.P.). — Le président Giscard d'Estaing déclare. dans une interview à l'hebdoma-daire Expresso, que les problèmes africains tiendrout une place im-portante dans les entretiens qu'il aura à partir de mercredi 19 juil-

let à Lisbonne avec les respon-sables portugais.

Interrogé à propos du « futur politique » de l'enclave de Cabinda, il a rappelé que la France a été le premier membre de la C.E.E. à reconnaître la République populaire d'Angola en février 1976. « Cela implique, dans le cadre de su politique de respect des fron-tières héritées de la décolonisation, la reconnaissance de l'ap-partenance de Cubinda à l'Angold ». précise-t-11.

A propos de la candidature du Portugal au Marché commun M. Giscard d'Estaing indique que la France a approuve et a toujours approuvé la volonté du Portugal d'entrer dans la Communauté » Il ajoute : « La place du Portugal est en Europe, une Europe dont il est en Europe, une Europe dont il u été longtemps séparé et à laquelle il appurtient par son histoira, sa culture, ses choix poittiques ». Il ajoute qu'il ue faut pas se dissimuler que l'entrée du Portugal dans la Communauté « pose des problèmes délicats tant pour celle-ci que pour le Portugal, problèmes qu'il jaudra examiner utec attention et résoudre dans un esprit de réalisme et de bonne volonté réciproque ». Le chef de l'Etat souligne, d'autre part, la volonté de la France de contribuer au développement de l'économie portugaise.

En Rhodésie

VINGT ET UN NOIRS AURAIENT ÉTÉ MASSACRÉS PAR LES MAQUISARDS

Salisbury (A.P.). — Vingt-et-un Noirs, presque toute la population d'un village, out été massacrés, vendredi soir 14 juillet, par des guérilloros nationalistes, annocae et samedi un porte-parole militaire rhodésien. rhodésien.

Le village se trouve dans la réserve tribale de Zwimba, à 150 kmenvirou au uord de Salisbury. C'est
la régiou d'où est origiuaire le chef
Joremiah Chirau, uu des trois representants uoirs modéris, qui font
partie, avec M. Iau Smith, d'un
gouvernement de transition.

> Au Zaire M. KARL I BOND

ancien ministre EST LIBÉRÉ

Kinshasa (Reuter). — Libéré à la suite d'une mesure de grâce présidentielle, M. Ngunza Karl-I-Bond, ancien commissaire d'Etat (ministre) aux affaires étrangères et à la coopération internationale, qui était détenu depuis près d'un an. a regagné Kinshasa vendredi soir 14 juillet, indique l'agence zairoise AZAP.

M. Karl-I-Bond est reutré du centre du pays, où il était détenu centre du pays, où il était détenu, à bord d'un avion militaire en compagnie d'autres prisonniers politiques bénéficiant d'une me-sure d'élargissement similaire.

La commission mixte franco-mexicaine s'est réunie pour la première fois depuis 1964

a Les accords mixtes entre le a déclaré M. Jean-François De-niau, ministre du commerce extérieur, au terme de la session de la commission mixte de coopération économique franco-mexi-caine, qui a eu lieu à Paris, les 11. 12 et 13 juillet. La délégation mexicaine était dirigée par M. Santiago Roel, ministre des affaires étrangères mexicain créstion et 1984 affaires étrangères création, en 1964.

ELECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE EN SEINE-SAINT-DENIS

Le premier tour de la première des élections législatives partielles rendues nécessaires par les cinq invalidations prouoncées par le Cousell constitutionnel (Le Monde du 15 juillet) a lieu, dimanche 16 juillet, dans la ueuvième cirropseriution de la Sciencia vième circonscription de la Seine-Saint-Denis. L'élection annulée était celle de Mme Marie-Thérèse Goutmann (P.C.), acquise le 19 mars, grâce à une avance de cent seize voix sur le député sortant, M. Raymond Valeua

versi l'app gnie: explo

pecti tanta de co

comp dějà Le risé

iance

dérak

d premi

r d L

r des e p velles d letion

p la con

Le

Cinq cau dldata - contr Cinq cau didata — contre quatorze en mars — sout en présence : Mme Marie - Thérèse Goutmann (P.C.), MM. Raymond Valenet (R.P.R.). Alain Bourdeau (Rassemblement des usagers et contribuables), Clande Briard (Front national) et Patrick Chaponnais (Parti des forces nouvelles). Les bureaux de vote seront ouverts de 3 à 21 heures.

En mars dernier, les résultats 14c TOUR : inser, 125 466; suffe. expr., 192 197; ebst., 17.27 %. Mmo Goutmann, 26 842; MM Vale-net, 24 104; Vincent (P.S.), 23 167; Morel (U.D.F.-P.R.), 15 694; Pre-mat (6col.), 3973; Chanvignand (F.A.), 1636; Bourdeeu, 1583; Viell-lard (L.O.), 1260; Briard, 1993; Billard (M.D.), 856; Belaib (écol.), 627;

Art (MLD.), 300; Desaid (CCOL.), 357; Cordry (L.C.R.), 583; Desmidt (6col.), 397; Fulhol (FR.P.), 282, 2" TOUE : Inser., 125 152; suffr. expr., 101 570; abst., 14,81 %. Mme Goutmann, 50 743; M. Vale-[Selon l'article 126 du code électo-

rai, nul n'est élu au premier tour de scrutin s'il u'a réuni : 1. la majorité absolue des suffrages exprimés : 2. un nombre de suffrages égal au quart du nombre des électeurs inscrits. Au deuxième tour, la majorité relative suffit. En cas d'égalité des suffrages, le pits âgé des candi-

ABCDEFG

Les échanges franco-mexicains sont relativement modestes. Le des clients de la France en Amérique latine, après le Brésil, l'Ar-gentine et le Venezuela, ayant acheté seulement 0.33 % dn total achete seulement 0.33 % do total des exportations françaises. La France est le cinquième fournisseur du Mexique (2.9 % du marché), après les Etats-Unis (33.5 %), la R.F.A. (5.7 %), le Japou (5.4 %) et le Canada (3 %) et se trouve au douzième rang de ses ciients.

ang de ses clients. En 1975, le Mexique était le de la France en Amérique latine. après le Brésil. En outre, les échanges sout très déséquilibrés, le Mexique u'ayant couvert qu's 45 % ses achats en provenance de la France en 1977 et à 27 % au premier trimestre 1978, ce qui freine un développement des échanges. Le Mexique souhaite vendre plus de café, de métaux précieux et de coton, et, bien précieux et de coton, et, bien qu'entouré de barrières douanières efficaces (qui expliquent la stagnation des ventes françaises depuis 1975), se plaint de l'attitude restrictive de Paris pour ses exportations de textiles et de miel.

La commission a examiné sept La commission a examiné sept opérations importantes, dont quatre ont donné lieu à des réalisations récentes (automobile, mines, génie pétrolier et acier inoxydable) et trois pourraient être prochainement cenclues (fabrique de turbo-alternateur, turbipae brique de turbo-alternateur, tur-bines à gaz et chaudronnerie industrielle). L'accord entre la régie Renault et la Diesel Nacio-nal mexicaine (DINA) permettra d'accroître la production de la Régie de 10 à 14 % sur le marché automobile mexicain. L'accent a été mis aussi sur les techniques de pointe pétrolière et profétra été mis aussi sur les techniques de pointe pétrolière et nucléaire qui permetiralent à la France de développer ses importations de pétrole et d'uranium abondants au Mexique. Enfin, après la siquature du protocole financier du 26 mai 1978, le réseau du métro à Maxice sera étendu de 42 à 78 kilomètres.

• Les routiers italiens cessens leurs barrages à la frontière autrichienne. — Les transporteurs routiers italiens ont mis fin ven-dredi soir 14 juillet à leur mouvement de protestation contre l'im-position par le gouvernement au-trichien de nouvelles taxes sur la circulation routière. Les camions qui bloquaient depuis quatre jours la frontière autrichienne au con du Brenner et à Tarvisio-Coccau out repris la route. Le ministre des transports italiens, M. Vittorino Colombo, leur a promis de demander une réunion immédiate frontière autrichienne au col au niveau européen pour examiuer les conséquences des récentes mesures autrichiennes. — (AFP.)

MORT DU PEINTRE

MOZZAIZOH 39912MH9 Le peintre Philippe Hosiasson vient de mourir à Paris. Il était âgé de quatre-vingts ans. Na à Odessa en 1898, Philippe

Nà à Odessa en 1898, Philippe Hosiasson fait partie de ces artistes russes venus à Paris au milieu des années vingt pour y peindre et y vivre. Il avait fait un périple de quatre ans à travers l'Europe, avant d'arriver à Montparnasse, en quête d'un climat artistique propice. Via la Turquie, il est en 1920 à Rome, où il vii deux unnées imprégné de lumière et de peinture antique romains. On en retrouvera toude lumiere et de peinture antique romaine. On en retrouvera toujours, par la suite, les teintes dans ses tableaux. Puis à Berlin, où il peint notamment les décors pour les ballets Romanoff. C'est en 1924 qu'il s'installe à Paris. Mais c'est au lendemain de la guerre, anné sie honorieur (d) dest c'est au lendemain de la guerre, après une vie incertaine (1 était à l'occasion peintre décorateur) que Philippe Hosiasson s'affirme comme le peintre tout à fait singulier qu'il est. L'abstruction est dans l'air des deux côtés de l'Allantique, à Paris et à New-York. Hosiasson, que les Américains ne tarderont pas à découvrir, sern un de ces artistes appartenant un de ces artistes appartenant, par nature, à l'une et l'autre

Son abstraction n'est pas un simple feu de formes et de cou-leurs, mais aussi — mais surtout — une manière d'exprimer un monde indicible enfout dans la mémoire et enfout dans la mémoire et qui prend corps dans le doute et dans l'angoisse. Cet univers, Philippe Hosiasson semblatt le loger dans les replis d'un univers minéral et viscéral, où le hout écorché de Soutine de la little de la lit bœuj écorché de Soutine n'était

A Dijon et Limoges

LA CÉLÉBRATION DU 14 LE 13

Cette année à Dijon, le traditionnei déflié des troupes du 14 juillet e en déflié des troupes du 14 juillet e en lieu lo 13. C'est en effot, joudi à 22 heures, que les 120 véhicules et les 800 militaires chargés d'assurer la parade se sout produits dans les rues de la ville. Les remises de décorations ont également eu lleu au même moment. Le général Souriean, commandant la 64 division militaire, a justifié le choix insolte de l'heure a justifié le choix insolité de l'heure et du jour de la cérémonie par le fait que les Uljonnais n'auraient pas ainsi à amputer l'eur week-end pour assister au défilé, et que ni le public ni les troupes, ue souffriraient de la Notre correspondant à Limoges

nous signale quo la prise d'armes et la remise des décorations marquant la fête nationale ont égale-ment en lien dans cette ville, le 13 juillet, à 21 heures.

Certains bals du 14 juillet ont été, dans la uuit de jeudi à vendredi, le théâtre de violents incidents.

A Strasbourg, les policiers, qui s'étaient interposés dans une bagarre entre danseurs, ont été pris à partie par ces derniers soudain réconcillés. Deux gardiens de la paix out été blessés.

A Rennes, après une rixe suivie d'une interpellation, trois personnes ont été légèrement blessées Cent cinquante jeunes gens munis da barres à mines ont tenté de prendre d'assaut le commissariat contral che s'était refranché municipal de s'était refranché municipal che s'était central où s'était retranché un petit nombre de policiers : deux d'entre eux ont été blessés.

es États-Unis para

and desirated autoient resident

groff prive éthiopienas

Espoir fragile

eren mardi s'amies in compare т раз едурова managed to the peter seul but in Fr cutre, les confi ... 17:23 de dest bont je me engliet que de rester son introd

retarder les sis gue. . facto CHES CERCEBORE tenrite game. en de la 46 de son entretien arer l'Egypte, in the

reatment visite 1: Wrisman. min of pins discret. - - territis Committe with see postario que le granda

trining de '115 Q#1 meen: : une période the de cong and avent The co ce viatet définité de la ce viatet définité de Gara.

Cocta o et de Gara.

Les administrative de Gara.

Les de les territoires de la celle de les territoires et la celle de la celle d

Sinder a peu prés in the in a vrain pair a mater kari et ses voisi**ns.** in serond lien. M. Sainte . Speciaration publice discounted par le « Seres Al . - 2 a repondre A. se besoins d'Israël en de seurilé, que ce seit sur le mr secidentale du Jennale de Gara de seurilé seurilé le jusqu'à l'annuelle j tion d'ane présence

tretienne dans ces territaire b president egyptien a Mir donne une telle 16 Seceral Weizman. latant rapporte la radie la latant rapporte la radie la latant rapporte la radie la latant la la Les concessions du Caire ten répondre au souci faignaire les dissemine faignaire les dissemine de la securite l'occasion de la securite l'occasion des avocats de l'augul a présent, les alle de le diplomatie l'augul a currelenu une savante des les concessions de la diplomatie de l'augul a présent, les alle de l'augul a présent de l'augul a que d'augul a que

entretenti une savante blere. En même tempe,
seront M. Vance à jour
is seroit de médiateur : et intention d'avancer ses suggestions, en attendant an de naix en bunne et due de l'Alix et l No, revenir an projet de launr. de principes » déjà ett c janvier, lors de la ren Carter Sadate à Assource eneral Dayan ne s'y est tefuse, lout en affirmasi es sujet devra faire l'objet

de la Conférence de Genéra des que l'Egypte à friter a se Souple pour donner pression au president Sedate. hel mois n'est pas état désespéré »

the solution de rattrapere tas d'achec. Israël, qui tient tendez-vous, devra être as

adire tendez-vous pint long terme, me